


EX BIBL.
REGIÆ CHIRURGORUM
PARISIENSIUM ACADEM.

Pieces contenues en ce volume.

LES PORTRAICTS ANATOMIQVES DE TOVTES LES PARTIES DV CORPS HVMAIN,

GRAVEZ EN TAILLE DOVCE,
par le commandement de feu Henry huictiesme, Roy d'Angleterre.

ENSEMBLE

L'Abbregé d'André Vesal, & l'explication d'iceux, accompagnee d'vne declaration Anatomique.

PAR IAQVES GREVIN,
de Clermont en Beauuoisis,
Medecin à Paris.





A PARIS,
CHEZ ANDRE' WECHEL.

M. D. LXIX.



ADVERTISSEMENT DE I. GREVIN AV LECTEVR SVR LES NOMS FRANCOIS IMPOSEZ A QVELQVES parties du Corps humain.

AMY LECTEVR ce n'est point du iourd'huy que lon a commencé à traduire les bons liures des anciens & des modernes, tant pour enrichir nostre langue Françoise, que pour trouuer moyen de profiter à plusieurs, lesquels desauorisez des biens de fortune, et toutefois recompensez au double par vn bon naturel, peuuent regaigner aux traductions Françoises ce qu'en leur ieune aage ils ont perdu pour n'auoir esté instruicts en la cognoissance des langues. Car si nous voulons refeuilleter les liures qui ont esté mis en auant depuis le commencement du regne du grand Françoys, certainement nous trouuerons dequoy nous contenter en partie : principalement en ce qui concerne l'histoire & la poësie, attendu que nostre France se peut vanter de n'estre point vaincüe par quelques autres nations. Toutefois ie suis contrainct de confesser qu'és choses qui concernent les arts, que nous nommons liberaux, elle ne s'est encore monstree telle que quelques autres, lesquelles ont ce bien auiourd'huy, non seulement d'auoir tous les liures des anciens Grecs & Latins traduicts en leur langage : mais aussi d'auoir esleué des gentils esprits, qui n'ont laissé aucun sentier qu'ils n'ayent couru diligemment, et remerqué si soigneusement de leurs naturelles enseignes, qu'auiourd'huy ils se peuuent à bon droict vanter d'auoir cogneu le chemin qui conduict à la cognoissance de vertu. Or si en ceste partie il se peut alleguer quelque defaut, certes ce sera és choses qui concernent la philosophie naturelle : car en icelle nous confesserons que les François sont du tout apprentis, ie dy ceux qui n'ont la cognoissance des langues estrangeres, pour lesquelles apprendre nous sommes contraincts passer le plus beau de nostre aage, auant que de nous hazarder de saluer l'vne de ces belles sciences, desquelles nous pourrions gouster les douceurs auec le laict de nostre ieunesse, si, estant traictees en nostre langage, nous n'estions assubiectis aux parolles des estrangers. Je ne dy pas que la cognoissance des langues ne soit à loüer : mais elle ne nous seroit necessaire, si ce qu'elles contiennent, estoit tissu par vne main Francoise. Ayant donques deliberé d'aider en partie, voire d'enrichir, s'il m'est possible, nostre langue, i'ay choisi ce qui m'a semblé estre conuenable à ma profession, à sçauoir le traicté de l'vne des parties de Medecine, laquelle est auiourd'huy la plus requise & necessaire, d'autant qu'elle est communement excercee par gens nullement, ou bien peu versez és langues Grecques ou Latines : lesquels toutefois ne seront moins à priser en ceste partie, aduenant que leur art leur soit expliqué aussi familierement, comme il est à ceux qui l'ont appris en autre langage. Parquoy à fin que mon bastiment entrepris soit de telle duree, que la grandeur de la science que i'y veux loger & traicter, le merite, i'ay voulu commencer mon fondement par la pierre, qui est seule suffisante de soustenir vn tel œuure. Et pour autant que ceux qui se sont efforcez de bastir par auant moy, ont si

bien desguisé leur matiere, qu'il semble que le tout ne soit faict que de pierres empruntees d'ailleurs : i'ay tellement deliberé pour ne tomber en ce vice, de fouyr noz carrieres Françoises, que s'il est possible, ie ne seray contrainct de mettre en œuure ny le porphyre de Grece, ny le marbre d'Italie. Et à celle fin que cecy ne soit du tout estrange, à ceux qui ont accoustumé les vieux mots, i'ay bien voulu proposer ce petit aduertissement pour descharger ceux qui liront ce traicté anatomique. Je feray donques vne brefue collation de noz mots François, accommodez par nous auec les Grecs et Latins, lesquels on escorche ordinairement, à celle fin que ceux qui se sont accoustumez aux vns, puissent faire leur profit des autres, & qu'ils voyent quelle raison nous auons eu d'ainsi les tourner.

Aboutissement ou allonge.

EPIPHYSE est differente de l'Apophyse en ce qu'encores que quelques fois elle soit enleuee, si est-ce qu'elle n'est pas partie de l'oz, mais comme vn morceau adioinct : ce qui se fait ordinairemenr au bout des oz par les allonges: pour ceste cause ie l'ay nommee aboutissement ou allonge.

Allonge nerueuse.

Ce que lon a iusques à maintenant nommé aponeurose & eneruatiõ, est vn corps nerueux, tenure & large, lequel sort, & s'allonge hors du muscle : & pour ceste cause ie l'ay nommee allõge nerueuse. Allonge, dy-ie, pour autant qu'il semble que par ce moyen nature ait allongy quelques muscles, lesquels autrement eussent esté trop courts, & eussent empesché quelque autre action naturelle, s'ils eussent esté charnus par leurs extremitez.

Arteres apoplectiques.

Les arteres apoplectiques sont vulgairement nommees Carotides & Soporales. Ce sont celles dedans lesquelles ordinairement se font les apoplexies.

Auanbras.

Voyez bras.

Auanpoignet.

Auanpoignet est ce que les Grecs ont nommé *Metacarpe.* C'est ceste partie de la main laquelle est depuis le poigner iusques à la main. Ie l'ay ainsi nommée pour autant qu'elle auance au deuant du poignet.

Aisseliere.

La veine aisseliere est celle qui passe par l'aisselle, les Latins la nomment *Axillaire.*

Bassin, entonnoir ou tremie.

La partie contenue dedans le cerueau, par laquelle les superfluitez d'iceluy sont enuoyees au nez, a esté nommee par moy bassin, entonnoir ou tremie, à cause de la similitude qu'elle a auec l'vn de ses instruments vulgaires.

Bras, auanbras, susauanbras, & souzauanbras.

En la description de tout le bras i'ay nommé particulierement & à la maniere des Latins oz du bras, celuy qui est depuis l'espaule iusques au coude : la partie qui est depuis le coude iusques au poignet se nomme l'auanbras : car c'est celle qui auance le bras. Ceste partie est composee de deux oz : celuy de dessus est nommé le susauanbras, & par les Latins *Radius.* L'autre de dessouz est nommé le souzauanbras, les Latins l'appellent *Cubitus* & *Vlna.*

Boyau droict.

Voyez douzedoittier.

Boyau cuiller.

Voyez douzedoittier.

Boëtes.

Voyez ioinctures.

Bout du palais.

Bout du palais est ce que lon nomme *Gurgulion.*

Cauité du cerueau.

I'ay nommé cauitez du cerueau ce que le vulgaire des Barbiers, apres les Latins, nommẽt ventricules.

Conduict, tuyau, ou canal, & conduicts semenciers.

Ce que vulgairemenr & improprement on nomme vaisseau doit estre nommé conduict, tuyau ou canal. Car le mot de vaisseau en François ne se peut adapter à vne chose qui sert seulement de conduicte, comme sont les veines & arteres, ains seulement à ce qui reçoit & rient en soy ou de l'eau, ou de l'autre humidité. Ce seroit parler rrop improprement qui nommeroit les tuyaux des fontaines vaisseaux : ausquels

tou-

toutefois les veines & arteres ont leur vsage & action semblable enuers le sang, que les tuyaux des fontaines enuers l'eau d'icelles. Ainsi i'ay nommé conduicts ou tuyaux semenciers ce que iusques à maintenant on a nommé vaisseaux spermatiques, par lesquels la semence est portee: sperme est Grec, & semence est François.

Conduicts semenciers, ou porte semence.

Voyez conduicts.

Coiffe.

Ce que les Grecs appellent *Epiploon* se doit nommer coiffe, non qu'en ce faisant on explique le mot Grec, qui signifie flotter dessus: mais ie luy ay donné ce nom à l'imitation des François, lesquels nomment vulgairement ceste partie du nom de coiffe, à laquelle elle ressemble. Les Grecs l'ont aussi nommé *Gargame* & *Sagine*, à cause qu'elle ressemble à vne rets ou filet à prendre du poisson.

Chauuesouricier.

Le chauuesouricier est vn oz situé au soubassement de la teste, lequel a des saillies semblables à des aisles des chauuesouris. On l'a nommé iusques à maintenant Os *cunei*, & Os *basilare*.

Douzedoittier, vuyde, entortillé, sac, cuiller, droict & fermoir.

Encore que tous les boyaux ne soyent qu'vn tuyau depuis l'emboucheure inferieure de l'estomach iusques au siege: si est-ce que ce tuyau pour plusieurs raisons est distingué en six parties, lesquelles ont diuers noms. Tout ce tuyau est diuisé premierement en deux, à sçauoir en boyaux gresles, menus ou deliez, & en boyaux gros. Il y en a trois deliez. Le premier a esté nommé par les Grecs *Dodecadactyle* (on la nommé iusques à present *Duodenum*) c'est à dire douzedoittier, pour-autant qu'il a douze doids de longueur. C'est ceste partie du tuyau, laquelle sort de l'emboucheure inferieure de l'estomach, & passe droict sans aucun entortillemẽt, & laquelle est si petite que à peine merite elle à part soy le nom de boyau. C'est pourquoy aussi les Grecs l'ont nommee *Ecphyse*, c'est à dire sortie, ou commencement: car aussi est ce le commencement des boyaux. Le second boyau a esté nommé *Niste* & *Ieiunum*, pour-autant qu'il est tousiours vuyde: aussi l'ay-ie nommé le vuyde, ensuiuant le prouerbe commun des François, lesquels voulans signifier vn homme qui a bon appetit, disent qu'il a vne aulne de boyaux vuydes, pour festoyer ses parens. Le troisiesme est nommé *Ileon* & *Lepton*, que i'ay tourné l'entortillé & delié: car aussi est ce le boyau qui fait plus de tournoyements dedans le ventre que pas vn des autres. Le quatriesme boyau, qui est le premier des gros, a esté appellé tant des Grecs que des Latins Aueugle, *Cæcum*, pour-autant qu'il n'a qu'vne entree au pertuis, non plus qu'vn sac, & pour ceste cause ie l'ay nommé le sac. C'est celuy és porceaux, duquel on fait la grosse andoüille. Le cinquiesme a esté nommé *Colon*: c'est celuy dedans lequel les plus grosses ordures sont contenues: le commun des François le nomme le boyau cuiller. Le sixiesme est nommé par le vulgaire *Longano*. Il descend droict au fondement, & pour ceste cause les Grecs l'ont nommé en leur langue, le boyau droict, le fin bout duquel se nomme *Sphincter*, c'est à dire le fermoir, à raison des muscles qui le ferment apres qu'il a faict son office.

Dissemblable.

Voyez semblable.

Entrelassis.

Voyez lassis.

Entonnoir.

Voyez bassin.

Estomach & emboucheure.

Les Grecs ont nommé particulierement du mot d'estomach l'emboucheure ou entree superieure du lieu, auquel premierement la viande est digeree. De ma part desirant estre entendu, i'ay suiui le commun vsage de nostre langue, & ay nommé du mot d'estomach non seulement ceste emboucheure ou entree superieure que les autres nomment Orifice: mais aussi tout ce que les Latins nomment ventricule, qui est le lieu ou la premiere cuisson est parfaicte.

Emboucheure.

Voyez Estomach.

Entreboyau.

Le *Mesentere ou Mesaree* (car l'vn & l'autre se dict par les Grecs) est vne partie situee entre les boyaux, laquelle les attache & sert de leur porter les rameaux de la veine portiere. Ie l'ay nommé entreboyau à l'imitation des Grecs, pour-autant qu'il est situé, comme i'ay dict, au milieu des boyaux.

Entortillé.

Voyez douzedoittier.

Emboëtture.

Voyez ioincture.

Enleueure & saillie.

Il y a deux mots Grecs, lesquels sont ordinairement vsitez en l'explication des oz : & lesquels n'ont encore esté faict françois, à sçauoir, *Apophyse* & *Epiphyse*. *Apophyse* est vne partie de l'oz, laquelle outrepasse, & est plus eminente, que toutes les autres, comme si c'estoit vne petitte bossette ou autre telle chose : ie la nomme enleueure : car aussi elle semble estre enleuee par dessus le demourant de l'oz. Ie la nomme aussi saillie l'ors qu'elle outrepasse de beaucoup le reste de la substance de l'oz : comme sont les saillies qui composent l'oz iougal, & celle que ie nomme mammeliere, à cause qu'elle ressemble au bout d'vne mammelle.

Entredeux trauersant.

I'ay nommé entredeux trauersant ce que les Grecs ont appellé *Diaphragme* : car le mot signifie separant, ou qui est entredeux. Il a esté ainsi nommé pour-autant qu'il separe les parties vitales d'auec les naturelles.

Enclaueure.

Voyez ioincture.

Enclouëure.

Voyez ioincture.

Espaule.

L'espaule est proprement ce que les Latins nomment *summum humerum*. C'est la saillie superieure du palleron.

Esquif.

L'esquif est vn oz, lequel a esté nommé par les Grecs *Scaphoide*, pour-autant qu'il est semblable a vn petit esquif ou batelet.

Filetz, tayes.

I'ay esté contrainct d'vser quelques fois de ces mots fibres & membranes, encores qu'ils ne soyent si pur François comme filetz & tayes. Ce que i'ay faict pour plus grande distinction en aucunes parties. Car les membranes fort desliees & petites qui recouurent quelque chose, comme celle des yeux, se peuuent indifferemment nommer tayes : mais quand i'ay voulu nommer les autres plus grandes & espaisses, comme la dure membrane du cerueau, i'ay retenu le vieil mot, par lequel leur substance est signifiee.

Fermoir.

Voyez douzedoittier.

Ficheure.

Voyez ioincture.

Farciere.

La farciere est l'vn des trois enueloppoirs de l'enfant pendant qu'il est au ventre de la mere. Les Grecs le nomment *Allantoïde*; c'est à dire farciere, non qu'elle soit semblable à ce que les cuisiniers nommēt farce: mais bien a vn boyau, duquel on auoit accoustumé anciennement de faire de la farce, qui estoit quelque chose semblable à noz saucisses.

Gueulle.

Le mot de gueulle s'attribue particulieremēt au tuyau qui conduyt la viande depuis la racine de la langue iusques dedans l'estomach. Ie l'ay pris de nostre vulgaire, lequel retient encor ce mot des latins. Les Grecs la nomment *Oesophage*.

Grand enueloppoir.

Peritoine est vn mot Grec, qui signifie estre estendu tout autour, ou enueloppé tout à l'entour. Ce mot a esté attribué à la grande taye ou membrane qui enueloppe toutes les parties, lesquelles sont situees dedans le ventre. I'ay voulu expliquer la signification du mot, & l'ay tourné en François grand enueloppoir: car aussi est ce la plus grande membrane entre toutes celles qui enueloppent les parties du corps.

Goseliere.

La veine goseliere est celle que lon nomme Iugulaire. *Iugulum* est Latin, & gosier est François.

Gauion.

Gauion est ce que les latins appellent *Fauces.*

Glande semblable à la pomme de pin.

La glande semblable à la pomme de pin, est celle que les Grecs ont nommé *Conarion*, les escorcheurs de latin la nomment *Glandule pineale.*

Gargate.

Gargate est vn mot Picard, qui signifie proprement ce que les Grecs appellent *Gargareon*, & les Latins *Gurgulio*.

Greue.

La iambe est composee de deux oz : celuy de deuant se nomme vulgairement la greue: les latins le nomment *Tibia*. L'autre est la sousgreue qui est situee derriere le premier oz en la partie de la iambe, que les latins nomment *Sura*.

Ioinctures, emboëtture, boëttes, impression, enclaueure, reprise, enclouëure.

Les ioinctures, que lon nomme Articles, sont differentes les vnes des autres. I'ay nommé emboëtture ce que les Grecs appellent *Enarthrose*. Car nous nommons boëtte ceste cauité ou capacité de l'oz en laquelle la teste d'vn autre oz a accoustumé d'entrer, comme celle qui est en

l'oz de la fesse: on la nomme en Grec *Oxybaphes* & *Cotyledons*: les Latins *Acetabules*. Quand ceste teste qui entre n'est du tout ronde, ains vn peu enfoncee, & que la teste aussi ne l'est pas du tout, il se fait vne autre espece d'emboëtture imparfaicte, que les Grecs ont nommee *Arthrodie*, & moy emboëtture par impression: car il semble que ceste teste soit enfoncee, comme si on auoit imprimé quelque chose dessus, laquelle l'eust repoussee en dedans. Il y a vne autre maniere de ioincture, que les Grecs ont nómee *Ginglymon*, en laquelle les oz s'enlassent l'vn dedans l'autre, tellement qu'ils reçoiuent & sont receuz pour ceste cause i'ay nommee ceste ioincture Enclaueure, à l'imitation des serruriers, lesquels vsent de ce mesme mot en l'vne de leurs façons de pentures. Voyla quant aux ioinctures mobiles. L'immobile, que les Grecs nomment *Symphyse*, & moy Ioincture par reprise & vnion, est celle en laquelle les oz dissemblables sont attachez les vns contre les autres, tellement qu'il semble qu'ils ne soyent qu'vn: comme s'ils auoyent esté autrefois rompus, & que la nature les eust reioincts ensemble. Ceste vnion & reprise a deux especes, à sçauoir *Harmonie*, & celle que lon nomme *Gomphose*, c'est à dire encloüeure ou ficheure, en laquelle les oz sont tellement attachez qu'il semble que ce soyent cloux ou pieux fichez, comme sont les dents fichees en la machoire d'embas. Les serruriers appellent fiches vne sorte de pentures qu'ils ont, lesquelles s'attachent dedans le boys en maniere de cloux.

Impression.

Voyez ioinctures.

Lien.

Ie nomme Lien en François ce que les Latins nomment *Ligament*, & les Grecs *Syndesme*. C'est vne partie de nostre corps, laquelle a esté ainsi nommee proprement, pour-autant qu'elle lie & attache les parties les vnes contre les autres. Les Latins attribuēt quelquefois, mais improprement, ce mot *Ligament* à tout ce qui attache, soit nerf, soit membrane, ou autre partie: mais par ce mot de Lien nous entendons seulement ceste partie, laquelle a esté proprement nommee *Ligament* par les Latins: à sçauoir celle qui est la plus tendre apres l'oz & le tendron.

Lassis, entrelassis.

Le lassis ou entrelassis semblable à vne rets, est ce que vulgairement on nomme *Rete mirabile*, ou le *plexe retiforme*.

Luette.

Epiglottis proprement signifie languette ou petite langue. Ie l'ay nommee Luette à la maniere de nostre vulgaire: c'est vn tendron lequel recouure l'entree du sifflet.

Loppin.

I'ay vsé de ce mot pour signifier *Lobus*.

Massif.

Massif & solide sont tous deux en vsage: le premier toutefois est plus François.

Membrane.

Voyez filetz.

Moytoyenne.

Le vulgaire nomme *Mediastin* vne membrane qui est dedans le coffre, laquelle separe en deux les parties situees en iceluy. Ie la nomme membrane moytoyenne pour la mesme raison que les François qui nomment moytoyen tout ce qui separe, comme vn mur moytoyen, qui separe deux maisons.

Mammeliere.

Voyez enleueure.

Machelier.

Le muscle machelier est celuy que iusques icy on a nommé *Masetere*, pour autant qu'il est le principal entre ceux qui font macher.

Neud de la gorge.

Larynx est le neud de la gorge ou la teste du sifflet.

Oz de la fesse.

L'oz de la fesse est ce que lon appelle *Ischion* ou *Coxa*.

Osselet.

L'osselet est vn oz du pied, que les Grecs nōment *Astragale*.

Pressouër.

Le pressouër est vne partie du cerueau faicte par l'assemblage du premier & second reply de la dure membrane, en laquelle le sang est porté & assemblé comme en vne mets de pressouër.

Reprise.

Voyez ioincture.

Reply.

Les replis du cerueau sont nommez par les Latins *Sinus*. Ce nom a esté ainsi donné à cause que la dure membrane se replye en quelques endroicts pour les commoditez de nature.

Raisiniere.

La raisiniere est l'vne des tayes de l'œil, que les Grecs nomment *Ragoïde*, & les Latins *Vuee*, à cause qu'elle ressemble à la peau d'vn grain de raisin, lors que le moust est dehors.

Rouge membrane.

La rouge membrane est nommee *Erythroïde* par les Grecs, pour-autant qu'elle apparoist de telle couleur.

Semblables, dissemblables.

Nous auons nommé les parties du corps simples & semblables celles esquelles il n'apparoist qu'vne mesme chose à la veüe, encores qu'elles fussent faictes de diuerses & plus simples parties: comme la moëlle, les oz: Car couppez en tant de parties que voudrez vn oz, se seront tousiours oz. On les nomme vulgairement escorchant le latin, *Similaires*, & sont opposees à celles que lon appelle *Dissimilaires*, & moy dissemblables: lesquelles sont faictes & composees de plusieurs simples & semblables: comme l'œil qui est faict de membranes, de fibres, d'humeurs, & autres telles.

Suscœur, suscouillon, sustaiz.

Ie nomme suscœur ce que les Grecs ont nomme *Pericarde*, c'est vne membrane qui recouure & enueloppe le cœur. Les Barbiers la nomment aussi Capsule du cœur. Le mot Grec & François monstrent la situation de ceste partie. Mesme raison est en la membrane que les Grecs nomment *Epididyme*, laquelle recouure le couillon, & laquelle pour ceste raison i'ay nommee suscouillon; exprimant la nature du mot Grec: tout ainsi qu'en *Pericrane*, qui est à dire sustaiz, c'est la membrane ou taye qui recouure le taiz par dehors.

Sifflet.

Le sifflet est ce que vulgairement on appelle la *Trachee artere*.

Sac.

Voyez douzedoittier.

Souzgreue.

Voyez greue.

Susauanbras, sousauanbras.

Voyez bras.

Tendron.

Le mot de *Cartilage* m'a semblé du tout escorché du Latin, & pour ceste cause i'ay vsé de celuy qui m'a semblé pur François, à sçauoir tendron. Car nous appellons tendron proprement ce qui n'est encore si dur que l'oz, ny aussi si tendre que la chair. Les Grecs le nomment *Chondre*.

Tayes.

Voyez filets.

Tremie.

Voyez bassin.

Templier.

Le muscle templier, est le muscle de la temple, que les escorcheurs de Latin nomment *Temporal*.

Vuyde.

Voyez douzedoittier.

Veine du bras.

La veine du bras est celle que lon nomme *Humeraire*.

Veine sans compagne.

La veine sans compagne ou sans paire est celle que les Latins nomment *Vena sine pari*.

Vrinier.

L'vrinier est tourné du mot Grec *Ouraque*. C'est vn conduict lequel passe au milieu du nombril, & sert à porter l'vrine des petits enfans, ce pendant qu'ils sont au ventre de leur mere.

Veines trayantes.

Les veines trayantes sont celles que vulgairement on nomme *Emulgentes*. Elles sont ainsi nommees à raison qu'elles tirent l'vrine d'auec le sang. Le mot trayant vient de trayre: comme quand on dict trayre le laict.

Voute.

La voute est vne partie du cerueau ainsi nommee à raison qu'elle est faicte en façon de voute. Les Latins la nomment *Fornix*.



ABREGÉ DE L'ANATOMIE D'ANDRÉ VESAL.

DES OZ ET DES TENDRONS, OV DES PARTIES lesquelles soustiennent le corps. CHAPITRE PREMIER.



Outes les parties du corps humain sont diuisees en celles qui se ressemblét en leurs parties, & sont simples à la veuë, comme est l'oz, le tendron, le lien, les fibres, la mẽbrane, la chair & la graisse: ou bien elles ne se ressemblent point en leurs parties, & sont instrumentaires, ainsi comme est la veine, l'artere, le nerf, le muscle, le doid, & toutes les autres parties organiques du corps: lesquelles sont d'autant plus instrumentaires, que de plusieurs organiques & consequemment d'instrumẽtaires elles ont esté cõposees, ainsi que sont les mains & la teste. Les oz sont les plus durs & seiches parties de tout le corps. Les tẽdrons sont beaucoup plus mols: toutesfois apres les oz on les estime estre plus durs que ne sont toutes les autres parties. Sur les vns & les autres tout le corps est appuyé & toutes les parties sont attachees & affermies. Le taiz, qui est le siege de la ceruelle & des organes sensuelz, est composé de plusieurs oz. Le plus souuét il n'y en a qu'vn au frõt: ce qui se voit principalement aux femmes. Semblablement il ne s'en trouue qu'vn au derriere de la teste: au sommet deux: vn à chasque oreille, ou à chasque temple, dedans lequel est engraué le trou de l'oreille, disposé à receuoir l'organe de l'ouye: là dedans aussi sont deux petits osselets: dont l'vn se peult facilement comparer à vne enclume, ou à vne dent macheliere, l'autre à vn maillet. C'est oz a trois saillies outre le tendron qui esleue & maintient l'oreille, & lequel luy est attaché, l'vne est semblable au bout d'vn tetin, l'autre à vn poinçon, ou à vne touche de tablettes, ou à vne esguille, ou à l'ergost d'vn cocq: la troisieme d'autre costé estant auancee sur le deuant, & assemblee en maniere de cousture auec cest oz de la machoire d'enhault, fait vne portion de l'endroit du taiz que nous appelons l'oz iougal. D'auantage l'oz de la temple tant par sa partie de derriere que par celle d'embas, ioinct auec l'oz de derriere la teste, compose le fondement & soubassemẽt de tout le taiz, que nous comparons à vn rocher raboteux, non seulemẽt à cause de sa dureté, mais aussi à raison de la semblance qu'il en a. Il y a vn grand oz en ce soubassement de la teste, lequel par les anatomistes est comparé à vn coing: & est d'vne façon fort bizerre, il a les saillies semblables aux aisles des chauuesouris. Il y a encore vn autre oz au hault des narines, lequel est percé en maniere d'vn crible, ou plustost d'vne esponge, & lequel aussi bastit en partie la capacité qui reçoit le cerueau, ainsi comme tous les sept oz que i'ay desia mentionnez: & faict quant & quant l'entredeux du nez. En la machoire de dessus, outre les dents, on conte douze oz, vn à chasque costé vers la partie de dehors l'œil: puis deux encor à chasque costé en la partie du dedãs: & encor vn autre à chasque costé en la partie d'embas: cestuy est le plus grãd de tous ceux de ceste machoire, & reçoit les ficheures de l'vn des costez des dẽts de dessus. Il y a encor vn oz à chasque costé de ceste machoire vers la fin du palais, la part ou les troux des narines regardẽt dans le gosier. Bref la plus apparoissante partie du nez est faicte de deux oz, lesquels n'ont point de nõ particulier, non plus que les autres de ceste machoire. Les tendrõs dont les narines sont cõposees aboutissent à ces deux oz. La plus part de tous ces oz sont assemblez par coustures, desquelles celle est nõmee coronnale, qui passe au trauers du sommet de la teste: & celle qui passe au trauers du derriere, est nõmee lambdoide, à raison de la semblance qu'elle a auec la lettre Grecque Λ lambda: puis la troisieme est nõmee sagittale, laquelle est portee depuis le sommet de ceste cy iusques au milieu de la corõnale, selõ la longueur de la teste: mais celles qui sont egalement distantes de ceste troisieme, & qui sont portees par le dessus des oreilles, sont nõmees conionctiõs escailleuses, pour autãt qu'elles n'ont point la façon de cousture, mais plustost elles ressemblent à deux escailles couchees l'vne sur l'autre. Tous les autres assemblages des oz susdicts ne monstrent si exactement la façon de la cousture, cõme font les trois que i'ay nõmees: car en plusieurs endroits on n'apperçoit qu'vne simple forme de ligne, tellement qu'ils meritẽt plustost le nom d'armonie & conuenãce, que de cousture. La machoire de dessous est faicte d'vn seul oz, si ce n'est aux petits enfans, le menton desquels est repris de deux oz, cõme aussi aucuns de leurs oz sont cõposez de plusieurs, qui toutesfois ne sont qu'vn lors qu'ils sont paruenuz à leur iuste & naturelle croissance. Or ceste machoire (plus courte en l'homme qu'en nul des autres animaux) est assemblee de chasque costé à l'oz qui est sous l'oreille, & ce par le moyẽ d'vn particulier tẽdron suruenu en cest endroit, outre celuy lequel a accoustumé de recouurir ainsi comme vne crouste les petites testes & cauitez des oz à l'ẽdroit des ioinctures; & ce pour les rẽdre plus mouuants, & pour les deliurer aussi des dãgers du continuel frottement. A chasque machoire il y a communement seize dents, toutesfois quelques vns en ont moins: il y en a quatre trenchantes, deux œilleres ou chiendens, & dix machelieres, lesquelles sont dissemblables en nõbre de racines fichees

Marginal notes: Les oz. — Les oz de la teste. — Les oz de la face. — Les dents.

en leurs petites foſſettes, comme auſſi elles le ſont n'eſtãs encores arrachees: car meſme les machelieres ſurnienent à ceux qui ſont deſia en fleur d'aage. Il y a vn oz dans la gorge pres la racine de la langue, lequel reſemble pluſtoſt à la lettre Grecque υ, qu'à vn λ: il eſt compoſé de pluſieurs oſſelets, dont les plus petits ſont attachez auecq le tẽdron qui eſt au hault du ſifflet: & que i'ayme beaucoup mieux nommer le neud de la gorge, que le goſier. Ce tẽdron eſt ſemblable à vn petit eſcuſſon, & eſt le premier tendron du neud de la gorge: il peult eſtre touché en tout & par tout. Le ſecond tendrõ, compoſe la pluſpart de la partie du derriere de ce neud: & eſt ſemblable à l'annelet que les Thraces mettent en leurs poulces droits alors qu'ils veulent tirer de l'arc, il n'a point de nom: toutesfois on le pourra aucunemẽt recognoiſtre par la deſcriptiõ que i'en ay faicte. Le troiſieme tendron eſt faict de deux propres parties, & eſt ſemblable à l'entree des vaſes dont cõmunement on donne à lauer: il ouure vne petite fente au milieu du neud ſemblable à l'ãche des baulbois & cornemuſes: & pour ceſte raiſon il eſt nõmé l'anche. Par deſſus tous ces tẽdrons il y a vn couuecle de meſme matiere, lequel eſt eſpais, & approche fort de la nature du lien. Les autres tendrons du ſifflet ſont ſemblables à vn c ou C, & eſtabliſſent le trõc & les rameaux d'iceluy, leſquels ſont plantez dans les poulmons. L'eſchine du dos donne paſſage à la moëlle de toute ſon eſpine, & eſt comme la racine du corps, elle eſt compoſee du col, ou du chignõ, du coffre, des reins, du croupion & de la queuë, iuſques au nombre de trẽte & quatre oz nommez vulgairement rouelles. Le col en tient ſept, leſquelles ont pluſieurs eſpines & ſaillies, non toutesfois en meſme nombre: ſur la premiere deſquelles la teſte ſe demeine en deuant & en arriere: ceſte cy ſeule entre toutes n'a point d'eſpine, mais ſeulement des grandes ſaillies par le trauers. Nous tournons la teſte par le moyen de la ſeconde, laquelle a vne enleueure ſemblable à la dent d'vn chien ou à vn piuot. Par le moyen des autres rouelles la teſte ſe demeine à coſté non toutesfois qu'elles en ſoient la principale cauſe. Il y a douze rouelles au coffre, contre leſquelles les ioinctures des coſtes ſont rapportees. La derniere des douze eſt enclauee dedãs ſes voyſines par le moyen de ſes ſaillies tant montantes que deſcẽdantes, tout ainſi comme la premiere du col reçoit & enclaue tant l'oz de deſſus que celuy d'embas: Les autres rouelles du doz qui ſont par deſſus la douzieſme, ſont enclauees & receuës par celles d'enhault: mais elles enclauent & reçoiuent celles d'embas: toutefois celles de deſſous ſont enclauees par le bas, & enclauent par le hault. Au moyen de ces enclaueures l'aſſemblage des rouelles eſt parfaict outre la conionction du tronc de leurs corps. Au deſſous de la douzieme enſuiuẽt les cinq rouelles des reins, & puis apres le croupion, lequel eſt compoſé communement de ſix oz particuliers, ſerrez, & parfaictement aſſemblez. La queuë eſt faicte le plus ſouuẽt de quatre petits oſſelets, & d'vn tendron attaché au bout, deſquels il ne ſort aucun nerf, cõme auſſi ne ſont ils troüez pour receuoir la moëlle de l'eſpine. L'oz de la poictrine eſt au deuant du coffre, & accõpliſt le baſtiment propre pour receuoir le cœur, & les autres organes qui luy ſont aſſeruis: il eſt faict peu ſouuent de ſept oz, & plus cõmunement de moins: leſquels reçoiuent tant à droict qu'à gauche l'aſſemblage de ſept coſtes. Car des douze qui ſont à chaſque coſté finiſſantes par le bout en tendrons, les ſept d'enhault ſont attachees à l'oz de la poictrine: & de là elles ſont nommees vrayes & legitimes. Les autres ſont nõmees faulſes & illegitimes: d'autant plus que n'eſtant portees iuſques à ceſt oz, elles ſe retirent du ventre vers les parties plus baſſes. L'oz de la poictrine abontit par le bas en vn tẽdron reſſemblant au bout d'vne eſpee rabatue, ſi biẽ q̃ tout ceſt oz a quelque ſimilitude auec vn couſteau. Ie n'ay peu encores iuſques au iourd'huy remerquer vn oz naturel dedãs le cœur, encores que Galen ſouſtiẽne que lõ y en trouue. En la partie plus haute de ceſt oz de la poictrine, l'endroit ou il eſt plus large, & plᵒ fort, & là ou le goſier ſe repoſe: il y a deux clauettes attachees vne de chaſque coſté, laquelle repouſſe l'emboiture du bras à coſté du coffre. Car le palleron eſtãt quaſi faict en maniere d'vn triãgle, couure le derriere du coffre, de là ſe retraiſſiſſant il faict vn petit col, au bout duquel il y a vne boitte propre pour receuoir la teſte du bras: outre cela il pouſſe vne ſaillie hors le milieu de ſa creſte, laquelle eſt nõmee l'eſpaule, ou le haut du bras, pour autãt quelle aboutiſt à la ioincture de ceſt oz: là auſſi eſtãt ioincte par le moyen du tendron particulier à la clauette (ce qui ſe fait pareillemẽt en la ioincture de la clauette auec l'oz de la poictrine) elle retire la ioincture du bras, eſtãt aidee de la meſme clauette, en quoy faiſant elle fortifie ceſte ioincture par le hault auſſi bien cõme faict l'interieure ſaillie du palleron, laquelle eſt faicte comme vn ancre, ou comme vn bec de corbeau, ou comme vn c ou vn C. Parquoy l'oz du bras eſt attaché auec le palleron, & à l'endroit ou il a pluſieurs petits replis & enleueures, il tient derechef deux oz attachez, aſſauoir le ſuſauantbras auecques le ſouſauantbras. leſquels encore ioincts enſemble, & eſtans nommez du nom de toute la partie, font l'auantbras, qui ſe plie & s'eſtẽd auec l'oz du bras: ce qui eſt commun aux hommes auec les animaux à quatre pieds. & d'auantage il a par hault vne ſaillie à l'endroit ou il faict le derriere de ſa ioincture: ceſte ſaillie eſt nommee le coulde, & de meſme façon encore le ſouſauantbras a vne autre ſaillie par bas, laquelle a prins ſon nom de la ſemblance qu'elle a auec vne touche de tablettes. Au reſte peu s'en fault que tous les oz du poignet ne ſoyent ioincts auec le ſuſauantbras, bien eſt il vray qu'il y a vn particulier tendron qui les ſepare d'auec le ſouſauantbras. Tout le poignet eſt faict de huict oz diſſemblables tãt en façon qu'en grãdeur, leſquels derechef ſont attachez par bas auec les quatre oz de la main, & le premier du poulce, qui eſt faict de trois oz attachez de meſme ſuitte comme s'ils eſtoyent poſez en bataille: ce qui ſe faict auſſi es oz des autres quatre doigts, & ainſi il y a quinze oz des doids, auſquels on adiouſte deux petits oſſelets ſemblables à la graine de iugioline, leſquels ſont attachez au ſecond entre neud du poulce. Il s'en trouue encores de pareils aux quatre premiers entreneuds des autres quatre doids: toutesfois ils ſont beaucoup plus petis, & plus tẽdronneux. Il y en a encores vn autre au troiſieme entreneud du poulce, & vn autre que les anatomiſtes ont obſerué au coſté de dehors de la ioincture du poignet, & de l'oz de la main, qui ſouſtient le petit doid. Les autres entrencuds des doids en ont peu ſouuent vn, ſi ce n'eſt es corps beaucoup aagez. Il y a vn grand oz attaché aux deux coſtez du croupiõ, lequel eſt nommé l'oz de la hanche, à l'endroit ou il eſt large, & ou il touche les flancs: on le nomme auſſi l'oz de la feſſe à l'endroit ou il reçoit dãs ſa boitte profonde la teſte de l'oz de la cuiſſe: il eſt encores nommé l'oz barré, là ou il s'attache

Le neud de la gorge.

Les oz de l'eſchine.

L'oz de la poictrine.

Les coſtes.

Les clauettes.

Les pallerons.

Les oz du bras.

Les oz du poignet.

Les oz de toute la main.

Les hãches.

tache auec ſon ſemblable qui eſt en l'autre coſté, & faict l'endroit du penil, & eſt percé manifeſtemét. Tous ces noms luy ſont attribuez, encores que ſouuentesfois il ſoit nommé l'oz de la feſſe. Au haut de la cuiſſe il y a vn aboutiſſemenr d'vne teſte toute ronde aſſiſe deſſus vn long col trauerſant en dedans, laquelle eſt ioincte auec l'oz de la feſſe: mais par le bas ceſt oz de la cuiſſe a deux teſtes, leſquelles entrent dás le creux de la greue, & reçoiuent la ſaillie d'icelle greue dedans la cauité qui eſt entre elles deux, ce qui ſe faict par le moyen des particuliers tendrons de ceſte ioincture, laquelle auſſi eſt ſemblable au genoil des animaux à quatre pieds & des oyſeaux. Il apparoiſt vne grande ſaillie au hault de la cuiſſe aſſez pres de la partie exterieure du col d'icelle, que nous nommons la feſſe, ou le grand tourneur. Il y en a encores vne autre par le dedás, laquelle toutesfois eſt beaucoup plus petite & pour ceſte cauſe on la nomme le petit tourneur de dedans. Or tout ainſi cóme en l'auãtbras il y a deux oz, ainſi en trouue-lon deux en la iambe. Celuy qui eſt par le dedans, eſt beaucoup plus gros que l'autre, & eſt nommé du nom de toute la partie: le ſecond qui eſt dehors, & qui n'eſt point attaché auec la cuiſſe, eſt nommé le ſouſgreue. Au deuant de la ioincture du genoil il y a la roüelle, qui eſt vn oz tout rond, nómé la meule ou la palette: ceſt oz eſt attaché en ceſt endroit ainſi comme vn bonclier. Au reſte les cheuilles qui ſont parties tát de la greue que de la ſouſgreue, ſont apparoiſſantes ſans chair, & enclaueut l'oſſelet, lequel eſt mis en l'hóme au meſme lieu & pour le meſme vſage qu'aux animaux à quatre pieds. Le talon eſt attaché ſous l'oſſelet, il paſſe par derrriere, & outrepaſſe de beaucoup la droite ligne de la iambe. D'auantage l'oſſelet a vne petite teſte au deuant, par laquelle il entre dans la cauité de l'eſquif, auec lequel ſeulemét trois oz de la raſetre ſont attachez: car le quatrieme qui eſt dehors pied, & qui eſt ſemblable à vn dez, s'attache auec le talon. Ces quatre oz du coudepied ſont ioincts auec les cinq oz de l'auãtpied, ſur leſquels ſont appuyez les cinq doids du pied. Entre ceux cy le ſeul gros orteil eſt faict de deux oz, to⁹ les autres ont trois entreneuds: & qui plus eſt, il y a autát de petits oſſelets au pied qu'en la main: leſquels nous auons comparez au grain de iugioline, encores qu'au premier entreneud du gros orteil il y en ait deux beaucoup plus gros que ceux de la main: l'vn deſquels, aſſauoir celuy qui eſt dedans, n'eſt aucunemét ſubiect à corruptió, ainſi q́ diſent les ſectateurs de la philoſophie cachee, ſouſtenans friuollemét qu'il eſt cóſerué dans la terre iuſques à ce qu'au téps de la reſurrection il s'en eſleue vn homme, ainſi que d'vne graine. Outre tous les oz il y a encor des ongles aux pieds auſſi bien qu'en la main, leſquels nous remettons en ceſt endroit à raiſon de leur ſubſtance: tout ainſi cóme nous remettons au nombre des parties ſouſtenátes, les tédrons qui empeſchét que les ſorcils ne s'affaiſſent.

L'oz de la cuiſſe. — *Les oz de la iambe.* — *Les oz de tout le pied.*

DES LIENS DEPENDANS DES OZ, DES TENDRONS, *& des muſcles inſtrumens du mouuement volontaire.* Chapitre 2.

Le lien.

LE lien eſt vn corps ſimple, lequel prend ſon commencement de l'oz, ou du tendron, il eſt du tout inſenſible, & dur, toutesfois plus mol que le tendron, il eſt blác, & a beaucoup d'vſage en la fabrique du corps humain, ſoit en liãt, ſoit en maintenãt, ſoit en couurát & eſtabliſſant les muſcles. On luy a dóné cómunement le nom de nerf, auſſi bien comme aux tendons des muſcles, & aux organes, par leſquels l'eſprit animal eſt conduit. Le muſcle eſt eſtimé l'inſtrument du mouuemét lequel depend de noſtre volonté: il eſt tiſſu de pluſieurs fibres membraneuſes, leſquelles retiennent la nature du lien, & ſont recouuertes de chair. Il a auſſi bien l'ayde des nerfs qui deſcendent du cerueau & luy donnent la force, comme ont les organes des ſens. Il eſt auſſi arrouſé par les venes & arteres, tout ainſi comme les autres parties, leſquelles ont beſoing de nourriture. Au reſte le tendon eſt vne alonge nerueuſe du muſcle, & quaſi comme vn aſſemblage de ſes fibres ſans aucune chair, laquelle ſeulemét ſort du muſcle lors qu'il tiét vne telle & ſi longue eſpace depuis ſon cómencemét iuſques en ſa fin, que les fibres n'ót meſtier en toute ceſte códuicte d'eſtre replies de chair, laquelle toutesfois eſt la principale parties de iceluy: tellement que les muſcles plus longs ſe terminent en vn tendon maintenant rond, maintenant large, & preſque membraneux, maintenãt court & maintenant long. Les muſcles plus courts demeurét en tout & par tout charnuz & n'ont aucune allonge nerueuſe qui ſoit remerquable. Ils prennent volontiers leurs cómencemens à vn oz ou à vn tendron, ou en quelque membrane, & finiſſent en la partie laquelle ils doiuent mouuoir. Or la peau du front prend ſon mouuement de la membrane muſculeuſe, laquelle luy eſt ſouſmiſe, & eſt augmentee par les fibres charnues: car la peau naturelle couuerture du corps, eſt recouuerte par dehors d'vne autre petite peau, qui n'eſt autre choſe qu'vne accroiſſance d'icelle, & eſt nommee par les Grecs epiderme, c'eſt à dire ſuſpeau. Il y a par dedans vne membrane qui l'accompagne par tout le corps, & qui a eſté nómee charnue, pour autant qu'en quelques endroits, comme au front elle eſt renforcee & augmentee de fibres charnues. Qui la voudra nommer taye, le pourra faire, d'autant que ceſte membrane n'eſt autre choſe qu'vne couuerture tenvre, deliee, ſimple & deſtituee de toutes fibres entre laquelle & la peau il s'amaſſe beaucoup de greſſe principalement aux hommes. Les paupieres de deſſus ſe meuuent par le moyen de ceſte membrane que i'ay dicte, laquelle eſtant faicte charnue en la partie de dedás l'œil, fait eſleuer la paupiere, qui de rechef eſt abaiſſee par le moyen de ſes fibres dót elle eſt remplie eſtanr diſpoſees en façon de noſtre lettre C vers la partie de dehors l'œil. Il y a ſept muſcles qui ſót pour mouuoir l'œil, le premier le faict au coſté de dedans, le ſecond au coſté de dehors, le tiers en haut, le quart en bas, le quint & le ſixieme le font torner egalement & aydent l'action du premier & du ſecond. Tous ces ſix muſcles ſont ſemblables, ils ont la figure quaſi ronde, & prennét leur origine d'vne dure membrane, laquelle enueloppe le nerf de la veuë, ils finiſſent en tendons membraneux alentour de la partie de deuant de la dure taye de l'œil, & à coſté de l'arc. Le ſeptieme eſt caché au deſſous des ſix, & enueloppe luy ſeul tout le nerf de la veuë, tout ainſi comme faiſoiét les ſix premiers auec le ſeptieme: il eſt attaché en la partie de derriere de la dure taye: il eſt tout charnu, & ſert à faire les meſmes mouuements que faiſoyent les ſix premiers. Il y a vn

Le muſcle. — *Muſcles des paupieres.* — *Muſcles de l'œil. 7*

Muſcles du nez. 2

muſcle qui prẽd ſon origine au coſté de dedans la ioue, & finiſt en partie ſur vn des coſtez du nez, & en partie ſur la leure d'enhaut à l'endroit ou elle luy eſt ſubiecte: ce muſcle faict mouuoir le coſté du nez tant vers le haut qu'en la partie de dehors. Il y en a encore vn autre fort membraneux, lequel eſt caché dans le nez au deſſous de la taye qui le reueſt: par le moyen duquel le coſté du nez eſt reſerré en dedans. A chaſque coſté de la bouche & des leures il y a quatre muſcles qui ſeruent au mouuement d'icelles, le premier eſt faict de la membrane charnue, laquelle eſt reforcee & faicte muſcleuſe par des fibres charnues principalemẽt depuis la partie de deuant du col & de la face iuſques aux ioues. Le ſecond procede des ioues, & s'attache à la leure de deſſus. Le troiſieme procede de la machoire d'embas, & eſt porté iuſques à la leure inferieure. Le quatrieme eſt diſſemblable en ſes parties, & eſt poſé en ceſte partie de la ioue de laquelle on enfle communement. Ces quatre muſcles ſont aydez par vne portion de celuy lequel nous auons deſia entendu eſtre aucteur du mouuemẽt exterieur du coſté du nez: eſtãs ioints & ſe mouuãs enſemble, ils ſont cauſes de ceſt eſmerueillable & diſſemblable mouuement lequel ſe faict par la bouche & les leures. Il y a auſſi quatre muſcles à chaque coſté deſtinez pour mouuoir la machoire d'embas. Le premier eſt le templier, lequel prend ſon origine large & ample de l'oz du ſommet, du front, de l'oz ſemblable au coing & des oz des temples: il s'attache à la ſaillie aigue de la machoire d'embas. Le ſecond eſt nommé machelier, à cauſe qu'il ayde le maſcher, il deſcend de ceſte partie du taiz, laquelle eſt nõmee l'oz iougal, & eſt attaché au dehors de la machoire. Le troiſieme vient des ſaillies du taiz, leſquelles reſſemblẽt à des aeſles: & eſt attaché en l'interieure partie de la machoire, il eſleue la machoire auec les ſuſdits, la faiſant mouuoir à coſté, & du tout en atriere. Le quattieme eſtant aydé de ſon compaignon tire la machoire en bas: & prenant ſon origine de ceſte ſaillie de la teſte, laquelle eſt ſemblable à vne touche de tablettes, ayant auſſi particulierement deux ventres, il s'attache par le bout du menton auec la machoire. L'oz ſemblable à la lettre Grecque υ, eſt tiré en bas de droite ligne par deux muſcles qui s'accõpagnent de pres, & prennent leur origine du haut de l'oz de la poictrine. Il y en a encores deux autres qui le retirent en haut, leſquels ont leur commencement en la machoire d'embas, & vn d'abondant encores à chaque coſté, procedãt de la ſaillie du taiz, laquelle eſt ſemblable à la touche d'vne tablette. ces deux l'eſleuent à coſté tout ainſi comme deux autres qui l'abaiſſent à coſté, & ont leur origine en la plus haute creſte du palleron. Tous les huict muſcles dont i'ay parlé ſont attachez en la partie de deuãt de l'oz ſemblable à la lettre Grecque υ. On remarque vn morceau de chair attaché à la racine de la langue, lequel vient du milieu de l'oz que i'ay dict: il peut eſtre nombré pour deux muſcles & retire la langue en dedans & en bas. Il ſort encores de chaque coſté de ceſt oz vn muſcle, lequel aboutiſt à la racine de la langue, & la retire au dedans: toutesfois il la fait d'auãtage mouuoir à coſté. Le cinquieme & ſixieme muſcle de la lãgue s'attachent en la racine d'icelle, & viennent (aſſauoir vn de chaque coſté) de la ſaillie du taiz ſemblable à la touche: au moyen de ces deux, & ſelon qne l'vn ou l'autre ſe retire, la langue ſe meut à coſté vers le haut. Le ſeptieme & huictieme ſont à chaque coſté, & viennent des coſtez de la machoire d'embas

Muſcles des leures. 4

Muſcles de la machoire d'embas. 4

Muſcles de l'oz yoide. 4

Muſcles de la langue. 2

aſſez pres de la racine des dents machelieres, ils s'eſtendent en longueur au deſſous de la langue, de laquelle ils font mouuoir la partie plus apparoiſſante auant la ſection, alors que lon ouure la bouche: ils la tirẽt auſſi à coſté vers le bas. Le neufieme eſt fort gros & eſpais, il a pluſieurs diuiſions, & aboutiſſant en la plus baſſe partie de la langue, il la faict mounoir en dehors; & vient de la partie de dedans de la machoire d'embas pres le bout du menton, nonobſtant leſquels muſcles le corps de la langue apparoit auant la diſſection eſtre tellement tiſſu de fibres qu'il peut eſtre par vne treſgrande indnſtrie de nature tourné & viré en toutes ſottes de mouuemens. Le premier tendron du ſifflet eſt attaché auec le ſecond par le moyen de quatre muſcles, leſquels retraiſiſſent ſon anche: & le troiſieme auec le ſecond eſt attaché par quatre autres muſcles qui ouurent l'anche, deux muſcles auſſi attachent le troiſieme tendron auec le premier & ferment l'anche du ſifflet. Il y en a encore deux attachez au bas du troiſieme tendron, leſquels eſtraignent ceſte meſme anche. Tous les douze ſont nõmez les propres muſcles du ſifflet: mais entre les communs il y en a deux venans de l'oz ſemblahle à la lettre Grecque υ, leſquels ſont attachez au premier tendron, & ouurent l'anche, lors qn'ils eſleuent le ſifflet ſur le deuant. Il y en a encores deux qui s'eſleuent de l'oz de la poictrine, & s'attachent au meſme tendron, outre leſquels il y en a encores deux autres fort prochains, leſquels viennent du derriere de la gueule, & s'attachent au coſté du meſme tendrõ, ils retraiſiſſent le ſifflet eſtãt agité des deux que nous auons maintenant nombrez. Ces deux muſcles ſont fort charnus, comme auſſi ſont tous ceux du ſifflet. Il en reſte encores deux qui prennent leur cõmencement de l'oz ſemblable à la lettre υ, leſquels ſont attachez à la racine de la luette, & la font eſleuer en deuant. Entre les muſcles qui font mouuoir la teſte, ceux la doiuent eſtre nombrez, leſquels particulierement font mouuoir la premiere rouelle du col, toutesfois il y en a ſept paires en general, leſquelles ſont egalement diſtribuees aux deux coſtez. La premiere paire s'eſleue petit à petit obliquement & en dehors, & s'attache à l'oz de derriere la teſte, apres auoit pris ſon commmencement des eſpines de cinq premieres rouelles du haut du coffre: La ſeconde paire qui ſemble diuerſifiee & faicte nõ ſeulemẽt de deux muſcles, mais de pluſieurs, ſort en plus grande partie des ſaillies trauerſantes tãt des quatre ſuperieures rouelles du coffre, que des cinq inferieures du col, deſquelles eſtant deliuree elle s'eſleue obliquement en dedans, & s'attache à l'oz de derriere la teſte. La troiſieme paire ſort de l'eſpine de la ſeconde rouelle du col, & ſe conduit obliquement en dehors: puis s'attache à l'oz de derriere la teſte. La quatrieme paire eſt attachee en meſme endroit, & ſort de ceſte partie de la premiere rouelle, en laquelle les autres rouelles ſont eſpineuſes. La cinquieme ſort du milieu de l'oz de derriere la teſte, & eſt portee aucunement en trauers iuſques aux ſaillies trauerſantes de la premiere rouelle. La ſixieme ſort de l'eſpine de la ſeconde rouelle, & paſſant par les meſmes ſaillies, elle s'attache au derriere de la teſte, cõme les autres cinq paires: elle eſt faicte de muſcles du tout charnuz, longs & greſles, tout ainſi que la troiſieme, la quatrieme & cinquieme paire. La ſeptieme eſt beaucoup plus remerquable, elle prend ſon commencement du haut de l'oz de la poictrine & des clauettes à lendroit ou elles ſont attachees auec ceſt oz, c'eſt aſſauoir de chaque

Les muſcles du ſifflet.

Muſcles de la teſte.

coſté

costé vn muscle,lequel est porté obliquemẽt vers haut, & s'attache contre le taiz en la saillie semblable au bout d'vne mammelle. Au reste la teste est droictemẽt portee vers le derriere lors que les quatre premieres paires s'estendent esgalement. Et s'il aduient que les muscles des trois premieres paires agissent seulement d'vn costé,alors ils ayderont à tourner la teste: & en ce mouuement la cinquieme & sixieme paire ferõt tourner la premiere rouelle du col quant & quant la teste. Mais les muscles de la septieme paire lors qu'ils sont egalement leur office baissent cõtre bas la teste en deuant,& lors qu'ils se retirent l'vn apres l'autre, ils sont faicts acteurs de son retournement. Outre tous ces muscles ceux du col aydent beaucoup au mouuement de la teste:par lequel en second lieu elle s'abbaisse & s'esleue,& est conduicte à costé sur les espaules: tous ces muscles aussi doiuent estre rapportez aux huict paires, lesquelles font mouuoir le doz. La premiere paire vient des costez de la cinquieme rouelle du coffre,& aboutit iusques à la premiere rouelle du col: elle passe au dessous de la gueulle, & faict mouuoir la superieure partie du doz. La seconde vient à chaque costé de la premiere coste du coffre, & s'attache au dedans des saillies trauersantes des rouelles du col, lequel elle faict mouuoir à costé,mais vn peu d'auantage sur le deuãt. La troisieme procede des saillies trauersantes des six superieures rouelles du coffre, & s'attache à la partie exterieure des saillies trauersantes,lesquelles sont aux rouelles du col: elle le faict mouuoir à costé, le recourbant toutesfois vn peu en arriere. La quatrieme paire vient de l'espine de la septieme rouelle du coffre, & aboutit iusques à la seconde rouelle du col, s'attachant à chaque rouelle qu'elle rencontre entre deux, tout ainsi que faict la premiere paire, desquelles comme prenant son origine, elle faict estendre la partie superieure du doz. La cinquiesme paire aussi a de chaque costé vn muscle, lequel prẽd son cõmencemẽt de l'oz de la hanche, aboutir aux saillies trauersantes des rouelles des reins, & à la derniere coste du coffre, & faict courber l'inferieure partie du doz. La sixieme prend son commencement du bas du croupion & du doz,est portee iusques au col, & s'attache aux trauersantes saillies des reins: mais beaucoup plus manifestemẽt à celles des rouelles du coffre. Les deux muscles de ceste paire se retirent egalement alors qu'ils font estendre le doz, que si l'vn des deux seulement se retire, il sera faict aucteur du mouuement oblique, ou de celuy qui se faict à costé: ce qui est aussi propre à ceste paire,cõme en toutes les autres. La septieme paire est cachee sous la sixieme, & venant du derriere de l'oz du croupion, elle monte iusques à l'espine de l'onzieme rouelle du coffre, & est attachee aux espines qui sont entredeux, lesquelles elle lie ensemble,& faict estendre le doz en ceste partie,tout ainsi cõme faict la huictieme paire en son endroit: car partant de l'onzieme rouelle du coffre, & aboutissant à la septieme du col, elle est tout ainsi attachee aux espines d'entredeux, comme la septieme paire à celles où elle aboutit. Le muscle qui tire le palleron vers la poictrine, prend son commencement de la seconde, troisieme, quatrieme & cinquieme coste du coffre deuant qu'elles soient allongees par leurs tendrons,de là il va aboutir quasi comme vn triangle iusques à la saillie de dedans du palleron. Le second qui faict mouuoir le palleron, descend de l'oz de derriere la teste, & s'estendant tout au long du col iusques à la huictieme rouelle du coffre,il prend commencement du sommet de chaque espine, & puis il aboutit en la creste,& en la saillie d'enhaut du palleron vers le haut, & partie de la clauette. Ce muscle tire le palleron vers le haut, par le moyen de la partie qui est au long du col,mais il le retire en bas par le moyen de celle qui est sous le col au long du derriere du coffre, & qui est semblable au derriere d'vn chaperon de moyne. Le troisieme esleue aussi le palleron, & prend son commencement aux saillies trauersantes des rouelles du col, & s'attache au plus large anglet du bas du palleron. Le quatrieme prend son origine principalemẽt des espines de la cinquieme, sixieme & septieme rouelle du col,& des trois premieres rouelles du coffre, & estant attaché au bas du palleron, il le tire vers le doz, & l'esleue aucunemẽt. Le premier muscle qui faict mouuoir le bras sort en partie du milieu de la clauette prochaine de l'oz de la poictrine, & en partie de l'oz de la poictrine: puis s'estraississant en pointe il tire le bras vers la poictrine. Le secõd vient tant de l'autre partie de la clauette que de la saillie superieure & de la creste du pallerõ,puis estãt de trauers attaché par son sommet à l'entour de l'oz du bras, il l'esleue diuersemẽt, & recouure fort bien la iointure d'iceluy,estãt faict en maniere de la lettre Grecque Δ. Le troisieme vient du bas de la creste du palleron, & tire de droicte ligne le bras par deuers le doz. Le quatrieme prẽd son cõmencemẽt de l'espine de la sixieme rouelle du coffre, & du sommet de celles qui sõt depuis ceste espine iusques au plus bas du croupion, puis se ramassant comme en vne poincte de triãglé, il s'attache au bras à l'endroit où les trois muscles susdits se retirent loing de ceste teste de l'oz, laquelle est attachee auec le palleron. Ce muscle tire le bras vers le bas,mais en diuerses manieres:cõme aussi son commencement est fort ample, n'estãt attaché en vn seul endroit, cõme les muscles seruãts à vn simple mouuemẽt. Le cinquieme rẽplit toute ceste cauité du palleron,laquelle est vers les costes. Le sixieme entreprend toute ceste partie bossue du palleron laquelle est au dessous de la creste d'iceluy. Le septieme remplit la cauité qui est entre la creste du palleron, & la plus esleuee saillie d'iceluy. Ces trois muscles s'attachent amplement contre les liens lesquels enuironnent la iointure du bras,& sont causes de son tournoyement, toutesfois d'abondant le septiesme semble ayder aucunement à l'eleuation d'iceluy. Le premier muscle de ceux qui font mouuoir le coffre prend son commencement de la clauette, & s'attahe en la premiere coste, laquelle il faict esleuer: & par ce moyen il ayde à l'eslargissement du coffre. Le second sort du bas du palleron, & s'attache comme auec des doids sous les huict costes d'enhaut, auant qu'elles aboutissent en tendrons, puis les faisant mouuoir en dehors, il eslargit le coffre. Le troisiesme a son commencemẽt large & membraneux sortãt du sommet des espines des trois inferieures rouelles du col & de la premiere du coffre, & s'enclauant aussi comme auec trois doids entre les trois superieures costes sous le bas du palleron, puis tirant ces trois costes obliquemẽt en haut,il amplifie le coffre. Le quatrieme commence des l'oz de la hanche, & montant iusques au col, il s'attache à douze costes, l'endroict où elles ont laissé les rouelles,& restraissit le coffre. Le cinquieme a son commencement membraneux, & sort du sommet de l'espine des deux inferieures rouelles du coffre,& de quelques vnes des reins: de là il se porte en trauers,& s'attache à la huictieme,dixieme & vnzieme

Les muscles du col & du doz.

Les muscles du palleron.

Les muscles du bras.

Les muscles du coffre.

coste, l'endroict ou elles se courbent en dedans, & par son moyē le coffre est eslargi. Le sixieme le restraissit, & est situé en la capacité du coffre, il s'estend par les tendrons des costes legitimes, & au costé de l'oz de la poictrine. Entre les douze costes il y a des muscles dedans & dehors. Ceux qui sont par le dehors, sortēt en deuāt de la coste superieure, & enuoyent obliquement leurs fibres en celle d'embas, mais les muscles de dedans sortent au deuant de la coste d'embas, & enuoyent leurs fibres obliquement aux costes d'enhant. Entre les six espaces des tendrons attachez aux legitimes costes, les muscles exterieurs sortant du tēdron d'embas, enuoyēt en deuant leurs fibres obliques iusques au tēdron d'enhaut, & les interieures fibres descendent en deuant du tendron d'enhaut, & aboutissent à celuy d'embas. Ainsi donc les muscles des six entre-deux des legitimes costes sont quatre à quatre, & ceux des faulses costes ne sont que deux à deux, tellemēt qu'à vn des costez il y a trente & quatre muscles entre-costaux, lesquels seruēt à estraissir le coffre. Si doncques lon compte quarante muscles à l'vn des costez du coffre, autant en faudra-il compter en l'autre, & ainsi il y en aura quatre vingts: ausquels derechef on en adiouste vn, qui est commun à l'vn & l'autre costé, c'est assauoir l'entre-deux trauersant, lequel est attaché au bas de l'oz de la poictrine, aux tendrons des faulses costes, & aux superieures rouelles des reins. Il est nerueux par le mylieu, & charnu tout à l'entour, l'endroict ou il s'attache, il separe les organes seruans à la nourriture & generation, d'auec le siege du cœur & des parties qui luy sont assubiecties: son propre office est d'eslargir le coffre. Auec tous ces muscles on adiouste les huict du ventre, assauoir quatre de chaque costé. Le premier ou celuy de dehors enuoye ses fibres obliques en deuant, & donne auec son compaignon vn enuelopoir à tout le ventre. Le second montant enuoye ses fibres obliques vers le deuant, & auec son compaignon il faict pareillement vn enuelopoir à tout le ventre. Le troisieme commence à l'oz barré, & mōte iusques à l'oz de la poictrine, auquel il enuoye ses fibres toutes droictes. Le quatrieme dispose ses fibres en trauers, & donnant auec son compaignon vn enueloppoir à tout le vētre (ainsi que font les obliques) il ayde l'estraississemēt du coffre tout ainsi comme font les autres muscles du ventre.

L'entredeux trauersant.

Les muscles du ventre.

Muscles qui flecissent l'auātbras.

Il y a deux muscles qui flechissent l'auantbras, celuy de deuant a deux testes: desquelles l'vne prend son cōmencement de la plus haute partie du col du palleron, & l'autre procede de l'interieure saillie du mesme palleron: il aboutist au susauantbras. Celuy de derriere cōmence à l'oz du bras, & s'attache principalemēt au susauantbras dans la partie de deuant du ply du bras. Il y a encores trois muscles qui s'estendent, le premier procede de la petite creste du palleron, le second descend du derriere du col de l'oz du bras: les deux descendans en bas s'attachent ensemble auec le troisieme: lequel sortant enuiron du mylieu du bras, aboutist auec les deux premiers dans la saillie de derriere du sousauantbras. Il y a encore vn muscle fort gresle au dedans du sousauantbras, lequel s'estend en vn large tendon, apres auoir pris son commencement de l'interieure enleueure de l'oz du bras, & se cache presque du tout au dessous de la paume de la main, il est cause, ainsi que lon dit, que toute ceste peau est rendue plus apte à toucher, & moins subiecte au mouuement. Le susauantbras est panché vers bas par le moyē de deux muscles, le premier desquels procede de l'interieure partie de la ioincture du bras, & s'attache obliquement au susauantbras. Le second est pres du poignet, & passe en trauers du sousauantbras iusques au susauantbras, lequel derechef est releué vers haut par le moyen de deux autres muscles, l'vn desquels est long, & prend son commencement de l'oz du bras: puis s'attache en l'inferieure partie du susauantbras, l'endroict ou il se ioinct auec le poignet: l'autre s'attache en ce mesme endroict, & s'estend obliquement selon la longueur du mylieu du susauantbras, ayant pris son commencemēt de la partie de dehors de la ioincture du sousauātbras. Le poignet se meut au moyen de quatre muscles principaux: les deux premiers procedent de l'interieure enleueure de l'oz du bras, dont l'vn s'attache en l'oz de la main, lequel soustiēt le secōd doid, & l'autre aboutist au plus petit oz du poignet. Le troisieme muscle procede de l'oz du bras, & finissant en vn double tendō, il s'attache aux deux oz de la main, lesquels soustiennent le second & le troisieme doid. Le quatrieme procede de l'exterieure enleueure de l'oz du bras, puis s'estendant le long du sousauantbras, il aboutist iusques à l'oz de la main, lequel soustient le petit doid. Les deux premiers flechissent ensemble le poignet. Le troisieme & le quatrieme le font egalement estendre lors qu'ils se retirent: mais alors que le premier & le troisieme s'estendent, ils font mouuoir le poignet au costé de dedans, ainsi comme le second & le quatrieme le font mouuoir au costé de dehors. Le premier muscle, qui faict mouuoir les doids des mains, procede du dedans & du deuant du ply du bras: puis se partissant en quatre tendons vn peu au dessus du poignet, il va s'attacher aux seconds entreneuds des quatre doids lesquels il flechist. Le second descend du mesme endroit que le premier, mais il s'abaisse beaucoup plus, il s'escoule par dessous, & se partist en quatre tendons, lesquels sont aussi portez au dessous de quatres premiers, lesquels ils percēt vn peu deuant que venir aux racines des seconds entreneuds: & en la fin ils sont portez iusques aux troisiemes entreneuds des quatre doids, lesquels ils flechissent. Le troisieme procede du susauātbras assez pres du ply du bras, & puis s'attache à la troisieme ioincture du poulce, laquelle il flechist. Il y a encores treze muscles disposez par les doids, lesquels suyuent en ordre le troisieme: assauoir deux attachez à chaque premier oz des cinq doids, lesquels sont aucteurs du mouuement d'iceux, & trois encores principalement attachez au second entreneud du poulce, par le moyen desquels aussi il se flechist. Le dixseptieme muscle mouuant les doids procede de l'interieure enleueure de l'oz du bras, & estant attaché aux trois doids du mylieu, il les faict estēdre. Le dixhuictieme vient du mesme endroit que cestui-cy, & est le principal aucteur de l'estendue du petit doid, & estant diuersement meslé auec le tendon du dixseptieme muscle attaché aux oz du quatrieme doid, il ayde aucunement en cest endroit le retirement qu'il faict vers le dehors. Le dixneufieme (comme le vingt & vnieme dont nous parlerons) prend vn commencemēt commun du sousauantbras assez pres du poignet: & estāt presque tousiours diuisé en deux tendons, il en enuoye l'vn au costé de dehors du secōd doid, & l'autre aussi au costé de dehors du troisieme, estāt par ce moyē aucteur de leur retirement vers le dehors. Le vingtieme procede du costé de dehors de l'oz exterieur de la main qui soustient le petit doid: & estant attaché au

Muscles du susauantbras.

Les muscles du poignet.

Muscles des doidz.

premier

premier oz d'iceluy il le retire à costé vers le dehors. Le vingt & vnieme s'attache depuis le costé exterieur du dehors du poulce iusques à la troisieme ioincture, & est cause de l'estendue que faict le poulce deuers le second doid. Le vingtdeuxieme procede du sousauantbras vn peu plus haut que celuy donr ie vien de parler, & se separe incontinent en deux parties l'vne desquelles faict vn tendon qui est attaché à l'oz du poignet, qui soustiēt le poulce, & ayde la conduicte par laquelle la main va suiuāt le mouuemēt que fait le sousauantbras lors qu'il se pāche vers bas. L'autre partie de ce muscle est de rechef diuisee en deux pottions, lesquelles font vn tēdon particulier. La premiere enuoye le sien au costé de dedans de l'exterieure partie du premier oz du poulce: le rendon de la seconde s'approche seulemēt de cest oz, & puis s'attache au secōd & troisieme oz du poulce: par le moyen de ses tendons le poulce s'estend en dedans. Le vingttroisieme est situé au costé de dedans du premier oz du poulce, & retire euidemment le poulce d'auec le secōd doid. Le vingtquatriesme procede de l'oz de la main, lequel soustiēt le second doid, & estāt principalement attaché au premier oz du poulce, il l'approche du second doid. Il reste encore quatre muscles gresles, lesquels sont en la paulme, despendans des quatre tendons du second muscle qui fait mouuoir les doids & s'attachent au costé de dedans du premier oz des quatre doids, & sont aucteurs de leur retirement à costé vers le poulce. Au dedans donques du sousauantbras sont situez les muscles qui ensuiuent: premierement celuy qui fait le large tēdon de la main, le premier & le secōd aucteur du mouuement du poignet, le premier le second & le troisiesme aucteur du mouuement des doids, auec les deux qui panchēt le sousauantbras vers les parties d'embas. Et en la partie de dehors sont posez le dixseptiesme, dixhuictiesme, dixneufiesme, vingtuniesme & vingtdeuxiesme, lesquels font mouuoir les doids auec le troisiesme & quatriesme aucteur du mouuement du poignet, ensemble les deux qui releuent le sousauantbras, tellement qu'ils sont neuf en nombre: toutesfois il s'en trouuera dix, si d'auec le vingtdeuxiesme, qui faict mouuoit les doids, on separe ceste portiō, laquelle enuoye vn tendon à l'oz du poignet sur lequel le poulce est soustenu. On remarque aussi dix muscles par les doids, lesquels font mouuoir leurs premieres ioinctures, & trois autres aussi, qui sont aucteurs du mouuement du second entreneud du poulce. & de rechef encore le vingtiesme, le vingtroisiesme & le vingtquatriesme qui font mouuoir les doids, auec les quatre par le moyen desquels les quatre doids sont amenez vers le poulce.

Muscles des coüillōs de l'homme. Chasque coüillō de l'homme auec ses conduicts semāciers est recouuert d'vne petite mēbrane laquelle procede de celle qui couure tout le ventre, & laquelle aussi est renforcie de quelques fibres droites & charnues: elle s'attache en la partie inferieure du cōduit portesemēce. Par le moyē de ces fibres vn muscle est cōposé, a l'ayde duquel le coüillon est obscurement soubzleué. Tout de mesme maniere les mēbranes qui renforcissent l'amary sont accōpagnees de quelques fibres:

Muscles de l'amary. l'amary aussi a vn muscle de chasque costé, par le moyen duquel il est aucunement retiré vers le flanc.

Muscle de la vessie. Il y a vn muscle qui entourne le col de la vessie, & empesche que l'vrine ne sorte contre la volōté. Ainsi y en

Muscles du boyau droit a il vn autour de la fin du boyau droit, pour empescher que l'ordure ne sorte auant le temps: & deux autres encore qui le retirent promptement en haut apres qu'il a rendu les ordures.

Muscles de la verge. Il y a aussi vn muscle gresle attaché à chasque costé de la racine de la verge, lequel procede de l'oz barré, & ayde l'esleuement d'icelle. Il y a de rechef deux autres muscles lesquels procedent de la partie de deuant du muscle qui entourne le boyau droit: & estants fort proches se planrent au conduict de l'vrine, la part ou passant soubz l'oz barré, il se recourbe vers haut. Ces deux muscles essargissent le cōduict de peur qu'il ne se ferme en ceste recourbure lors que la semēce est iettee par ce conduict.

Muscles qui font mouuoir la cuisse. Le premier muscle aucteur du mouuement de l'oz de la cuisse procede de l'assiette exterieure de l'oz de la hanche, & du derriere de la queuë, puis il se plāte au dehors de la grande saillie de l'oz de la cuisse, en la racine de laquelle aussi il s'attache fort amplement. Le second est presque du tout caché soubz le premier, & procedāt dauantage du deuant de la hanche, il s'attache pareillement en la grande saillie de la cuisse. Le troisiesme est beaucoup plus petit que le second: soubz lequel aussi il est du tout caché. Il procede de l'oz de la hanche, assez pres du derriere de l'emboiture qui est en l'oz de la fesse, & s'attache aussi en la grāde saillie de l'oz de la cuisse, faisant estendre (comme les deux premiers) l'oz de la cuisse, & le retirant exterieuremēt. Le quatriesme descend des trois oz inferieurs du croupion: & est aussi attaché à ceste grande saillie & fait estēdre la cuisse, en la tournoyāt vn peu en dehors. Le cinquiesme est le plus grād de tous les muscles du corps, il a plusieurs cōmencemens tous procedās en partie de l'oz de la fesse, & de l'oz barré: lesquels aussi sont attachez au derriere de la cuisse, & touchēt iusques aux inferieures saillies d'icelle. La cuisse est estēdue par le moyē de ce muscle, maintenue droicte, & ramenee aucunement vers le dedans, principalement à cause de ceste partie laquelle descend du bas de l'oz barré. Le sixiesme prend son commencemēt des deux rouëlles inferieures du coffre, & de quelques superieures des reins: descendant de cest endroit, il s'attache en la plus petite saillie de la cuisse, il est cause que la cuisse se flechist: comme aussi est le septiesme, lequel sortant de tout le dedans de l'oz de la hāche, aboutit en la mesme petite saillie, mais vn peu plus haut que ne fait le sixiesme. Le huictiesme procede de l'oz barré, & s'attache en long cōtre l'oz de la cuisse vn peu au desoubs de la petite saillie. Il fait flechir la cuisse, & la fait beaucoup mouuoir en dedans. Le neufiesme occupe tout le deuant du pertuis de l'oz barré, puis il aboutit en la grande saillie de l'oz de la cuisse: laquelle il fait tourner en dedās. Le dixiesme occupe toute l'interieure & posterieure partie du pertuis que i'ay dit, & se recourbe asseuremēt au derriere de l'oz de la fesse, la ou il est quasi comme renforcé par quelques muscles, lesquels prennent leur origine en icelle partie: de cest endroit il descend & s'attache en la grande saillie de la cuisse, & est cause qu'elle se retourne en dehors.

Muscles qui font mouuoir la iābe. Le premier muscle aucteur du mouuement de la iambe procede du deuant de la hanche, & se cōduisant obliquement par le dedās de la cuisse, il s'attache au deuāt de la greue, & est le plus gresle & plus long muscle de tous ceux du corps. Le second descend de la cōionction de l'oz barré, & s'attache en la mesme partie que le premier. Le troisiesme procede de l'aboutissement de l'oz de la fesse, & s'attache au mesme endroit de la greue. Le quatriesme descendant du mesme endroit de la fesse, prend vne partie de son corps le long de la cuisse, & s'attache en la ioincture de la greue auec la sousgreue, mais dauantage encontre la

ſouſgreue. Le cinquieſme viẽt auſſi du meſme endroit, & ſe plante au deuant de la greue,ainſi comme les trois premiers,excepté qu'il và moins en abaiſſant.Le ſixieſme prend ſon commencement de l'eſpine de l'oz de la hanche,& recouurant,comme vne membrane,tous les muſcles qui embraſsẽt l'oz de la cuiſſe,il ſ'attache principalement au coſté exterieur du genouil.Le ſeptieſme procede de la racine de la grande ſaillie de la cuiſſe, & occupant tout le coſté de debors d'icelle, il fait vn meſme tẽdon auec le huictieſme & neufieſme : au bout duquel la rouelle du genouil eſt attachee. Car le huictieſme procedant du col de la cuiſſe & de la racine de ſa grande ſaillie,eſt le plus prochain d'icelle, & la recouure preſque en tout & par tout. Le neufieſme deſcend de l'anterieure & plus apparoiſſante enleueure de l'oz de la feſſe vn peu au deſſus de l'emboiture qu'elle faict auec la cuiſſe: & eſtant couché ſur le ſeptieſme & huictieſme muſcle, il ſe porte iuſques au deuant du genouil: puis aboutiſſant en tendon,il en fait vn meſme auec les deux derniers,lequel eſt fermement attaché au deuant de la greue. Ainſi le premier,ſixieſme,ſeptieſme, huictieſme & neufieſme ſont cauſes que la iambe ſ'eſtend: & le ſecond,le troiſieſme,quatrieſme & cinquieſme l'eſtẽdent auſſi manifeſtement. Le muſcle caché dans le iaret,lequel deſcendant du lien de dehors la ioincture du genouil,ſ'attache obliquement en l'oz de la greue,n'eſt aucunement cauſe du flechiſſement d'icelle, mais ſ'il fait quelque choſe, ſeulement il imite le mouuement du premier muſcle, lequel fait mouuoir obſcuremẽt le ſuſauantbras vers la partie d'embas.

Muſcle caché au iarret.

Muſcles qui font mouuoir le pied.

Le premier de ceux qui font mouuoir le pied, procede de la teſte interieure de l'oz de la cuiſſe pres la ioincture du genouil : ainſi comme le ſecõd prend ſon cõmencement de l'exterieure teſte du meſme oz. L'vn & l'autre compoſe tout le gras de la iambe, & eſtant cõioinct auec le tendon du quatrieſme muſcle aucteur du mouuement du pied,il ſ'attache au talon. Le troiſieſme muſcle eſt fort petit,& deſcend pareillement de la teſte exterieure de la cuiſſe, puis aboutiſſant en vn tendon fort delié enuiron le iaret,il ſe va planter au coſté de dehors du talon. Le quatrieſme eſt le plus grand de tous ceux qui font mouuoir le pied. Il deſcend de la ioincture de la greue auec la ſouſgreue, & aboutiſt en vn fort tendon, auec lequel celuy des deux premiers eſt conioinct: il ſ'attache pareillement au talon. Le cinquieſme muſcle eſt ioinct au derriere de la greue & ſouſgreue: deſquelles prenant ſon commencement à part ou deſia ils commencent à ſe ſeparer, il enuoye vn tendon par derriere la cheuille de dedans, & l'attache en ceſt oz du coude-pied, lequel eſt prochain de celuy qui reſemble au dé. Le ſixieſme eſt en la partie du deuant de la greue, de laquelle il procede en l'endroit d'en hault auquel elle ſ'attache auec la ſouſgreue: & delà il enuoye ſon tendon en la racine de l'oz de l'auantpied, lequel ſouſtient le gros orteil. Le ſeptieſme deſcend de la ſouſgreue, & paſſe au coſté de dehors la greue: puis il enuoye ſon tendon recourbé par deſſoubs le pied iuſques à l'oz de l'auantpied qui ſouſtient le gros orteil.Le huictieſme eſt caché ſoubs le ſeptieſme: & prenant ſon origine de la meſme ſouſgreue, il conduit ſon tendon iuſques à la racine de l'oz de lauantpied,lequel ſouſtiẽt le petit orteil. Le neufieſme eſt vne portion de celuy que ie diray eſtre cauſe que les quatre orteils du pied ſ'eſtendent: il aboutiſt preſque iuſques au milieu de la longueur de l'oz de l'auantpied lequel eſt mis auant le petit orteil. Le pied ſ'eſtend & eſt affermy contre terre par le moyen des cinq muſcles premiers,encore que le troiſieſme le face aſſez foiblemẽt: que ſ'il ayde en quelque maniere au mouuement du pied,il le fait lors qu'il le conduit obliquement au dedans : mais le pied eſt flechy au moyen du ſixieſme,du ſeptieſme, du huictieſme & du neufieſme,par la vertu deſquels auſſi, ſelon qu'ils agiſſent, le pied eſt porté aux coſtez. Le premier muſcle qui fait mouuoir les orteils, eſt ſitué en tout & par tout ſoubs la plante : il a en ſa partie d'embas vne membrane fort eſpeſſe, laquelle luy eſt ſerrement attachee, & eſt aucunemẽt ſemblable au large tẽdon de la main. Ce muſcle procede de l'oz du talon, & enuoye vn tendon à chaſque ſecond entreneud des quatre orteils, lequel eſt cauſe de leur flechiſſemẽt. Le ſecõd & le troiſieſme paſſe au derriere de la greue:le ſecond toutesfois ſ'eſtend dauantage au long de la greue dont il deſcend, que le long de la ſouſgreue, il enuoye vn tendon en la plante : lequel diuiſé en quatre, ſ'attache au troiſieſme oz des quatre orteils, leſquels il flechiſt ayant perſé les tendons du premier muſcle,tout ainſi comme il eſt fait en la main. Le troiſieſme deſcend de la ioincture de la greue auec la ſouſgreue:au long de laquelle eſtãt beaucoup eſtendu,il enuoye ſon tendon en la plante : quelque petite portion duquel eſt auſſi meſlee auec les tendons,leſquels flechiſſent le troiſieſme entreneud du ſecond & troiſieſme orteil. Le demourant ſ'attache au ſecond oz du gros orteil,& le fait flechir. Oultre tous ces muſcles, il y en a encore dix, leſquels ſont manifeſtement entrelaſſez l'vn dans l'autre:leſquels prennent leur origine des oz de l'auãtpied, & eſtãts deux à deux à chaſque orteil, font flechir les premiers oz d'iceux. Le quatorzieſme donques (duquel le neufieſme mouuant le pied, eſt vne portion) deſcend du deuant de la greue,& ſe diuiſe en quatre tendons, leſquels attachez aux quatre orteils ſont cauſes qu'ils ſ'eſtendent. Le quinzieſme procede auſſi du deuant de la greue,& ſ'attachant au gros orteil, il eſt cauſe de ſon eſtendue. Le ſeizieſme eſt ſitué au deſſus du pied, & eſt comme vn morceau de cher diuiſé en quatre tendõs, dont l'vn eſt porté au coſté de debors de la plus haute partie du gros orteil,le ſecond au ſecõd orteil,le troiſieſme au troiſieſme, le quatrieſme au quatrieſme. Par le moyen de ces tendõs chaſque orteil eſt retiré au coſté de dehors. Le dixſeptieſme muſcle eſt au coſté de dehors pied,& eſtãt attaché au premier oz du petit orteil, il le retire d'auec les autres.Le dixhuictieſme eſt eſtãdu le long du dedãs du pied, & retire le gros orteil d'auec les autres. Il y a encore vn morceau de chair en la plãte du pied,laquelle eſt diuiſee en quatre parties attachees aux tendons par le moyen deſquels les troiſieſmes oz de quatre orteils ſe flechiſſent. Ces parties de chair ſont ſituees au coſté interieur des quatre orteils pres de la premiere ioincture,& ſont cauſes qu'ils ſ'approchent vers le gros orteil. Parquoy ſi nous voulons conter les quatre portions de chair pour quatre muſcles, nous remarquerõs au derriere de la greue le premier,le ſecond, le troiſieſme & le quatrieſme muſcle aucteur du mouuement du pied,le ſecond & le troiſieſme de celuy des orteils: puis au deſſoubs d'iceux le cinquieſme qui fait mouuoir le pied. Et en la partie de deuant la greue nous remarquerõs le ſixieſme,le ſeptieſme, le huictieſme & le neufieſme aucteur du mouuement du pied : puis au pied nous nortérõs le premier qui fait mouuoir les orteils,les dix qui flechiſſẽt les premiers oz des orteils: puis le ſeizieſme,

Muſcles des orteils.

me, le dixseptiesme & le dixhuictiesme, lesquels sont mouuoir les orteils, si nous ne voulons diuiser le seiziesme en plusieurs parties.

Les Liens. Au reste ie n'ay point fait mention des liés par tout ce traicté des muscles, pour autãt que les ioinctures respondent en plus grand part l'vne à l'autre: car chasque ioincture est recouuerte particulierement d'vn lien, lequel sortant d'vn oz, aboutist en vn oz, ou en vn tẽdron: ou bien sortant d'vn tendron, il aboutist en vn oz, ou en vn tendron: & aussi peu trouue lon de ioincture qui ayt vn lien apart, comme en la ioincture de la teste il y en a vn tout rond, lequel sort de la dent ou piuot de la secõde rouelle du col, & s'attache en l'oz de derriere la teste: & vn autre lequel est en la premiere rouelle, & est porté en trauers par le derriere de ceste dent. Les troncs des rouelles sont attachez ensemble par le moyẽ d'aucuns liens fort tendronneux, & leurs saillies tant montãtes que descẽdantes sont aussi attachees par le moyẽ des liens, lesquels encore qu'ils soient bien forts, toutefois ne les font que recouurir. Il y a dauantage aux entredeux des espines vn liẽ fort membraneux, tout ainsi cõme au susauantbras & en la greue, l'endroit ou ces oz se desioignent: vn mesme lien aussi, ou plustost vne membrane se trouue au grand trou de l'oz barré. Il y a aussi trois liens particuliers en la ioincture du bras, le premier desquels est tout rond, & prent son commencement de la saillie interieure du palleron, & est porté en la saillie superieure d'iceluy.

En l'assemblage des oz du poignet tant de l'vn auec l'autre, que de tous auec ceux de la main, il y a par tout des liens tendronneux: ce qui se fait aussi au pied. Il y en a deux ronds qui descendent de l'oz du croupion, & s'attachent en l'oz de la fesse. En la teste d'enhaut de la cuisse il y a vn lien tout rond, lequel s'attache en la boite de l'oz de la fesse. Au milieu de la ioincture du genouil il y en a vn tendronneux, & encore vn autre particulier à chasque costé du derriere, lequel se descouure aisement quand on fait la decouppeure. Entre les liens recouurants en trauers les tẽdrons & les maintenants pour empescher qu'ils ne soient poussez de leur place, on en cõte vn au dedãs du poignet: & vn lequel est cõtinué le long du dedãs de chasque doid: & six encore au dedans du susauantbras, & du sousauantbras enuiron la racine du poignet. Au deuant de la greue pres l'osselet il y en a vn: & trois autres entre le talon & la cheuille du dedans: & vn de rechef entre le talon & la cheuille de dehors. Lon trouue aussi des liés de mesme nature au dedans & au dessous des orteils des pieds.

DES INSTRVMENTS SERVANTS A LA NOVRRIture, qui se fait par le boire & le manger. Chap. III.

Le grand ouurier de toutes choses inuente soigneusemẽt les moyẽs pour faire que l'homme viue longuemẽt, & que son espece, pour ne iamais defaillir, demeure a tousiours immortelle: pour autant qu'vn homme ne peut estre fait immortel à raison de la semence engendrante, & des fleurs menstruelles qui sont les commencemẽts de nostre generation, & a raison aussi de la matiere dont nous auons esté faicts. Ainsi donc auons nous obtenu en diuerse maniere les instruments seruants à la nourriture, à celle fin que l'hõme paruint à iuste acroissance, & que les choses fussent continuellemẽt restablies, lesquelles sans fin diminuẽt par le moyen de la chaleur naturelle. Parquoy les viandes sont portees, tout ainsi comme le boire, de la bouche en l'estomach, par vn certain cõduit, apres qu'elles ont esté machees premierement soubs les dents, à celle fin que plus facilement elles y soient digerees. Ceste

La gueulle. voye est nommee la gueulle & est faicte de deux propres tayes, lesquelles se peuuent estendre & retressir. Elle descend du gauion soubs le sifflet le lõg des rouelles du coffre, puis passãt par l'entredeux trauersant, elle aboutist à la gauche ou superieure entree de l'estomach.

L'estomach L'estomach est situé entre le foye & la ratte, au dessoubs de l'entredeux trauersant: il est fort ample, & fait en façon d'vne ouale trauersante, beaucoup plus large au costé gauche qu'au costé droit: il est cõposé de deux tayes ou membranes fort aptes a s'estendre & à se retressir, lesquelles de rechef sont recouuertes d'vn enueloppoir procedant du peritoine: il est entrelassé de plusieurs veines, arteres & nerfz. Il a la vertu & proprieté naturele de cuire ce qui luy est enuoyé de la bouche, & de le cõuertir en vne substance semblable à la creme de laict, laquelle il chasse dedãs les boyaux par son issue

Les boyaux gresles. d'embas, qui sort du haut du costé dextre. Les boyaux sont des corps longs & ronds faicts d'vn seul conduit, tortu, lequel descend de l'estomach iusques au siege: ils se recourbent en plusieurs entortilleures, & sont composez de deux membranes, tout ainsi que l'estomach: lesquelles de rechef sont recouuertes d'vne troisiesme procedante du peritoine: ceste troisiesme se peut facilement estendre & retressir tout ainsi comme les deux propres, toutefois elle n'est pas egalement ample en tous endroits. Car le commencement du boyau nommé le douzedoitier lequel procede de l'estomach, & se recourbe par le derriere d'iceluy vers le doz, auecque ceste partie qui suit apres, laquelle nous nommons vuide, & celle encore qui est nõmee deliee ou entortillee (toutes lesquelles remplissent les flãcs & les parties de dessoubs, & d'alentour le nombril) sont egales en estendue, & pour autant qu'elles sont estroictes, toutes ces parties de boyaux maintenant deduictes ont esté nommees gresles. L'autre partie est fort charnue & ample,

Les gros boyaux. en laquelle le delié aboutit: elle a vne petite allonge estroicte, & retortillee comme vn ver, laquelle n'a qu'vne seule entree: & pour ceste cause elle est nommee le sac par les anatomistes. Toute ceste partie des gros boyaux monte premierement du roignon dextre iusques au creux du foye: & de là elle descend & se retourne depuis le fond de l'estomach iusques à la ratte, puis le lõg du roignon gauche, & se recourbant en entortilleure pres le costé gauche de l'oz barré, elle fait ceste partie que lon nomme le boyau cullier, de là elle descend de droicte ligne iusques au siege: & en cest endroit elle est nõmee le droict & principal boyau. Tout ce que l'estomach a digeré est enuoyé & retourné par les entortillemẽts & recourbures d'iceux, mais les veines presques innõbralles disposees en ordre le long des boyaux, sont enuoyees du creux du foye auec les arteres procedantes de la grande: elles sont portees entre les deux mẽbranes pleines de gresse & de glandes nommees l'en-

L'entreboyau. treboyau par le moyen desquelles les boyaux sont attachez contre le doz. Ces veines succent des boyaux &

(principalement des grefles)tout ce qui peut estre conuerty en sang,auec la deliee & aqueuse superfluité procedant de la cuisson faite en l'estomach, & le porter au foye, qui est la boutique en laquelle le sang est fait. Ce qui reste de plus gros, comme superflu & mal propre à estre succé,se reserue dans les gros boyaux iusques à ce que commençant à fascher l'homme, il est tout en vn coup poussé hors selon la volonté d'iceluy, & ce par le moyen du relachement d'vn muscle, lequel entourne le bout du boyau droit. Le foye n'est aucunemēt diuisé en loppins: il est situé en la plus haute partie de tous les organes qui luy sont assubiectis. Il est couché presque du tout sur l'estomach,& est prochainement au dessoubs de l'entredeux trauersant, remplissant toutesfois dauātage le costé droit du corps,qu'il ne fait le gauche. Il est esleué en bosse par haut, & creux par bas, s'accommodant proprement à la façon des parties, lesquelles sont posees pres de luy. Il est fait d'vne substance semblable à du sang nouuellement figé, laquelle est tissue par l'entrelassement de plusieurs veines, & recouuerte d'vne taye deliee procedāte des liens, par le moyē desquels tout le foye est attaché auec le peritoine.Il reçoit deux petits nerfz, & vne artere: & est le propre fouier de l'esprit naturel & nourricier,ou, cōme disoit Platon, de l'appetit de concupiscence:aussi bien cōme du boire & du manger. Au reste les premieres veines esparses par le foye sont en la partie bossue d'iceluy, & aboutissent toutes en la grande veine: les autres sont au creux, & font le tronc de la veine portiere,laquelle dōne premieremēt deux iectons à la vessie qui reçoit la cholere: & puis vn au derriere de l'estomach pres son embouchure d'embas. Il sort encore de là vn autre rameau,lequel est porté en la partie dextre du fōd de l'estomach, & lequel produit aussi des petits rameaux espars par l'estomach & par la membrane superieure de la coiffe, laquelle est vn corps membraneux fait en façon d'vn sac propre pour conduire & porter asseurement les cōduits, encores qu'auec cela il ayde a entretenir la chaleur des boyaux,cōme estāt recouuert de veines,d'arteres,& de gresse. Car cōmençant ainsi qu'vn cercle des le milieu du doz soubs le derriere de l'estomach, il est porté le long du creux du foye iusques au fond de l'estomach, de la troisiesme mēbrane duquel il prend son commēcemēt en cest endroit,puis il passe au creux de la ratte, & retourne quasi à son commencement vers le milieu du doz. De là ceste coiffe pend cōme vn sac,& est estēdue dessus le deuant des boyaux, lesquels elle cache, & au deffaut de l'entreboyau,elle attache le boyau cuiller auec le doz la part ou il passe le lōg de l'estomach. Dauantage le tronc de la veine portiere estant soustenu par la coiffe, se diuise en deux brāches apres auoir produit les rameaux dont i'ay parlé, celle du costé droit s'espand par l'entreboyau, & est poussee iusques aux boyaux, donnant premierement vn rameau au douzedoitier,& au vuide:ce rameau est soustenu par vn corps glanduleux, lequel est estendu le long de ces boyaux. La branche du costé gauche entrelassee en l'inferieure membrane de la coiffe,enuoye des petits iectōs au derriere de l'estomach qui est au costé droit du doz. Elle en enuoye encore en la mēbrane inferieure de la coiffe,& aux glādes lesquelles ont la couleur de cher,& lesquelles ont esté mises en cest endroit, pour asseurer la distribution des rameaux.Il s'esleue de rechef vn rameau de ceste branche, lequel passe par le derriere de l'estomach, & enuoye premieremēt ses iectons en la partie d'iceluy laquelle est au milieu du doz, il enuironne aussi l'embouchure superieure de l'estomach en maniere d'vne couronne.De ceste branche encore,oultre les iectons espandus en haut & en bas, il y a vn rameau qui se desrobe par le derriere de l'estomach, & aboutit en l'embouchure inferieure d'iceluy.Mais la branche gauche du tronc de la veine portiere se conduit tousiours à costé senestre,& en cest endroit elle enuoye vne veine assez remerquable, laquelle est entrelassee dans la coiffe, & au boyau cuiller: toutesfois ceste branche se pert dans le creux de la ratte, estant parauant separee en plusieurs rameaux, dont elle enuoye des iectons en la membrane inferieure de la coiffe. Il y a vn de ces rameaux (vn peu deuant qu'elle entre en la ratte) lequel enuoye des iectōs au costé gauche de l'estomach, entre lesquels de rechef il y en a vn manifeste, qui passant le lōg du fond d'iceluy,vers le costé senestre,enuoye aussi des iectons en la membrane superieure de la coiffe. Les rameaux de la veine portiere espandus par la substance du foye,retiennent dedans soy tout ce qu'ils ont tiré des boyaux,auec le peu qu'ils ont succé de l'estomach,pour le porter au foye: lequel cuit le meilleur de tout ce ius, & le conuertit en sang, dont il sort double superfluité, tout ainsi qu'il en sort du vin nouueau, & de toute autre cuisson, l'vne est espesse,& quasi comme la lie ou la bouë du sang, & est nommee vulgairement la noire cholere: laquelle est portee par vne des veines de la portiere iusques à la ratte qui est situee au dessoubs & derriere le costé gauche de l'estomach: elle est faicte en façon d'vne langue espesse: & s'accommode aux instruments circonuoisins,tout ainsi que fait le foye: elle est entrelassee de plusieurs veines & arteres recouuertes par sa propre cher, laquelle ressemble à vn sang gros & espais:elle est aussi recouuerte d'vne taye deliee procedante de la coiffe. Nous croyons dōcques que la ratte tire à soy toute la grosse superfluité du foye, qu'elle conuertist en sa propre nourriture: & que ce qu'elle ne peut digerer, elle le renuoye dans l'estomach. Mais la superfluité plus deliee,qui est quasi comme la fleur du vin,est nommee iaune cholere,& est attiree par les conduits disposez en la substāce du foye entre les rameaux de la veine portiere, & de la veine creuse: ces conduits finissent peu à peu en vn rameau commun,qui sortāt du creux du foye, est porté iusques en la vessie de la cholere,laquelle est attachee au milieu du creux du foye:& est faicte en maniere d'vne longue poire:& a le corps apte a s'estendre,& a se retressir. Les anatomistes sont d'opinion que la cholere est reseruee en ceste petite vessie, iusques à ce qu'elle soit reiectee au boyau douzedoidier par le moyē d'vn cōduit particulier. De là ceste cholere est mise hors du corps auec les seiches superfluitez de l'estomach: & qui plus est, par sa proprieté mordante, elle aguillonne les boyaux a pousser hors lesdictes superfluitez, & les nettoye du phlegme qui y est attaché. Au reste le sang ainsi repurgé des superfluitez que i'ay dictes, commence à sortir des estroicts rameaux de la veine portiere, & entre dās les petits reiectons de la veine creuse, estant aydé à ce faire comme d'vne cōduicte par le moyen d'vne superfluité deliee & aqueuse, laquelle a esté attiree des boyaux iusques dans le foye. Car ceste aqueuse superfluité compagne du sang iusques en cest endroit, entrant auec iceluy en la veine creuse,luy dōne vne grāde ayde en ces destroicts. Mais ayant assisté iusques en ce lieu pour luy donner plus prompte & plus facile entree,il a esté

Marginal notes: Le foye. — La veine portiere. — La coiffe. — Suitte de la diuision de la veine portiere. — La ratte. — Le fiel.

esté raisonnable qu'il fust repurgé d'auec le sang,lequel n'a besoing de si grande quantité,car autrement elle ne luy seruiroit que d'vne charge. Parquoy les roignons seruẽt de beaucoup estants prochains du foye, assauoir vn à chasque costé de la veine creuse: l'vn & l'autre a la vertu d'attirer puissamment,& de faire escouler d'auec le sãg la plus part de ceste humidité deliee. Pour a quoy paruenir plus commodement, il y a vne veine & vne artere fort apparente, lesquelles trauersent dedans le roignõ qui reçoit ce sang delié en sa capacité membraneuse,creuse,& separee en plusieurs rameaux, laquelle attire l'vrine par le moyen de la substance du roignon, qui est autour de ceste capacité recouuerte d'vne double taye. Ceste vrine derechef est renuoyee en vne autre capacité en laquelle aboutit le conduit de l'vrine, lequel estant fait comme vne veine, la va cõduisant en la vessie. Car la vessie qui est faicte en maniere d'vne bouteille ronde, receuant peu à peu ce sang delié, & estant situee au derriere de l'oz barré, est composee d'vne simple & particuliere membrane neruueuse,tissue de trois sortes de fibres, & apte à s'estendre & se retressir. Par dessus ceste cy il y en a encore vne autre procedãte de la membrane du peritoine,ou de celle du ventre, laquelle est l'enuelopoir & la force des instruments susdits. Il y a deux conduits qui descendent de chasque roignon: l'vn & l'autre se met dedans le derriere, mais assez pres du col de la vessie,qui ce temps pẽdant amasse l'vrine iusques à ce qu'elle soit mise tout en vn coup dehors, alors qu'elle moleste l'homme par sa quantité, ou qualité, & que le muscle qui entourne le col de la vessie, est relaché. Le sang repurgé par telle industrie s'escoulle dedans les rameaux de la veine creuse: & cõme si c'estoient ruisseaux, il s'espand en iceux par tout le corps,à celle fin que chasque partie puisse attirer d'iceluy ce qui luy est familier,le changer,se l'accommoder,& le cõuertir en sa propre nourriture, & iecter par ses propres actions les superfluitez de la cuisson qui se fait en chascune d'icelles. Au reste la suitte de la veine creuse se comporte en ceste façon. Premierement estãt au derriere du foye elle produit des rameaux par le deuant, lesquels s'espandẽt d'vne presque innõbrable entresuite,par toute la partie bossue du foye. Ceste veine montant plus haut, passe au trauers de l'entredeux trauersant auquel elle enuoye deux rameaux. La veine creuse baaille d'vne plus grãde ouuerture en la cauité dextre du cœur en l'endroit de son oreille droicte, que ne fait toute sa ronde largeur en quelque autre partie qu'elle soit. Au derriere de ce baaillement (si tu ne l'aymes mieux nommer commencement) il y a vne veine qui sort & embrasse en maniere d'vne couronne tout le soubassement du cœur vers la partie poinctue, dont elle enuoye des rameaux espandus par toute sa face.

Les roignõs

La vessie.

La veine creuse.

La veine creuse montãt au dessus du cœur, & ayant passé le suscœur en cest endroit, enuoye de son costé droit la veine san per, laquelle plussouuent nourrit des deux costez toutes les espaces inferieures des huict costes. Mais estant montee iusques au gosier, elle se diuise en deux parties, & enuoye des veines par le deuant à l'oz de la poictrine, & aux membranes qui enuirõnent le coffre. Ces veines aussi passent par le dessus du vẽtre. Il sort vne veine remerquable de la racine de l'autre branche qui s'est esleuee de la diuision qui a esté faicte au gosier. Ceste veine se coule en l'esselle par le dessus de la premiere coste: toutefois c'est apres auoir enuoyé vn rameau en la capacité du coffre, là ou il est disposé par les trois superieurs entredeux des costes de son costé: & encore vne autre qui s'esleue par les saillies trauersantes des rouelles du col, iusques au tez: puis vn tiers derechef qui s'espãd par le derriere du coffre pres la racine du chignon du col. Ceste veine estãt sortie du coffre, produit quelquefois en cest endroit la veine du bras, & enuoye vn rameau aux muscles qui sont couchez sur le deuant du coffre: puis vn autre au derriere d'iceluy,& au creux du palleron: & encore vn autre au costé du coffre, dont il s'espand iusques en l'esselle. Le reste de la brãche de la susdite diuision faicte au gosier, se diuise en deux rameaux inegaux, desquels celuy de dedans,qui est plus gresle,faisant l'interieure veine gosseliere, s'esleue en deux iectõs iusques en la dure membrane du cerueau, & entre dans le tez: mais celuy qui est dehors,produit vn iecton de son costé exterieur,duquel la veine du bras est faicte:il s'esleue en haut,& produit la veine gosseliere de dessus, laquelle s'espand çà & là par le gosier,& est distribuee en la langue,au neud de la gorge,au palais, en la face, aux tẽples,& au sommet: puis elle enuoye trois veines dedans le tez.

La veine san per.

La veine du bras enuoye vn rameau au derriere du chignon du col,vn au dessus du pallerõ, & vn au dessus de la saillie superieure d'iceluy: lequel s'escoulant par dessoubs la peau tout au long du dehors du muscle de deuant, qui flechist le sousauantbras, & enuoyant des iectons deliez par la peau: premierement il se diuise au dessus du coulde, auquel il enuoye quelquefois vn rameau qui est caché du tout,& se pert incontinent: puis apres il enuoye encore vn obliquement par dessoubs la peau au dedans du ply du bras,lequel rencontre l'esselliere, auec laquelle il ne fait qu'vne seule veine. Il en produit encore vn troisiesme soubs la peau le long du sousauantbras, qu'en la parfin il enuoye iusques à la racine du poignet pres le bout du sousauantbras: & de là, estant meslé auec les iectons de l'esselliere, il mõte iusques au bout du quatriesme & du cinquiesme doid.

La veine du bras.

L'esselliere estant cachee soubs l'esselle,& enuoyant vn rameau dedans la peau de dedans, qui reuest le deuant de tout le bras, produit vn iecton à chasque costé des muscles qui estendent le sousauantbras: & encore vn autre presque iusques au milieu d'iceux, puis elle iecte vn rameau qui descend auec le quatriesme nerf du bras par le derriere du mesme bras iusques au dehors du sousauantbras. Ceste esselliere est incontinent diuisee en deux veines: l'vne desquelles se cõduit fort profondement par le milieu du ply du bras:& est tousiours accompagnee d'vne artere: elle se diuise en deux rameaux vn peu au dessus du milieu de l'auantbras: d'ou elle en enuoye l'vn vers le poignet le lõg du sousauantbras, & l'autre le long du sousauantbras: là derechef estant separee en reiectons, elle est tellement esparse par le dedans des doids,que chasque doid en reçoit deux rameaux: & mesmes il y a vn certain rameau qui passe entre le premier entreneud du poulce, & l'oz de la main qui soustient le second doid,& est porté iusques au bout de la main. L'autre veine se cõduit tousiours soubz la peau, & se diuise en deux rameaux pres le ply du bras, dont l'vn prenant chemin obliquement vers le mesme ply se mesle auec le rameau de la veine du bras: & des deux est faicte vne veine commune, laquelle estãt composee de ces deux veines moyennes, & descendant obliquement vers bas, puis montant en la fin par dessus le sousauãtbras,se diuise en deux rameaux au dehors du sousauantbras, lesquels representent la lettre Y. L'vn de

La veine esselliere.

ces rameaux se conduit principalement iusques au dehors du doid du milieu, l'autre descéd iusques au poulce, & au secód doid: & enuoye vn iecton au dedās de la main: lequel se mesle parmy les rameaux entrelassez dans le gras du poulce: l'autre brāche de l'essellierе produicte de la diuision faicte pres le ply du bras, enuoye plusieurs rameaux au dedās du sousauantbras, auec lesquels il passe souuētefois vne veine procedante de l'autre rameau qui cópose la veine cōmune, & qui est descendu de la veine essellierе. Tous ces rameaux maintenant entrants diuersement l'vn dans l'autre, & maintenant se separants de rechef & s'entrelassans en la peau de dedās l'auantbras, sont portez en la parfin en la peau de dedans la main. Au reste le plus apparent iecton de ce rameau se conduit le long du sousauantbras, & enuoyant des rameaux au dehors de l'auantbras, il entre dās le rameau de la veine du bras pres la racine du poignet, lequel s'estend iusques au quatriesme & au petit doid.

La partie de la veine creuse laquelle descend au dessoubs du foye, produit vn rameau du costé senestre qu'elle enuoye en l'espaisse membrane du roignō gauche, & aux parties circōuoisines: puis apres en chasque roignon il entre vne grand' veine. Du plus haut de la veine qui entre dans le roignon droit, & qui plus souuent procede de plus haut que ne fait celle du roignon gauche, il sort vn iectō qui entre en l'espaisse membrane dudit roignon. Mais du bas de celle qui entre au roignon gauche, il sort la veine semanciere du costé senestre: & celle du costé droit procede beaucoup plus bas, assauoir du tronc de la veine creuse. Au reste a l'endroit ou ceste veine creuse passe le lōg des rouelles des reins, elle leur enuoye des iectons de neud en neud, lesquels se dispersent aux muscles prochains & aux costez du ventre. De toutes lesquelles veines celles sont les principales, qui procedent de la veine creuse l'endroit ou elle se separe en deux pareils rameaux vn peu au dessus de la ioincture que fait le croupiō auec les rouelles des reins. Tāt le dextre que le senestre rameau enuoye des iectons aux parties du croupion, & est diuisé en deux rameaux. Celuy de dedans enuoye de rechef vn iecton qui se pert dans les muscles situez au derriere de l'oz des hāches & du croupiō, & encore vn autre qui se diuise en plusieurs petits rameaux esparts en la vessie, en la verge, & en l'amary des femmes. Le reste de ce rameau ayant pris quelque portion de celuy de dehors, passe par le pertuis de l'oz barré, & entre en la cuisse ou il donne des iectons tant à la peau qu'aux muscles du dedans de la cuisse: ce rameu prend fin au dessus de la ioincture du genouil, & entre dans vn rameau d'vne autre veine qui s'espand par la cuisse, ainsi que ie diray maintenāt. Car le rameau de dehors de la senestre brāche de la veine creuse, passant par les eines pour descēdre en la cuisse, enuoye vn iecton dās la membrane qui enueloppe le vētre: Il s'estend par le petit vētre iusques au nōbril: puis descendant en la cuisse il communique quelque rameau en la peau du penil, & aux mōtagnettes de la nature de la femme: vray est qu'il enuoye vne grosse veine soubs la peau par le dedans de la cuisse, du genouil, & de la iambe. Ceste veine est espādue iusques aux orteils des pieds, & produit en descēdant quelques petits rameaux espārs ça & là dedans la peau. Il en enuoye encore vne soubs la peau pardeuant l'emboiture de l'oz de la fesse, lequel se profondāt entre les muscles, cōmunique vn rameau aux muscles & à la peau situee au dehors de la cuisse: puis encor vn autre aux muscles lesquels occupēt tout le dedās & le deuāt de la mesme cuisse. L'extremité de la veine qui estoit descendue par le pertuis de l'oz barré, se conioinct auec ce rameau: dōt vne grāde veine se retourne par le derriere de la cuisse, & donne des iectons aux muscles de ceste partie, dont quelques petits rameaux sont communiquez à la peau, & s'espandent en haut & en bas, iusques au gras de la iambe. Or ceste grande veine se separe en deux entre les testes inferieures de l'oz de la cuisse, & enuoye le rameau de dehors qui est le plus petit vers la sousgreue, duquel vn rameau procede oultre ceux qui sont espars au deuant du genouil: ce rameau est separé diuersemēt iusques au dessus des orteils, & passe dessoubs la peau qui recouure en derriere, le dehors de la greue. Le reste est caché profondement entre les muscles estendus le lōg du costé de dehors la sousgreue, & s'achemine iusques au milieu de la iambe: mais la brāche de dedans est fort ample, laquelle produit vn rameau tout au long du dedans de la greue, tirant sur le derriere. Ce rameau se coulle soubs la peau iusques aux orteils. Elle en iecte encore vn autre qui se cache aucunement au gras de la iābe, & s'estēd iusques à la plāte du pied. Mesmes la principale partie de ceste branche passe par les muscles du derriere de la greue: & du deuant d'icelle, elle produit vn rameau qui passe par le liē mēbraneux qui attache la greue auec la sousgreue. Ce rameau est caché soubs les muscles de deuant, qui recouurent la greue, & se conduit iusques au dessus des orteils: puis la veine descendant par derriere, & enuoyant des rameaux ça & là tant à la peau qu'aux muscles d'alentour, passe en la parfin entre la greue & le talon, & entre au bas du pied, là ou elle est tellement distribuee aux muscles & aux orteils qu'a chascun d'iceux elle dōne deux rameaux.

Les veines semācieres.

DV COEVR, ET DES INSTRVMENTS SERVANTS à son action. Chap. IIII.

Le cœur est le siege de l'esprit cholere, & le principal instrument entre tous ceux qui sont faits pour remettre en vigueur la chaleur naturelle, & pour restaurer & nourrir les esprits. Il est faict en poincte, & en maniere d'vne pomme de pin, vn peu pressee par deuant & par derriere: son soubassement est situé soubs le milieu de l'oz de la poictrine, & sa poincte se retire beaucoup sur le deuāt du costé gauche: sa substance est fort charnue, mais beaucoup plus dure que celle des muscles: elle est tissue de trois especes de fibres, & de particulieres veines & arteres. Le cœur a deux cauitez ou ventricules. Celuy du costé droit est fort ample, & est recouuert de la plus deliee & tenvre substance du cœur. Ceste cauité reçoit l'entree de la veine creuse, au deuant de laquelle il y a trois tayes par le dedans. Mesmes le vaisseau faict du corps d'artere, toutefois faisant l'office de veine, dont il est nommé veine arterieuse, ce vaisseau, dis-ie, sort de ceste cauité, & a pareillement trois tayettes en son entree, lesquelles regardent en dehors. La secōde cauité est au costé gauche,

Les deux cauitez du cœur.

Veine arterieuse.

che, recouuerte de la plus epesse & principale substãce du cœur. Elle a pareillement deux entrees, desquelles l'inferieure est celle d'vn certain vaisseau qui fait l'office d'artere quand est en ce qui appartient à l'aër: toutefois il est fait du corps d'vne veine: & pour ceste cause il est nõmé artere veneuse, ayãt en son entree deux tayes panchees en dedans. L'entree d'en haut est le commẽcement de la grande artere: auquel aussi la nature a apposé trois tayes, qui regardent en dehors. Ces deux cauitez sont distinguees par vn entredeux fort espes, cõposé d'vn corps apte à se retraissir & estendre, & plain par dedans de petites fosses, tout ainsi comme les cauitez du cœur. Tout le cœur est enuirõné par dessus d'vn enueloppoir mẽbraneux, lequel toutefois ne le touche en nul endroit: car estant plus ample que tout le cœur, il est arrousé par le dedans d'vn humeur aqueux. Cest enueloppoir est amplement attaché par dehors vers la partie d'embas auec l'entredeux trauersant: & par les costez il est entretenu des deux membranes qui enuironnent le coffre, lesquelles renforcissent cest enueloppoir à celle fin que le cœur soit maintenu en sa place.

Artere veneuse.

Le sus cœur.

Le poulmon remplit tout le reste du coffre non encore occupé ny par le cœur, ny par les membranes que i'ay dictes, ny par la gueulle qui descẽd embas. Il s'accõmode en tout & par tout aux parties circõuoisines, ainsi comme fait le foye: & estant distingué premierement en vne partie dextre & vne senestre, il est faict en maniere d'vn pied de beuf, ou de quelque autre pied fourchu. L'vne & l'autre partie est de rechef diuisee en deux pieces tissues de plusieurs entrelassemens de vaisseaux. Car les rameaux du sifflet descendans en la capacité du coffre, sont espars çà & là par le poulmon. Le sifflet descend du gauion l'endroit où sont les glãdes saliuieres, & les deux autres especes de glandes. Il est en partie tẽdronneux, affin de mieux ayder à la voix, & en partie membraneux pour estre plus apte a s'estendre & se retraissir & pour mieux seruir à la respiration. La veine arterieuse aussi procedant de la cauité dextre du cœur, laquelle prepare vn sang familier pour les poulmons, est esparse d'vne innombrable entresuite en la substãce d'iceux, & leur donne le saug preparé, aussi est l'artere veneuse entrelassee par les poulmons d'vne pareille entresuite. La spongieuse, molle, escumeuse, maniable, & propre substance du poulmon, est entrelassee par ces vaisseaux, & recouuerte prochainement d'vne petite taye & tẽvre, laquelle n'empesche point l'estẽdue ny le retraississemẽt du poulmõ. Ceste taye touche tousiours à la membrane qui recouure les costes. Au reste d'autant que le poulmon s'eslargit lors qu'il suit le volõtaire mouuement du coffre, & ce par le moyen du vuide: par ce moyẽ aussi l'aër qui est autour de nous, est attiré par les poulmõs cõmme par des soufflets. Premierement par le nez le long du bout du palais, ou bien par la bouche lors que nous attirons l'aër auec plus grande force, vne partie duquel entre dedans le cerueau par les pertuis du taiz, & le reste descend secondement le long du gauion par le sifflet, & remplit en tout & par tout le creux que le poulmon faict par son estendue. Cest aër est digeré en partie par la substãce du poulmõ, au moyẽ de sa vertu naturelle: & estant preparé pour l'vsage du cœur, il permet que sa meilleure partie soit attiree par les rameaux de l'artere veneuse appliquez autour des branches du sifflet: ce qui se fait à celle fin que par le moyen de ceste artere l'aër soit porté en la cauité senestre du cœur pour estre faict matiere idoine de l'esprit de vie. Car le cœur attirant cest aër auec vne grande quantité de sang qu'il fait passer de la cauité dextre en la senestre, engendre cest esprit par le moyen de la vertu naturelle de sa substance. Cest esprit est faict en partie de la vapeur haleneuse du sang, & en partie de l'aër. Puis estãt accompagné & entretenu par le sang porté dedans la grande artere auec vehemẽce, il est distribué par tout le corps pour attremper la chaleur naturelle de chasque partie: tout ainsi comme la respiration remet en vigueur le cœur qui est l'entretiẽ de la chaleur. Parquoy il est fait vn mesme vsage de la respiration & du poux, par lequel la grande artere s'eslargit, & se resserre d'vn mesme accord auec le cœur. Ainsi donc le cœur s'ayde de l'aër pour faire l'esprit, & l'aër aussi attrempe la chaleur boullãte d'iceluy. Toutefois en ceste generation d'esprit tout ce qui est fumeux, & mal propre a estre conuerty en esprit, est renuoyé des poulmõs par l'artere veneuse, & poussé hors, selõ le commun accord de tous anatomistes, auec l'aër qui d'abondant estoit demouré dans les poulmõs: ce qui se fait lors que le coffre se retraissit: rellement que le cœur par son cõtinuel eslargissement attire tousiours le sang de la veine creuse dedans sa cauité droicte, à celle fin qu'en partie il soit enuoyé dedans la cauité gauche, & qu'il soit aussi en partie preparé benignement pour estre faict idoine nourriture des poulmõs, & en fin pour leur estre donné par la veine arterieuse, à lors que le cœur se retraissit. Le cœur reçoit l'aër des poulmõs en sa cauité gauche à lors qu'il s'eslargit: mais quand il se retraissit, il chasse dedans la grande artere le sang, lequel y entre auec vehemence. Et pour empescher que le subit attiremẽt du cœur n'endommageast la veine creuse, & l'artere veneuse, la nature luy dõne des oreilles comme deux reserues qui luy sont attachees. Au reste ie pense que les petites membranes ont esté attachees aux quatre entrees des vaisseaux du cœur, de peur que le cœur ne peinast en vain. Car celles qui sont a l'embouchure de la veine creuse, & de l'artere veneuse, empeschẽt que lors que le cœur se retraissit, le saug ne regorge en la veine creuse, ny l'esprit vital en l'artere veneuse: & celles qui sont a l'entree de la veine arrerieuse, & de la grande artere, empeschent que le sang qui a esté donné aux poulmons, & l'esprit qui desia est sorty, ne retourne de rechef dedans le cœur à lors qu'il s'eslargit. Au reste la grande artere estant sortie du cœur, produit incontinẽt deux rameaux, lesquels entournent le soubassemẽt d'iceluy, & luy enuoyent leurs iectons embas espãdus par sa substance. Mais le tronc de ceste artere estant separé en deux branches vn peu au dessus du cœur, detourne la plus grãde a gauche vers l'espine, des deux costez de laquelle il sort des rameaux qui s'espandẽt par les huict costes d'embas. Et lors que ce tronc descẽd au dessoubs de l'entredeux trauersant, il luy enuoye quelques iectons, ce qu'il fait aussi incontinent à la coiffe, à l'estomach, au foye, à la vessie de la cholere, au boyau cullier, & en la ratte aussi: tous lesquels iectons sont accompagnez des rameaux de la veine portiere. De rechef ce tronc enuoye vn autre iecton à l'entreboyau: & vn autre encore de chasque costé vn peu au dessoubs du premier, lequel il enuoye au roignon. Il produit aussi par le deuant les arteres semancieres: puis vn peu plus bas, il enuoye de rechef vn rameau à l'entreboyau, & passant aussi il donne quelques iectons aux rouelles des reins, & aux muscles situez en ceste partie. Au commẽcement de l'oz du croupion l'artere monte par dessus

Le poulmõ.

Le sifflet.

Le moyen & l'vsage de la respiration.

Les oreilles du cœur.

Les tayes du cœur.

La grande artere.

la veine creuse, affin d'estre conduicte plus asseuremēt, encore qu'au parauant elle marchast a gauche par dessoubs icelle. Elle se separe en deux en cest endroit, tout ainsi que fait la veine, & fait vne pareille conduicte iusques au bout du pied se maintenant tousiours au profond: mesmes il ne se trouue aucun rameau de ceste artere, lequel soit esleué iusques à la peau. Toutefois le rameau procedāt d'icelle, & passant par le pertuis de l'oz barré, a cecy de particulier: c'est qu'il reçoit l'artere qui descend du nombril le lōg de la vessie & qui est propre aux enfans portez dans le ventre. L'autre tronc de la grand artere montant en haut, produit incontinēt vn rameau de son costé gauche, lequel est communiqué obliquemēt à la plus haute coste du mesme costé, & duquel en premier lieu vn iectō est offert aux costes d'en haut: puis vne autre aux trauersantes saillies des rouelles du col: lequel se pert en apres dedans la dure membrane du cerueau: & derechef vn autre qui est enuoyé au costé gauche de l'oz de la poictrine, & lequel estant tousiours caché profondement, est porté iusques au nōbril. Ce rameau estant sorti hors du creux du coffre, enuoye vn iecton aux muscles situez au derriere du col, & s'espād tout ainsi que la veine esseliere iusques au bout des doids, excepté qu'il est tousiours au profond, & qu'il n'enuoye aucuns iectons dedans la peau. La plus grande partie aussi du tronc de la grande artere dont i'ay maintenant parlé, montāt en la gorge, se diuise en deux inegales brāches. Celle du costé gauche est plus gresle, & fait l'artere apoplectique du costé gauche: celle du costé droit produit de son costé droit vn iecton qu'elle enuoye en la premiere coste: lequel s'y perd tout ainsi que le rameau que nous auons dit estre porté obliquement à la premiere coste du costé gauche. Le reste de ceste branche dextre fait l'artere apoplectique de ce mesme costé: laquelle montant au gauion le long du sifflet (comme aussi fait celle du costé gauche) enuoye vn rameau, qui se perd du tout en la face & en la peau des temples iusques au sommet. Ceste apoplectique entre dedans le taiz apres auoir communiqué des rameaux au neud de la gorge, à la langue, & aux trois especes de glandes situees en cest endroit: estāt dans le taiz elle se diuise en deux rameaux, le plus petit desquels se perd au premier & dextre reply de la dure mēbrane: le plus grād n'a point de veine pour compagne: il entre par vn pertuis particulier dans le taiz, & produit des iectons au costé de la dure membrane, & encore vn autre iecton, lequel passant par vn pertuis particulier, descend dedās les narines vers le bout du nez. Mais ce rameau principal est estendu par le soubassemēt de la teste: & n'estant toutefois aucunement entrelassé en maniere de retz, il passe en deuāt, & enuoye vn iecton aux yeux auec la secōde paire des nerfs du cerueau, puis montant en haut il perse la dure membrane, & se perd en partie en la membrane deliee, & en partie il mōte à la cauite dextre du cerueau, faisant en cest endroit vne portiō du retz situé en icelle: lequel est semblable à l'exterieur enueloppoir de l'enfant pendant qu'il est au ventre de la mere: il cōmunique aussi l'esprit de vie au cerueau, à celle fin que l'esprit animal soit preparé d'iceluy par le moyen du cerueau, ainsi que maintenant ie diray.

DV CERVEAV, ET DES INSTRVMENTS *composez pour son seruice.* *Chap. V.*

Le cerueau est situé dedans le taiz: il est le siege de l'animale & souueraine puissance, representant proprement la figure de la cauité qu'il occupe: il est diuisé par le haut tant en deuant qu'en derriere & selon la lōgueur de la teste en vne partie dextre, & l'autre senestre: mais il est contigu au soubassemēt d'icelle, là ou est le commencemēt de la moëlle de l'espine, dissemblable d'auec celle des oz. *Le petit cerueau.* Le petit cerueau y est attaché, & est presque vingt fois moindre que le grand, soubs le derriere duquel il est du tout situé, ne se retirāt toutefois dauātage en la partie de derriere. Toutes ces parties du cerueau sont recouuertes & enueloppees par la dure membrane, *Dure membrane.* laquelle enuironne tout le taiz par dedans: & enuoye des filets par les coutures d'iceluy, lesquels s'estendent & produisent vn particulier enueloppoir pour tout le dessus du taiz. *Sustaiz.* Ceste mēbrane est d'autant distante d'auec la tenvre membrane du cerueau, qu'il est necessaire pour ne point empescher le mouuement de ses conduits. Elle enuoye vne saillie entre la dextre & senestre partie du cerueau, & encore vne autre au haut de la separation du grand & du petit cerueau, la part ou le grād est appuyé sur le petit. Elle a aussi quatre principaux replis ou sinnositez lesquelles seruent de veines & d'arteres tout ensemble, & enuoyent vne dissemblable entresuite de conduits en la tenvre membrane du cerueau. *Tenvre membrane.* Car au dessus de la substance du cerueau, laquelle est continue, blanche, & nullement entrelassee de veines, il y a vne membrane tenvre, qui çà & là enueloppe les destours du cerueau, semblables aux repliements des boyaux: & maintient aussi les vaisseaux d'iceluy. Il y a trois manifestes cauitez contenues dans le cerueau, *Les cauitez du cerueau.* dont la premiere est situee au costé droit selon la longueur d'iceluy: le derriere de laquelle se retournant en bas par dedans la substāce du cerueau, est continué iusques au milieu de son soubassement. La seconde luy est semblable, & est situee au costé gauche, elles sont par haut distinguees l'vne d'auec l'autre l'endroit ou elles s'approchent en dedans, & ce par le moyen d'vne deliee substance du cerueau, que nous nommons entredeux: elle est cōtinuee par haut à ceste portion de ceruelle, laquelle est nommee le durillon, *Le durillon.* pour autant que c'est la plus dure & la plus blanche partie de toutes celles qui sont en la premiere face du cerueau. Le bas de cest entredeux est continué auec la portion de cerulle qui est faicte en façon de voulte ou d'escaille de tortue: il prend son origine d'vn assez ample soubassement des costez de la partie posterieure des deux premieres cauitez du cerueau: puis s'auançant en deuant, il se retraissit ainsi comme vne poincte de triangle: & est creux ainsi qu'vne voulte par le bas, ou il recouure la cauité dont nous parlerons maintenant. Car les parties d'embas des cauitez dont nous auons parlé, ne sont point separees par vn entredeux, ains elles aboutissent en vne commune cauité situee soubs le corps faict en façon de voulte, & cōtinuee par vn manifeste conduit descendant de droicte ligne par la substance du cerueau iusques en la tremie ou dās le bassin faict d'vne tēvre membrane en maniere d'entonnoir, *La tremie ou entonnoir.* par lequel le phlegme descendant du cerueau, distille dessus la glande quarree assise dessus l'oz semblable

blable au coing, & descend de cest endroit au trauers des pertuis manifestes, & non pas trouez en maniere d'esponge, iusques au palais, & en la capacité des narines. Ceste commune assemblee de la cauité droicte & de la gauche est nommee la tierce cauité du cerueau: laquelle aboutit par derriere en vn conduit, qui passant par les deux parties du cerueau semblables aux couillons & aux fesses, est continuee en la quatriesme cauité qui est commune au petit cerueau auec le commencement de la moëlle de l'espine, & est accompagnee de ceste saillie de cerueau, laquelle à cause de la façon de ses destours nous accompatons au ver qui croit dedans du boys. Toutefois il ne se trouue aucun corps particulier en ceste cauité non plus que es trois autres. Mais le plus apparent rameau de l'artere apoplectique (qui doit façonner le rets semblable au dernier enueloppoit de l'enfant pendant qu'il est au ventre) monte par le bas & par le derriete d'iceluy pour allet tant en la cauité dextre, qu'en la senestre. Ce rets est faict au moyen du rameau de ceste artere, & d'vne portion du conduit appuyé & maintenu tant par la glãde faicte en façon d'vne pomme de pin, que par les couillons du cerueau, & porté le long de la troisiesme cauité depuis le derriere du quatriesme reply de la dure membrane, estendu selon la longueut du cerueau. Ce conduit attire à soy du quatriesme reply, cõme d'vn pressoir la matiere d'vne veine & d'vne artere, puis estant diuisé en deux parties, de l'vne il se conduit en la cauité dextre, & de l'autre en la senestre: & se meslant auec les rameaux des arteres paruenues en ces endroits, il façonne en chasque cauité le rets dont i'ay maintenant parlé. La vertu & force naturelle de la substance du cerueau parfaict l'esprit animal, tant de la matiete de l'esprit de vie labouré en ce rets, & aucunement accõmodé aux actions du cerueau: que de l'aër, lequel nous attirons en respirant, iusques aux cauitez d'iceluy: le cerueau aussi s'ayde en partie de cest esprit pour faire les principales actions de l'ame: & l'enuoye en partie par les nerfz qu'il produit, à celle fin qu'il soit porté aux organes qui ont besoing de l'esprit animal, & qui sont principaux instruments des sens, & du mouuement volontaire: toutefois il en enuoye vne bonne portion de la troisiesme cauité par dessoubs ses couillons en la quatriesme commune au petit cerueau & à la moëlle de l'espine: laquelle en aptes est distribuee pat tous les nerfz procedants d'icelle. Enuiron le milieu du soubassement du cerueau il sort de chasque costé vne longue & ronde saillie, laquelle se potte en deuant par le mesme soubassement: & estant appuyee en l'vne des vuidures du huictiesme oz de la teste, elle est particuliete a l'organe du fler, toutefois les anatomistes ne luy ont point donné le nom de nerf, pour autant qu'elle ne sort point hors la capacité du taiz. Mais la premiere des sept paites de nerfz attribuez au cerueau, prend son origine au soubassement vn peu plus derriere que ne font les deux saillies semblables à la substãce de la ceruelle, & produit les nerfz de la veuë, lesquels aboutissent en la taye de l'oeil, semblable à vn rets: car l'humeur crystallin est situé au centre de l'oeil, au deuãt duquel il y a vne taye semblable à la plus tenure pelure d'vn oignon: le derriere de cest humeur est remply par l'humeur semblable au vetre fondu: lequel derechef est enueloppé par derriere d'vn enueloppoit semblable à la substance du cerueau: dedans lequel la substance du nerf est espandue. Mais la membrane deliee du cerueau entournant le nerf de la veuë, s'estend en vne taye semblable à la peau d'vn grain de raisin: ceste taye recouure tout l'oeil, excepté qu'elle est pertuisee par le deuant en l'endroit que nous nommons la prunelle. La dure membrane aussi enuironnant le mesme nerf, aboutit en la dure taye de l'oeil, par laquelle il est du tout enuironné: elle est resplendissante par le deuant, ainsi que de la corne, & se perd en l'arc ou au grãd cercle de l'oeil: auquel aussi la taye blanche de l'oeil est attachee par deuant. Au reste il y a vn humeur aqueux entre ceste cornee, & la partie anterieure de l'humeur crystallin: cest humeur est separé par vne taye fort tenvre, laquelle en sa façon represente les cils: & procedant de la taye semblable à la peau du grain de raisin, elle s'estend en rondeur par dessus l'humeur cristallin. La seconde paire de nerfz est destinee pour mouuoir les muscles des yeux. La troisiesme paire sortant en vn tronc de chasque costé enuoye vne partie du plus petit des deux en la peau du frõt, & vne partie en la machoire & aux leures d'en haut, & vne partie en la capacité du nez: & vne partie aux muscles qui esleuent la machoire d'embas. Mais elle enuoye le plus gros en la langue: laquelle est faicte l'instrumẽt du goust par le moyẽ d'iceluy. Toutefois vne partie de ce mesme rameau est retorteuillee en maniete des veulles de vigne, & est enuoyee aux muscles dont i'ay maintenãt parlé, & vne autte partie encore aux dents de dessus: & vne autre en la machoire d'embas, & aux dents qui y sont enclauees: & puis en la parfin en la leure d'embas. La quatriesme paite aboutit en la peau du palais. La cinquiesme a deux trõcs, tout ainsi comme la troisiesme, le moindre desquels elle enuoye aux muscles qui esleuent la machoire d'embas: & le plus gros dans l'organe de l'ouye: encore que de ceste cy elle enuoye aussi quelques iectõs par diuers pertuis lesquels aboutissent aux muscles dõt i'ay maintenant parlé. La sixiesme paire (oultre les rameaux qu'elle dõne à quelques muscles du col, & en descendant aussi quelques vns au neud de la gorge) est augmentee par vne portion de la septiesme paire: & donne des iectons aux muscles qui procedent d'alentour le haut de l'oz de la poictrine: elle enuoye aussi vn rameau en la racine des costes, lequel est dispersé commodement par les organes seruãts à la cuisson du sang. Ainsi sont distribuez iusques en ces parties l'vn & l'autre rameau de la sixiesme paire: mais le dextre particulierement enuoye en arriere vne partie à l'artere, qui entre au bras droit, de laquelle partie il s'esleue vn nerf qui se conduit le long du costé dextre du sifflet, & mõte iusques au neud de la gorge, & pour ceste cause il est nõmé le nerf retournãt. Le reste qui descẽd de ce nerf, enuoye des rameaux au costé dextre des poulmons, & en l'enueloppoir du coeur: puis estant conioinct auec la gueulle, il passe par l'entredeux trauersant, & dõne force iectons au costé gauche de l'entree supetieure de l'estomach. Mais le nerf du costé gauche renuoye en arriere toutes les parties qui composent le nerf retournant du costé senestre, à l'endroit du tronc de la grãde artere couchee le long du doz. Du costé de ce nerf il procede particulierement vn gresle iecton, lequel est enuoyé au coeur: & le reste s'entrelasse au costé droit de l'entree superieure de l'estomach: & enuoye aussi vn petit rameau par le haut d'iceluy iusques au foye. La septiesme paire est principalement distribuee par les muscles du neud de la gorge & de la langue, oultre ce qu'elle augmente de beaucoup la sixiesme paire. Tous les nerfz procedans de la moëlle du doz enfermee de-

Le rets.

La premiere paire de nerfz.

Les humeurs des yeux.

La seconde paire de nerfz.

La troisiesme.

La quatriesme.

La cinquiesme.

La sixiesme.

Le nerfz retournant.

La septiesme paire.

dans l'espine, sont diuisez en trente paires: sept desquelles procedét des rouelles du col: douze du coffre: cinq des reins, & six du croupiõ: il ne sort aucun nerf de l'oz de la queüe. Ceux qui procedent des rouelles du col, s'espãdent par les muscles procedãs & yssans du mesme endroit. Il sort vn nerf de chasque costé des iectons de la quatriesme, cinquiesme & sixiesme paire, lequel est particulieremẽt enuoyé en l'entredeux trauersant, puis il sort vne dissemblable tissure de nerfz de la cinquiesme, sixiesme & septiesme, & encore de la huictiesme & neufiesme, ou premiere & seconde paire du coffre: il procede de ceste tissure six nerfz entrants dedans les bras, oultre plusieurs iectons disperséz au creux & au costé de dehors du palleron. Le premier nerf qui entre dans le bras, procede des iectons dispersez dans le muscle qui esleue le bras, & produit vn petit rameau fort gresle par toute la peau, qui recouure le dehors du bras. Le second entrant par l'essellé, & communiquant quelques rameaux au premier muscle qui flechist le sousauantbras, dõne vne bonne partie de soy au troisiesme nerf qui entre au bras, puis descẽdant au sousauãtbras, & dõnant vn rameau au premier muscle qui releue vers haut le susauantbras, il entre en la peau: & diuisé en plusieurs rameaux, il entrelasse la peau de dedans en la partie plus haute du sousauantbras: ce qu'il continue iusques au bout de la main. Le troisiesme aussi descendant par l'esselle, enuoye quelques rameaux en la peau de deuant du bras: & estant augmenté d'vne portion du second nerf, il communique des iectons au secõd muscle qui flechist le sousauãtbras, auquel il s'achemine par le deuant de l'interieure enleueure de l'oz du bras, iectant ça & là, auec le cinquiesme, des iectons aux muscles qui procedent de ces parties: puis passant le long du susauantbras iusques en la paulme de la main, il enuoye deux iectons au dedans du poulce, & autant au second doid, & vn seulemẽt au costé de dehors de la partie interieure du troisiesme doid: quelquefois aussi il donne deux rameaux au troisiesme doid, & vn au quatriesme. Le quatriesme nerf du bas est plus gros que tous les autres: il entre par l'esselle, & donnant des rameaux aux muscles qui estendent le sousauantbras, il descend par le derriere du bras iusques en l'enleueure exterieure de l'oz du bras, ayant parauant produit deux iectons en la peau. Le nerf qui est situé en ceste partie exterieure du coulde, enuoye vn iecton en la peau qui recouure le dehors du sousauantbras, ce qu'il continue iusques au poignet: puis estant diuisé comme en deux troncs & produisant quelques iectons par les muscles descendans de l'enleueure exterieure de l'oz du bras, il enuoye l'vn de ces troncs dedans le sousauantbras, les rameaux duquel s'espãdent par les muscles qui ont leur origine en l'exterieure partie d'iceluy: mais ce tronc finist assez pres de la racine du poignet. L'autre trõc qui est au dessus, descend dedans le sousauantbras: & oultre les iectõs qu'il departist aux muscles situez en ceste partie, il se cõtinue iusques au poignet, & enuoye deux rameaux en la partie de dehors le poulce: item deux au second doid. Le cinquiesme nerf est caché soubs l'esselle, & est prochain de l'artere du bras: il se continue iusques au sousauantbras par le derriere de l'enleueure interieure de l'oz du bras: aux muscles duquel il ne communique aucun rameau: mais descendant le long du sousauantbras iusques au poignet, il donne quelques iectons aux muscles procedants de ces parties: tout ainsi que fait le troisiesme: & au milieu de sa cõduicte il iecte vn rameau, lequel estant diuisé premierement en deux iectons, se perd au dehors du petit doid: puis diuisé encore en trois autres il se communique au quatriesme doid par le moyen des deux premiers: & par le moyen du troisiesme, il se perd au costé exterieur de la partie de dehors du troisiesme doid. Tout ce qui entre de ce cinquiesme nerf au dedans du poignet, enuoye des rameaux au dedans du petit doid, & du quatriesme, & du troisiesme aussi. Le sixiesme nerf est merueilleusement gresle: il se coulle soubs la peau par le dedans du bras: & passant il enuoye quelques rameaux à icelle peau: puis paruenu iusques au sousauantbras, il se diuise le lõg d'iceluy en plusieurs iectons, lesquels il entrelasse par toute la peau iusques au poignet.

Six nerfz du bras.

Chasque entredeux des costes reçoit vn rameau des nerfz procedans des rouelles du coffre, oultre ceux lesquels se retournent vers les espines des rouelles & se communiquent aux muscles procedants d'icelles. Ce rameau se conduit en façon d'vn demy cercle iusques au milieu de la poictrine & du ventre, & disperse force iectons aux muscles tant du coffre que du ventre, & en toute la peau. Il sort quelques petites portions de ces nerfz entrecostaux, lesquelles augmentent les rameaux procedants de la sixiesme paire des nerfz du cerueau situez aux racines des costes.

Nerfz des costes.

Au reste la distribution des nerfz procedãts des rouelles des reins respond en la plus grande partie à celle qui sort du coffre. Car ces nerfz enuoyent des rameaux au derriere, & montent le long des flancs en façon de demy cercle iusques au milieu du ventre, enuoyants ce pendant des iectons aux muscles circonuoisins, & à toute la peau. Toutefois il descend de la premiere paire de ces nerfz des rameaux fort petits, lesquels se conduisent auec les arteres semãcieres iusques aux couillons: & les nerfz descendants en la cuisse ont leur commencement des quatres paires d'embas. Bien est vray que le plus grand de tous procede des quatre premieres paires de l'oz du croupion: duquel la premiere paire descend des rouelles tout ainsi comme les paires tant du coffre que des reins. Mais les cinq paires d'embas ne sortent point par les costez de l'oz du croupion, ains d'vne racine par deuant, & d'vne autre par derriere. Celle de derriere se perd dans les muscles & dans la peau des oz du croupion, & des hanches. Et le rameau de deuant de la premiere paire auec les racines des trois paires suiuantes compose le nerf que nous auons maintenant dit. Les racines des paires inferieures se perdẽt en la vessie, au siege, & en la verge, ou bien aux femmes dans le col de l'amary, & dans le replis de leur nature.

Nerfz procedans des reins.

Dauantage le premier nerf des quatre entrants en la cuisse, se coule le long du sixiesme muscle mouuãt la cuisse, & semant vn rameau en l'extrerieure peau d'icelle: il se perd dans les muscles situez au costé de dehors. Le second entre dedans la cuisse auec la grande veine & artere, & produit incontinẽt vn rameau, lequel descendant par le dedans de la cuisse, du genouil, & de la iambe, se continue soubs la peau iusques au bout des orteils, & espand ça & là des rameaux, estant accompagné de la veine, laquelle comme nous auons dit, passe par cest endroit. Le reste de ce nerf cesse dans les muscles qui recouurent la partie du deuant de la cuisse. Le troisiesme passe par le pertuis de l'oz barré, & donnant des rameaux aux muscles occupateurs de ceste partie, il enuoye vn iecton qui s'estend vn peu auãt en la peau du dedans de la cuisse: le reste est separé par les muscles situez en la partie interieure d'icelle. Le quatriesme est le

Nerfz de la cuisse.

le plus gros de tous les nerfz du corps faicts de plusieurs : il se coule par le derriere de la cuisse, la part ou l'oz de la fesse se retire du croupion, & enuoye vn iectõ en la peau de derriere de la cuisse, lequel prend fin vn peu au dessoubs du milieu d'icelle. Car il y a vn autre rameau en la partie d'embas qui procede du quatriesme nerf, & communique des iectons aux muscles procedants du derriere & du bas de l'oz de la fesse: comme il fait aussi aux muscles descendãs des testes inferieures de la cuisse. Au reste estant diuisé en deux troncs pres le iarret, il cõduit celuy de dehors, qui est le plus gresle, en la fousgreue: de ce tronc il sort vn rameau descendãt par la peau de dehors la iambe, & se continue iusques au petit orteil, & vn autre qui s'espand en toute la peau de deuant la greue. Le reste est communiqué à la fousgreue en l'endroit au quel le septiesme & le huictiesme muscle mouuant le pied prend son origine. Dauantage le plus grand tronc qui est au dedans, enuoye en l'interieure peau de la greue, & en celle de la sousgreue vn rameau, lequel se coule iusques au talõ, mais il se cache dans les muscles du gras de la iambe, & enuoye vn rameau par le liẽ membraneux qui attache la greue auec la sousgreue. Ce rameau estant caché entre les muscles situez au deuant de la iambe descẽd en la parfin au dessus du pied, & se communique aux orteils en cest endroit. La principale portion de ce grand tronc descend par le derriere de la iambe, & enuoyãt quelques iectõs ça & là par les muscles, elle passe entre le talõ & la cheuille de dedans iambe, & entre au bas du pied, donnant des petits iectõs aux muscles situez en ceste partie: puis elle produit deux rameaux qui sont enuoyez au dessoubs de chasque orteil. Voila comment le grand ouurier de toutes choses a basty nostre corps subiect à corruption non seulemẽt pour viure, mais aussi pour bien viure. Maintenant ie poursuiuray en bref, & d'autant que ce denombrement des parties de la fabrique humaine le requiert, les instrumẽts lesquels Dieu a destinez pour la successiõ du semblable, & lesquels il a voulu separer des organes des sens & de la nourriture.

DES INSTRVMENTS SERVANTS AV *repeuplement des hommes.* *Chap. VI.*

L'AVCTEVR de la fabrique humaine a tellement basty les deux hommes des le commencement pour la cõseruation de l'espece, que le masle donneroit le principal commencement de l'enfant, & la femelle le cõceueroit selon qu'il seroit conuenable, & nouriroit des le commencement le petit enfançon en mesme maniere & non autremẽt que si c'estoit vn membre de son corps, iusques à ce qu'estant deuenu plus fort il peust estre produit en la lumiere qui nous entourne. Et pour cest effect l'homme & la femme ont obtenu particuliers & idoines instrumẽts, lesquels ont vne telle force ou allechemẽt au faict de la generation que mesmes tous animaux, soient ils ieunes, ou fols ou sans raison, sont tellement esguillonnez qu'a l'heure ils se mettent en tout deuoir de perpetuer leur espece, en mesme maniere que s'ils estoiẽt les plus aduisez du mõde. L'homme a dõques deux couillõs recouuerts d'vne peau nommee la bource, & d'vne membrane charnue. ils sont faicts d'vne substãce blanche, cõtinue & du tout separee de la substãce des autres parties: ceste substance est recouuerte d'vne forte membrane, laquelle la touche tout autour, & reçoit l'entremeslement & conionction des choses qui sont attachees auecques le couillon, composant à chascun d'iceux vn particulier enueloppoir, par dessus lequel il y en a encore vn autre propre procedant de l'endroit du peritoine, auquel il donne voye aux conduits semanciers. Car de là il sort vne petite mẽbrane, laquelle enueloppe ces conduits auec le couillon, n'y estans toutefois fort attachez, si ce n'est en l'endroit ou ils desendent de la grande capacité du peritoine: mesmes elle touche seulemẽt au bas du couillon en ceste partie charnue que nous estimons estre le muscle d'iceluy. Les conduits semanciers sont, de chasque costé vne veine & vne artere. La veine qui descend au couillon dextre, procede du deuant du tronc de la veine creuse au dessoubs de l'issue des veines qui entrẽt dans les roignõs: mais celle qui entre au couillon gauche, descend du dessoubs de la veine qui se cõduit pour entrer au roigon senestre: ce qui se fait affin (cõme lon croit) qu'elle ne porte vn sang qui soit pur au couillon, ainsi que fait la veine dextre, mais vn peu aqueux & delié: lequel par sa qualité sallee & aspre excite vn chatouillement lors que lon iecte la semence. Toutes les deux arteres sortent de la grande artere vn peu au dessoubs de la veine semanciere du costé droit: celle du costé droit cheuauche dessus le trõc de la veine creuse, & va s'accompagner de la veine droicte, auec laquelle approchãt le couillon, elle s'enlasse diuersement auant que d'y toucher: & fait vn corps qui represente plusieurs varices, & est attaché par bas au haut du couillon: puis enuoyant des rameaux à l'interieur enueloppoir du couillõ, il se vire en plusieurs manieres par la substãce d'iceluy, laquelle substance ce pendant transforme en semence par sa vertu naturelle, le sang gracieux & l'esprit, tout ainsi comme la substance du foye fait changer en sang le ius qui luy a esté apporté des boyaux. Ceste semence ainsi cuicte & parfaicte est receuë par vn conduit fort & puissant, lequel est attaché au derriere du couillõ, & est faict en maniere d'vn ver retortillé diuersement, comme les veuilles de vignes. Ce cõduit est en apres long & rõd en façon d'vn nerf, lors qu'il mõte en haut vers le grand creux du peritoine par la mesme voye par laquelle la veine & l'artere semenciere estoiẽt descendues: puis il se reflechit vers le bas a l'endroit de l'oz barré, & approche au derriere de la vessie, vers laquelle aussi s'approche le conduit qui porte la semence du couillon gauche: lequel estãt assemblé auec le conduit du costé droit, va aboutir en la racine du col de la vessie a l'entour du corps glanduleux, qui est attaché en ceste partie. Là commẽce le canal commun pour la semence & pour l'vrine: lequel estant abaissé vn peu vers bas, est derechef releué en haut vers le dehors de la ioincture de l'oz barré, & se conduit par dessoubs les corps qui composent la verge. Car il sort de l'oz barré à chasque costé vn corps nerueux long & rond, lequel est fort spongieux par dedans, & plain d'vn sang espais. L'vn & l'autre ioincts ensemble font la verge, laquelle est idoine par le moyen de ceste substance à se dresser & engrossir, lors qu'elle doit iecter la semence dedans l'amary: à s'auachir & à s'amenuiser lors qu'il n'est be-

Les couillõs de l'hõme.

Les cõduits semanciers.

La verge.

soing de sa grandeur & grosseur. La verge est rengrossie par le bout en façon d'vn glan: ce qui a esté fait pour l'vsage plus commode de Venus. elle est aussi reuestue d'vne peau qui est apte à la couurir & descouurir par cest endroit.

L'Amary. La femme a vn amary dedié à receuoir la semence, & à retenir l'enfant: il est situé entre la vessie & le droit boyau, & a comme la vessie vn fond & vn col, lesquels se peuuent eslargir & retressir cōme estans faicts de membranes lasches, tissues de quelques fibres charnues, ou moyen desquelles l'amary se demene en partie voluntairement. il est attaché par les costez auec le peritoine, tout ainsi comme les boyaux sont maintenus par l'entreboyau. La façon de son fond n'est pas du tout ronde, ains elle est aucunement enfoncee par deuant, & par derriere, & par le haut aussi: si bien qu'elle fait de chasque costé vn anglet rebouché: & est semblable au front d'vn veau qui commence à pousser ses cornes. Il n'a qu'vne seule capacité en son fond du tout semblable au mesme front: & aboutit en vne mesme entree qui sort en l'ouuerture du col de l'amary, & est faicte en façon de la reste de la verge. Ceste entree s'ouure & se referme par vne seule vertu naturelle, & nō à la volonté de la femme. Le fond a vne seule, simple & propre mēbrane. elle est espaisse aux femmes qui ne sont grosses d'enfant, à celle fin qu'elle se puisse estēdre en vne merueilleuse estēdue lors qu'elles sont engrossies. Il y a encor vne autre mēbrane pardessus ceste cy, laquelle procede du petitoine. Le col de l'amary est long & rond, & n'est autrement estendu és femmes qui ne sont grosses d'enfant: au reste il n'est moins ample que le fond. Il reçoit l'attache du col de la vessie: & est garny en son emboucheure de quelques chairs cuirasseuses & de petits replis ou aesles. D'auantage à chasque costé de l'amary il y a vn couillon, auquel les cōduicts aboutissent tout ainsi comme aux hommes: toutefois il y a cecy de particulier, que seulement la moytié de la veine & artere semenciere est offerte au couillon, & l'autre est entrelassee au fond de l'amary. Le conduit qui sort du couillon & porte le peu de semence deliee & beaucoup aqueuse, embourit en l'amary dans le mousse anglet de son costé. Les veines & les arteres qui entrelassent par plusieurs rameaux l'amary, outre celles que nous auons dictes, procedent de ces diuisions de conduicts, lesquelles se font au dessoubs de la ioincture du croupiō auec la derniere rouelle des reins: & seruēt à nourrir l'enfant, & a maintenir la chaleur naturelle d'iceluy.

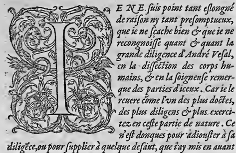
Les enueloppoirs l'enfant. L'enfant estant dedans le ventre de la mere, est recouuert de trois enueloppoirs, que les femmes nomment, arrierefais, dont l'vn est vulgairemēt nōmé la Secondine, laquelle seulement entourne l'enfant en maniere d'vn large cercle. elle est espaisse & noirastre comme la ratte. & estant prochaine a l'amary, elle reçoit les conduicts qui abboutissent en iceluy, à celle fin qu'estāts assemblez en ceste secōdine, assauoir en deux veines & en deux arteres, ils fussent attachez au nombril, & en la parfin que par ce moyē vne veine fust portee au foye, & deux arteres aux rameaux de la grande artere, lesquels doiuent descēdre par les pertuis de l'oz barré. Le second enueloppoir est vne membrane nommee farciere, laquelle enueloppe tout le petit enfant: & est accomparee à la semblāce d'vne farce dont on remplit quelque viande: elle reçoit l'vrine de l'enfant entre soy & le troisiesme enueloppoit, laquelle est portee par vn particulier conduit des la plus haute partie de la vessie iusques en ceste capacité: de peur que l'vrine poignante ne molestast l'enfant, si elle eust este ioincte à la peau d'iceluy. Le troisieme enueloppoir est vne membrane fort tenure, & de là elle est nommee par les anatomistes, l'aignelière: elle reçoit la sueur de l'enfant entre soy & la peau d'iceluy, laquelle est recouuerte comme d'vne boüe roussastre. Or quand l'enfant est né, encore qu'il ne soit aucunement apris, il succe incontinent le laict des mammelles, qui luy est vne nourriture trescommode. Les mammelles sont situees en la poirtine, & sont anoblies d'vn petit bout & faictes d'vn corps glanduleux, lequel par sa vertu naturelle conuertist en laict tout le sang qui luy est porté par les veines. Les mammelles.

FIN DE L'ABREGE' D'ANDRE' VESAL.

BREFVE DECLARATION
DES PARTIES DV CORPS HVMAIN
TANT SIMPLES QVE COMPOSEES:

PAR IAQVES GREVIN, DE CLERMONT
en Beauuaiſis, Medecin à Paris.

PREFACE AV LECTEVR.



Ie ne ſuis point tant eſlongné de raiſon ny tant preſomptueux, que ie ne ſcache bien & que ie ne recongnoiſſe quant & quant la grande diligence d'André Veſal, en la diſſection des corps humains, & en la ſoigneuſe remarque des parties d'iceux. Car ie le reuere cõme l'vn des plus doctes, des plus diligens & plus exercitez en ceſte partie de nature. Ce n'eſt donques pour adiouſter à ſa diligẽce, ou pour ſuppleer à quelque defaut, que i'ay mis en auant ceſte declaration des parties tãt ſimples que compoſees: mais bien pour releuer le lecteur d'vn empeſchement qu'il euſt peu trouuer en plain chemin de ceſt abregé: ou pluſtoſt de la peine qu'il euſt eu d'aller rechercher dans vn grand volume & en pluſieurs parolles ce que ie luy donne en bref: car certainement l'excellence & perfection de ces figures anatomiques me ſembloyent meriter non ſeulemẽt vne ſimple hiſtoire des noms, des lieux, ou des parties du corps, ou de l'aſsiette quelles ont en iceluy: mais auſsi vne explication naturelle, ou pour le moins vne ſommaire demõſtration d'icelles, telle que ie la dõneray cy apres des parties tant ſimples que compoſees. En quoy faiſant, ſi d'auenture l'on trouue que ie n'aye en tout & par tout enſuiuy l'opinion de Veſal, ie prie le lecteur de penſer que tout ainſi que Veſal a eſcrit librement ſa ſentence, ſouuentefois contraire à celle des anciens: ainſi libremẽt i'ay eſcrit, ce qui m'a ſemblé approcher plus pres de la verité. Au reſte ceux qui voudront diligemment collationner l'explication des characteres miſe aux figures, auec les figures meſmes, certainement ceux la pourront recongnoiſtre combien nous auons racouſtré de lieux, leſquels eſtoyẽt deprauez en l'explication premierement imprimee & adiouſtee à ces meſmes figures. Ce que ie prie le lecteur prendre en auſsi bonne part, que de bonne affection ie l'ay fait, affin de profiter en quelque ſorte à noſtre Republique.

DE LA DIVISION DE TOVTES LES parties du corps. Chap. I.

Ie me ſuis touſiours eſmerueillé comme ceſte partie de medecine, laquelle iuſques icy a tant empeſché de bons eſprits, ſemble encores eſtre demouree manque en cela, qui toutefois deuroit auoir eſté le mieux traicté, attendu l'excellence de ſon action, ſelon laquelle le plus ſouuent la ſanté ou la maladie aduient au corps humain. Car certainement tout homme qui voudra regarder de pres comment iuſques au iourd'huy l'anatomie du corps a eſté traictee & expliquee, tant par les philoſophes que par les medecins: celuy la parauanture les pourra reprendre a bon droit de ce qu'ils ont pluſtoſt pris peine d'expliquer les parties d'vn corps mort, que de celuy qui eſt viuant: en quoy faiſant ils ſe ſont arreſtez en vne partie & ont laiſſé les autres. Ie dy cecy pour autant qu'Hippocrate conſiderant l'homme viuãt, a dit qu'il eſtoit compoſé de trois natures, l'vne qu'il nomme contenante, l'autre qui eſt cõtenue, & la tierce laquelle eſt eſparſe & infuſe par tout le corps, c'eſt a ſcauoir, comme a expliqué Galen, les parties fermes & ſolides, les humeurs & les eſprits. Si donques l'anatomie eſt vne ſcience des parties du corps humain tant exterieures qu'interieures. Certainement il faudra que celuy qui voudra eſcrire l'anatomie, eſcriue neceſſairement de ces trois ſubſtances, deſquelles le corps eſt compoſé. Mais d'autant que ie n'ay maintenant entrepris d'entrer en vne ſi ample carriere, ie laiſſeray ceſte diſpute pour vn autre endroit, auquel elle viendra plus a propos, & me contenteray de pourſuiure ce que i'ay deliberé, a ſcauoir d'eſclaircir en partie ce qui me ſemble neceſſaire pour l'intelligence de l'anatomie, auant que d'entrer en la conſideration des pourtraicts cy apres mis en auãt, & pour plus ample declaration de ce que Veſal a touché en l'explication d'iceux. Toutes les parties du corps viuant ſont ou ſimples ou compoſees. Car ainſi les medecins qui s'exercent en icelles non plus ne moins que les philoſophes en la congnoiſſance generalle de ce qui compoſe le monde: ainſi, dis-ie, les partiſſent-ils a leur imitation & les appellent ſemblables & diſſemblables. Or les ſimples & ſemblables ſont ou fermes & ſolides, ou coulantes: les fermes & ſolides ſont les oz, les tendrons que les Latins appellent cartilages, les liens qui nomment ligaments, les filets qu'ils nomment fibres, & les tayes qu'ils appellent membranes. Les parties coulantes ſont nommees ou humides ou ſpirituelles: voire eſprit meſme. Les humides ſont de deux ſortes ſelon Ariſtote, au premier liure de l'hiſtoire des animaux, car les vnes ſont du tout humides, comme le ſang, le phlegme, la cholere, la melãcholie, & toutes telles autres humiditez, leſquelles eſtants contenues dans le corps retiennent le naturel de ces quatre premiers humeurs. Les autres ne ſont du tout humides, comme la chair, la greſſe, & la moëlle. La chair eſt de deux ſortes, l'vne eſt ainſi proprement nommee, dont les muſcles ſont faicts en plus grande partie: l'autre eſt celle que les Grecs nomment parenchyme ou ſang figé, ainſi qu'eſt la chair du foye.

La moëlle eſt ou du cerueau, ou de l'eſchine, ou des oz. L'eſprit eſt ou animal ayant ſon principal domicille dans le cerueau & s'eſ-

Definition d'Anatomie.

Les differẽces de toutes les parties du corps.

Les parties ſimples & ſemblables.

tendant par tout le corps au moyen de l'espine & des nerfz: ou il est vital logé dans le cœur & cõmuniqué aux autres parties par le moyen des arteres: comme le naturel est residãt dans le foye & est aussi enuoyé par les veines iusques aux parties les plus eslongnees. Non toutesfois que ces trois esprits soyent aucunement dissemblables, sinõ en tant qu'ils ont diuers noms pour la diuersité de leur action. Car c'est vn mesme esprit, qui meust, qui vit, & qui nourrist. Or ne sera-ce que bien fait de tirer les differences des parties cõposees & semblables, nommees organiques, des premieres facultez du corps à celle fin que nous ne poursuiuiõs rien sans ordre. Toutes les facultez du corps sont ou animales, ou vitales, ou naturelles. Les animales consistẽt au sens & au mouuement: i'excepte la raison, laquelle n'est icy comprise, d'autant qu'elle est sans corps & qu'elle ne s'ayde d'aucun organe corporel.

Les organes de la faculté animale.

Les organes du sens & du mouuement sont en partie dedans le cerueau, & en partie hors d'iceluy: encores qu'ils reçoiuent leur force & puissance du cerueau. Ceux qui sont destinez au sens commun, à l'imagination, à la memoire & à l'affection sont contenus dedans le cerueau & sont distinguez de place, par quelques vns. Mais les nerfz autheurs du sens & du mouuement exterieur, dependent du cerueau: lesquels descendãs aux yeux, au nez, aux oreilles, en la langue, & en la peau donnẽt la vertu de veoir, de flerer, d'ouir, de gouster & de sentir: Et lors qu'ils sont enuoyez aux muscles ils sont autheurs premiers du volõtaire mouuemẽt. Les principaux organes donques de la faculté animale serõt le cerueau & la moëlle de l'espine, ensemble les nerfz: & les subministrãts serõt les yeux, le nez, les oreilles, la langue, la peau & les muscles de tout le corps.

Organes de la faculté vitale.

La faculté vitale cõsiste au poulx, & la vertu du poulx, qui est propre au cœur, est cõmuniquee aux arteres, & est aydee par le benefice de la respiration necessaire. Les organes de ceste respiration sont mouuants & despendãs du cerueau, & pour ceste cause ils ne sont point nõbrez entre les instruments de la vie, si ce n'est à cause de leur vsage: d'autant que l'vsage de la respiration appartient à la vie, & l'action procede de la faculté animale. Les autres instruments de la respiration sont nommez conduisants, ou receuants. Le neud de la gorge & le sifflet conduisent le vent, & les poulmõs le digerent. Les principaux organes donques de la faculté vitale sont le cœur & les arteres: le neud de la gorge, le sifflet & les poulmons sont les instruments subministrants.

Organes de la faculté naturelle.

Nous auons encore la faculté naturelle, laquelle comprend la generation, l'accroissemẽt & la nourriture. Les organes de la generation sont les conduits semenciers, les couillons, la verge & l'amary. Les instruments de la nourriture subministrent a l'accroissement, & sont compris soubs quatre especes: Car les vns preparent & conduissent la nourriture, les autres la digerent, les autres la netoyent de ses superfluitez & les autres conseruent & aydent l'action des trois premiers. Les instruments qui conduissent & preparent la nourriture sont la bouche, la gueulle, les boyaux gresles, les veines & tous leurs rameaux. Les instruments qui digerent la nourriture sont l'estomach & le foye: ceux qui la netoyent sont les gros boyaux, la vessie du fiel, la ratte, les roignons, les cõduits de l'vrine & la vessie. Ceux qui aydent l'action des autres parties sont le peritoine, la gresse, la membrane charnue, l'entreboyau & la coiffe. Toutefois le consentement de toutes les parties du corps est tel qu'a peine en trouuerez vous vne qui n'ayt besoing de l'ayde de l'autre: ou bien qui ne s'accommode à son profit & vtilité. Ainsi les organes de la faculté animale aydent la vie, comme nous auons dit de la respiration, & les instruments de la vie communiquent a l'œure de la cuisson. Ces choses ainsi deduictes il nous faut brefuement discourir en particulier d'vne chasque partie simple & cõposee.

DES OZ. Chap. II.

Ce que lon doit cõsiderer és oz.

OR puis que nous commençons aux oz, il faut dire en bref ce qui se doit considerer en iceux. Nous cõsiderons donques la substance de l'oz, par laquelle nous entendons s'il est gros & espais, ferme, massif & solide, creux, pierreux, aspre & rude, glissant & poly, mince, tenure & delié, tendre & spongieux. Nous considerons la quantité par laquelle l'on congnoit s'il est grand, ou petit, long ou court, large ou estroit. Nous considerons la figure ronde, ou carree, ou triangle, ou representant quelque autre figure. Nous considerons le lieu auquel il est assis, comme aussi l'assemblage & liefon par laquelle il est conioinct. Nous considerons l'office & vsage d'vn chascun, comme s'il est faict pour l'appuy & soustien des autres parties, ou pour seruir d'attache, ou pour la deffence des parties nobles, ou pour ayder les autres actions de nature. Nous considerons aussi la complexion & tẽperament d'vn chascun oz. Car encore que tous les oz soyent froids & secs, voire les plus froids, secs, & terrestres de toutes les autres parties: si est ce qu'estants collationnez les vns aux autres ils sont ou plus, ou moins froids & secs, & partant plus durs, ou plus mols, ou plus blancs, ou plus noirs, qui sont secõdes qualitez despendantes des premieres. Bref nous considerons le nombre, & principalement celuy qui compose & parfaict chascune partie instrumentale.

De la ioincture des oz & de ses differences.

Entre toutes ces choses l'assemblage, liefon ou ioincture me semble estre fort necessaire pour plus entiere & parfaicte congnoissance des oz, principalemẽt quand il est question de mettre la main à l'euure, lors que quelque maladie est suruenue en iceux. Tous les oz donques sont attachez ensemble ou par vne conionction auec mouuement, ou par vne conionction sans mouuemẽt. La premiere conionction est vulgairement nommee Article: la seconde est nommee Symphise, c'est à dire, vnion ou reprise: cõme quand deux oz sont tellemẽt attachez ensemble qu'ils ne se peuuent mouuoir. Or ceste premiere conionction auec mouuement se faict ou par Emboiture, ou par Enclaueure. L'Emboiture est nõmee par les Grecs Enarthrose & est parfaicte, ou imparfaicte: la parfaicte est simplement nõmee Emboiture & retiẽt le nom du genre: l'autre est particulieremẽt nommee Impression: les Grecs l'ont appelee Arthrodie. L'Emboiture parfaicte se faict toutefois & quantes que l'oz s'allongit par le bout & a quasi comme vn col estroict là ou vne teste toute ronde aboutit, & se cache dedãs vne ample cauité de quelque autre oz. L'Impressiõ ou Emboiture imparfaicte se faict en mesme façon, excepté que la cauité qui reçoit n'est pas si profonde, ny la teste de l'oz qui est receu si arrõdie: ains vn peu enfoncee par le bout. L'Enclaueure que les Grecs nomment Ginglyme, se faict lors que les oz s'entreteçoiuent & entrẽt les vns dans les autres. Tous les mouuemẽts qui se font és ioinctures sont manifestes, ou obscurs, & ont esté distinguez de noms propres par les Grecs. Ils ont nommé le mouuement manifeste Diarthrose, & l'autre obscur Synarthrose: toutefois ce ne sont especes distinguees, ains seulement noms propres pour signifier ces mouuements manifestes, ou moins manifestes. La seconde espece de cõionction que nous auons nõmee Reprise ou Symphise est distinguee en deux, à sçauoir en Enclouëure & en Harmonie. L'enclouëure est faicte lors qu'vn oz est planté en vn autre cõme vn pieu en terre, ou vn cloud dans du bois. L'harmonie est ou simple & parfaicte, ou bien imparfaicte. La parfaicte se faict par vn simple touchement ou aboutissement, comme si c'estoyent deux pieces de bois vnies & attachees, ou collees l'vne cõtre l'autre. L'imparfaicte est nommee proprement Cousture & se faict lors que les oz crenez entrent les vns dans les autres, comme si c'estoyẽt deux cies ioinctes ensemble par les dents. I'ay deduit ces differences vn peu autremẽt qu'és deux impressions latines, qui ont esté faictes par cy deuãt: toutefois il n'y a dissemblance qu'en

l'ordre

l'ordre & non en la choſe. Ie l'ay changé d'autant que ceſt ordre m'a ſemblé plus methodique que l'autre que i'auois fait ſuyuāt Real Columbe. Or ce n'eſt pas aſſez d'entendre ces differences pour l'entiere congnoiſſance de ceſte lieſon: mais auſſi il faut ſçauoir par quel moyen les oz ainſi mis & approchez les vns des autres ſe peuuent tenir enſemble. Car il faut quelque choſe qui les y maintienne. Nous diſons donques qu'ils ſont attachez enſemble ou par le moyen des tendrons, ou par le moyen de la chair, ou par le moyen de quelques liens. Delà les Grecs ont dit que les oz eſtoyent conioincts enſemble par Synchondroſe, ou par Syndeſmoſe, ou par Syſſarcoſe. Voila ce qui me ſemble neceſſaire pour plus ample intelligēce de l'anatomie: & pour autāt que la verité doit eſtre preferee à toutes affectiōs, ie n'ay ſuiuy en ceſte explicatiō que ce qui m'a ſemblé en approcher de plus pres. Nous dōnerons exēples de toutes ces choſes, alors que nous explicquerons les parties cōpoſees.

DES TENDRONS. Chap. III.

Or puis que brefuement & comme par vn ſommaire nous voulons pourſuiure le chemin encommencé, ayant parlé des oz, il faut venir aux tendrons que les Latins nomment Cartilages, leſquels nous auons nombrez les ſeconds entre les parties fermes & ſolides. Le tendron donques eſt vne partie maſſiue & ſolide laquelle tient vne conſiſtence moyenne entre l'oz & le lien, tellement que s'il eſtoit plus dur il ne ſeroit point diſſemblable de l'oz, comme auſſi s'il eſtoit plus mol il ſeroit en tout & par tout tel que le lien: pour ceſte cauſe Ariſtote a dict que le tendron eſtoit de meſme ſubſtance que l'oz, excepté qu'il n'eſtoit ſi ſec. Le tendron eſt vne partie faicte de ſemence & pour ceſte raiſon nommee par les Grecs Spermatique ce qui faict qu'elle eſt blanche, comme toutes autres de pareille nature. L'vſage des tendrōs eſt commun auec celuy des oz & ont d'auantage ceſte proprieté de lier les oz & empeſcher que par vn continuel frayement ils ne ſoyent vſez. Car eſtans plus mols que ne ſont les oz, ils obeiſſent plus facilement. Il y a à chaſque œil deux tendrons compoſants les paupieres, à ſçauoir l'vn en haut & l'autre en bas, ils ſont tendres à celle fin que couurant l'œil il ne luy facent dommage. Il y a auſſi à chaſque oreille vn tendron, lequel s'amoliſt touſiours d'autant qu'il s'eſlongne de l'oz dont il ſort. Il y en a trois au nez, deux à chaſque coſté & vn au millieu, les deux premiers ſont mobiles a raiſon des muſcles, l'autre eſt immobile. Il y a encore deux tendrons au haut de la machoire baſſe, à ſçauoir de chaſque coſté vn, l'endroit ou elle s'emboite dedans l'oz de la temple. La luette n'eſt autre choſe qu'vn petit tendron, & les cercles du gouzier que l'on nomme le ſifflet ſont de meſme ſubſtance, ſelon Veſal, & de ſubſtance d'oz ſelon Columbe. Cela ſe pourra facilement accorder par la veuë: à chaſque eſpine du doz il y a vn tendron, excepté à la premiere. Il y en a vn auſſi entre le croupion & la queuë apparoiſſant principallement aux femmes, a raiſon de la neceſſité de l'enfantement. Il y en a auſſi vn au haut de la poyctrine l'endroict ou elle reçoit les clauettes. vn peu au deſſoubs entre le premier & le ſecond oz il y en y a vn autre: & tout au bout vn autre que l'on appelle la fourcelle. A chaſque coſte tant vraye que fauſe il y a vn tendron par le deuant, la part ou elles ſe ioingnēt a la poyctrine, ou bien où elles ſe courbent ſur le ventre. A chaſque cauité tant de la rouelle du genouil que de la hanche, & de l'oz de la iambe il y a vn tendron: tout ainſi comme au bout du petit oz du bras, la part ou il touche au poignet: & vn autre qui ſepare l'oz barré en deux. Bref à chaſque ioincture d'oz il y a vn tendron quelque fois gros, quelque fois tenure & mince, ſelon la neceſſité de l'vſage, ſoit es ioinctures, leſquelles ont le mouuement manifeſte, ſoit en celles qui l'ont obſcur: Car par le moyen des tendrons le mouuement en eſt faict plus doux. Ie n'entens pas en cecy comprendre tous les tendrons, leſquels ſe pourroyent trouuer es corps des petis enfans: Car la plus part d'iceux s'endurciſſent auec le temps. Ie parle de ceux qui demeurēt neceſſaires pour la manutētion du corps parfaict.

Definition de tendron.

Denombrement des tēdrons du corps.

DES LIENS. Chap. IIII.

Les parties que nous auons miſes au troiſieſme lieu entre les fermes & ſolides ſont les liens que les Latins nomment Ligaments. Leſquels il eſt maintenant ſaiſon de pourſuiure, comme auſſi les autres parties de meſme nature, deſquelles les muſcles ſont compoſez. Car la nature des parties diſſemblables ne ſe peut entendre ſans ſçauoir qu'elle eſt leur compoſition. Lien donc eſt vne partie ſemblable la plus froide, ſeiche & terreſtre apres l'oz & le tendron. Ie me ſuis quelque fois trouué en compagnie d'hommes doctes, entre leſquels quelques vns vouloyent maintenir les liens n'eſtre parties ſimples, ains cōpoſees de membrane, & meſmes paſſants plus auant ils vouloyent donner a entendre que rien ne pouuoit & ne deuoit eſtre nommé ſimple que les fibres. Toutefois il me ſemble, ſauf meilleur iugement, que tout ainſi comme les quatre elements deſquels nous vſons ne peuuent eſtre en tout & par tout ſimples, & toutefois nous les prenons pour tels, ainſi certes ces parties, bien qu'elles ne fuſſent telles, ſont nommées ſimples, comme eſtants les elemēts des corps. I'appelle elements en medecin ce qui apparoiſt à l'œil eſtre en tout & par tout ſemblable & non compoſé. L'ordre que pluſieurs ont propoſé en la deduction des liens de tout le corps eſt que les liens commencent a vn oz & finiſſent en vn oz, où commençants en vn oz ils finiſſent en vn tendron, ou commençants a vn tēdron ils finiſſent en vn oz, ou en vn tēdron meſme, c'eſt à dire que par le moyē des liens deux oz ſont cōioincts enſemble, ou vn oz auec vn tendron, ou deux tendrōs enſemble. On en peut encore adiouſter vn, ceſt que par leur meſme moyen les muſcles ſont attachez auec les oz & les tendrons. L'exemple des premiers eſt en trois qui attachent la teſte auec les rouelles de deſſoubs, deux que Veſal nomme, & vn que quelques vns ont adiouſté, lequel deſcend du derriere de la teſte & ſe conduict iuſques aux deux premieres rouelles du col. Tels ſont auſſi ceux, leſquels lient enſemble les rouelles de toute l'eſpine, tels ſont ceux qui maintiennent la teſte de l'oz de la cuiſſe auec le grand oz de la feſſe, & tous ceux auſſi qui embraſſent les ioinctures pour les rendre par ce moyen plus fortes. L'exemple des ſeconds eſt en l'aſſemblement des oz auec les tendrons comme du dernier oz de la poyctrine auec la fourcelle & les deux qui ſont au genouil, leſquels lient la cuiſſe auec la iambe. Ceux qui commencent en tendrons & finiſſent en tendrons ſont ceux qui lient les tendrons des coſtes fauces auec ceux des vrayes coſtes, les tendrons du ſifflet, & tant d'autres qui ſont faciles à voir auant que les tendrons s'endurciſſent aux petis enfans. Ceux qui commencent aux tendrons & finiſſent en oz peuuent eſtre ceux la meſme. Car le commencement ou la fin des liens ne peut & ne doit eſtre plus toſt remerqué en l'vn qu'en l'autre quant aux manieres de conionctions ſuſdictes: bien eſt-il vray qu'en la derniere qui eſt de l'oz auec le muſcle il ſe peut bien faire, car la part ou le muſcle ſe retire, là nous attribuons le commencement. Or cecy ſoit dict par maniere d'annotation.

Definiton du lien.

Differences des liens.

DES FIBRES, DE LA CHAIR & des membranes. Chap. V.



Ce que nous auons dict cy deſſus me ſemble non ſeulement neceſſaire pour ayder a l'entiere intelligence des muſcles, mais auſſi des oz, maintenant puis que nous ſommes en ce propos il nous faut ſommairement deduyre les autres parties: Car le

muscle est faict de plusieurs pieces simples, comme estant vne partie dissemblable, en la composition de laquelle plusieurs parties s'assemblent, c'est à sçauoir les fibres ou filets, la chair & les membranes. Nous parlerons cy apres des nerfs, des arteres & des veines qui sont aussi autres parties dissemblables concurrentes en la constitution d'iceux: les fibres & les liens luy donnent la tissure & la force, la chair les remplist, le nerf les faict mouuoir, l'artere luy donne vie, la veine le nourrist, & la mēbrane couure & embrasse le bout, nous en parlerons cy apres. Les fibres sont parties des simples, lesquelles resemblent petis filets, elles sont de nature froides, longues, blanches & deliées. Les vnes sont sensibles, & les autres insensibles: celles qui sont sensibles ont continuité auec les nerfs, car autrement ne le seroyent-elles: telles sont celles des muscles, lesquelles ne semblent estre autre chose que la ramification du nerf & du lien. toutefois & quantes qu'elles agissent elles se retirent tousiours: tellement que par leur moyen il se faict trois actions au corps, à sçauoir l'attraction par celles qui sont droictes, l'expulsion par celles qui sont en trauers, la retention par celles qui sont obliques ou en biez, pourueu qu'elles soyent aydées des deux autres: tellement qu'en toute partie du corps où ces trois actions ont esté necessaires en icelles, il y a des filets disposez en ces trois façons; s'il n'y a necessité que de l'vne d'icelles, ou de deux, il n'y en a eu que d'vne sorte ou de deux: nous les notterons en leur endroict, à sçauoir en l'explication des parties naturelles, vitales & animales. Au reste quād nous disons droict, oblique & de trauers, cela se doit entendre non à cause de leur action: car quand elles agissent, elles se retirent tousiours droict deuers leur commencement, mais ayant esgard à tout le corps: attēdu que celles qui sont selon la longueur d'iceluy sont nommées droictes, celles qui sont de trauers trauersantes, & celles qui sont obliquement posées sont appelées obliques ou biezes. Parlons de la chair qui est vne partie simple non ferme & solide: mais humide, non du tout humide, mais vn peu plus ferme, comme estant faicte des membranes, lesquelles sont ses commencemens, n'estant dissemblable d'icelles sinon entant qu'elle est plus ferme. Il y en y a de deux sortes, à sçauoir propre & impropre, ainsi que nous auons dict cy deuant, quelques vns toutefois en ont voulu faire de trois sortes, distingants celle des entrailles en deux, ce qui toutefois n'est fort necessaire & se peut facilement entendre en l'vne & l'autre maniere. La chair ne sert d'autre chose sinon que de faire corps, remplir & entretenir les parties ausquelles elle a esté ordonnée par la nature. I'ay dict quel estoit son vsage en la constitution du muscle, & cela doit suffire. Venons à la membrane qui est vne partie du corps simple & semblable en tout & par tout: elle est l'arge, tenure, desliée & toutefois assez forte, elle se r'amasse & s'eslargist selon la necessité. Il y en y a trois en la teste, à sçauoir les deux internes nōmées meninges & l'autre externe par dessus le taiz nōmée par les Grecs pericranie, c'est à dire sus-taiz, desquelles la plus part de celles de tout le corps sont extraites. Les nerfs sont reuestus des deux premieres, & tous les oz du corps sont enueloppez de la tierce, & lors elle est nommée perioste c'est à dire sur-oz. Tous les muscles ont vne membrane, laquelle est faicte ou plus tost extraicte de celle du nerf ou du lien qui entre en iceluy. Bref toutes les mēbranes se peuuent distinguer en deux differences: celles qui ont des fibres feront le premier chef, celles qui n'en ont point feront le second. Cecy suffira pour ceste heure.

Definition de fibre.

Action des fibres.

Definition de la chair.

Definition de mēbrane.

DES GLANDES ET DE LA gresse. Chap. VI.

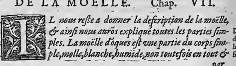
EN la description des parties de dedans, & principallement de celles que l'on nomme communemēt naturelles, l'on rencōtre souuentefois des glādes & de la gresse que nous auons dict estre parties simples & non composées, lesquelles se doyuent r'apporter à celles que nous nommons humides. Affin donques que l'on ne puisse rien desirer en ce discours, nous adiousterons encore en cest endroict la description de l'vn & de l'autre. Les glandes sont parties simples, molles, non toutefois en tout & par tout: spongieuses & d'vne chair fort courte: elles sont ainsi nommées à raison de la semblance qu'elles ont communement auec le gland, semblance, dis-ie, quand à la figure. Nous les diuiserons sommairement en deux. Les premieres seront celles lesquelles sont necessaires pour la vie, les secōdes donnent seulemēt quelque ayde en l'establissemēt du corps. Aux premieres sont rapportees les glādes des mammelles aux femmes, lesquelles sont en nombre & sont grosses principalement quand elles alaitent. Telles sont aussi les quatre destinees pour arrouser la bouche, & faire la saliue, de peur qu'elle ne demeure seiche: à sçauoir deux au commencemēt du sifflet & deux autres autour de la gueulle. Tels sont encore les couillōs tant en l'hōme qu'en la femme, lesquels Galen a mis au nombre des glandes. Les autres glandes qui donnent seulement ayde en l'establissemēt du corps, sont celles dont les vnes sont mises aux fourchets des conduits pour empescher qu'ils ne se rompēt: pour succer les trop grandes humiditez, qu'elles leur communiquent derechef lors qu'il en est besoing. Les premieres sont les deux de la ceruelle, l'vne que les Grecs nomment Conare, c'est à dire semblable à vne pomme de pin, & l'autre qui est soubs la membrane espaisse, puis toutes celles qui sont depuis les oreilles iusques aux clauettes: celles aussi qui sont en la membrane qui diuise le dedans de la poictrine en deux, & vne grande quantité d'autres qui sont en l'entreboyau & en la coiffe. Item les deux glandes qui sont au col de la vessie nommees par les Grecs prostates (quelques vns toutefois n'en mettēt qu'vne) celles qui sont aux esselles & aux eines faictes particulierement par la nature pour receuoir les excrements tant du cœur que du foye: comme aussi celles des oreilles & du col pour receuoir les excrements du cerueau. Bref il ne se trouue gaire diuision de veine ou d'artere, qu'il n'y ayt quelque petite glande pour la fortifier. Au reste la gresse est aussi vne partie simple, humide, moins toutefois que le sang, de la portion duquel elle est faicte, portion dis-ie, plus aëree & plus deliee, laquelle s'estant escoulee par les plus petis pertuis des veines, & s'estant attaché contre quelques parties plus froides, s'amasse incontinent & se conuertit en ceste substance, que nous appelons gresse. Toutes les parties du corps sont aptes a receuoir de la gresse, excepté quelques vnes, esquelles il n'a esté expedient qu'il y en eust: bien que parauenture elles fussent plus froides, & possible plus aptes a en receuoir, que celles ausquelles il y en a a grande abondance. Car certainement il ne nous faut tellement rapporter la generation d'aucunes parties du corps aux raisons naturelles, que quant & quant nous n'ayons esgard a vne certaine preuoyance de nature, laquelle a fait les parties du corps telles qu'il estoit expedient qu'elles fussent: ainsi voyons nous qu'en la partie la plus chaude de tout le corps il y a de la gresse, c'est à sçauoir à l'entour du cœur, & dans le cerueau il n'y en a point: il n'y en a point aussi à l'entour des membranes, des couillons, ny à l'entour du suscœur, ny aussi à l'entour des liens qui enueloppent les ioinctures. Et toutefois en quelques ioinctes il y en a pour vn certain vsage particulier: toutes les autres parties sont aptes a en receuoir principalement la membrane qui est au dessoubs du cuir a l'endroit du ventre, voire en toutes autres parties excepté le frond & les leures. Il y en a aussi beaucoup en l'entreboyau & en la coiffe.

Definition des glādes.

Differences des glādes.

Definition de la gresse.

DE LA MOELLE. Chap. VII.



IL nous reste a donner la description de la moëlle, & ainsi nous aurōs expliqué toutes les parties simples. La moëlle dōques est vne partie du corps simple, molle, blanche, humide, non toutefois en tout & par

Description de la moëlle & ses differences.

partout. Laquelle est contenuë dedans les cauitez des oz, & ce est pour la nourriture d'iceux, ou pour quelque autre vsage necessaire à nature: il y en a de deux sortes, l'vne laquelle est faicte & entretenue de la partie du sang plus grasse, laquelle estant entrée en iceux se petrist parfaictement, & est celle qui a esté ordonée pour la nourriture des oz. L'autre est faicte dés la premiere conformation du corps, & est entretenue de la partie plus humide & froide de tout le sang, & ce pour vn vsage necessaire de nature: & non pour la nourriture des oz. La premiere est diuisee en deux, à sçauoir en moëlle parfaicte, contenue d'ans les plus grandes cauitez des oz, & en vn' autre plus humide & moins cuitte (comme il semble) laquelle remplist les petites cauitez des oz, qui sont quasi comme spongieux: de l'vne & de l'autre les oz sont nourris. La seconde moëlle est aussi double, distinguée seulement à raison du lieu auquel elle est: l'vne est contenue dans le taiz & l'autre dans l'espine, & est vn peu plus dure que la premiere. Desquelles tous les nerfs du corps prennent leur commencement. En celle du cerueau s'engendre l'esprit animal, qui par cõtinuation est cõmuniqué à l'espine. Tant les oz du cerueau que ceux de l'espine sont nourris par la seconde espece de la premiere moëlle, laquelle est enfermee dans les cauitez d'iceux. Ie sçay bien que quelques vns n'ont voulu recepuoir la moëlle du cerueau & de l'spine comme vraye moëlle: mais plus tost comme vne espece de chair, pour autant qu'elle ne croist & ne d'escroit, comme faict l'autre: toutefois il me semble qu'il n'y a aucune absurdité d'ensuyure en cecy Aristote & Galen: car quand on dict que la moëlle croist & d'escroist, cela s'est tousiours entendu de celle qui nourrist les oz.

DE LA CONIONCTION des oz. Chap. VIII.

Nous auons desia parlé des parties simples ou semblables: il nous reste a expliquer sommairement la nature des composées & dissemblables: mais auant que d'entrer au discours d'icelles, ie veux ensuyuant ma promesse, declarer la conionction des oz, dont les especes ont desia esté propoposées: & monstrer qu'elle est celle d'vn chacun oz en particulier. Car certainement cela appartient aux parties instrumentales & organiques. Nous commencerons donques à la teste, & pour autant qu'en icelle nous remerquons vne confusion d'aucunes coustures & vrayes harmonies, nous annoterons que les vnes sont dictes vrayes & legitimes & les autres fauces & illegitimes. Les vrayes sont celles que nous auons d'escriptes chascune en son espece. Les fauces sont celles qui participent de la nature de l'vn & de l'autre, comme celles des oz de la temple. Or les deux oz du sommet sont distinguez par deuant d'auec l'oz du frond par le moyen de la cousture couronnale: mais ils sont distinguez d'auecque l'oz de derriere par la cousture que les Grecs nomment L'ambdoyde. Ils ont aussi la cousture droicte qui les separe d'ensemble. Du costé des oreilles ils ont la cousture harmonieuse, qui est illegitime & escailleuze, par laquelle ils touchent au deux oz de la temple. L'oz de derriere a la mesme cousture, que les Grecs nomment L'ambdoyde, laquelle le separe d'auec le sommet & l'oz de la temple, auquel endroict elle desiste d'estre vraye & se faict harmonieuse, se separant d'auec l'oz semblable a vn coing tirãt vers le soubassement. Par le moyen de ceste mesme cousture qui remonte vers haut iusques à la fin de la couronnale, les oz des temples sont separez d'auecque le mesme oz semblable au coing. Et par le moyen aussi d'vne petite cousture trauersante ils sont distinguez d'auec la machoire de dessus, l'endroict ou se rencontrants auec la saillie d'vn des oz d'icelle, ils font comme vne ance que nous appelons l'oz iougal ou l'ance du taiz. L'oz du frond est separé d'auec le sommet par la cousture couronnale, & d'auec la machoire de dessus & les aesles de l'oz semblable au coing par le moyen de la fausse cousture que i'ay dict estre montée iusques à la fin de la couronnalle. Car estant là montée elle redescend du haut de l'aesle, puis elle reculle vn petit vers le grand coing de l'œil, entrant iusques au profond d'iceluy, & de là elle se rehausse par dessus le nez, apres qu'elle a passé au long de l'oz semblable au coing, & qu'elle s'est ouuerte pour dõner place au crible cresté. Cest oz du frond est quelque fois double, à sçauoir lors que la cousture droicte passe par son millieu, & descend iusques à la racine du nez. Par le moyen de ceste fausse cousture les oz de la machoire d'en haut sont separez d'auec ceux du taiz. Et quant est de l'assemblage de ceste machoire, elle est faite par le moyen de la vraye harmonie quelque fois ioincte auec la cousture, & quelque fois simple. La machoire de dessouz est cõioincte d'ans la cauité de l'oz de la tẽple par impression faisant vn mouuemẽt tres manifeste. Les dens sont fichees dans l'vne & l'autre machoire par enclaueure. Les osselets du neud de la gorge sont ioincts ensemble par harmonie, au moyen de quelques tendrons qui les assemblent. L'oz du derriere de la teste est assemblé auec la premiere rouelle par impression, & par mesme moyẽ est la premiere rouelle ioincte auec la seconde, & ce auec vn mouuement manifeste. Toutes les autres rouelles sont ioinctes par enclaueure, tant celles du col que du doz & des reins, excepté la douziesme du doz, laquelle est cõioincte par impression tant auec l'onziesme, qu'auec la premiere des reins. De mesme façon aussi les costes sont ioinctes auec les rouelles & leurs saillies trauersantes: & de leurs allonges tendronneuses elles aboutissent par deuant à l'oz de la poictrine. Les oz de la poictrine sont conioincts ensemble par harmonie, comme aussi sont les oz du croupion & de la queüe: tant ensemble comme auec les oz de la hanche, lesquels aussi par le deuant s'assemblẽt en mesme maniere & font ce que nous nommons communement l'oz barré. Les clauettes sont conioinctes tant auec le paleron qu'auecques l'oz de la poictrine par le moyen d'impression, se mouuant assez manifestement. Le bras s'attache auecques le paleron par emboyture, & par bas il se ioinct auec le susauanbras par enclaueure & auec le sousauanbras par impression. Le susauanbras se ioinct auec le sousauanbras par impression & ce par mouuement non manifeste. L'vn & l'autre se ioinct auecques le poignet par mesme impression, mais diuersement: à sçauoir l'vn receuant & l'autre estant receu. Tous les oz du poignet sont ioincts ensemble par enclaueure, auec vn mouuement obscur, excepté le septiesme, lequel est ioinct par emboyture auec le premier & le second. Et les oz du poignet auecque ceux de l'auanpoignet sont assemblez par impression par vn mouuement obscur. L'auanpoignet est assemblé auec les dois par emboyture, par vn mouuement manifeste. Les oz des dois s'assemblent par enclaueure & se meuuent manifestement & aysément. L'oz de la cuisse est emboyté dans la grande capacité de l'oz de la hanche, & est conioinct par enclaueure auec l'oz de la greue, par le mesme mouuement que i'ay dict. La sougreue est ioincte auec la greue par impression, laquelle se meut obscurement. La greue est ioincte auec l'osselet par vne fort manifeste enclaueure, & l'osselet est fermé auec l'esquif par emboyture, par mouuement obscur. L'esquif aussi par mesme mouuement, mais par impression, est attaché auec les trois oz sans nom, lesquels derechef sont attachez aux trois oz de dedans l'auanpied. L'oz du talon est ioinct auec l'esquif & l'oz semblable au dé par enclaueure obscurement mouuante. Les oz de l'auanpied sont conioincts par derriere par impression, & par emboyture par deuant. Les oz des orteils sont tous enclauez, ce qui se fait par vn mouuement manifeste tant en ceux cy qu'ès autres. Voyla comment par le moyen de cest assemblage les parties qui d'elles mesmes sont simples, viennent en la composition des organiques. Venons maintenant aux autres parties.

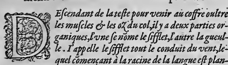
DES ORGANES ET INSTRVMENTS de la faculté animale. Chap. IX.

Or puis qu'il est maintenant question des parties composees, regardons qu'elles sont les premieres parties les plus composees entre les organiques. Ceux qui ont voulu parler de l'anatomie par ordre de resolutiõ, ceux la ont diuisé tout le corps en quatre parties, à sçauoir, la teste, le coffre, le ventre & les parties exterieures, lesquelles sont attachees au tronc du corps. La teste derechef est separee en autres parties composees, comme est tout le cerueau, les nerfz, les yeux, la langue, le nez, & les oreilles. Le cerueau est le principal siege de l'esprit: ie dy principal, pour autāt qu'en iceluy sont les actions plus grandes & admirables: & pour autant aussi que de luy procedent les sens & le mouuement. Car certainement l'esprit en soy est espars par tout le corps, & est suffisant de faire en la moindre partie ce qu'il fait par tout, si les organes estoyent propres & disposez. Il est enuironné de deux mẽbranes. La premiere vers le taiz est nommee dure-mere: elle est grosse & espesse, estant collationnee auec la seconde que l'on nõme pitoyable mere, si biẽ que quelques vns ont escrit que ce sont deux mẽbranes conioinctes ensemble. Entre la premiere & le cerueau il y a vne distance propre pour suffire au mouuemẽt du cerueau. Elle est attachee auec le taiz à l'endroit des coustures d'iceluy. L'autre membrane est contre la moëlle du cerueau & l'embrasse en tout & par tout, voire iusques aux plus petits tournoymẽts: l'vne & l'autre est tissue de plusieurs veines & arteres, non tant pour leur nourriture que pour celle de la moëlle du cerueau, laquelle est dessoubs blã che & molle. Elle se recourbe en plusieurs endroits, ainsi que font les petis boyaux dans le vẽtre. Ces diuers retortillements sont tousiours recouuerts par la mince & deliee membrane, & d'autāt moins apparoissent qu'ils sont profondez par la dissection. Toute ceste moëlle est diuisee en deux parties, à sçauoir, celle de deuant & celle de derriere: dissemblables seulemẽt en corpulence: car celle de deuāt est beaucoup plus molle que celle de derriere. Il y a quatre cauitez ou ventricules dedans le cerueau: deux sur le deuant, vn droit & l'autre gauche: l'vn & l'autre longuet & cauerneux. Le troisiesme est vn peu plus long, il est au dessoubs de ces deux, & se retire sur le derriere. La quatriesme cauité est entre la ceruelle de derriere & la moëlle de l'espine ayant vne petite cauité par laquelle elle cõmunique auec la troisiesme cauité. En ces quatre cauitez est cõtenu l'esprit animal, & delà il est communiqué aux nerfs & à l'espine. Et à fin que la pesanteur du cerueau n'estoupast l'esprit du troisiesme vẽtricule, la nature a comme endurcy au dessus d'iceluy vne partie de la moëlle en forme d'vn durillõ, au dessoubs duquel il y a encore vne voute, laquelle soustient auec le durillon toute la pesanteur du cerueau de dessus. Derriere ceste voulte il y a deux petits corps endurcis nommez couillons, & encore deux autres nommez fesses: les vns & les autres sont ainsi nommez à cause de ce qu'ils representent. Là aussi se voit la glande semblable à la pomme de pin, laquelle est nommee par les Grecs Conaire. Les retortillements de la moëlle qui est en la partie posterieure de la teste s'aboutissent a deux petis corps semblables a des vers, & pour ceste raison les Latins les nomment Vermiculaires. Au dessoubs des deux cauitez de deuant sont portez les enlassemẽts des veines & arteres iusques la ou on dit l'esprit estre purifié auant que d'entrer dans les cauitez du cerueau. Voyla quant a la ceruelle, laquelle est le cõmencemẽt de la moëlle de l'espine & des nerfs. La moëlle de l'espine cõmẽce au derriere du cerueau & n'est en rien dissemblable d'iceluy, sinon qu'elle ne se meut pas, & qu'elle est beaucoup plus dure d'autant qu'elle s'en retire loin. Elle a deux membranes qui enuironnent sa moëlle, l'vne vient de la dure mere, & l'autre de la deliee: par dessus lesquelles toutefois il y en a vne grosse & espaisse. Le commencement des nerfs est tant au cerueau comme en l'espine: ils sont de mesme nature & substance que l'vne & l'autre, si ce n'est qu'ils sont plus secs, d'autant qu'ils s'en eslongnent. Les yeux sont parties organiques, ils ont esté mis en la teste comme au lieu plus apparent: ils sont faicts de muscles, de membranes, d'humeurs, de nerfs, de veines, d'arteres de glandes & de graisse. Les muscles sont expliquez dans les tables, & n'est icy mestier de disputer du nombre à cause duquel quelques vns sont en dispute. Entre les muscles il y a de la gresse pour suffire au mouuement assidu: à fin de les tenir tousiours humides, comme aussi les deux petites glandes, dont l'vne est en haut & l'autre en bas, & ont esté faictes pour ceste cause: de là viennent les l'armes. Entre les membranes il y en a vne par le dehors tenure & deliee, apres ceste-cy suit la cornee dure & vn peu espaisse: quelques vns en adioustent encore vne entre ces deux premieres. L'autre qui suit apres est nommee Vuee par les Latins, à raison de la similitude qu'elle a auecq le grain de raisin despouillé de sa premiere peau. La quatriesme est semblable à vn rez, & pour ceste cause, les Latins l'ont nommee Retine. La cinquiesme est semblable aux toylles des araignes, & pour ceste cause elle est nommee araigneuse. Il y a trois humeurs dans l'œil, le premier est nommé Aqueux, il est entre la membrane Vuee & la cornee. Le secõd est nommé chrystalin, il est vn peu durcy, en forme ronde vn peu pressee, si bien que l'on le peut tirer de l'œil pour le manier à l'aise. Le tiers est nommé vitreux, à raison qu'il resemble à vn voyrre fondu. Il est dedãs la membrane araigneuse, comme aussi est le chrystalin. Au millieu de toutes ces parties le gros nerf de la veuë est planté, que les Grecs nomment Optique. Il y a aussi plusieurs petis filets de nerfs, veines & arteres espandus çà & là dedans les muscles & la gresse. Le nez est faict de tendrons, de muscles & de sa peau. Il recoit en sa partie superieure vn nerf, lequel descend de la troisieme paire des nerfs du cerueau. Les oreilles sont faictes de parties semblables, si vous exceptez le muscle. La plus grande part de la cinquiesme paire des nerfs du cerueau descend dedans le pertuis d'icelles. La langue est composee d'vne cher molle, rare & spongieuse, laquelle retient d'autant la nature du muscle, comme volontairement elle se meut. Elle est aussi composee d'vn lien qui la tient par dessoubs, de veines & d'arteres esparces par sa corpulence, ensemble d'vn nerf qui descend de la troisiesme paire. Le tout est recouuert d'vne membrane deliee. Le palais est faict en voulte: il bastist le dessus de la bouche & a sa membrane commune auecque la gueulle & le dedans du nez, laquelle reçoit la quatriesme paire des nerfs du cerueau. La peau est le principal organe du toucher, non pas celle que les Grecs appellent Epiderme, laquelle n'a aucun sentiment, est tenure & se rengendre facilement lors qu'elle a esté couppee, comme ayant esté faicte d'excrements qui se renouuellent de iour à autre: mais i'enten la vraye & legitime peau, laquelle estant perdue ne se rengendre iamais: car telle est la nature des parties que l'on nomme solides. Ceste peau est composee en plus grande partie de veines, d'arteres, de nerfs & enuironne tout le corps, & est tousiours continue, comme aussi est la premiere nommee Epiderme ou sursceau, excepté en quelques parties, esquelles elle est ouuerte, comme a la bouche, aux yeux, aux oreilles, au nez, au fondement, en la verge & autres que la nature a ainsi laissées ouuertes pour la necessité. Les muscles viennent aprés, lesquels sont instruments du mouuement volontaire. Leurs corps est composé de fibres procedentes des nerfs, & des liens & reuestues de chair. Leur figure est ordinairement longuette, ils s'engrossissent tousiours depuis la teste iusques au ventre, puis ils se ramenuisent & finissent en vn tendon gresle. Toutefois cela n'est pas en tous, comme on peut voir à l'œil. L'action des muscles se faict lors que leurs fibres se retirent vers leur commencement. Or il faut notter és mouuements qui se font aux corps, que toutes les actions des fibres ne despendent pas de la volonté, attendu que le mouuemẽt des

Marginal notes: Le cerueau. — La voulte. — Le durillon. — Les cuillõs. — Les fesses. — La glande piniere. — Les vers. — La moëlle de l'espine. — Les nerfz. — Les yeux. — Le nez. — Les oreilles. — La langue. — La peau. — Les muscles.

des orgãnes naturels est en tout & par tout hors d'icelle, mais toute action des fibres qui sont ès muscles est volontaire.

DES ORGANES OV INSTRVMENTS de la faculté vitale. Chap. X.



Descendant de la teste pour venir au coffre oultre les muscles & les oz du col, il y a deux parties organiques, l'une se nõme le sifflet, l'autre la gueulle. I'appelle le sifflet tout le conduit du vent, lequel cõmençant à la racine de la langue est planté iusques dans les poulmons; les Latins le nomment de diuers noms. Le neud de la gorge est au haut du sifflet & est faict de plusieurs parties simples. Il y a l'oz semblable a l'ypsilon des Grecs v: cest oz est instrumental comme estant faict de plusieurs, propres pour seruir de racine à la langue. Au dessoubs de cest oz il y a quatre tendrons lesquels font la teste du sifflet, tous quatre sont declairez au premier chapitre de l'abregé, le reste du sifflet est faict d'autres tẽdrons & demy cercles, ou de petits oz, cõme quelques vns ont escrit. Les muscles de ces parties ont esté declairez, & pour ceste cause ie ne m'y arresteray. Cest instrumẽt a esté ainsi faict tant pour receuoir le vent & le conduire dans les poulmõs, que pour ayder a former la voix, laquelle apres est articulee par la langue, le palais, les dents & les leures. Le poulmon est attaché à la racine du sifflet, & est diuisé en deux parties, dont l'vne est vers le costé droit & l'autre vers le gauche. l'vne & l'autre est encore diuisé en deux parties que les Latins appellẽt Lobes, nous les pouuons nommer loppins. Ce qui a esté fait par nature à celle fin qu'il fust plus apte à se mouuoir legierement. La substance du poulmon est faicte de ceste seconde espece de chair que nous auons dit estre nommee par les Grecs Parenchime. Toute ceste chair est enuironnee & reuestue par vne petite peau tenure & delice: elle est sans fibres, & est fort spongieuse. Elle reçoit aussi plusieurs veines & arteres ainsi qu'il a esté expliqué en l'abregé. Entres les poulmons, auant que trouuer le cœur, on descouure vne membrane espaisse, dure & sans fibres: c'est celle que les Grecs appellent Pericarde, nous la nommons Suscœur, pour autant qu'elle est par dessus le cœur & l'enuironne comme vne boite, si bien qu'elle represente la mesme figure du cœur, duquel elle est tellement eslongnee, qu'il luy est aisé se mouuoir & iouer a l'aise en la capacité d'icelle: ce qui est necessaire à cause de son continuel mouuemẽt. Ceste cauité aussi a esté faicte par la nature pour receuoir vne humidité propre à arouser le cœur, lequel autrement se pourroit trop seicher, à cause du mouuement que i'ay dit. Il ne faut toutefois penser qu'en l'homme viuant il y en ayt tant qu'il en apparoit apres la mort, lors que l'on fait les dissections. Car certainement il ne faut douter qu'en mourant il ny ayt beaucoup de vapeurs au corps, lesquelles se fondent en eau par le moyen de la froidure suruenante. Ceste membrane prend son commencement de la racine du cœur, elle a plusieures veines, arteres, & nerfs. Le nerf luy vient de la sixiesme paire descendant du cerueau, & les veines & arteres des rameaux espars tant par les membranes moiteiennes que par l'entredeux trauersant. Apres ceste membrane on trouue le cœur qui est l'organe des organes de la vie, & pour ceste cause il est la racine, origine & fontaine de toutes les arteres. Il est situé droictement au milieu du coffre: i'enten son soubassement. car il pousse sa partie plus menue vers le costé gauche, tirãt en bas: il est faict d'vne chair dure & massiue, tissue de trois sortes de fibres, à sçauoir de droictes, d'obliques & de trauersantes. Car il luy est necessaire d'attirer, de retenir & de pousser hors tant le sang de la grãde veine, que l'aër de l'artere veneuse. Il ne faut toutefois penser que la substance du cœur soit nourrie de ce sang attiré par le moyen des fibres droictes: Car il y a vne veine que l'on appelle couronalle & vne artere de mesme nom, par lesquelles il est enuironné comme de deux couronnes. ces deux sont esparses çà & là par toute sa chair, dont il se nourrist & prend vie: il a d'abondant vn petit nerf qui descẽd de la sixiesme paire, lequel est espars en la petite membrane, de laquelle il est reuestu, outre celle dont nous auons parlé. Au millieu du cœur il y a deux cauitez, l'vne est nommee gauche & l'autre droicte: entre ces deux cauitez il y a vn entredeux qui les separe, cest entredeux est de la mesme substance du cœur, & se retire d'auantage vers le costé gauche: tellement que la cauité droicte est beaucoup plus grande que la gauche: comme aussi la chair qui l'enuironne est plus molle, plus laxe & moins espesse que celle du costé gauche, laquelle contient vn sang beaucoup plus spirituel. La cauité droicte reçoit deux ouuertures, l'vne de la grand veine, & l'autre de la veine arterieuse, autant en a la gauche, l'vne de la grand artere, & l'autre de l'artere veneuse. A ces ouuertures sont mises les onze petites membranes, desquelles il a esté parlé en l'abregé, & ce pour les causes alleguees en ce mesme endroict. Il y en a trois à l'ouuerture de la grand veine, & trois à l'ouuerture de la veine arterieuse, trois à l'ouuerture de la grãd artere, & deux à l'ouuerture de l'artere veneuse. Tant à l'entree du costé droict que du costé gauche il y a deux saillies faictes en maniere d'oreilles, & pour ceste cause elles sont nommees les oreilles du cœur. Elles sont membraneuses & contiennent plusieurs petis destours & ont esté faictes pour la seureté des cõduits. Les arteres sont faictes de deux membranes, l'vne interieure, & l'autre exterieure: toutes les deux sont tissues de fibres: mais differẽtes. La membrane exterieure est tenure & deliee & a des fibres droictes, & quelque peu d'obliques. L'interieure est espesse & forte cinq fois autãt que celle de dehors, comme à escrit Galen, toutes ses fibres sont trauersantes: il y a encore vne petite taye par le dehors de la secõde mẽbrane, laquelle est semblable aux toyles des araignees & laquelle a esté nõmee par quelques vns tierce membrane: toutesfois elle n'apparoist qu'aux grandes arteres. D'auantage on remerque encore en quelque endroict vne autre mẽbrane exterieure, par laquelle elles sont souuentefois attachees & couuertes, mais pourtãt q̃ cela n'aduient à toutes, ny en tous endroicts on ne l'a point estimee comme propre: mais seulement comme accidentaire. Voyla quãt aux parties cõtenues dans le coffre, maintenant il nous reste à parler de celle du ventre.

Le neud de la gorge. Le sifflet. Les polmõs. Le suscœur. Le cœur. Les arteres.

DES ORGANES ET INSTRVMENTS de la faculté naturelle. Chap. XI.

Or pour expliquer les organes & instruments naturels il faut donner la description de tout le ventre inferieur, situé entre l'entredeux trauersant & l'oz barré. Il faut aussi expliquer la bouche & la gueulle qui sont les deux principaux organes entre ceux qui preparent la nourriture. La bouche a les leures & les dents en la partie de deuãt & en celle de derriere, elle a l'embouncheure de la gueulle & du sifflet. ses costez sont faicts du dedans de la ioüe. Sa partie superieure est le palais, & la langue est inferieure. Par le moyen de toutes ces parties la nourriture est aucunement preparee, cependant que les dents la rompent. La gueulle passe pres du sifflet commençant au neud de la gorge & finissant à la bouche de l'estomach. C'est vn long tuyau, lequel a esté fait par la nature, tant pour attirer le manger & le boire, que pour le cõduire & pousser dans l'estomach. Il passe par le long du coffre: se retirãt vers la partie senestre. Ce tuyau est fort membraneux, & nerueux comme estant faict de deux membranes, l'vne interieure & l'autre exterieure. celle de dedans est beaucoup plus espaisse que celle de dehors, elle est toute fibreuse comme aussi celle de dehors: car il estoit necessaire à cause de l'action. les fibres de ceste cy sont toutes de trauers en façõ de petits anneaux, & ce pour pousser ou en bas ou en haut lors qu'elle se reserre. Celles de l'autre sont droictes pour tirer tãt d'enhaut que d'embas, lors que la necessité si offre. Au reste nous notterons en cest endroit que ceste membrane interieure de la gueulle est continuee à celle qui reuest

La bouche. La gueulle.

le dedans de la bouche,du nez,du palais,de l'estomach & de tous les boyaux. Au dessoubs de la peau de laquelle nous auons desia parlé & auant que venir aux premiers muscles il y a vne membrane que l'on nõme charnue,d'autant qu'elle est tissue en partie de chair,elle couure aussi tout le corps:toutefois elle est plus apparente en quelques parties qu'ès autres. Apres ces couuertures il y a vne petite & deliee mẽbrane,qui est vn grãd enueloppoir,commun à toutes les parties organiques cõtenues dans le ventre.Elle est nõmee par les Grecs Peritoyne,elle vient des liens,lesquels liẽt les rouelles des reins & non seulement elle couure, comme i'ay dict, generallement toutes les parties du ventre d'embas: mais aussi elle donne vne couuerture particuliere à chascune d'icelles. Elle se redouble entre les boyaux, & faict ceste partie que l'on nomme communement le Mesentere (ie le nomme Entreboyau) au long duquel sont portees les veines,lesquelles de son nom sont appelees Meserraiques. L'entreboyau attache les boyaux ensemble,& sert de porter les veines que i'ay dictes, de peur qu'elles ne se rompẽt par la longitude du chemin qu'elles ont a faire depuis le foye iusques aux boyaux. De ce redoublement aussi de membrane il est faict vne autre partie que nous appelons la coiffe: les Grecs la nomment Epiploon: elle commence du fond de l'estomach & se couche sur la partie de deuant de tous les boyaux, & de la ratte mesme:elle est tissue de plusieurs veines,arteres, nerfs, & gresse, ce qui semble auoir esté faict pour la nature, non tant pour la deffence de ces parties, que pour ayder a la digestion. Ces parties ainsi discourues il faut venir à l'estomach,que les Latins nomment ventricule,c'est la premiere cuisine, en laquelle se faict la cuisson des viandes. Il est faict en la façon du ventre d'vne cornemuse & touche par le haut à la fin de la gueulle d'ont nous auõs parlé,& par son issue il touche au premier boyau.Il est principalement situé en la partie gauche vers la ratte. Tout cest estomach est faict de trois membranes, tissues de diuerses fibres. La premiere, qui est celle de dedans, nerueuse & espesse a les fibres droictes selon Galen & Vesal, ce qu'aucuns ne veulẽt approuuer, disants qu'elles sont obliques. La secõde plus charnue a les fibres trauersantes & quelques vnes obliques. La tierce n'en a point: car elle vient du grãd enueloppoir.Toutes les sortes de fibres ont esté dõnees à l'estomach pour autãt qu'en iceluy toutes les actions de nature estoyent necessaires: à sçauoir l'attraction, la retension, & l'expulsion, & pour autant que la retention estoit plus necessaire,tant en l'entree qu'en l'issue d'iceluy,nature a faict ces deux parties plus espesses & leur a donné des fibres trauersantes en façon d'anneaux, lesquelles se ferment, & s'ouurent selon que la necessité le requiert. Tous les boyaux viennent incontinent apres l'estomach, & sont de mesme substance qu'iceluy, sinon qu'ils sont vn peu plus deliés, ils ont aussi deux propres membranes & vne tierce commune. La premiere a des fibres obliques, la seconde les a toutes trauersantes, la tierce n'en a point. Tous les boyaux se peuuent diuiser en deux,à raison de leur façon: les vns sont menus & greles,& les autres sont gros. Les anatomistes les diuisent communement en six, comme vous auez desia ouy, toutesfois ce n'est qu'vn mesme canal depuis l'estomach iusques au siege, lequel est menu par haut & gros par bas, & lequel ne se peut diuiser que par quelques considerations particulieres. Au costé droict de l'estomach on voit le foye qui est la seconde boutique de la cuisson & le commencement de toutes les veines. Il est de figure quasi ronde, Galen & ceux qui l'ont suiui veulent qu'il soit separé en diuisions que l'on nomme lobbes ou loppins, ce que quelques vns n'ont voulu receuoir, comme estant fort rare: toutefois il me souuient en auoir veu deux, lesquels estoyent diuisés en trois. Toute la substance du foye n'a aucunes fibres, mais est semblable a du sang figé, tissu de veines & d'arteres: & pour ceste cause sa chair est nommee par les Grecs Parenchyme, comme amas de sang figé:toute ceste chair est enueloppee d'vne petite membrane, en la substance de laquelle il y a vn petit nerf qui

La membrane charnue.

Le peritoyne, ou grãd enueloppoir.

L'entreboyau.

La coiffe.

L'estomach

Les boyaux

Le foye.

descend de la sixiesme paire des nerfz du cerueau: là dedans se faict le sang par la vertu qu'il a de ce faire. Le foye est attaché aux parties circõuoisines auec deux liens, l'vn est massif & fort: il procede du peritoyne & passe du deuant en derriere. L'autre procede du mesme peritoyne: il est fort,rond & menu,& est vers le costé gauche du foye la part ou il s'attache au peritoyne. Les veines ont leur origine au foye. La portiere sort de sa partie creuse. La grande procede de la partie bossue & est esparce par toutes les parties du corps. La veine est vn corps composé d'vne substãce tenure & membraneuse: elle est creuse & commode a cõduire le sang. Ce corps est faict de deux membranes, l'vne propre & particuliere, & l'autre commune & exterieure, laquelle procede des mẽbranes circonuoisines par la ou elle passe.Ceste cy n'a point de fibres,mais l'autre en a de trois sortes, propre pour tirer, retenir & chasser. Toutes les brãches des veines peuuẽt estre rapportees à deux:Car elles descendent ou du tronc de la portiere,ou du tronc de la creuse: Les premieres portent le sang imparfaict de l'estomach & des boyaux dedans le foye: les autres le portẽt parfaict & bien cuit hors du foye,pour le donner a toutes les parties du corps,lesquelles s'en nourrissent.Pour ceste cause les veines sont les principaux organes entre ceux qui preparent & conduisent la nourriture.Dessus la substance mesme de ce foye à costé dextre il y a vne petite vessie, laquelle tient le fiel: elle est longuette & membraneuse, comme estant faite d'vne simple membrane propre: elle a par le dedans des fibres droictes,par le dehors des trauersantes, & des obliques entre deux: car aussi il est necessaire qu'elle tire le fiel meslé dedans le sang, qu'elle le garde quelque temps,& puis qu'elle le iette hors par les boyaux. Elle a vne veine qui procede de la portiere: vne artere qui vient de celle qui entre au foye, & vn nerf de la sixiesme paire du cerueau. Au costé gauche dessoubs l'estomach il y a vn autre instrument de nature que l'on nomme la ratte: elle est grosse & faicte en forme oualle vn peu recourbee: elle est d'vne couleur de plomb noyrastre & reçoit plusieurs conduicts, par lesquelz elle attire la partie plus espesse du sang, laquelle nous appelons melãcholie,sa chair est fort spongieuse & rare, faicte ainsi par la nature pour mieux recepuoir les excrements melancholiques:toute ceste chair est enuironnee par vne petite peau laquelle procede du peritoyne, ses veines procedent de la portiere,ses arteres de la grande, & le nerf de la sixiesme paire du cerueau. Il y a deux roignons situez au deux costez du grand rameau de la veine creuse, l'vn est à gauche, & l'autre à dextre vis à vis l'vn de l'autre, excepté que le droict est vn peu plus esleué que le gauche. Leur figure est longuette & fort arrõdie vers l'espine,& creuse à l'endroict qui reçoit la veine.Leur substance est fort dure,massiue,espesse,& sans fibres,laquelle est reuestue par dehors de deux membranes venãt du peritoyne. Ils ont vne cauité par le dedans, en laquelle la veine & l'artere se descharge des excrements sereus, s'estant vn peu auant que d'entrer diuisee en deux petis rameaux; lesquels font place au conduict de l'vrine solide & membraneux,propre pour porter l'vrine dans la vessie,lequel descendant en bas entre au col d'icelle. Il est faict de deux mẽbranes, l'vne exterieure & cõme venãt du grãd enueloppoir,& l'autre propre,laquelle a des fibres seulement obliques. L'vrine qui descend par ces conduicts entre dans la vessie,& ne peut toutefois regorger à cause de deux petites membranettes qui sont à la fin d'iceux. La vessie est tout au bas du ventre entre l'oz barré & le gros boyau, elle est ronde, mais vn petit longuette, ayant vn long col par lequel elle iette l'vrine. Elle est faicte de deux membranes, l'vne exterieure & comme venant du peritoyne, & l'autre interieure forte & nerueuse, laquelle se peut estendre & retressir,selon la necessité: elle est tissue de trois sortes de fibres, celles de dedans sont droictes, celles de dehors sont trauersantes, & celles du millieu sont en biez. Le col de la vessie est long d'vn demy doibt & est estroict & charnu ayant au bout deux petites glandes, que les Grecs nomment

Les veines

La vessie du fiel.

La ratte.

Les roignons

Les conduicts de l'vrine.

La vessie

mement prostates aux quelles aboutissent les conduicts semanciers dont nous parlerons. La vessie reçoit des veines & arteres tant de la grande veine que de la grande artere, lesquelles entrant par le col se r'amassent en vne grande quantité des petis fillaments qui s'espandent par toute la substance de la vessie. Elle reçoit aussi de deux sortes de nerfz: les vns viennet de la sixiesme paire, & les autres viennent du bas de l'espine. La vessie des femmes est dissemblable à celle des hõmes en ce qu'elle n'a point de glandes en son col, & en ce qu'elle est attachee à l'amary. Voyla quãt aux organes, lesquels sont destinez pour purger la nourriture. Venons maintenãt à ceux qui seruẽt à la generation, à sçauoir les conduicts semanciers, les couillons, la verge, & l'amary. Or les conduicts semanciers sont faicts de veines & d'arteres: mesmes ce ne sont autres q̃ veines & arteres. La veine du costé senestre cõmece a celle qui entre au roignon celle du costé droict cõmence au gros tronc, toutes les deux arteres sortẽt du tronc de la grãde artere, la part ou elle monte dessus la veine creuse. Les veines & arteres se rencontrent & descendent dans les couillons, & delà elles resortent, ne faisant toutefois qu'vn seul conduict de chasque costé & seulement vers le col de la vessie, puis aboutissent au conduict de l'vrine. Les premiers conduicts sont nomez preparants, & les seconds iectans, pour autant qu'ils iettent la semence desia cuitte & parfaicte. La veine & l'artere preparante s'attachent tellement la part ou elles se rencontrent qu'il semble que ce ne soit qu'vn corps. Cest enlassement a esté faict par la nature à celle fin que la matiere retenue en iceluy fust plus exactement cuitte. Les conduicts donques passent pres la substance du couillon, & là cõmence le iettant, lequel est dur & variqueux & lequel se porte iusques aux glandes nommees Prostates. Vne pareille chose se fait en la femme excepté que les iettans entrent dans le fond de la matrice & n'aboutissent en aucune glande.

Les cõduits semanciers.

Les couillons sont deux en nombre situez en la bource aux hommes: & aux deux costez de la matrice aux femmes. Ils sont longuets faicts en forme oualle, leur substance est espesse, molle, rare, spõgieuse & cauerneuse: tellemẽt qu'il semble que se soyent glandes, lesquelles ont la vertu de cuire la semence. Or les couillons des hommes sont enuironnez premierement de la bourse en la dissection de laquelle on trouue premierement la peau, puis la membrane: charnue le tout est faict en façon d'vn petit sac propre pour cacher les deux couillons: ce qui n'a esté necessaire en la femme, qui les a dedans le corps. Outre ceste couuerture il y a les mẽbranes particulieres d'iceux, toutefois les anatomistes ne sont d'accord du nombre: car les vns en ont pris deux, & les autres trois, la premiere est tissue de fibres charnues & est nommee par les Grecs Erythroide, c'est à dire la rouge: la seconde vient du peritoyne & est nommee darte. La troisiesme touche a la substance mesme du couillon, & est nommee epididyme ou sussouillon, de laquelle seule les couillons des femmes sont couuerts. La verge de l'homme est faicte de substance spongieuse, presque semblable a celle de la ratte, laquelle est reuestue de liens espais, lesquels prennent leur cõmencement de l'oz barré & finissent en la teste de la verge. Ceste teste est plus dure que tout le reste & est faicte en façon d'vn gland. Elle est persee de son long & faict le conduict commun de l'vrine & de la semence. Ce conduict n'est autre chose que le col de la vessie allongi iusques au bout de la verge: elle reçoit des veines, des arteres, & des nerfs, outre la peau & la membrane charnue qui la couure, & des muscles aussi dont il a esté parlé en l'abregé. Les veines & arteres viennent des ramifications tant de la grãde veine que de la grãde artere. Les nerfs viennent du bas de l'oz du croupion. Il reste a parler de l'amary qui est l'endroict auquel se faict la generatiõ de l'hõme. Il est enclaué entre l'oz barré, le croupion & les oz des hãches: il est rõd s'allongissant vn peu vers le deuãt ainsi que la vessie & est faict de deux membranes, l'vne cõmune, qui procede du peritoyne, & l'autre propre & particuliere, laquelle est tissue de trois sortes de fibres, tant pour attirer la semẽce que pour retirer l'enfant & le mettre hors en temps prefix par nature. Il n'y a qu'vne cauité en l'amary, en laquelle plusieurs cõduicts aboutissent, lesquels aboutissemẽts sont nõmés petits vaiseaux, par les anatomistes. Le col de l'amary a douze dois de l'ongueur & est fait d'vne substance mẽbraneuse & pleine de rides. Il aboutist en vne fente charnue, soubs laquelle il y a deux petites membranes que les Anciens ont nommees Nymphes, accõpagnees quelque fois d'vne autre membrane qu'ils ont nommee Hymen. Quant est des cornes que l'on a attribuees à l'amary, certainement elles se voyent aux amaris des bestes, & non pas a ceux des femmes.

Le couillõs

La bource.

La verge.

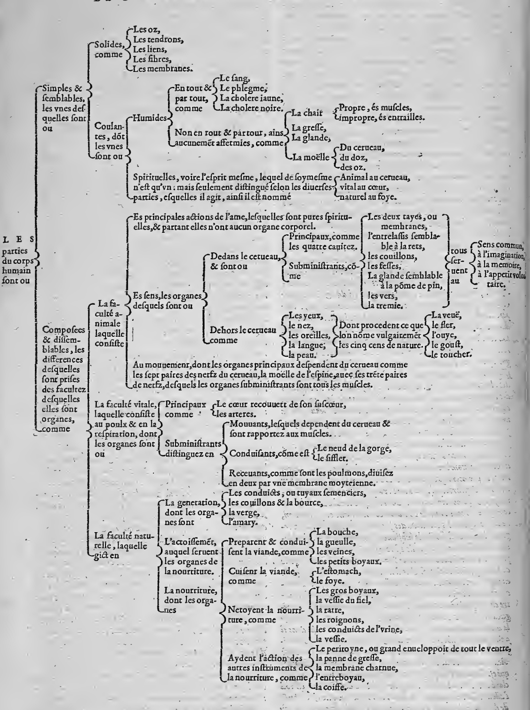
L'amary.

DE LA PROCREATION de l'homme. Chap. XII.

Lors que la semẽce de l'homme est iectee en l'amary de la femme, il faut aussi necessairement que celle de la femme y soit iectee en mesme instant pour faire la conception, autrement rien ne se fera. Ceste conception se fait par le pere & la mere bien disposez, par le moyen de la semẽce exactemẽt & parfaictement cuitte, laquelle est espesse, feconde, & laquelle est incontinẽt enuironnee de toutes pars par l'amary. La semence masle & femelle est en l'vn & en l'autre, tellement que la semence de l'hõme est nommee femelle lors qu'elle est seulemẽt apte à engendrer des femelles, & celle de la femme peut estre nommee masle, si elle est disposee à engendrer vn masle. La semence masle est plus puissante & parfaicte que n'est pas la femelle: car la femelle fait l'homme imparfaict que nous nommons la femme. Or la semence tant du pere que de la mere estant conioincte ensemble par vne accordance moderee & comme faictes vn, sont diuersement maniees par l'esprit qui est enclos au dedans, tellemẽt que les parties au parauant confuses sont peu a peu distinguees. Cependant il s'engendre des membranes a l'entour de ceste semence. La premiere est nommee par les Grecs Allantoide, c'est à dire farciere, laquelle recouure & enuirõne en tout & par tout le petit enfant, & alors il s'engendre des veines qui procedẽt de celles de l'amary, lesquelles s'amassent ensemble & font la veine du nõbril qui perce ceste premiere membrane & s'attache au milieu du foye. De mesme maniere les arteres de l'amary s'amassent & entrẽt en la semẽce. Ces choses faictes la secõdine apparoit. c'est vne mẽbrane espesse laquelle est comme faicte d'ordures & n'enueloppe pas en tout & par tout le petit enfant. La troisiesme membrane vient apres, elle est nommee par les Grecs Amnee, elle est forte, elle enueloppe tout l'enfant & sert de receuoir la sueur, l'vrine & les autres excrements d'iceluy pendant qu'il est au ventre de la mere. L'vrine du petit enfant est enuoyee du fond de la vessie par vn conduit nõmé l'vrinier, iusques au nombril, & là il perce la premiere membrane, à celle fin de desgorger l'vrine en celle cy: en laquelle les excrements ne pourrissent point non tant à cause de la chaleur naturelle, que par la prouidence de la nature vniuerselle. Pendãt que ces choses se font és parties exterieures, l'esprit qui est espandu par toute la semence ne se repose aucunement, ains en vn mesme temps il separe & fait toutes les parties du corps, les vnes desquelles toutefois apparoissẽt plus tost q̃ les autres, selõ qu'elles sont grosses ou petites naturellemẽt. Delà est procedee ceste grãde dispute entre les Philosophes & medecins, laquelle a trauaillé plusieurs modernes anatomistes, lesquels voulãts quelque parties du corps estre engẽdrees les premieres, s'arestẽt du tout & deffendent obstinemẽt q̃ celles ont esté engẽdrees les premieres, lesquelles leurs apparoissent premieremẽt. Et non seulemẽt ils disent ces choses, mais aussi ils soustiennẽt q̃ les nerfs, les veines & les arteres prennent leur commencement au cerueau, au foye & au cœur: tout ainsi que les ruisseaux ont commẽcé de couler des fontaines.

FIN DE L'EXPLICATION ANATOMIQVE.

METHODIQVE DIVISION ET DENOMBREMENT DE TOVTES LES PARTIES DV CORPS HVMAIN.



LES parties du corps humain sont ou

- Simples & semblables, les vnes desquelles sont ou
  - Solides, comme
    - Les oz,
    - Les tendrons,
    - Les liens,
    - Les fibres,
    - Les membranes.
  - Coulantes, dót les vnes sont ou
    - Humides
      - En tout & par tout, comme
        - Le sang,
        - Le phlegme,
        - La cholere iaune,
        - La cholere noire.
      - Non en tout & partout, ains aucunemét affermies, comme
        - La chair
          - Propre, és muscles,
          - Impropre, és entrailles.
        - La gresse,
        - La glande,
        - La moëlle
          - Du cerueau,
          - du doz,
          - des oz.
    - Spirituelles, voire l'esprit mesme, lequel de soymesme n'est qu'vn: mais seulement distingué selon les diuerses parties, esquelles il agit, ainsi il est nommé
      - Animal au cerueau,
      - vital au cœur,
      - naturel au foye.
- Composees & dissemblables, les differences desquelles sont prises des facultez desquelles elles sont organes, comme
  - La faculté animale laquelle consiste
    - Es principales actions de l'ame, lesquelles sont pures spirituelles, & partant elles n'ont aucun organe corporel.
    - Es sens, les organes desquels sont ou
      - Dedans le cerueau, & sont ou
        - Principaux, comme les quatre cauitez.
        - Subministrants, cóme
          - Les deux tayes, ou membranes,
          - l'entrelassis semblable à la rets,
          - les couillons,
          - les fesses,
          - La glande semblable à la póme de pin,
          - les vers,
          - la tremie.
        - tous seruent au
          - Sens commun,
          - à l'imagination,
          - à la memoire,
          - à l'appetit volontaire.
      - Dehors le cerueau comme
        - Les yeux,
        - le nez,
        - les oreilles,
        - la langue,
        - la peau.
        - Dont procedent ce que lon nóme vulgairemét les cinq sens de nature.
          - La veuë,
          - le fler,
          - l'ouye,
          - le goust,
          - le toucher.
    - Au mouuement, dont les organes principaux despendent du cerueau comme les sept paires des nerfz du cerueau, la moëlle de l'espine, auec ses trēte paires de nerfz, desquels les organes subministrants sont tous les muscles.
  - La faculté vitale, laquelle consiste au poulx & en la respiration, dont les organes sont ou
    - Principaux comme
      - Le cœur recouuert de son suscœur,
      - les arteres.
    - Subministrants distinguez en
      - Mouuants, lesquels dependent du cerueau & sont rapportez aux muscles.
      - Conduisants, cóme est
        - Le neud de la gorge,
        - le siffler.
      - Receuants, comme sont les poulmons, diuisez en deux par vne membrane moyteienne.
  - La faculté naturelle, laquelle gist en
    - La generation, dont les organes sont
      - Les conduicts, ou tuyaux semenciers,
      - les couillons & la bource,
      - la verge,
      - l'amary.
    - L'acroissemét, auquel seruent les organes de la nourriture.
    - La nourriture, dont les organes
      - Preparent & conduisent la viande, comme
        - La bouche,
        - la gueulle,
        - les veines,
        - les petits boyaux.
      - Cuisent la viande, comme
        - L'estomach,
        - le foye.
      - Netoyent la nourriture, comme
        - Les gros boyaux,
        - la vessie du fiel,
        - la ratte,
        - les roignons,
        - les conduicts de l'vrine,
        - la vessie.
      - Aydent l'action des autres instrūments de la nourriture, comme
        - Le peritoyne, ou grand enueloppoir de tout le ventre,
        - la panne de gresse,
        - la membrane charnue,
        - l'entreboyau,
        - la coiffe.

Ensuit la premiere figure qui represente les parties exterieures tant de l'homme que de la femme.



LES NOMS DES PARTIES EXTERIEVRES DV CORPS, LESQVELLES APPAROISSENT *sans aucune decouppeure.*



NOVS entreptenons icy le denombrement des noms, par lesquels sont signifiees & nommees les assiettes de dehors, ou le lieu des parties exterieures de l'hôme: lequel toutefois ne sera si long qu'il ne se puisse commodemẽt adiouster en la marge des portraicts qui representent la face de tout le corps, tant de l'homme que de la femme, encore que riẽ n'empesche que nous ne proposions vne brieffe descriptiõ, & quasi vne table de ces presentes figures: attẽdu que bien peu s'en faut que les mesmes noms ne soyent imposez tant aux parties exterieures du corps, qu'aux oz, & a celles, lesquelles sont au dessous d'icelles desquels nous auons desia touché les principaux & ceux qui ont esté imposez par les meilleurs Anatomistes: & ce d'autant que cest abregé le requeroit. Toute la face du corps a esté premierement diuisee par ceux qui luy ont imposé les noms en grandes parties, les portions desquelles ont esté derechef nõmees de diuers noms. Et ainsi les Medecins Ægyptiens diuisoyent le corps en quatre: asçauoir en la teste, le coffre, les mains, & les cuisses, prenãt le coffre pour tout le tronc du corps ainsi que fait Aristote, depuis le gosier, ou le col, ou les clauettes iusques aux eines & au penil, ou bien encore dauãtage iusques au haut des cuisses: & non seulement entendans par iceluy la partie du corps, laquelle est entouree des costes ainsi qu'a fait Galen & quelques vns des principaux Anatomistes. Les autres ont aussi distingué en quatre toute la face du corps ainsi qu'ont fait les Ægyptiens ayants esgard aux puissances qui le gouuernent & aux sieges des esprits: toutefois ils ont diuisé le tronc du corps en deux parties autrement que les autres n'ont fait, nõbrans pour vne seulle & premiere partie de leur diuision toutes les mains & les cuisses, cõprenants aussi par le nom d'extremité les parties, lesquelles cõposent ce que proprement nous nõmons les membres. Ainsi mettent ils deux sieges principaux au tronc du corps, selon les deux profonditez qui apparoissent à ceux qui decoupent ceste partie, l'inferieure desquelles est diuisee d'auec celle d'en haut par le moyẽ de l'entredeux trauersant: & comprend en soy le foye, qui est le siege de l'esprit naturel & nourricier, & mesmes la boutique en laquelle le sang est faict. Elle comprend aussi les organes qui sont destinez pour luy seruir & ceux encore qui aident la generation. La profondité superieure enclost le cœur qui est le fouyer de l'esprit cholere & la fontaine de l'esprit vital, elle enclost aussi les instruments qui sont seruiteurs du cœur. La troisiesme profondité est en la teste & est dediee principalemẽt pour le cerueau, qui est le siege de l'ame presidente, & la reserue de l'esprit animal. Le corps estant ainsi sommairement diuisé, est derechef nommé par diuers noms selon la diuerse apparence de chasque partie. Ainsi dõques toute ceste partie de la teste, laquelle est en deuãt au dessus des sourcils, sans poil, & laquelle mõtre quelques rides, est nommee le front. Celle qui est au dessus vers le haut de la teste, est nommee le deuãt de la teste: puis celle qui est à chasque costé du deuant de la teste au dessus de l'aureille en laquelle est le cõduit de l'ouye, est nõmee temple. Le milieu de la teste qui est au dessus du deuant & qui tire en derriere est nommé le sommet & est quasi le centre du cercle qui borne le commẽcement des cheueux. Le derriere de la teste est depuis le sommet iusques au plus haut des muscles, lesquels apparoissent au chignon du col & monstrent vne fosse & sont nommez par quelques vns tendons. Toute la partie de deuant la teste, depuis le front iusques au mẽton est nommee la face: & le plus bas du front comprend les sourcils qui sortent vn peu dehors & sont bornez de leur poel, il comprẽd aussi tout ce qui est entre les deux. Les yeux sont au dessous recouuerts de paupieres tant par haut q̃ par bas, desquelles les parties tendrõneuses, sont nommees pignes, l'endroit ou elles s'assemblẽt en clignant & ou elles sont reparees de poels mis par ordre ainsi que l'on voit les rames des galeres: ces poels sont nommez les cils. Les deux costez de l'assemblee des deux paupieres sont nõmez les anglets ou coings, le plus grãd desquels est vers le nez & le plus petit vers la tẽple. Au milieu des deux paupieres ouuertes oultre le morcellet de chair, qui est au grand anglet, on apperçoit le blanc de l'œil, au milieu duquel il y a deux cercles: le plus grand est nommé l'arc, ou la courõne: & le plus petit est nommé la prunelle. Le nez est entre les deux yeux, les ouuertures duquel sont nommees narines & leurs costez de dehors, naseaux: puis le dedãs est faict d'vn entredeux. Les parties qui sont au deux costez du nez, rouges & arrondies en façon de põmes sont nommees les pommettes ou les ioues: celles d'entredeux sont nõmees le creux de la face, lequel nom toutefois a esté imposé par quelques vns à toute ceste partie des yeux qui est entre les paupieres & les ioues. L'autre partie de la face que nous enflons est nommee la bouffe, & tout ce qui est en icelle depuis les sourcils iusques aux dents de dessus est nommé la machoire d'enhaut, & le reste plain de barbe aux hommes, est nõmé la machoire d'embas: le bout de laquelle par deuãt est nõmé le mẽton, lequel a quelque fois vne petite fosse au dessous de la rougeur de la leure d'embas. Le haut de la leure superieure qui est soubs le nez & a vn petit rayon est nommé la monstache, & ce qui est entre les leures est nommé la bouche, laquelle estant ouuerte descouure la langue, le palais, le bout du palais, les dens, les genciues & le dedans du gauion. Se qui est entre la teste & les clauettes, ou le coffre, est nommé le col & la nucque: toutefois ce dernier mot s'accõmode plus tost au derriere du col: tout ainsi comme le deuant est nõmé la gorge, l'endroit ou est le sifflet & ou lon peut toucher la teste d'iceluy. Les anciens ont imposé le nom d'espaulle à la ioincture du palleron & de l'oz du bras: dont il est aduenu qu'ils ont nõmé le haut de l'espaulle, ceste partie qui est fort apparoissante & esleuee en la racine du col & aux costez du coffre. Ce qui est depuis l'espaulle iusques au gosier ou au creux de la racine de la gorge est nommé la clauette. On nõme le bras tout ce qui est depuis l'espaulle iusques au bout des doids, la premiere partie de laquelle estendue iusques à la premiere ioincture ou iusques au coulde, est nommee proprement le bras, ou l'espaulle par quelques Latins. Au dessous de ceste partie est l'esselle qui est vne cauité enuironnee de muscles que quelques vns nõment tendons. Le coulde est au derriere de ceste ioincture. La

Les noms de toute la teste.

Les noms de tout le bras.

partie qui est depuis le coulde iusques à la premiere ioincture est nommee l'auanbras, & par aucuns des Latins le bras. Toute la main cõmence au bout de l'auanbras, la partie de laquelle disposee depuis l'auanbras iusques à la racine des quatre doicts, est diuisee en deux: celle qui est prochaine de l'auanbras est nommee le poignet & l'autre l'auãpoignet, lequel est aussi nõmé la poitrine par les Latins, & ce à cause de la semblãce qu'il a auecques la poitrine. Le dedans de l'auanpoignet enuironné de plusieurs petites montagnettes compose la paulme de la main, de laquelle les doicts sont le reste. Chascun d'iceux est composé de trois parties disposees en ordre de bataille & est recouuert d'ongles par dehors. Le plus grand de tout est à l'opposite de l'action des autres, & est nommé le poulce, celuy d'apres l'enseigneur, puis celuy du milieu l'impudique, apres lequel est le medecin, ou porte-anneau. Le petit ou l'oreiller est hors de tous les autres: la plus part de ces nõs ont esté imposez par les Latins, toutesfois les Françoys ne les retiennent point & les nomment seulement le poulce, le second, le troisiesme, le quatriesme & le petit doict. Nous nommons le coffre toute ceste partie du tronc du corps, laquelle estant enuironnee des costes compose la plus grande partie des costez. Au deuant d'iceluy est la poitrine en laquelle sont situees les mãmelles, auec le petit bout & le cercle qui noircist à l'entour. Le reste du deuant de ce tronc est nommé le ventre, d'ont la partie plus prochaine de la fourcelle & des tendrons des costes est nommee soustendrons, tout ainsi que les entrailles contenues en iceux. Ainsi ceux qui nomment l'entredeux trauersant du nom d'auant-cœur ont aussi nommé du mesme nom les tendrons ausquels il est attaché, & mesmes quelques autres donnent le pareil nom à toute la partie de deuant le coffre. Ce qui est sans oz au dessoubs des costes inferieures & de l'oz des hanches (lesquelles sont beaucoup plus esleuees aux femmes qu'aux hommes) & qui obeyt au toucher est nommé les flancs, au milieu desquels est le nõbril & puis le petit vẽtre au dessoubs, la partie plus basse duquel est nommee la motte, & l'endroit ou est la verge de l'homme, & la nature de la femme est nommee le penil, lequel a les aisnes aux deux costez vers le ply des cuisses. La partie honteuse de l'homme apparoissante sans decouppeure est nommee la verge, laquelle fait vne teste vers le bout qui est la partie plus grosse de toute sa longueur. Au milieu de ceste teste il y a vn cõduit commun a l'vrine & à la semence. Et la peau qui le recouure est nommee le prepuce proprement, encores que quelques vns ayent donné vn pareil nom à toute la peau de dessus la verge. La ligne qui est en ceste peau depuis le prepuce iusques au fondement & qui est enleuee en façon de cousture est nõmee la raye: & la partie de la raye qui apparoit en cest endroit est nommee la racine d'icelle, ainsi comme tout ce qui est depuis la peau qui recouure les couillons & qui est nõmee la bource, iusques au fondement, est nommé l'entresesson. La fente de la partie honteuse de la femme (qui est l'entree du col de la matrice) est nommee la nature, en laquelle il y a des leures, des montagnettes rehaussees & quelque petite chair peaussue. L'entree du boyau droict, qui apparoit entre les fesses est nommee le siege, ou le trou du cul. Le derriere du tronc du corps est nommé le doz, ou l'eschine, aux deux costez de laquelle les espaulles sont situees au plus haut du coffre. Ce qui est entredeux & depuis icelles iusques aux costes inferieures ou biẽ iusques à l'endroict qui apparoist gros lors que l'on courbe le doz, est nommé coffreau dessoubs duquel est l'entredeux trauersant. La partie qui est depuis le coffre iusques aux fesses est nommee les reins. Les fesses sont grosses & charnues situees au derriere des oz des hanches. Entre lesquelles sont les saillies descharnees de l'oz du croupion & de la queuë, lesquelles s'entresuiuent iusques au fondemẽt. La cuisse commence à la ioincture qu'elle faict auec la fesse & se continue iusques au genouil, le derriere duquel, l'endroict ou est le ply, est nommé le iarret. La iambe est apres le genouil & dure iusques a la ioincture, ou au cõmencement du pied. Le deuãt de la iambe est nommé la greue & est fort descharné. Le derriere ou est la sousgreue est charnu & est nommé le gras, ou le mollet de la iambe. Les deux enleueures qui sont au bout & aux costez de l'oz de la iambe fort descharnez sont nõmez les cheuilles, auec lesquelles l'osselet n'est aucunement attaché ny caché en cest endroict. Le derriere du pied qui apparoist outre la droicte ligne de la iambe est nõmé le talon. toutes les autres parties du pied, lesquelles apparoissent a lœil retiennent le nom des oz selon les Latins, mais au cõtraire selon les François. le plus haut du pied se nomme le coud de-pied: l'auanpied le suit & puis les orteilz. Le dessous du pied se nomme la plante, & le dedans se nomme le creux, ou le danspied.

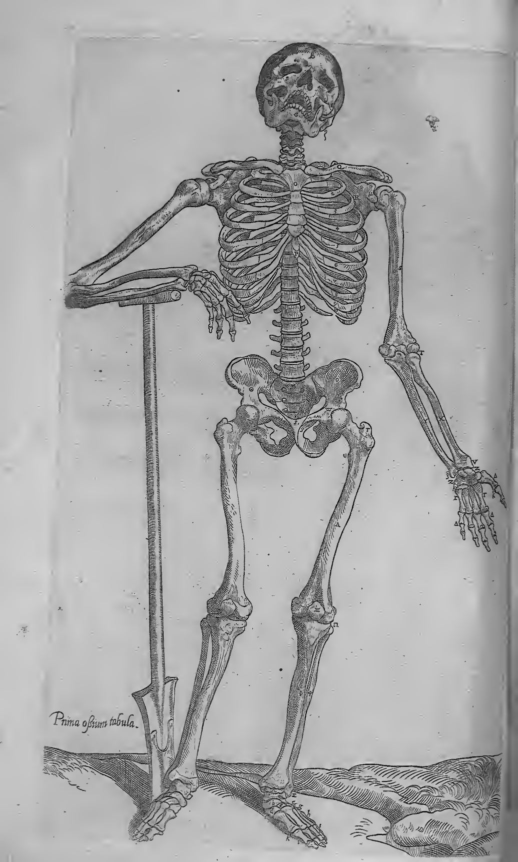
Les noms de tout le coffre.

BREF DENOMBREMENT DE TOVS LES OZ DV CORPS.

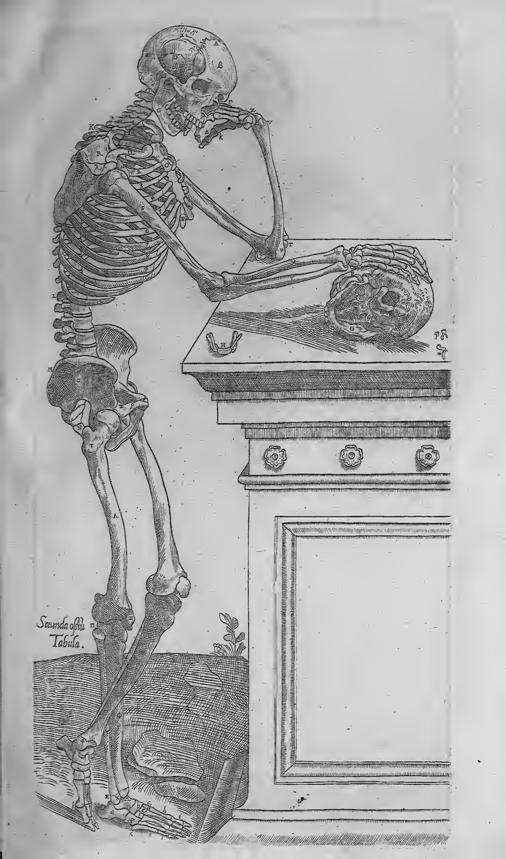
IL y a vingt oz en la teste, à sçauoir huict au taiz & douze en la machoire d'enhaut: toutefois ie ne prẽs point les oz iougaux pour faire nombre, attendu qu'ils ne sont point limités par bornes qui leur soyent propres, ains seulement ils sont faicts d'vne partie de quelques vns des vingt. Il y a quatre oz en l'organe de l'ouye, c'est à sçauoir deux a chasque oreille. Item trente & deux dẽts: vn oz en la machoyre dembas, onze ordinairemẽt en l'oz du neud de la gorge, vingt & quatre rouelles: six oz au croupion: quatre en la queüe. Itẽ vingt & quatre costes, trois oz en la poyctrine, ou sept selon quelques vns: toutefois n'en conte maintenãt que trois, & vne autre fois faisen selon ta fantasie. Item deux pallerons, deux clauettes, deux oz des bras, deux susauãbras, deux sousauãbras: seize oz au poignet, à sçauoir huict en chasque main. Item huict aux auanpoignets, à sçauoir quatre à chasque main: trente aux dois, à sçauoir quinze à chasque main, & douze ordinairemẽt à chasque main semblables au grain de iugioline, si biẽ quaux deux mains il s'en trouue vingt & quatre. Item deux oz à chasque costé du croupion, deux aux cuisses, deux greues, deux sousgreues, deux rouelles aux genouils, deux talons, deux osselets, deux esquifs, huict au coud du pied, à sçauoir quatre à chasque pied: dix en l'auanpied, à sçauoir cinq à chasq̃ pied: vingt & huict aux orteilz, à sçauoir quatorze à chasque pied & puis vingt & quatre semblables au grain de iugioline, tout ainsi qu'ẽ la main: toutefois il s'en trouue quelques vns du tout tendronneux. Ainsi r'amassants tous ces oz ensemble il y en aura, si ie ne m'abuse, trois cens & quatre. Que si l'on veut encore adiouster les quatre de la poictrine: & que l'on en veuille aussi cõter deux en la machoire d'ẽbas, il s'en trouuera trois cẽts & sept. Qui voudroit aussi cõter particulieremẽt tous les aboutissemẽts ou allõges (attẽdu qu'és petis enfãs les oz sont bornez de leur propres limites) certainemẽt on pourroit augmenter ce nõbre d'encore vne fois & demie autãt. Ce q̃ l'on cognoistra facilemẽt si l'on cõsidere les rouelles, les oz des cuisses, les oz de la iambe & plusieurs autres aboutissents. Et d'auãtage qui voudroit cõter les oz ainsi q̃ l'on les voit aux petits enfans, bon Dieu! quel amas on en feroit! veu q̃ toutes les rouelles sont faictes de deux ou de trois oz, & de trois aussi ceux qui sont attachez auec le croupion, & quelques autres semblables: tellemẽt qu'vn chacun se peut imaginer vn nombre d'oz a sa fantasie.

L'EXPLICA-

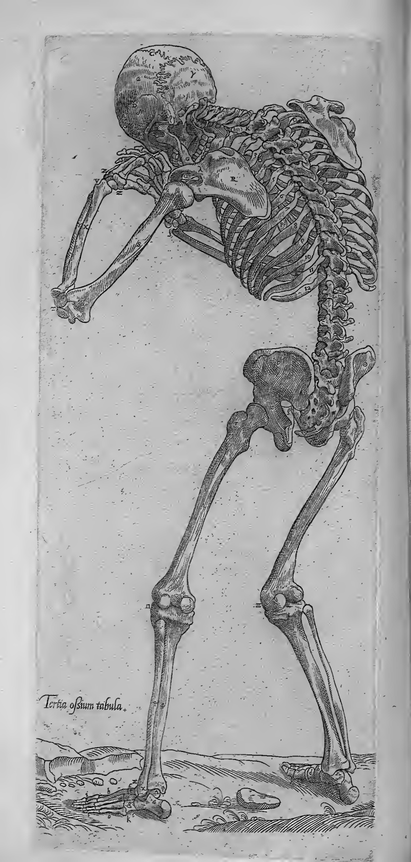
Ensuyuent les trois tables, ou figures des oz.



Prima oßium tabula.

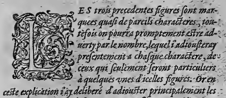


Secunda ossiũ Tabula.



Tertia ossium tabula.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES CONTENVS AVX TROIS FIGVRES QVI REPRESENTENT L'ANATOMIE DES OZ.



ES trois precedentes figures sont marquees quasi de pareils characteres, toutesfois on pourra promptement estre aduerty par le nombre, lequel i'adiousteray presentement a chasque charactere, de ceux qui seulement seront particuliers à quelques vnes d'icelles figures. Or en ceste explication i'ay deliberé d'adiouster principalement les noms de chasque oz, a sçauoir ceux qui sont receus & vsitez par les meilleurs auteurs.

Personne ne doute de ce qui est signifié par le mot general d'oz & de tendron, parquoy nous commencerons à proposer les noms des oz particuliers par les oz de la teste, ou du taiz, laquelle est aussi nõmee le crane par les Latins. Toute l'assiette des oz de la teste qui embrassent & recouurent le cerueau, est faicte de huict oz, & est nõmee le taiz ou l'armet du cerueau: quelques vns toutesfois donnent ces noms seulement a ceste partie, laquelle est recouuerte de cheueux, & le cercle de laquelle est nommé la couronne, le taiz, le pot, ou l'escuelle de la teste. Les coustures par lesquelles les oz de la teste sont cõioins ensemble se peuuent nommer conionctions ou ioinctures.

A 2,3 La cousture couronnalle faicte en façon d'arc: la cousture de la pouppe.

B 2,3 La cousture l'ambdoyde, laquelle est faite en façon de la grãde lettre grecque A, la cousture de la proüe.

C 3 La cousture faite en façon de flesche, ou d'vn tret, ou d'vne broche, passant le long de la teste: elle est quelque fois nommée neruallé, & principalemẽt en l'endroict ou elle s'assemble auecque la couronnalle.

D 2,3 Cest assemblement lequel ne represente la façon d'vne vraye cousture est nommé auec son semblable, la ioincture faite en façon d'escaille, ou la ioincture temporalle, escailleuse, escorsiere & fausse. Les autres coustures de la teste n'ont point de nom, & aussi n'est il mestier que ie m'amuse a les rechercher & nombrer plus amplement.

α 2,3 Cest oz auec son cõpagnon est nommé l'oz du sommet, quelques vns les nomment les oz du deuant de la teste, nerueux, esgaux, faicts en façon d'arc: encores que quelques vns ayent donné ce nom aux oz iougaux, ils sont aussi nommez parietaux cõme aussi sont les oz des temples: on les nomme encore les oz de la raison, ou du pensement.

β 1,2,3 L'oz du frond ou du deuãt de la teste, selon quelques vns l'oz couronnal: l'oz de la pouppe de la teste, l'oz ehonté, l'oz du sens commun.

γ 2,3 L'oz de derriere la teste, l'oz de louãge, l'oz de la boite, l'oz de la proüe, l'oz de la memoire: quelques vns le nomment l'oz du soubassement de la teste: lequel nom aussi a esté particulierement donné à l'oz semblable au coing, que l'on peut nommer en François le chauuesouricier.

δ 2,3 Les oz de la temple à chasque costé, les oz pierreux, quelques vns les nomment faux & parietaux.

ε 2 L'oz semblable à l'esclume, ou à vne dẽt macheliere.

ζ 2 L'oz accomparé à vn maillet, ou à l'oz de la cuisse. il ne se faut point esmerueiller si ces oz n'ont point de noms propres, attẽdu que les anciens anatomistes ne les ont point cognus.

ε 2 La saillie de l'oz de la temple, laquelle est faicte en maniere d'vne touche de tablettes, ou d'vne esguille: l'esperõ de la teste, l'oz calamin, sagital, claual, acual.

ζ 1,2,3 La saillie de l'oz de la temple faicte comme le bout d'vne mammelle, & est nommee mammelliere.

E 2,3 L'oz semblable au coing, le chauuesouricier, il est notté au taiz ou la main de la seconde figure est appuyee. L'oz du palais, l'oz du soubassement, encore qu'ainsi l'on nomme l'oz de derriere de la teste.

η 2 L'endroit du taiz que nous nommons pierreux.

θ 2 Les saillies de l'oz semblable au coing, lesquelles sõt accomparees aux aisles des chauuesouris.

F 1,2,3 Cest endroit, comme aussi celuy de l'autre costé, est nommé l'oz iougal ou coniougal, les oz esgaux: ce qui est aussi attribué aux oz des tẽples, les ances des oz des temples, les oz faicts en arc: ils se peuuent nõmer en François l'ance du taiz.

Nous n'auons point adiousté de characteres aux douze oz de la machoire d'en haut, pour autãt qu'ils n'õt point de nom particulier: toutesfois l'entredeux du nez est nommé par quelques vns l'oz de la creste. Au reste la machoire de dessus est quelque fois nommee mandibule comme aussi celle d'embas, laquelle

G est nottee par vn G aux trois figures.

Il y a communement seize dents à chasque machoire, dõt les quatre de deuant sont nommees tranchantes, ou rieuses. Celle qui de chasque costé est prochaine de la tranchante est nommee œilliere, dent de chien, ou mordante: tellement qu'à chasque machoire il y a deux chiẽs-dents, lesquelles sont aussi quelque fois nommees rieuses. Les cinq d'apres sont nommees meulieres & machelieres. Ciceron les nomme genuines, duquel nom quelques vns ont nommé celles qui suruiennent apres l'enfance: nous les nõmons les dents de sens & de sagesse.

H 2 L'oz qui represente la lettre grecque υ. Il est figuré sur la table ou est appuyé le bras de la figure, l'oz de la langue, l'oz du gosier, le morceau d'Adam. l'interprete d'Auicẽne le nõme Alfaic ayant quatre costez, deux embas & deux en haut, ce qui se doit obseruer par ceux qui sont curieux de l'anatomie,

I, K, L, M & N Par ces characteres marquez és trois figures nous entẽdons le doz, l'espine, la carine de l'homme faictes de plusieurs rouelles, lesquelles ont plusieurs saillies par derriere, nommees espines. Au reste depuis I iusques à K on represente le col: & les rouelles du coffre depuis K iusques à L, lesquelles quelque fois sont simplement nommees les rouelles du doz. Depuis L iusques à M sont les rouelles des reins, & l'oz du croupion depuis M iusques à N à l'endroit de l'N est l'oz de la queüe.

O 1,2,3 L'oz de la poictrine, le bouclier du cœur. La partie d'enhaut de cest oz est nõmee la fourcelle d'enhaut, & celle d'embas la fourcelle d'embas.

P 1,2,3 Le tendron de la poictrine, faict en façon de la poincte d'vne espee rabatue: le bouclier de l'entree de l'estomach: le milieu de la fourcelle d'embas.

1, 2, 3, &c. iusques a 12 Par ces characteres apposez aux trois figures des oz nous merquerõs les douze costes du coffre tant legitimes qu'illegitimes. Les legitimes sont les sept d'enhaut: les illegitimes sont les cinq

inferieures.

Q 1, 2, 3 Les clauettes. quelques vns les nomment la fourcelle d'enhaur, estant ainsi distinguees d'auec l'oz du bas de la poictrine.

R 1,2,3 Le palleron. les Latins luy ont donné plusieurs autres noms.

λ Par ce charactere apposé és trois figures nous denotons la saillie superieure du palleron, laquelle est nommee le palleron, on la nóme le groing de porc, la teste du palleró. L'autre saillie inferieure marquee μ en la premiere figure par μ, est faite en façon d'vne ancre ou de la lettre C, & est nommee l'œil du palleron, lequel nom est aussi quelquefois attribué à la creste du palleron.

S 1,2,3 L'oz du bras.

T, V 1, 2,3 Toute ceste partie est nommee l'auanbras.

X 1,2,3 L'oz de dessus en l'auanbras est nómé le susauanbras.

Y 1,2,3 L'os de dessous en l'auanbras est nommé le sousauanbras la saillie duquel estant nottee en la seconde figu- ν re par la lettre Grecque ν est nommee le coulde. & celle qui est nottee par la lettre grecque ξ est nommee saillie faite en maniere d'vne touche de tablettes

Z, Z 1, 2,3 Le poignet.

Γ 1,2 L'auanpoignet, ou la main.

Δ, Δ 1, 2,3 Les dois, le premier desquels est nómé le poulce, le grand & l'auanmain, celuy qui le suit est le second nómé l'enseigneur. le troisiesme est celuy du millieu, le quatriesme est le porte-anneau & le doid du cœur. Le cinquiesme est le plus petit.

Θ 1,2,3 Les oz attachez à l'os du croupion, à sçauoir vn de chasque costé diuisé en trois parties selon les anato- o mistes, desquelles la premiere nottee par la lettre o est nómee l'oz de la hanche. La seconde qui est celle ϖ du millieu & est nottee pat la lettre grecque ϖ est nómee l'oz de la fesse, lequel nó aussi souuentefois est imposé à tour cest oz. La troisiesme qui est en deuát ρ nottee par la lettre grecque ρ est nommee l'oz barré, l'oz du penil, l'oz des parties honteuses, l'oz pertuisé.

ς 1,2,3 La ioincture des deux oz qui font l'oz barré, en laquelle il y a vn tendron que nous nottons particulierement auec ceste lettre grecque ς.

A 1,2,3 L'oz de la cuisse.

τ 1,2,3 L'exterieure saillie de l'oz de la cuisse nommee le tourneur. La plus petite & interieure saillie du mesme υ mes oz est nottee par la lettre grecque υ.

Ξ 1,2,3 La rouelle du genouil, la rondelle, la meule, l'œil du genouil.

Π, Σ 1, 2,3 Toute ceste partie est nommee la iambe: ce nom s'attribue particulierement au plus grand oz.

Φ 1,2,3 L'oz de la iambe, ou la greue & est notté par la lettre grecque Φ.

Ψ 1,2,3 L'oz de la sousgreue.

φ χ 1,2,3 Les cheuilles, desquelles l'vne, à sçauoir celle de dedans est notte par φ en la seconde & troisiesme figure, & l'autre est nottee par χ: toutefois en la premiere figure elles sont nottees au contraire.

Ω 1,2,3 L'osselet, ou l'oz semblable à la noix d'arbaleste.

a 2,3 L'oz du talon.

b 1,2,3 L'oz semblable à l'esquif.

c,c 1,2,3 Ceste partie du pied qui est faicte des quatre oz est nommee le coud du pied, dont les trois oz de dedás

d, e, f nottez par d, e, f, sont nommees par quelques vns Chalcoïdes, nous n'auós point de nom François propre pour les nommer. Celuy de dehors qui est notté

g par vn g est semblable a vn dé & est tout quarré.

h,h 1,2,3 La plante du pied.

i,i 1,2,3 Les orteils des pieds.

k 1,2,3 Les oz semblables à la graine de iugioline.

EXPLICATION DES CHARACTERES MERQVEZ EN LA *figure qui est entre l'homme & la femme representez en la premiere table.*

A L'EXTREMITE de la cousture couronnale, laquelle apparoit au creux de la temple.

C,C La cousture l'ambdoide: ces deux characteres monstrent la partie inferieure de ceste cousture la part la où elle desiste d'estre vraye cousture.

F L'assemblage escailleux, lequel apparoist aucunemét en ceste partie.

K L'oz senestre du sommet. toutefois vous n'en voyez qu'vne bien petitte partie.

L L'oz du frond, duquel vous ne voyez qu'vne petitte portion.

M,M,M Vous pouuez voir icy vne grande partie de l'oz de derriere de la teste.

N,N L'oz de la temple.

O,O L'oz semblable à vn coing.

P,P Les saillies de l'oz semblable à vn coing, lesquelles ressemblét aux aisles des chauuesouris, il y en a qua- 2,3,4,5 tre marquez 2, 3, 4, 5.

Q, Γ Le premier oz de la machoire d'enhaut, lequel i'ay aussi marqué par Γ.

S,A Le plus grand ou le quatriesme oz de la machoire d'enhaut: ie l'ay aussi particulierement marqué A.

V,X L'ance du taiz, ou l'oz iougal.

Y La place ou la cousture de l'oz iougal doit estre marquee. elle n'est point marquee en cest endroit, toutefois on la pourra bien adiouster auec la plume.

a,a L'interualle de la cousture qui borne l'oz semblable à vn coing & est commune à l'oz de la temple.

b L'interualle de la cousture qui borne l'oz susdict, & est commune à l'oz du front.

d L'interualle de la cousture commune a l'oz susdict, & à l'oz de l'anglet externe de l'œil est cachee en cest endroit.

e L'interualle de la cousture qui borne l'oz susdict, & est commune au quatriesme oz de la machoire superieure.

f Ceste cousture est particuliere à la machoire d'enhaut.

g La cousture commune à l'oz du front & à la machoire d'enhaut.

h La cauité dedans laquelle s'emboiste la petitte teste de la machoire d'embas.

i La saillie semblable à la touche de tablettes.

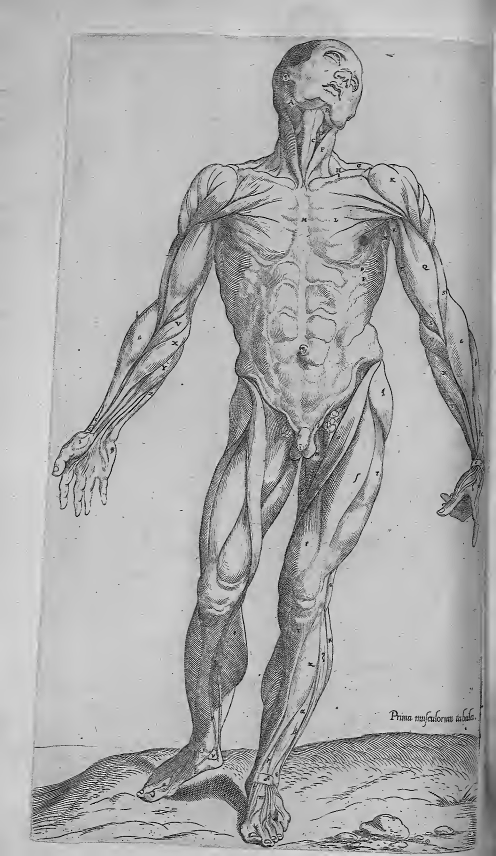
k La saillie mammeliere.

l,l Les deux parties de l'oz de derriere la teste, lesquelles se ioignent a la premiere rouelle du col.

m,m,m Les cachettes de la cousture l'ambdoyde sont marquees par ces characteres, lesquelles passent en deuát le long du soubassement du taiz & tirent les vnes vers les autres la part ou vous voyez ces lettres n,n.

n,n La ligne laquelle ioinct les susdictes cachettes, & est commune

Ensuit la premiere figure des muscles.


Prima muſculorum tabula.

commune à l'oz semblable au coing & à l'oz de derriere la teste.

o,p La cousture laquelle passe a costé dextre depuis le charactere n, entre l'oz semblable au coing & l'oz de la temple senestre.

q,q L'interualle de la cousture qui borne l'oz semblable au coing & est commune aux six oz de la machoire

Π d'enhaut lesquels sont marquez par la lettre Π.

r La ligne de l'oz de la temple laquelle en maniere de cousture borne l'oz dedans lequel est enclaué le commencement du conduict de l'ouye, & laquelle semble le separer du reste de l'oz.

ſ La partie raboteuse & la saillie de l'oz de la temple la part où il regarde la ligne trauersante qui est commune a l'oz semblable au coing & est marquee n.

z La saillie du huictiesme oz de la teste, ou bien l'entredeux qui est au millieu de la cauité du nez.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES *merquez en la premiere table des muscles.*

Ceste presente table mostre la plus part du deuāt du corps, dōt i'ay couppé la peau, la gresse, la membrane charnue, les nerfs, les veines & arteres qui sont par le dessus de la face du corps si quelques vnes il y en a. I'auoys deliberé de ne mettre aucuns characteres en ceste table, n'en la suiuante, à celle fin que l'on les peust cōtempler plus à l'aise, n'estāt brouillees par iceux. Ioint aussi que la troisiesme est presque la premiere que i'ay ordonnee pour l'intelligēce de ce que nous voulons monstrer en cest art. Car ny ceste cy ny la suiuante ne mōstrent rien qui ne soit ordinairement obserué par les bons peintres & sculpteurs en la pourtraiture des hommes musculeux & bien proportionnez, attendu que les parties membraneuses & les fibres aussi disposees selon les muscles, lesquelles se voyent en la face & au col de la troisiesme figure, ne font qu'en pescher le peintre & le sculpteur, ausquels aussi i'ay voulu satisfaire en partie. Encore que ce ne leur soit assez d'entendre les muscles situez ès parties exterieures de tout le corps: mais plus tost oultre la parfaicte congnoissance des oz ils doiuent sçauoir quel est l'office de chasque muscle, pour estre aduertis en quelle façon il faut representer le muscle maintenāt court, maintenant long, maintenant esleué, & maintenant renforcé, ayant tousiours ceste regle generalle deuant les yeux, que toutesfois & quantes que le muscle fait mouuoir vn oz & que par maniere de parler, il le retire vers son milieu, alors il est plus court, plus esleué, & plus apparoissant: d'autant qu'il se ramasse du tout en son centre: au contraire lors que le muscle lasche aller l'oz qui est retiré ailleurs, son ventre s'allonge & s'affaisse tellement que d'autant moins il en apparoit: c'est pourquoy ces artisants prennent garde principalement aux ventres des muscles. Or maintenant ie commenceray l'explication des characteres de ceste figure presente, en laquelle à peine declareray-ie quelque muscle particulierement, ains seulemēt i'adiousteray vn charactere à chasque muscle de l'vn des costez lesquels pourront estre veus en passant. Il n'y a aucun muscle apparoissant en la face, à cause qu'ils sont merueilleusement tenures & membraneux, & à cause aussi qu'ayant osté la peau ils n'apparoissent point autrement que nous les voyons en ceste presente figure.

A Plusieurs glandes sont nottees par ceste lettre, lesquelles sont en la racine des oreilles, situees au derriere de la machoire d'embas, & remplissent le creux de ceste partie & sont apposees pour plus asseuree diuision des cōduits. Ce sont celles lesquelles sont molestees aux petits enfans par la descēte des humeurs & lesquelles sont subiettes aux escrouelles. L'on peut aussi veoir en ceste partie, sans aucun charactere, le trou de l'oreille couppee.

B Le muscle du costé gauche, lequel descend de la machoire d'embas & s'attache en l'oz qui represente la lettre grecque υ.

C Le muscle qui procede de l'oz de la poitrine & s'attache auec son compagnō en l'oz semblable à la lettre grecque υ.

D C'est vn muscle fort gresle, lequel monte de la superieure coste du palleron, & s'attache à l'oz semblable à la lettre grecque υ. Ce muscle est notté en la quatriesme table des muscles par les lettres V & V, & en la cinquiesme par R & S. Les endroits qui apparoissent creux à l'entour du D, sont les passages des nerfs de la sixiesme paire du cerueau, accōpagnez des interieures veines goselieres & des arteres apoplectiques.

F Ce muscle est l'vn de la septiesme paire, lequel meut la teste. Il procede de l'oz de la poitrine & des clauettes & fait vne attache fort charnue en la partie māmeliere de l'oz de la temple.

G C'est vne partie du second muscle qui fait mouuoir le palletō, la façon duquel a esté prise par les moynes pour faire leur chapperons. Nous ne voyons autre chose de ce muscle en cest endroit, fors ce qui est attaché en la partie de l'espaulle qui tient auec la clauette: toutesfois nous le verrons representé en tout & par tout en la neufiesme figure, & sera notté par les charactères Γ & Δ.

H Les exterieures veines goselieres passent par cest endroit, lequel aussi apparoit aux hommes viuants du tout creux sans aucune distinction de muscles, si ce n'est en ceux lesquels en retenant leur vent, font enfler les veines goselieres. Apres que l'on aura decouppé ceste veine auec quelques petites membranes glereuses, le muscle que i'ay notté d'vn D, apparoistra: & encore vn autre aussi, lequel sortant de la premiere coste du coffre va s'attacher au deuant des saillies trauersantes des rouelles du col. Il sera notté d'vn C en la huictiesme table des muscles.

I Le deuant de la clauette qui apparoist descharné.

K Le muscle qui esleue le bras & procede de l'espaulle, de la clauette, & de la creste du palleron. L'on voit icy la partie qui prend son commencement de la clauette & de l'espaulle.

L Le muscle qui ameine le bras vers la poictrine.

M L'oz de la poictrine qui apparoist descharné: car le muscle qui tire le bras vers la poictrine commence à estre charnu seulement au costé de cest oz: & encore que celuy du costé droict touche au gauche par son commencement nerueux, membraneux & tenure: toutesfois l'oz de la poictrine n'est point pour cela recouuert ès hommes viuants.

N Ceste lettre est cachee sous l'esselle & notte vne partie du muscle, lequel abbaisse le bras vers les parties inferieures, & lequel sera marqué d'vn Γ en la table suiuante.

O,O Ceste semblance de dois monstre l'attache de quel-

que muſcle, lequel eſt attaché aux huict coſtes d'enhaut, & ayde la reſpiration. ce muſcle ſera notté par F & F en la huictieſme table des muſcles.

P,P Ceſte ſemblance de dois eſt le commencement du muſcle du ventre deſcendant obliquement vers bas, lequel ie n'ay voulu remarquer de pluſieurs charactetes: comme auſſi n'ay-ie faict le muſcle droict du vẽtre, pour autant qu'il eſt encore du tout caché ſous les parties nerueuſes & tenures, tãt des muſcles trauerſants du ventre, que du muſcle qui ameine le bras vers la poictrine. toutefois les enleuenres que vous voyez le long du vẽtre ſont parties du muſcle droict d'iceluy, leſquelles ne ſont empeſchees de ſ'enleuer par les tenures tendons des trauerſants: tout ainſi que meſmes nous voyons, és corps qui ne ſont beaucoup gras, ces enleueures n'eſtre empeſchees d'apparoiſtre auant que la peau ſoit couppee & retiree.

Q Le muſcle de deuant, qui fleſchit l'auanbras.

R Ceſte lettre eſt cachee ſous l'eiſſelle, & merque la partie charnue de la teſte interieure du muſcle precedent: laquelle partie eſt apparoiſſante ainſi qu'vn muſcle particulier.

S,S Le muſcle de derriere, lequel fleſchit l'auanbras: i'ay merqué ce muſcle de deux characteres, à celle fin que perſonne ne pẽſe que les endroicts merqués par les lettres fuſſent deux muſcles diuers.

T Le muſcle qui procede de la creſte infetieure du palleron, lequel ayde à eſtendre l'auanbras.

V Le muſcle ſuperieur entre ceux qui retournent vers bas l'auanbras. Or pour autant que les auanbras & les mains de ceſte figure ne ſont point repreſentez d'vne meſme façon, ce n'eſt ſans propos que i'ay adiouſté le charactere à cbaſque coſté V, & quelques autres auſſi qui enſuiuent.

X Le muſcle attacbé en l'auanpoignet au deuant du ſecond doid: ce muſcle fleſchit l'auanpoignet.

Y Le muſcle qui enuoye le large tendon en la main. Ce qui eſt ſans characteres aux deux coſtez de ce muſcle le long de l'auanbras, eſt le muſcle autheur du fleſchiſſement des ſeconds entreneuds des quatre dois, lequel ſera marqué en la cinquieſme figure par le charactere Θ.

Z Ce charactere mõtre en l'auanbras dextre le mnſcle qui procede de l'enleueure interieure de l'oz du bras, lequel ſ'attache en l'oz droict du poignet & ſaict fleſchit le meſme poignet.

a Par ce charactere appoſé en l'vn & en l'autre auanbras nous remarquons le muſcle, lequel retourne en haut l'auanbras & lequel deſcendant de l'oz du bras, ſ'attache en l'inferieure ſaillie du ſuſauanbras.

b Ce charactere remarque en l'vn & en l'autre auanbras le muſcle, qui auec vn tendon fourchu faict eſtẽdre le poignet.

c A chaſque auanbras par ce charactere nous montrõs les deux muſcles, leſquels procedent du ſouſauanbras: & l'vn deſquels enuoye vn tendon à l'oz du poignet, qui ſouſtient le poulce. L'autre eſtant diuiſé en deux tendons en enuoye l'vn au premier oz du poulce, & lautre au ſecond & au troiſieſme.

d Par ce charactere appoſé en la main gauche le tendon du muſcle eſt remarqué, lequel retourne le poulce vers le ſecoud doid.

e Par ce charactere les tendons ſont nottés, leſquels ſe coullent par le long & le dedans du ſecond doid.

3,4,5,6 Ces characteres ſont en la main gauche, & monſtrẽt le lien trauerſant, lequel ſe deſcouure au dehors de l'auanbras, toutefois chaſque charactere de nombre remarque particulierement combien d'annelets ou ſinuoſités peuuẽt apparoiſtre au deſſus de la main à ceux qui la decouppent, tous leſquels ſont quatre en nombre, propres au ſuſauanbras, & accommodez à chaſque tendon au coſté duquel on peut voir le charactere du nombre. Meſmes le nombre 6 qui eſt au gauche auanbras ne monſtre autre choſe que celuy qui eſt au droict.

h Ce charactere eſt en la main gauche & monſtre l'aſſiette du muſcle qui faict approcher le poulce vers le ſecond doid.

i Ce charactere eſt en la main droicte & notte le muſcle qui retire beaucoup le poulce d'auec le ſecond doid. Au coſté plus bas de ce muſcle on voit vne partie du muſcle ſuperieur qui flechiſt le premier oz du poulce.

q Ce charactere eſt en la main droicte & monſtre le muſcle ſitué en la partie de debors la paulme de la main. Lequel retire le petit doid d'auec les autres. Au coſté droict de ce muſcle il ſ'endecouure vn autre, lequel eſt preſque du tout caché deſſous, & faict flechir le premier entreneud du petit doid, & ſe retire auſſi au coſté de dehors.

k La taye qui enueloppe le couillon & les conduicts ſemanciers, leſquels deſcendent aux hommes par ceſt endroict.

l Ceſte lettre eſt cachee en l'eine gauche, & monſtre les glandes qui rempliſſent le creux des eines, la part ou paſſe la grande veine accompagnee d'vne artere pour entrer en la cuiſſe. Ces glandes eſtãt couppées, il apparoiſt vn grand creux, ainſi que ſouuentefois nous voyons és apoſtemes des eines.

m Le muſcle qui deſcend de l'oz barré, & entre en la cuiſſe: il eſt le huictieſme qui faict mouuoir la cuiſſe, & ſera notté par ce charactere Σ en la huictieſme figure.

n Il paſſe par c'eſt endroict deux muſcles, dont l'vn eſt le ſixieſme qui faict mouuoir la cuiſſe, lequel ſera marqué en la huictieſme table par le charactere Θ. L'autre eſt le ſeptieſme & ſera marqué en la meſme table par la lettre grecque Λ.

o Ce muſcle procede de l'oz de la hanche & eſtant attaché à la iambe il eſt le premier moteur d'icelle.

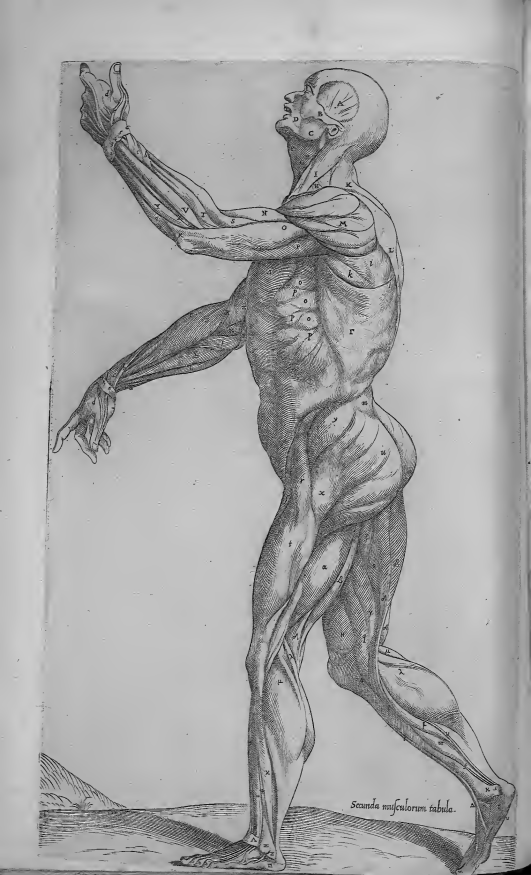
p Ce muſcle eſt le ſecond qui faict mouuoir la iambe & procede de la ioincture de l'oz barré.

q Ce muſcle eſt le ſixieſme qui faict mouuoir la iambe, duquel la ſubſtance charnue eſt fort apparẽte. Mais ſon tendon eſt ſi tenure & delié, qu'il n'empeſche point la veuue des muſcles qui ſont deſſous. Parquoy nous ne le voyons point icy particulierement, non plus qu'en la ſeconde figure des muſcles: toutefois nous en verrons autant que l'œil en peut remarquer lors que l'on le decouppe auec meſure, & ce en la troiſieſme & quatrieſme figure, la ou il ſera marqué, à ſçauoir en la troiſieſme par vn Φ & en la quatrieſme par vn 3.

r Encore que ce muſcle ſoit recouuert ainſi que les autres ſituez en c'eſt endroict, par le tẽdon du ſixieſme qui faict mouuoir la iambe, duquel nous auons maintenant parlé: toutefois il apparoiſt comme meſme il faict aux hommes charnuz auant que la peau ſoit oſtee. au reſte ceſte lettre r notte particulierement le ſeptieſme muſcle qui faict mouuoir la iambe.

Le

Enſuit la ſeconde figure des muſcles.



Secunda musculorum tabula.

s Le neufiesme muscle qui fait mouuoir la iambe, lequel a son attache au dessus l'emboiture de l'oz de la fesse. il est couuert aussi par le tendon du sixiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.

r Ce muscle est le huictiesme qui fait mouuoir la iambe, & semble aucunement entourer tout l'oz de la cuisse. Il est aussi couuert par le tendon du sixiesme qui fait mouuoir la iambe.

u La partie nottee par la lettre u est au costé gauche du genouil, & est vne portion du quatriesme muscle qui fait mouuoir la iambe.

x,y Toute ceste partie de la greue est descharnee & n'est recouuerte par aucun muscle.

z Ce muscle est le sixiesme en ordre entre ceux qui font mouuoir le pied. Il descend par dessous le lien trauersant, qui est au deuant de la iambe notté par la lettre ♪, & s'attache en l'oz de l'auanpied qui soustiét le gros orteil.

α Ce muscle est celuy qui estend les quatre orteils des pieds & est caché en plus grande partie soubs le muscle qui est notté par la lettre z.

β Cecy est vne portion du muscle qui estend les quatre orteils du pied, laquelle aydát à sousleuer le pied en deuant, est contee pour le neufiesme muscle qui fait mouuoir le pied.

γ Le tendon qui fait estendre le gros orteil. la partie du muscle charnue qui produit ce tendon, est cachee profondement soubs les autres muscles.

♪ Le lien trauersant sirué au deuant de la iambe, lequel fait voye aux quatre muscles dont i'ay maintenant parlé.

ε La cheuille de dehors: ou bien la partie descharnee de la sousgreue.

ζ Ce muscle est couché le long de la sousgreue, & se recourbant par le dessous du pied, il s'attache à l'oz de l'auanpied qui soustient le gros orteil, & est nombré le septiesme qui faict mouuoir le pied.

η Ce muscle procede de la teste inferieure de l'oz de la cuisse, & est le second qui faict mouuoir le pied.

θ Ce charactere auec quelques vns de ceux qui ensuiuent est merqué en la iambe droicte, pour autát que les muscles desquels ils sont l'indice sont plus apparens en icelle. par la lettre θ i'ay notté le muscle qui procede de la teste inferieure de l'oz de la cuisse, & est le premier qui faict mouuoir le pied.

ι Ce tendon est le plus gresle de tous ceux du corps, & procede du muscle, lequel descend de l'exterieure teste de l'oz de la cuisse & est le troisiesme qui faict mouuoir le pied.

κ Cecy est le plus grand muscle de tout le gras de la iambe, il procede de la ioincture de la sousgreue & de la greue. Il est le plus robuste de tous ceux qui font mouuoir le pied, & est le quatriesme en ordre.

λ Le muscle qui fleschit le troisiesme oz des quatre orteils du pied, se descouure bien peu en cest endroict.

μ L'on voit en cest endroict vne petite portion du cinquiesme muscle qui faict mouuoir le pied. toutefois elle se manifestera d'auantage en la iambe droicte de la figure suiuante: comme feront aussi les muscles dont maintenant nous auons parlé, & principalemét ceux qui sont en la iambe droicte.

ν Le lien trauersant de la greue au tallon.

ξ C'est le muscle qui demeine le gros orteil au costé de dedans, & est couché le long du creux du pied.

ϖ Par ce charactere apposé au pied gauche nous auons notté le muscle qui approche le gros orteil auec les autres, ou bien qui le demeine au costé de dehors. D'auantage au dessous des tendons du muscle qui estend les quatre orteils & qui est merqué par la lettre α, il apporist des tendons, lesquels font mouuoir en dehors le secód, le troisiesme & quatriesme orteil, & lesquels ont vn mesme commencement auec la portion du muscle qui sert au gros orteil, & est nottee par la lettre ϖ.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES *merquez en la seconde table des muscles.*

La seconde table se rapporte à la premiere en ce qui concerne la decouppeure, & estant tournee de costé elle monstre les mesmes muscles auec l'assiette des oz apparoissants au dehors, & par maniere de dire comme descharnez. Ceste figure donques est digne d'estre veüe. Elle a les muscles nottez de mesmes characteres que la precedente. Parquoy toute la face & toute la teste aussi sera remerquee de peu de characteres comme il s'ensuit, attendu qu'il n'y apparoist gueire autre chose que les oz.

A Le muscle templier. Tout ce qui est par dessus le cercle qui faict le commencement de ce muscle, est du tout descharné, si ce n'est que regardant de plus pres chasque partie l'on trouuera que l'oz du frót ne l'est du tout: attendu qu'il est recouuert d'vne tenure & musculeuse tissure, laquelle nous auós couppee auec la peau & toute la membrane charnue du front.

B L'oz iougal, ou l'ancé du taiz. Le trou qui est au bout de cest oz, est le conduict de l'ouye.

C Ce muscle est nommé le macheur & sera le second en ordre entre ceux qui font mouuoir la machoire d'embas.

D Ce muscle ayde au mouuement de la bouffe, & sortant d'vne machoire il entre en l'autre.

E Le muscle gauche procedant de la machoire d'embas, lequel est attaché en l'oz faict en la façon de la lettre grecque υ.

F Le muscle montant de l'oz de la poictrine iusques à l'oz semblale à la lettre grecque υ.

G Le muscle gauche montant du haut de l'oz de la poictrine, iusques au bas du tendron faict en maniere d'vn escusson. Ce muscle est caché sous celuy que nous auons merqué d'vne F, toutefois l'on en peut voir vne partie.

H,H Ce muscle procede de la superieure creste du palleron & s'attache en l'oz semblable à la lettre grecque υ. On le voit facilement à l'endroict de l'H d'embas, depuis que l'on a osté la gresse & la veine gosseliere exterieure, l'H d'enhaut notte les glandes siruees en la racine de l'oreille, & au dedans de la machoire d'embas.

I Le muscle qui procede de l'oz de la poictrine & de la clauette, lequel est attaché en la saillie de l'oz de la temple laquelle represente le bout d'vne mamelle.

K,L Le second muscle qui faict mouuoir l'epaule, le K mõtre la partie superieure d'iceluy, laquelle sousleue en haut le palleron: & L monstre la partie d'embas, par le moyen de laquelle le palleron est retiré en bas.

Il se descouure au costé droict de L, vne partie du muscle droict, lequel sera merqué auec la gauche en la neufuiesme table des muscles par les characteres Γ & Δ.

M Ce muscle qui esleue le bras, sera monstré plus manifestement en la quatriesme figure par le charactere Ξ & en la dixiesme par le charactere Δ. Ce que i'ay voulu notter de peur que l'on ne pẽsast, voyãt ce pourtraict, que ce muscle ainsi merqué de diuers characteres, fust faict de plusieurs: attendu mesmes que ces nottes trompent souuentefois les bons peintres & sculpteurs, ausquels ie prie d'estre non seulement attentifs en cest endroict: mais aussi en toute la partie exterieure du bras, pour autant qu'ils allongent sans raison, quasi comme iusques au dehors l'auanbras, le muscle que ie merqueray par N.

N Encore que quelques vns des subsequẽts characteres soyent merqués en l'vn & en l'autre bras, si est ce que seulement vous deuez auoir esgard au bras gauche, iusques à ce que ie parle du droict. Par le charactere N nous nottons le muscle de derriere, lequel faict flechir l'auãbras & lequel semble ès corps viuãts prẽdre son commencement vn peu plus haut au dessus du muscle qui leue le bras, encore qu'a la verité il ne le face. Et iaçoit que son cõmencement ne soit merqué trop bas, si est ce que parauanture il est plus haut que de raison, ce que les peintres doiuent obseruer diligemment.

O Ce muscle faict estendre l'auanbras, & procede du col, qui est sous la teste du bras emboyté auec le palleron.

P Ce muscle faict aussi estendre l'auanbras & a son cõmencement en la creste inferieure du palleron.

Q Les deux muscles precedens, lesquels font estendre l'auanbras, s'assemblent en cest endroict, si bien qu'ils ne se monstrent plus comme estans deux. Au reste ce qui les faict apparoistre plus gros en cest endroict, qu'en nul autre de leurs estendue: cela aduient d'autant que ceste partie est plus charnue: & d'autant aussi que sous eux est caché le troisiesme muscle qui estend l'auanbras, & qui procede de l'oz du bras, il sera merqué en la douziesme figure par X & par vn D en la treziesme.

R Les muscles qui fond estendre l'auanbras, s'attachent en cest endroict contre la saillie posterieure du sousauanbras, & contre les liens de ceste ioincture: donnants la partie nerueuse de leur attache à l'endroict triangle du sousauanbras, lequel faict le coude descharné.

S Ce muscle descend du bras, & s'attache en l'aboutissement inferieur du susauanbras: il est cause qu'il se retourne en haut.

T Le muscle au tendon fourchu, lequel fait estendre le poignet.

V Le muscle qui fait estendre principalement le secõd, le troisiesme & le quatriesme doid.

X Le principal muscle qui fait estendre le petit doid.

Y Le muscle inferieur entre ceux qui font estendre l'auanpoignet.

a Le muscle inferieur entre ceux qui font flechir le poignet.

b,c Nous remerquõs deux muscles en cest endroit, entre lesquels celuy d'enhaut est notté par b, & est attaché au poignet: celuy d'embas que nous auons notté par c, est diuisé en deux tendons, l'vn desquels il enuoye au premier entreneud du poulce, & le second aux deux autres entreneuds du mesme poulce.

1, 2, 3, 4, 5, & 6 Le lien trauersant est merqué par ces nõbres, lequel passe par le dehors de l'auanbras & est diuisé en autant d'annelets qu'il y a de characteres de nombres: car 1 monstre le lien commun au sousauanbras auec le susauanbras: 2 monstre le lien propre au sousauanbras: 4, 5, & 6 monstrent les quatre liens particuliers au susauanbras.

d C'y est la place du muscle, ou bien le muscle mesme, lequel fait exactement approcher le poulce vers le second doid.

e Le tendon du muscle qui tourne le poulce vers le second doid.

Il faut maintenant prendre garde au bras droict, & là contempler en partie les mesmes characteres qui ont esté mis au gauche & en partie aussi des noueaux N, N, P, S, T, a, *tous ceux cy signifient le mesme qu'ils signifioyent en l'autre bras, toutefois à peine peut on veoir icy vne ligne du muscle qui est notté par* a. *Le muscle aussi est representé par* b, c, *& par* 4, 5, 6, d, & e. *Mais les characteres particuliers sont ceux qui ensuyuent.*

Z Le muscle de deuant, lequel fait flechir l'auanbras.

f Le muscle d'enhaut, lequel fait pancher vers bas le susauanbras.

g Le muscle d'enhaut qui flechit le poignet.

h Le muscle duquel procede le large tẽdon de la paulme de la main.

i Le muscle situé au creux du palletõ, lequel fait tourner en dehors le bras & est nombré le septiesme entre ceux qui le font mouuoir.

Ce charactere & tous ceux qui ensuyuent, sont au costé gauche.

k Le muscle par lequel le bras est retiré en derriere vers le doz plus hautement que par celuy que maintenant ie merqueray, il est nommé le troisiesme qui fait mouuoir le bras.

Γ Ce muscle est le quatriesme qui fait mouuoir le bras, il sera merqué par O en la neufiesme table, & sera encore dauantage descouuert en la dixiesme, ou nous le merquerons par Θ. Mais pour autant qu'en nulle d'icelles tables le costé de ce muscle n'apparoistra si biẽ qu'en ceste cy, il est expedient d'adiouster encore quelques characteres pour plus grande intelligence. Ce muscle dõc est celuy par le moyen duquel le bras est retiré vers bas. il represente aucunement la figure triangle, dont le costé de dedans est situé le long des saillies des espines, desquelles ce muscle procede, & s'estend depuis l iusques à m. le costé de dehors s'estend depuis m iusques à n: & monte obliquement depuis le croupion tousiours sur le deuant,

l,m

n iusques au lieu auquel il s'attache: car n monstre la partie de ce muscle desia prochaine de son attache, laquelle ne peut estre veuë sans descoupper quelque autre muscle. Ce costé a esté notté en la premiere table par N, & le sera en la suiuante par V, & derechef encore plus exactement ceste attache sera monstree au bras droict de la septiesme table par la lettre O. Le troisiesme costé est depuis l iusques à n, lequel passant de trauers est conduict le long de l'angler inferieur du soubassement du palleron. l monstre aussi la partie de ce muscle, laquelle est au dessous celuy que nous auons merqué par L.

Δ De crainte qu'vn petit o ne fust trop caché en l'ombre de la poictrine nous auons mis le charactere Δ monst-

monstrant le muscle par lequel le bras est tiré vers la poictrine.

o,o,o Toutes ces figures faictes en maniere de poinctes monstrent les attaches du muscle, lequel se ferme contre les huict superieures costes du coffre en maniere de mains estendues.

p,p,p Les commencemens du muscle du ventre descendant en biez, lesquelz s'entrelassent auec les attaches du muscle precedent nottees par o. Or tout ce qui est au vẽtre n'est autre chose que ce muscle biezé, encore que le muscle droict du ventre semble se descouurir aucunement à raison de la tenureté du tendon biez: tout ainsi comme il faict auant la decouppure.

q C'est le commencement du premier muscle qui faict mouuoir la iambe, lequel sera notté en la figure suiuante par Σ, il est aussi merqué en la cuisse d'extre par vn q.

r Le sixiesme muscle qui faict mouuoir la iambe, duquel il procede vn l'arge tendon enuironnant tous les muscles situez autour de la cuisse. Ce tendon empesche d'autant moins la veue des autres muscles, pource qu'il est tenure comme vne membrane. Ce qui est cause que l'on peut voir le muscle qui sera tantost merqué par t. Nous merquerons ce muscle par φ en la troisiesme figure, & par ʒ en la quatriesme.

f Vne partie du neufiesme muscle qui faict mouuoir la iambe & qui sera notté en la quatriesme table par Φ.

t Le septiesme muscle qui faict mouuoir la iambe, & qui est recouuert par le tendon mẽbraneux du sixiesme muscle lequel faict mouuoir la iambe.

u Le premier muscle qui faict mouuoir la cuisse gauche: celuy qui faict mouuoir la droicte se descouure icy en la plus grande partie.

x L'endroict de la grande saillie exterieure de l'oz de la cuisse, laquelle est aussi nommee le tourneur.

y La partie du second muscle qui faict mouuoir la cuisse, laquelle apparoist ayant osté la peau. le reste est caché sous le premier qui la faict aussi mouuoir, & sous celuy duquel procede le l'arge tendon & lequel est icy notté par r.

α Le quatriesme muscle qui faict mouuoir la iambe: on voit aisément la partie exterieure d'iceluy: mais il n'apparoist aucunement en la cuisse droicte.

β Par ce charactere apposé en l'vne & en l'autre cuisse nous auons notté le troisiesme muscle qui faict mouuoir la iambe.

γ Le second muscle qui faict mouuoir la iambe est seulement merqué en la cuisse droicte.

δ I'ay mis δ par deux fois en la cuisse droicte pour mõstrer le muscle, lequel ie mettray le cinquiesme en nombre entre ceux qui font mouuoit la cuisse. I'ay aussi mis ce mesme charactere δ en la cuisse gauche pres le iarret pour monstrer le mesme cinquiesme muscle de ceste cuisse.

ε & ζ Par ces deux characteres apposez en la cuisse droicte, i'ay notté le cinquiesme muscle qui faict mouuoir la cuisse, & premierement par ε la partie de derriere de ce muscle nous est monstree: & par ζ le derriere de la partie de deuant. Ie ne doute point que cecy ne soit vn peu obscur: toutesfois nous verrons ces muscles apertement és autres tables suiuantes, c'est à sçauoir en la septiesme au charactere β: en la huictiesme au charactere φ & c: en la douziesme au charactere Ξ & Σ. Car toutes choses ne peuuent pas estre dictes en vn seul endroict.

η Le muscle qui apparoist gros en cest endroict, est le huictiesme qui faict mouuoir la iambe.

θ,ϰ La partie descharnee de toute la greue, toutesfois particulierement la cheuille de dedans est merquee par ϰ.

λ Ce charactere est en toutes les deux iambes, & notte le muscle qui faict le mollet de la iambe.

μ Ce charactere est en toutes les deux iambes & monstre le second muscle qui faict mouuoir le pied.

ν C'est le tendon plus gresle de tous ceux du corps, il est notté en la iambe droicte & procede du troisiesme muscle qui faict mouuoir le pied.

ξ Le grand muscle qui faict le mollet de la iambe, & qui est le quatriesme qui faict mouuoir le pied: en la iambe droicte.

π Le muscle qui flechist les troisiesmes ioinctures des quatre orteils: en la iambe droicte.

ρ Vne partie du cinquiesme muscle qui fait mouuoir le pied en la iambe droicte.

σ Le lien trauersant de la cheuille de dedans iusques au talon au pied droict.

τ Le muscle qui retire le gros orteil des autres orteils, & le fait mouuoir au costé de dedans. Ce muscle se monstre fort manifestement en cest endroit, au pied droict.

υ Le lien attaché cõtre le muscle qui flechit les secõds entreneuds des quatre orteils. Ce lien fait autant dãs la plante du pied, que fait le large tendon en la paulme de la main: il est notté au pied droict.

φ Ce charactere est en l'vn & en l'autre iambe, & notte le sixiesme muscle qui fait mouuoir le pied: il est situé au deuant de la iambe.

χ Ce muscle est situé le long de la sousgreue, & est septiesme qui fait mouuoir le pied: il est notté en la iambe gauche.

ψ Ce muscle est dessous le precedent, & est le huictiesme entre ceux qui font mouuoir le pied. son tendon se voit apertement sous le lien qui sera maintenant notté par Σ, tout ainsi que fait celuy du septiesme, en la iambe gauche.

ω Le muscle qui fait estẽdre les quatre orteils. Au costé gauche de ce charactere ω on voit vne partie du muscle, laquelle s'attache par vn tendon fourchu en l'oz de l'auãpied qui est precedẽt le petit orteil. Ce muscle sera mõstré le neufiesme qui fait mouuoir le pied, & sera aussi merqué en la quatriesme figure par le charactere Ω, en la iambe gauche.

Θ Le tendon du muscle qui fait estendre le gros orteil.

Λ, Δ Le liẽ trauersant cõmun à la greue & à la sousgreue: il est merqué en la iãbe gauche par Λ, & en la droicte par Δ.

Ξ La cheuille de dehors, ou la partie descharnee de la sousgreue, laquelle represente vn triangle au pied gauche.

Σ Le lien trauersant de la sousgreue au talon, au pied gauche.

Π Le muscle qui retire le petit orteil d'auec les autres orteils, au pied gauche.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES *merquez en la troisiesme table des muscles.*

Ce present pourtraict qui represente la face anterieure de tout le corps est different d'auec le premier, en ce qu'il monstre quelques muscles faicts de la membrane charnue, & quelques vns aussi faicts en la face, lesquels sont descouuerts de leur gresse. Il appartient aussi dauātage à la congnoissance des muscles que ne font les deux precedentes.

A Ces lignes qui sont cōduictes le long du front composent la substance musculeuse tant d'iceluy que du haut du nez.

B Le muscle de la temple, à l'endroit duquel il paroist quelques fois (mais bien peu souuent) vne membrane charnue, tissue de quelques fibres charnues, laquelle fait mouuoir l'oreille de chasque costé.

C Le muscle qui esleue la paupiere, & qui est situé en l'interieur coing de l'œil.

D Le muscle qui tire la paupiere en bas, & qui est situé au petit coing de l'œil.

E La commune rencontre des muscles de la paupiere, laquelle se fait au milieu de la longueur d'icelle.

F Le muscle duquel vne partie se conduit à l'vne des narines, & l'autre à la leure de dessus.

Tout ainsi qu'il est difficile de monstrer la dissemblable entrelassure des fibres des muscles, laquelle se fait aux leures: aussi n'ay-ie voulu remplir la face de plusieurs characteres, laquelle de soymesme est assez obscure.

G La ioüe & la partie du deuant de l'oz iougal, le tout descharné.

H Le muscle particulier à la leure d'enhaut, lequel descend de la ioüe.

I Le commencement du second muscle macheur, lequel n'est recouuert par le large muscle que maintenant ie descriray.

Γ Ce muscle est faict d'vne membrane charnue & est le principal autheur des mouuements de la bouffe, des leures, & de la peau du deuant du col. Ce muscle est attaché à chasque costé aux parties de dessous, & le reste de la membrane charnue, laquelle n'est faicte du tout de chair, a esté recouppé de ce corps. Et quant est de la tissure & conduite des fibres de ce muscle, lisez ce qui ensuit.

K, L Le cōmencemēt de ce muscle est depuis K iusques à L, cōmençant depuis les costez de l'oz de la poictrine, & du milieu de la clauette prochaine de l'oz de la poictrine. les fibres de ce commencement mon-

M, N tent droict iusques à M: & depuis L iusques à N est nottee la partie du commencemēt sortāt du demourant du milieu de la clauette & de l'espaulle, les fibres duquel montent obliquemēt vers les parties de deuant. Dauātage encore que ceste partie de muscle ne se monstre, laquelle est au derriere du col, si est ce

O que le charactere O qui est en la racine de l'oreille monstre aucunement les fibres trauersantes, lesquelles passent par cest endroit. Parquoy en descriuāt les costez de ce muscle, il faut presupposer que le premier est depuis N iusques à O, & le second depuis O iusques à H. Mais le troisiesme est merqué depuis K iusques à N passant par L. Et le quatriesme depuis K iusques à M. Car la ligne qui noircist d'auantage & est tiree depuis K iusques à M doit estre prise pour l'entredeux du muscle droit & du gauche.

P Le muscle qui esleue le bras, & est presque limité en la partie de deuāt le corps par L, N, & Q: toutesfois Q il passe plus bas que Q iusques à son attache.

Δ Le muscle qui tire le bras vers la poictrine, lequel aussi se descouure en la suiuante table, & estant couppé, & leué hors de son commencement, il est merqué par vne pareille lettre Δ, il est aussi limité par les mesmes characteres. Depuis K iusques à L est merqué la partie de son commencement, laquelle procede de la clauette. & depuis K iusques à R est nottee celle qui procede du milieu de la largeur de l'oz

R de la poictrine. La lettre R aussi monstre la partie mēbraneuse du muscle, laquelle est cōtinuee iusques à la seureté nerueuse du muscle qui descend en biez par le ventre, & ce au costé de la fourcelle. La lettre

S S notte la partie charnue du muscle procedante particulierемēt des tendons de la sixiesme & septiesme coste, à raison du muscle qui descēd en biez par dessus le vētre. L'attache de ce muscle est merquee par Q l'endroict ou il abontist entre le muscle qui esleue le bras & qui est notté par P: & entre celuy de deuāt qui flechit l'auanbras, lequel sera merqué par Z. Au reste qui voudra contempler les costez d'iceluy & l'attache de ses fibres, qu'il voye la figure suiuante, laquelle descouure l'attache de ce present muscle nottee par Q & T: qui est vn charactere particulier à icelle table. & ainsi l'on pourra mesurer les cinq costez de ce muscle collationnant ensemble les characteres de l'vne & de l'autre figure. Le premier est depuis K iusques à L: le second depuis K iusques à R: le troisiesme depuis L iusques à Q: le quatriesme depuis R iusques à T, ce qui sera monstré en la table suiuante. Car la large attache de ce muscle est cachee en ceste figure. Le cinquiesme costé se verra seulement en la quatriesme table & sera notté depuis Q iusques à T.

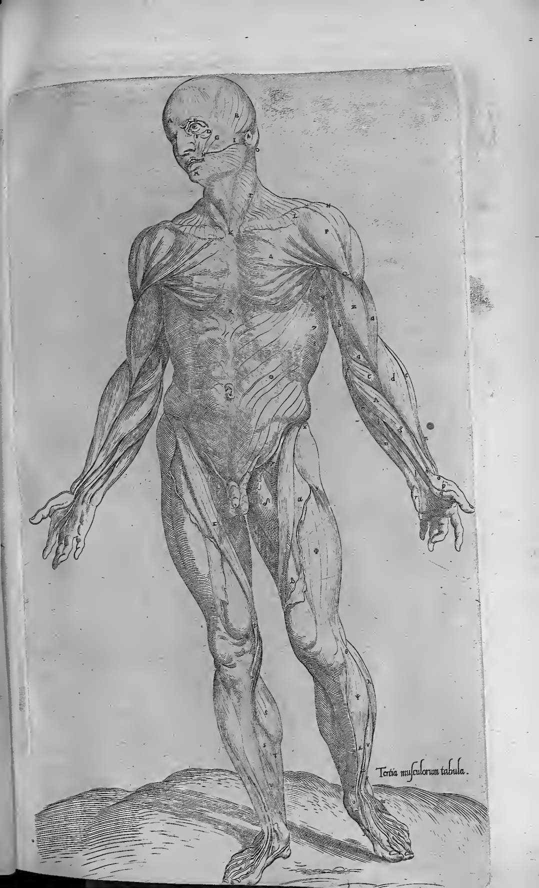
V Le muscle qui tire le bras vers bas & est le quatriesme qui le faict mouuoir.

5, 6, 7, 8 Les attaches du second muscle qui faict mouuoir le coffre, sont notrees par ces nombres, lesquelles tiennent aux costes apparoissantes à l'endroict ou sont ces characteres, & pource la plus haute attache se voit facilement en la cinquiesme coste.

Θ Le muscle du ventre, lequel descend en biez & lequel auec son pareil recouure tout le ventre & vne grande partie du coffre. Le commencement de ce muscle est merqué par les mesmes nombres lequels monstrent les attaches du second muscle qui faict mouuoir le coffre: attendu que le commencemēt & les attaches respondent l'vne à l'autre. D'auantage depuis R iusques à X on voit la ligne blanche, qui est le long de ceste partie descharnee, laquelle nous ne pouuons distinguer par sa propre couleur: encore qu'il fust beaucoup necessaire de diuersifier toutes les tables par les propres couleurs des corps, sur lesquels elles ont esté tirees: à celle fin que les parties charnues fussent proprement distinguees d'auec les mēbraneuses. Mais se seroit vne despece trop grāde.

X La verge descouuerte de sa peau, que vulgairement nous nommons le prepuce ou le fourreau: le long de laquelle nous voyons vne ligne qui represente l'endroit ou les deux corps, dōt elle est faicte, s'assemblent en vn: lesquels sont monstrés couppés en la table

Ensuit la troisiesme figure des muscles.



Tertia musculorum tabula.

table suiuante, par la lettre q. Mais qui voudra voir exactement qu'elle est leur nature, il le pourra voir en la derniere figure des muscles.

Y Les conduits ou tuyaux semanciers recouuerts encore de leur membrane procedante du peritoyne, ou membrane qui enueloppe toutes les parties contenues dedans le ventre.

Z Le muscle anterieur qui flechist l'auanbras.

2,& a Le muscle posterieur qui flechist l'auanbras.

b Ceste lettre est cachee au costé de dedās le bras: elle merque le muscle qui estend l'auanbras & qui descēd de la creste inferieure du palleron.

c Le muscle qui par vn double tendon faict estendre le poignet.

d Le muscle qui retourne le susauanbras vers haut & qui est attaché en l'aboutissement inferieur d'iceluy.

e Le muscle superieur qui retourne en bas le susauanbras.

Λ L'autre muscle qui flechist le poignet & qui est attaché en l'oz de l'auanpoignet, lequel est au droit du second doit.

f Le cōmencement de ce muscle merqué Λ est notté par f: & le commencement de son tendon est notté

g par g: l'endroit de h est celuy auquel il semble que ce tendon prenne fin, ie dy à ceux qui ne decouppēt diligemment.

Π Le muscle duquel procede le large tendon qui est en

i la paulme de la main, l'origine duquel est nottee par i

k & le commencemēt de son tendon par k: puis l'endroit ou son tendon commence a s'eslargir est mer-

l qué par l.

m L'autre muscle inferieur qui flechist le poignet, & qui est attaché au quatriesme oz d'iceluy.

n L'on voit icy obscurement la portion des muscles, desquels l'vn donne vn tendon au poignet, & l'autre au poulce.

o La partie descharnee en laquelle est le premier entreneud du poulce.

p Le muscle qui retire fort le poulce d'auec le second doit.

q Le plus apparent muscle des deux qui flechissent le premier oz du poulce.

r Le muscle qui retire fort a costé le petit doit d'auec les autres & qui sera merqué en la table suiuāte par η.

Σ Ce charactere est en la cuisse droite, & monstre le premier muscle qui fait mouuoir la iambe, le commencement duquel est notté par f: & le commen-

t,u cement de son tendon par t: & son attache par u.

2 Au reste le charactere 2 monstre l'attache du second

3 muscle qui fait mouuoir la iambe: & le charactere 3 monstre celle du troisiesme.

Φ Le sixiesme muscle qui fait mouuoir la iambe, le cō-

x mencement duquel est notté par x: & l'endroit ou y il laisse a estre charnu est merqué par y: & là il recouure toute la cuisse en maniere d'vne membrane.

Nous n'auōs sceu mieux representer le tendon ou la membrane de ce muscle que vous la voyez en toutes les deux cuisses, esquelles vous remerquerez la partie plus tenure d'iceluy, laquelle recouure le bas de la cuisse, estre comme deschiree: ce qui a esté fait à celle fin, qu'elle representast la nature d'vne membrane: Car tout ce qui est au dehors de ceste ligne, ou couppure inegalle, cella est le tendon ou la membrane de ce sixiesme muscle.

α Le neufiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.

β Le huictiesme qui fait mouuoir la iambe: il est descouuert dauantage du sixiesme en la cuisse gauche, qu'en la droicte. Ie n'ay point adiousté de charactere au septiesme, pour autant qu'il est encore recouuert en tout & par tout par le sixiesme. toutefois le charactere Φ le peut bien monstrer attendu que la membrane du sixiesme n'est si espaisse qu'elle puisse empescher qu'on ne voye les pourtraicts des muscles de dessous.

γ Par ce charactere apposé au costé de l'eine nous metquons les muscles, lesquels nous nommerons le six & le septiesme autheur du mouuement de la cuisse. D'auantage ce charactere γ monstre les glandes des eines auec le creux d'on i'ay recouppé les conduits qui entrent en la cuisse.

δ Le huictiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.

ε Le second autheur du mouuement de la iambe: le tendon duquel est merqué par 2.

ζ La partie descharnee de toute la greue: toutesfois la cheuille de dedans est merquee particulierement η par η.

ψ Le sixiesme muscle qui faict mouuoir le pied, l'origi-

θ ne duquel est nottee par θ, & le commencement de

κ son tendon par κ dont la conduicte est assez manife-

ξ ste sans charactere, encore que ξ monstre quasi l'endroit de son attache.

λ Le septiesme muscle qui fait mouuoir le pied.

μ Le tendon du muscle qui fait estendre le gros orteil.

ν Le muscle qui fait estendre les quatre orteils.

ξ Le muscle qui retire en dedans le gros orteil d'auec les quatre autres.

ο Le liē trauersant situé au deuāt de la iambe, & maintenant retourné a costé à raison de la couppure.

ϖ Le tendon du double muscle neufiesme en nombre entre ceux qui font mouuoir le pied.

ρ Le premier qui fait mouuoir le pied.

σ Le quatriesme qui fait mouuoir le pied.

τ Le plus long & plus gresle tendon procedāt du troisiesme muscle qui fait mouuoir le pied.

υ Le muscle qui flechist les troisiesmes oz des quatre orteils.

φ Le cinquiesme qui flechit le pied.

EXPLICATION DES CHARACTERES
merquez en la quatriesme table des muscles.

CESTE *table presente monstre plusieurs muscles de la precedente, lesquels ont esté ostez en decouppant: & encore plusieurs autres lesquels ne s'estoyent descouuerts és precedentes figures. Ce qui se fera & continuera iusques à la huictiesme table des muscles, tant que l'on voye les oz de deuant tous descouuerts.*

T Le muscle de la temple, le commencement duquel

A,B,C semblable à vn demy cercle est limité par A,B & C.

D L'exterieure & descharnee partie de l'oz iougal ou de l'ance du taiz.

Δ Le macheur, lequel sera nombré le second muscle qui fait mouuoir la machoire inferieure. Le commēcemēt de ce muscle procedant de la ioue est merqué

E,F E, & la partie prochaine de l'oreille par F. Dauantage toute la partie de son commencement se mesure

sclon la longueur de l'oz iougal depuis E iusques à F.

G Par ceste lettre le bas de ce muscle est merqué. Au reste si quelcun le veur comparer à vn triangle, qu'il se propose les trois costez d'iceluy par F, E & G.

H Le petit nerf de la plus petite racine de la troisiesme paire des nerfs du cerueau : ce nerf passe par cest endroit pour aller en la musculeuse tissure du front, & en la paupiere de dessus.

I Le petit nerf de ladicte racine, lequel s'estend en la leurc de dessus & au dehors de la narine.

K Le tendon qui aboutit en l'oz gauche du nez.

L La narine gauche attachee & appuyee au tendron susdict. le tenure muscle de deuãt de la narine se manifeste entre K & L auec quelques liens mẽbraneux, ce qui se voit incontinẽt que l'on a descouuert le nez de sa peau.

M Le muscle qui passe de la machoire d'enhaut en la basse, & est le second qui fait mouuoir la bouffe.

N Le muscle gauche particulier à la leure d'embas, tout le corps duquel peut estre plus facillement representé que la diuerse tissure de ses fibres. Ce qui se fait aussi du muscle notté par M. On peut voir le trou de l'oreille sans y adiouster le charactere O, tout ainsi que les glãdes qui sont au dessous d'iceluy represen-rent ceste mesme lettre.

O A grand peine voit on vne portion de ce muscle, lequel tire en bas la machoire inferieure.

P L'oz semblable à la lettre grecque *υ* est situé en cest endroit.

Q Le muscle qui procede de la saillie de la teste, laquelle est faicte en maniere d'vne touche de tablette, & qui s'attache en l'oz semblable à la lettre grecque *υ*.

R Le muscle gauche descendant de la machoire inferieure, lequel s'attache en l'oz semblable à la lettre grecque *υ*. son pareil se descouure aucunement en cest endroit.

S,T Le muscle droit & le gauche attaché à l'oz semblable à la lettre grecque *υ*, lequel monte du haut de l'oz de la poictrine.

V,V Le muscle long & greste, lequel procede de la superieure creste du palleron, & s'attache en l'oz semblable à la lettre grecque *υ*.

θ Le muscle seruant au mouuement de la teste, lequel ptend vne partie de son commencement en l'oz de

X la poictrine notté par X, & vne autre en la partie de

Y la clauette plus. prochaine d'iceluy notté par Y. Au

Z reste son attache est merquee par le charactere Z à l'endroit ou il embrasse toute la saillie mammeliere de la teste.

a La clauette descharnee en plus grande partie par son deuant.

b L'attache que fait le second muscle qui fait mouuoir le palleron en l'espaulle, & en la partie plus large de toute la clauette.

c Les conduits qui montent en la teste & les nerfs qui descendent dans le bras, font vne grande obscurité de muscles en cest endroit.

d Le muscle descendant de la clauette, lequel est attaché en la premiere coste du coffre, & est le premier qui le fait mouuoir.

Ξ Le deuant du muscle qui esleue le bras. le derriere situé encore en sa propre place sera monstré en la dixiesme table & sera notté par Δ. Mais la suiuante figure monstrera ceste cy couppee de son cõmencement & nottee par *γ*.

e, f, g Ces trois characteres monstrent icy la partie de ce muscle plus aparoissante, laquelle ils limitent en maniere d'vn triangle.

h L'attache du muscle qui retire le bras vers la poictri-

Q, T ne, lequel i'ay notté au bras dextre par Q & T, & ay

Δ merqué ce muscle par Δ, à celle fin que ces characteres fussent rapportez aux nottes de la precedente ta-

K, L, R ble, en laquelle aussi K, L & R peuuẽt estre rapportez.

1 L'oz de la poictrine descouuert du commencement du muscles qui retire le bras vers la poictrine.

2, 3, 4 La seconde, troisiesme & quatriesme coste du coffre, apres lesquelles les autres suiuent d'ordre. Les exterieurs muscles entrecoustaux apparoissent aux entredeux de ces costes. Et les lignes qui sont par trauers des costes, au costé gauche des characteres, mõstrent l'aboutissement des costes auec leurs tẽdrons: car ces characteres sont merquez sur les tendrons.

k Le premier muscle qui fait mouuoir le palleron.

l Le second muscle qui fait mouuoir le coffre.

m Ceste lettre est cachee en l'esselle droicte, & là elle merque le muscle qui retire le bras en bas, & qui est quatriesme en nõbre entre ceux qui le fõt mouuoir.

n Le muscle droit du ventre estant au costé dextre, lequel en cest endroit monte plus haut que la tenuteté nerueuse de celuy qui monte en biez.

o Le muscle du vẽtre lequel descend en biez, & lequel nous auons pottraict retiré appart vers le derriere.

H Le muscle du ventre lequel monte en biez & recouure (cõme l'on peut veoir) tout le vẽtre de son costé, lequel est aucunement limité par o, n, p, q, & par la ligne qui est au bas du ventre le long de l'oz de la hanche, de celuy de la cuisse, & de l'oz barré.

p, q Vne partie des muscles du ventre lesquels descendẽt en biez. Ceste partie a esté laissee pres la ligne blãche qui apparoit le long du ventre. Dauãtage par q nous monsttons particulieremẽt la composition de la verge, laquelle est couppee pres l'oz barré, l'endroit ou elle commẽce à estre pendante. Les deux plus grãds cercles monstrent les deux corps dont elle est composee, & le tiers qui est au dessous d'iceux monstre le conduit ou tuyau commun à l'vrine & à la semence.

r Les conduits ou tuyaux semenciers, lesquels ie ne veux maintenant discourir particulieremẽt non plus

s que le muscle du couillon, lequel i'ay notté par s à celle fin qu'il fust distingué d'auec les conduits.

t Le muscle de deuant qui fleschit l'auanbras au commencement interieur duquel (qui est charnu & fort apparoissant au bras droict) ie n'ay mis aucun charactere, pour autant qu'il ne peut estre tiré en ceste figure, non plus qu'en la suiuante. Mais l'espace qui est apparoissante entre les deux commencements n'est autre chose que l'oz du bras.

u Le muscle qui estend l'auanbras, & qui procede de l'inferieure creste du palleron.

x, x Le muscle de derriere, lequel fait flechir l'auanbras.

y Le muscle superieur, lequel fait tourner en bas le susauanbras.

α Le plus long muscle qui fait retourner en haut le susauanbras.

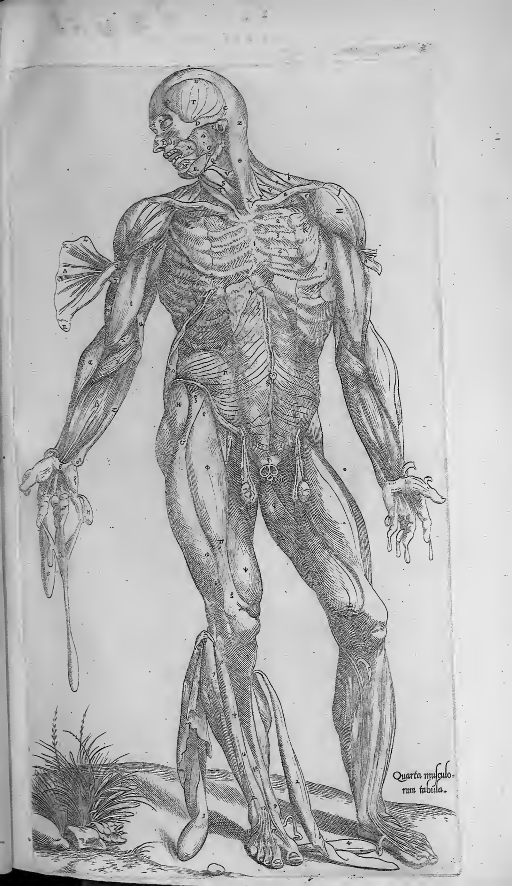
β Le muscle qui flechit les secondes ioinctures des quatre doids.

Σ Le muscle procedãt de l'interieure enleueure de l'oz du bras, lequel est estendu le long du sousauanbras, & fait flechir le poignet. Il a son commencement not-

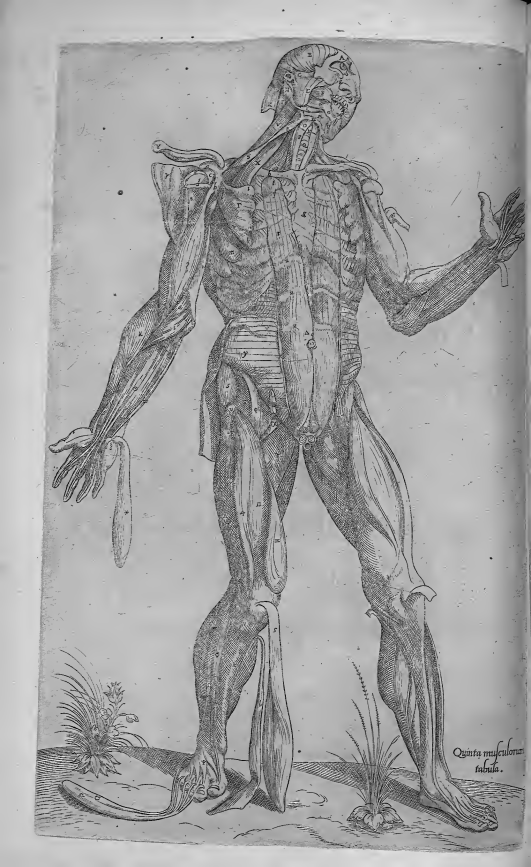
γ, δ té par *γ* & son attache par vn δ.

L'autre

Ensuit la quatriesme & cinquiesme figure des muscles.



Quarta musculo=
rum tabula.



Quinta musculorum tabula.

c L'autre muſcle qui flechit le poignet & qui pend en bas en la figure.

ζ Le muſcle qui flechit en dehors le premier entreneud du petit doid.

η Ce muſcle pend en bas & eſt celuy qui retire en dehors le petit doid d'auec les autres doids.

θ Le lien trauerſant apparoit icy au dedans du poignet & eſt recouuert par les tendons qui paſſent en ceſte part.

ι Le grãd muſcle qui flechit le premier oz du poulce.

κ Ce muſcle pẽd à ſon attache, & eſt celuy par le moyẽ duquel nous retirons fort le poulce d'auec le ſecond doid.

λ Le large tendon de la main auec ſon long tendon, lequel pend au bout des quatre doids de la main droicte : dauantage il apparoit icy en la paulme de chaſque main des tẽdons recouuerts de membranes glereuſes & cõtinuez iuſques en ceſt endroit des doids, auquel ils les flechiſſent.

μ Le ſecond muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe.

ν Le premier muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe.

ξ L'aſſiette de l'oz attaché au coſté droit de l'oz du croupion, de laquelle nous auons retranché le premier & le ſixieſme muſcle qui fait mouuoir la iambe.

υ Par ce charactere nous nottons l'aſſiette de la grãde & exterieure ſaillie de l'oz de la cuiſſe.

Φ Le neufieſme muſcle qui fait mouuoir la iambe, le o,ϖ commencement duquel eſt merqué par o au deſſus de l'emboyture de l'oz de la feſſe : & le commencement de ſon tendon eſt notté par ϖ : puis l'endroit ou ce tendon ſ'attache auec ceux de deſſous eſt notté ρ par ρ.

σ Le ſeptieſme muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe.

τ Le rendõ du ſixieſme muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe paſſe par ceſt endroit auec le tendon du ſeptieſme.

υ Le huictieſme muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe, il eſt merqué à la cuiſſe gauche au coſté de la verge.

φ La partie de deuant du muſcle ſeruãt au cinquieſme mouuement de la cuiſſe.

χ Le ſecond muſcle qui fait mouuoir la iambe.

ψ Le huictieſme qui fait mouuoir la iambe.

ω Le ſeptieſme qui fait mouuoir la iambe.

2 Le premier qui fait mouuoir la iambe.

3 Le ſixieſme qui fait mouuoir la iambe.

4 Le ſixieſme qui fait mouuoir le pied, il pend à ſon attache ainſi comme font les deux precedens. Au reſte nous auons reſerué en la iambe gauche vne portion du premier qui fait mouuoir la iambe, & vne auſſi du ſixieſme qui fait mouuoir le pied : ceſte cy eſt mer-6,5 quee par 6, & l'autre par 5.

7 Le ſeptieſme muſcle qui fait mouuoir le pied.

8,9 La partie deſcharnee de toute la greue au dehors de laquelle nous auons deſpouillé le ſixieſme muſcle qui fait mouuoir le pied, toutefois 9 notte particulierement la cheuille de dedans.

Ψ Le muſcle qui eſtend les quatre orteils du pied, dont 10 le commencement eſt merqué par 10 : & la partie de laquelle il enuoye la portion de ſon corps que nous nombrons pour le neufieſme muſcle qui fait 11 mouuoir le pied, eſt nottee par 11, & la meſme por-Ω tion eſt merquee par Ω.

12 La partie du muſcle que nous auons nottee par Ψ, de laquelle ſortent les quatre tendons, par leſquels les quatre orteils ſont eſtẽdus. Le neufieſme muſcle qui Ω fait mouuoir le pied eſt merqué par Ω, ainſi que i'ay deſia dit & ſe conduit vers ſon attache par vn double 13 tendon notté par 13.

14 Le muſcle qui fait eſtendre le gros orteil.

15 Le huictieſme muſcle qui fait mouuoir le pied.

16 Le ſecond muſcle qui fait mouuoir le pied. Nous ne merquerons point les autres qui ſont au derriere de la iambe, pour autãt qu'ils ſont les meſmes que deſia nous auons monſtrez aux trois precedentes tables.

17 Vne portion du muſcle qui approche le gros orteil, pres du ſecond orteil : ceſte meſme portion ſe mõſtre au deſſus du pied & eſt faucement merquee par 14.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES *merquez en la cinquieſme table des muſcles.*



A Le pertuis par lequel le petit nerf de la troiſieſme paire du cerueau paſſe pour entrer en la ſubſtance muſculeuſe du front & de la paulpiere d'enhaut.

B Le muſcle de la temple.

C La plus grande partie de l'oz iougal eſt couppee en ceſt endroit à celle fin que l'aſſemblement du muſcle macheur notté par D, & de celuy de la temple fuſt manifeſtement deſcouuert.

D C'eſt le ſecond muſcle, qui fait mouuoir la machoire d'embas.

E Le pertuis, par lequel paſſe le petit rameau de la troiſieſme paire des nerfs du cerueau, pour aller à la leure de deſſus & en la narine.

F Le muſcle treſample paſſant de la machoire d'enhaut en celle d'embas, lequel eſt le ſecond qui ſert au mouuement des bouffes.

G Tous les deux nerfs qui paſſent pres ce charactere, ſe perdent en la leure d'embas. Dauantage le haut de ce charactere monſtre la ſpongieuſe ſubſtance des leures, laquelle ſe voit en l'vne & en l'autre.

H,I Le muſcle qui tire embas la machoire inferieure, chaſque charactere monſtre l'vn des ventres de ce muſcle, au milieu deſquels il y a vne partie d'iceluy laquelle eſt ſans chair, & ronde.

K Vne portion du muſcle qui fait mouuoir la teſte, lequel ſortant de l'oz de la poictrine & de la clauette, ſ'attache en toute la ſaillie mammeliere.

L L'oz ſemblable à la lettre grecque υ, autour duquel nous auõs couppé la premiere, la ſecõde, & la troiſieſme paire des muſcles qui le font mouuoir.

M Le premier & le ſecond muſcle de la langue procedant de l'oz ſemblable à la lettre grecque υ.

N Le tendron de l'oz du ſiffler, ſemblable à vn eſcuſſon, lequel eſt encore recouuert des muſcles cy apres declairez.

O L'vn des muſcles (à ſçauoir le droict) leſquels procedants de l'oz ſemblable à la lettre grecque υ ſ'attachent au tendron ſemblable à vn eſcuſſon.

P Le muſcle du coſté droict, lequel montant de l'oz de la poictrine ſ'attache au tendron du neud de la gorge qui repreſente vn eſcuſſon. Au coſté de dehors de ce muſcle on voit l'aſſemblee de l'artere apoplectique, de l'interieure veine goſeliere & de la ſixieſme paire des nerfs du cerueau.

Q Le deuant du sifflet.

R,S Le muscle propre à l'oz semblable à la lettre grecque υ,lequel monte de la superieure creste du palleron. chasque lettre monstre chasque ventre d'iceluy: & la partie qui est entre les deux, est celle qui n'est pas beaucop dissemblable de la substãce d'vn tẽdon.

T Vne portion des muscles de la seconde paire qui fait mouuoir la teste.

V Le troisiesme muscle qui fait mouuoir le palleron procedant des saillies trauersantes des superieures rouelles du col.

Y Nous auons separé la clauette du costé droict,d'auec l'oz de la poictrine, laquelle est encore attachee à l'espaulle,ayant aussi le muscle qui sera nõbré le premier entre ceux qui font mouuoir le coffre & qui en cest endroit est merqué par Z.

a L'espaulle,ou la plus haute saillie du palleron.

b La saillie interieure,ou plus basse du palleron.

c Le quatriesme lien particulier à la ioincture de l'oz du bras & du palleron, passant de l'interieure saillie du palleron iusques à la superieure d'iceluy.

d Le lien long & rõd passant du sommet de l'interieure saillie du palleron iusques au deuant de la partie exterieure de la teste du bras.ce lien est le premier de ceste ioincture, apres le lien membraneux commun à toutes les ioinctures.

e C'est encore vn autre lien long & rond, lequel sort du plus apparent endroit de la boite du palleron,iusques en la partie de dehors de la teste du bras,il est le second lien particulier à ceste ioincture.

f Les deux liens nottez par d & par e s'assemblent par leurs costez,& font quasi comme vn lien trauersant, duquel sort la teste exterieure du muscle de dedans, qui flechit l'auanbras & qui sera cy apres merqué par ζ.

g L'oz de la poictrine à chasque costé duquel sont attachez les tendrons des sept costes d'enhaut.

h La premiere coste du coffre.les autres qui s'entresuiuent peuuent estre congnues auec leurs entredeux, sans aucuns characteres.

Γ Le premier muscle qui fait mouuoir le palleron.

i,k Le commencement du muscle precedent est notté par i & k & represente la façon d'vne main,tout ainsi comme le muscle qui est au dessous merqué par m le fait en son attache.

l l represente le tendon de ce muscle.Dauantage toutes ces troys lettres i,k,& l monstrent la façon de ce muscle en maniere de triangle.

m Le muscle lequel procede du soubassement du pallerõ & s'attache aux huict superieures costes du coffre.

Δ Le muscle droict du costé dextre du ventre. le commencement charnu de ce muscle est merqué par n, & n'est guere dissemblable d'vn triangle. Le commencement nerueux du mesme muscle est notté par o, & fait presque tout le corps d'iceluy. Les deux muscles droicts du ventre se touchent par leurs costez de dedans,depuis p iusques à q. Toute la partie qui est au dessus de q monstre la deioincture des deux muscles, laquelle se fait tousiours dauãtage d'autãt qu'ils montent plus haut. Au reste l'assemblee que fait la tenureté nerueuse des muscles biezãs auec le muscle trauersant se mõstre en cest endroit iusques au bout de la poictrine par la lettre q.

n

o

p,q

r Ceste ligne met fin à la partie charnue du muscle droict, qui est la derniere portion de son attache en l'homme,ainsi que nous verrons en la quatriesme table sous le charactere n.

s Par l'entredeux qui est depuis r iusques à s est notté le tendon du muscle droict du ventre d'vn singe,ou bien la membrane ou la partie sans chair du mesme muscle. Mais la partie charnue attachee en la premiere & seconde coste du coffre est nottee par t.

t

u,u,u Les lignes ou parties nerueuses, lesquelles sont au trauers du muscle droict,& contre lesquelles les tenuretez nerueuses du muscle qui monte en biez sont opiniatrement attachees.

x Ceste ligne monstre vne partie du muscle qui monte en biez l'endroit ou il est tellement attaché auec le muscle trauersant le ventre,que mesmes en descoupant,il ne peut estre separé d'auec celuy cy,si ce n'est en laissant ceste merque.

y Le muscle trauersant par dessus le ventre.

α Le muscle qui monte en biez, lequel est replié hors le ventre.

β Vne partie des conduicts ou tuyaux semanciers. Dauãtage ces trois cercles qui sont à la racine des muscles droicts,ou bien qui sont pres les characteres n,o, & p, monstrent le mesme qu'ils monstroyent en la precedente table,c'est à sçauoir la façon & nature de la verge couppee.

γ La partie de deuant du muscle qui esleue le bras est renuersee.

δ Vne partie de l'attache du muscle qui esleue le bras est encore manifeste au bras gauche.

ε La partie descharnee de l'oz du bras, apparoissante entre les deux commencemẽts du muscle de deuant qui flechit l'auanbras.

ζ Le muscle de deuant qui flechit l'auanbras.

η Le muscle qui fait estendre l'auanbras dont le commencement est attaché en l'inferieure creste du palleron.

θ,θ Le muscle de derriere,lequel flechit l'auanbras.

ι Le muscle superieur entre ceux qui retournent le susauanbras vers bas.

κ Le plus long muscle de tous ceux qui font mouuoir le susauanbras, par le moyen duquel le susauanbras est retourné vers haut.

ʘ Le muscle qui flechit les secõds oz des quatre doids.

λ Le commencement du muscle precedent est merqué par λ, & est caché sous le muscle qui est particulier au susauanbras & qui est nottee par ι. La distribution que fait ce muscle en quatre parties charnues est nottee par μ, lesquelles derechef aboutissent en quatre tendons.

μ

ν,ξ Le lien trauersant situé au dedans du poignet, diuisé par la decouppeure, & retourné de chasque costé. Toutefois le premier muscle qui flechit le premier oz du poulce est merqué par ν. & celuy par le moyen duquel le premier entreneud du petit doid se flechit en dehors, est notté par ξ. Et quant est de la disposition des quatre tendons qui flechissent les seconds oz des quatre doids, elle est fort apparente, encore que i'aye notté ceux qui aboutissent au second & au petit doid par ο.

ο

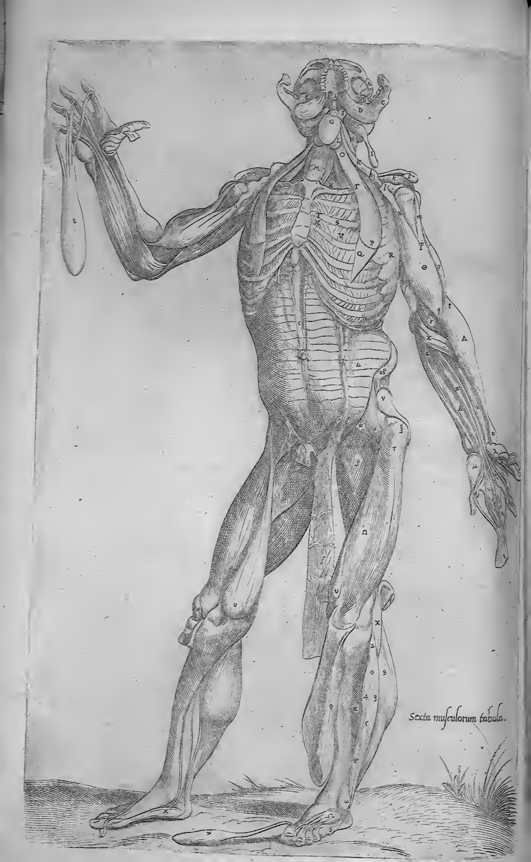
ϖ L'on voit communement en cest endroit le muscle qui flechit les troisiesmes oz des quatre doids.

ρ Vne partie du muscle qui flechist le troisiesme oz du poulce,& qui est plus apparoissant au gauche auãbras.

* Le muscle situé le long du sousauanbras, lequel fait flechir le poignet.

Le

Ensuit la sixiesme figure des muscles.


Sexta musculorum tabula.

ε Le second muscle flechissant la cuisse.
τ En cest endroit la teste de l'oz de la cuisse apparoist aucunement entrant dans la boyte de l'oz de la fesse, laquelle est recouuerte d'vn lien. toutefois ce charactere τ a esté principalement mis pour monstrer le col de l'oz de la cuisse.
υ La grande & exterieure saillie de l'oz de la cuisse.
φ Le septiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
σ Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
Λ Le septiesme muscle qui fait mouuoir la iambe: le commencement duquel est ample, procede de la racine de la grãde saillie de l'oz de la cuisse & est notté
2 par 2: & l'endroit ou il abourist en vn large tendon meslé & attaché auec les tendons du huictiesme & neufiesme muscle qui fait mouuoir la iãbe, est notté
3,4 par 3. Ceste ligne nottee par 4 monstre sa fin au deuant de la cuisse la part ou le huictiesme muscle commence à se cacher dessous.
Ξ Le huictiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.
Π Ceste lettre monstre aussi le huictiesme muscle qui fait mouuoir la iambe, toutefois elle notre particulierement le creux, dans lequel estoit situé le neufiesme muscle qui faisoit mouuoir la iambe, lequel pendant à son attache est notté par 5. La plus grande partie donques de ce creux est faicte par le huictiesme muscle: toutefois le septiesme en fait la portion, qui est depuis la ligne merquee par 4, iusques à l'ombre du septiesme, tellement que tout ce creux est fait par ces deux muscles.
5 Le neufiesme muscle qui fait mouuoir la iambe est notté par ce charactere, apres auoir esté couppé en son cõmencemẽt il pend au genoil, l'endroit ou il se mesle auec les tendons du septiesme & huictiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.
b Le second muscle qui fait mouuoir la iambe est pendant en cest endroit.
Σ En ceste iambe l'oz de la greue apparoist du tout decharné. Car entre tous les muscles situez en ceste partie, celuy seul est demeuré, lequel fait estendre le
Φ gros orteil & lequel est notté par Φ, & son tendon
7 par 7.
8 Le septiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
9 Le huictiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
Ψ Le morceau de chair situé au dessus du pied, lequel estant diuisé en quatre portions aboutist en quatre tendons, & fait mouuoir en dehors le gros orteil, & les trois prochains d'iceluy.
Ω Cy est estendu le muscle, lequel fait estendre les quatre orteils, auec vne portion de celuy, lequel nous auons nombré au lieu du neufiesme muscle qui fait mouuoir le pied, & lequel est merqué par le chara-
& ctere &.

Ie n'ay adiousté aucuns characteres aux muscles qui sont au derriere de la iambe, pourtant qu'ils sont mesmes que ceux des tables precedentes. Pour ceste mesme occasion aussi les parties decharnees tant de la greue que de la sousgreue n'ont esté merquees, attendu que l'on les peut apprendre par les precedentes figures.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

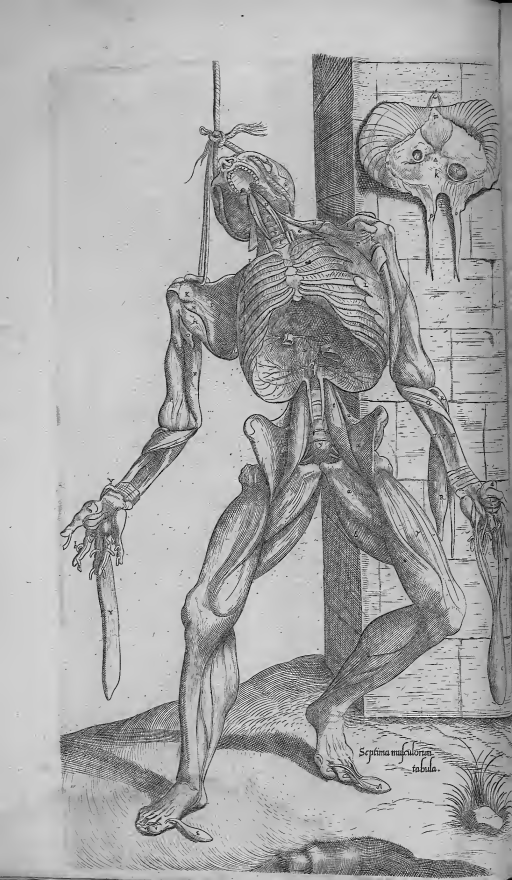
merquez en la sixiesme table des muscles.

La teste representee en la sixiesme figure est destournee en arriere, & si monstre la machoire d'embas diuisee en deux à l'endroit du menton & escartee à chasque costé. I'ay aussi couppé vne partie de l'oz iougal.
A Ceste lettre monstre l'attache du muscle de la temple en la saillie aigue de la machoire d'embas.
B La saillie aigue de la machoire d'embas.
C La partie seneстre de la machoire d'embas.
D Le muscle caché dans la bouche, lequel est attaché au dedans de la machoire inferieure, l'endroit ou elle est plus large, & est le troisiesme muscle qui la fait mouuoir.
E Le bout du palais, lequel pend encore à la fin dudit palais.
F La glande du costé gauche semblable à vne amande, laquelle est attachee au plus haut du neud de la gorge.
G La langue. toutefois le haut de ce charactere est prochain du couuescle du neud de la gorge.
H Plusieurs muscles seruants au mouuement tant de la teste que du col sont meslez en cest endroit.
I Le muscle qui tire vers bas la machoire inferieure est en cest endroit pendu à son attache.
K Le troisiesme muscle qui fait mouuoir le palleron.
L La glande fort charnue, laquelle est au costé gauche de la racine du neud de la gorge.
M Le sifflet destitué de ses muscles.
N Ceste assemblage est faict des conduicts & des nerfs situez le long du sifflet: toutefois les premiers muscles qui font mouuoir le doz se monstrent icy aucunement. Pourautant qu'il eust fallu pourtraire ceste partie du col & de la poictrine semblable a celle qui est en la figure suiuante: i'ay pensé que ce seroit sans propos, si i'exprimois le muscle du chieu, selõ Galen, lequel prenant son commencement des saillies tra-
O uersantes du col notté par O, se continue tousiours charnu iusques à la quatriesme coste: là ou estant
P notté par P il aboutist en vn tendon membraneux,
Q lequel est merqué par Q, & se continue vers bas iusques à quelques certaines costes.
R Le muscle qui prend son origine du soubassemẽt du palleron, & est le second qui fait mouuoir le coffre:
S L'oz de la poictrine est apparoissant sans aucuns characteres, tout ainsi comme les costes & les entredeux d'icelles auec les muscles de dehors, nommez entrecõstaux. Mais à celle fin que vous puissies mieux cõprendre le tour, la lettre S signifiera l'oz de la troisies-
T me coste: & T signifiera le tendron d'icelle, puis le muscle entrecostal du costé de dehors situé entre l'entredeux de la troisiesme & secõde coste est mer-
V qué par V: les fibres duquel descendent en deuant. Le muscle entrecostal de dehors apparoissant entre les tendrons de la seconde & troisiesme coste (les fi-
X bres duquel montent en deuant) est merqué par X.
a L'artere & la veine descendante par dessous l'oz de la poictrine iusques au haut du vẽtre, est couppee en cest endroit d'auec les muscles droicts.
Δ Le muscle trauersant, lequel est manifestemẽt limité par le bas des costes & par le costé de l'oz attaché au costé gauche du croupion. Dauantage l'endroit auquel le tendon du muscle qui monte en biez s'attache obstinement auec le muscle trauersant deuant
b qu'il soit monté iusques au droit, est notté par b, & la

rudesse que fait l'attache des muscles obliques ou biezans auec les trauersants, l'endroit ou les muscles droicts se separent d'ensemble au dessus du nombril
c vers l'oz de la poictrine, est nottee par c.
d Le pertuis qui fait voye aux conduicts ou tuyaux semanciers des hommes.
e La veine & l'artere qui monte vers haut dedans les muscles droicts & parties circonuoisines, & procedét de la grande diuision des conduicts qui entrent dedans les cuisses.
f Le droict muscle du ventre, situé au costé gauche, pend à l'oz barré.
g L'espine de l'oz de la hâche descouuerte des parties charnues des deux muscles biezans du ventre.
h Regardez aux pallerons & au bras gauche: car là ce charactere notte l'anglet superieur du palleron, auquel est attaché le muscle merqué par K. par vn mesme moyen aussi ce charactere h, mõstre l'espine superieure du palleron.
i L'epaule ou la superieure saillie du palleron.
k Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir le bras.
l La saillie interieure du palleron, laquelle est faicte en façon d'vne ancre.
Θ Le muscle de deuant qui flechit l'auanbras, duquel la teste de dehors procedante du bout de la boyte du
m palleron est nottee par m: & celle de dedans sortant
n de la saillie interieure du palleró est merquee par n. Et à fin que l'on puisse discerner plus parfaictement la partie nerueuse de ceste teste, il faut s'accómoder au bras droict de ceste figure, auquel la partie ner-
o ueuse est merquee par n: & la charnue par o. toutefois toutes ces parties ne sont seulement monstrees en ceste table presente: mais aussi elles le sont en toutes les precedétes. Au reste l'assemblage des deux
p testes est merqué par p: & le commencement du
q tendon de ce muscle est notté par q.
r,r Le muscle de detriere, lequel flechit l'auanbras.
ſ Le muscle qui est cause que l'auanbras s'estend, le cómencement duquel procede de l'inferieure espine du palleron.
Λ Le plus long muscle entre ceux qui font mouuoir le susauanbras, le haut duquel apparoissant a la veue
t est merqué par t: & son attache, laquelle est en l'in-
u ferieur aboutissement du susauanbras, est notté par u.
x Le muscle plus haut des deux, lesquels retournét en bas le susauanbras.
Ξ Le muscle qui flechit les troisiesmes oz des quatre
α doids, le commencement duquel est notté par α: & la partie laquelle se diuise en quatre parties charnues, desquelles derechef il sort quatre tendons, est
β nottee par β. Dauantage l'on voit aisement en l'vne & en l'autre main par quel moyen les tendons de ce muscle s'estédent iusques aux troisiesmes entreneuds des doids: & comme aussi ils passent à trauers des tédons du muscle qui est dessus, toutefois le tédon qui va iusques au troisiesme oz du troisiesme doid est
γ notté par γ, & celuy qui flechit le second oz est notté
δ par δ. Ce que i'ay fait tout expres à fin q l'on l'entendist mieux & qu'il fust plus facile de les discerner.
ε Le muscle qui flechit le second entreneud des quatre doids.
ζ,ζ Il faut rapporter ces characteres aux quatre muscles, par le moyen desquels les quatre doids sont approchez du poulce: ces muscles sont situez au costé de dedans des tendons qui flechissent le troisiesme oz.

η Le muscle qui flechit le troisiesme oz du poulce, le tédon duquel qui passe entre les muscles qui flechissent le premier oz du poulce, & ceux qui flechissent
θ le second, est merqué par θ.
κ Le plus grand muscle, qui flechit le premier oz du poulce pend icy à son attache.
λ Le plus petit muscle qui flechit le premier oz du poulce. Il estoit caché sous le grand qui est merqué par κ. Le premier oz du poulce apparoist decharné & tout neud entre λ & κ.
μ Le muscle qui flechit en dehors le premier oz du petit doid. L'enleueure qui apparoist au deuant de ce muscle est l'endroit du sousauanbras. dót il produict la plus forte partie du lien, qui attache le poignet auec le sousauanbras.
ν Le troisiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
ξ La grande saillie de l'oz de la cuisse.
ο Le septiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
ϖ Le sixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
ρ Le huictiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
σ Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
Π Le huictiesme muscle qui fait mouuoir la iambe, lequel entourne aucunement tout l'oz de la cuisse: son
τ ample & large commencement est notté par τ: il sort de la racine de la grá de saillie de l'oz de la cuisse. Et particulierement ce charactere Π monstre vne portion du creux, auquel estoit situé le neufiesme muscle qui fait mouuoir la iambe. Ce creux est manifeste en la cuisse droicte tout ainsi qu'en la fin charnue du muscle, lequel est enleué en maniere d'vne
υ demy pomme & est notté par υ.
φ Ce muscle pend à son attache, & est le septiesme qui fait mouuoir la iambe: il est creux par dedans pourautát qu'il embrassoit le huictiesme qui fait mouuoir la iambe, le tendon duquel est attaché en mesme endroit que cestuy cy. Et à fin que lon le puisse mieux contempler, ce septiesme muscle est tellement separé au genoil dextre d'auec le tendon du huictiesme, que mesmes vne portion de la rouelle du genoil se
* descouure manifestement & est nottee par *
χ,ψ Cest endroit doit estre principalement rapporté à l'onziesme table des muscles, laquelle monstre vne partie du quatriesme muscle qui fait mouuoir la iábe, procedante de l'oz de la cuisse. Et la partie prochaine de l'attache du quatriesme muscle est merquee par χ, & celle qui est couppee & qui procede de l'aboutissement de l'oz de la cuisse est nottee par ψ.
Σ Tout le costé de dehors de l'oz de la greue est apparent en la iambe gauche. Ie dy le costé lequel mesme est sans chair auant la couppeure, & lequel aussi apparoit en la iambe droicte. Dauantage le lien de la iambe, lequel est entre la greue & la sousgreue, l'endroit ou ils se separent, est notté particulieremét par Σ. & la cheuille de dehors auec la partie descharnee
ω de la sousgreue est merqué par ω.
Φ Le septiesme muscle qui fait mouuoir le pied, le có-
2 mencement duquel est merqué par 2, & le commen-
5 cement de son tédon est merqué par 5, lequel est accompagné de chair, tant par deuát que par derriere, & par dedans mesmes ou il regarde la sousgreue. La
4 partie donc charnue de deuant est nottee par 4, &
3 celle de derriere par 3.
Ψ Le huictiesme muscle qui fait mouuoir le pied, la plus grande partie duquel est cachee sous le septiesme, son tédon qui retourne par le derriere de la cheuille

Ensuit la septiesme figure des muscles.


Septima musculorum tabula.

6 uille de dehors est notté par 6.

Ω Vn amas musculeux, par le moyen duquel le gros orteil & les trois suiuants sont menez en dehors.

7 Le muscle qui estend le gros orteil est cy couché par l'ayre.

8 Le muscle qui retire le petit orteil en dehors appa-roist en cest endroit.

9 Le second muscle qui fait mouuoir le pied.

χ Par ce charactere mis au pied droict nous nottons le muscle, lequel retire au costé de dehors le gros orteil d'auec les autres orteils.

Ie n'ay adiousté aucuns characteres au derriere de la iambe droicte, pourautant que tous les muscles situez en cest endroit ont esté monstrez en toutes les tables precedentes. Que si vous ne vous contentez sans characteres, vous les pourrez retirer de la premiere, seconde & troisiesme table des muscles.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES
merquez en la septiesme table des muscles.

Le corps sur lequel la septiesme table des muscles a esté portraicte tomba en derriere lors que l'on lascha la corde, à laquelle il estoit attaché. Et ce d'autant qu'il fust necessaire pour voir l'entredeux trauersant, lequel aussi on peut voir depeinct en ceste table au costé gauche, en telle maniere qu'il nous apparust apres qu'il fust tiré du corps, & attaché contre la muraille, contre laquelle il tenoit, pourautant qu'il estoit gluant. Et à fin que le palleron ne tombast embas comme vne aisle rompue, nous l'attachames tellement à vne corde que le dedans se voit aysement.

A Le bout du palais est merqué par ceste lettre, estant toute la machoire d'embas arrachee.

B Le tronc d'aucunes rouelles du col qui apparoissent par deuant.

C,D La premiere paire des muscles qui fait mouuoir le doz.

E,F Vne partie de la guelle cachee sous le sifflet, lequel nous auons notté par F. Dauantage les conduicts qui sont à chasque costé de ces characteres sont ceux qui font les arteres apoplectiques auec les veines gosselieres de dedans, & la sixiesme paire des nerfs du cerueau.

G L'vn des muscles de la sixiesme paire qui fait mouuoir le doz.

H Le troisiesme qui fait mouuoir le palleron.

I Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir le bras.

Γ Le sixiesme muscle qui fait mouuoir le bras, l'attache

K duquel est merquee par K: le reste de sa façon s'accomode à la figure du palleron: encores que si vous voulez establir la figure triangle de ce muscle vous pourrez collationner ensemble les lettre K,L & L.

L,L Le second muscle qui fait mouuoir le coffre, & qui est attaché aux huicts costes d'enhaut en façon de main.

M Le troisiesme muscle qui fait mouuoir le bras.

N,N Muscles qui font estendre l'auanbras, le commencement desquels est notté par N qui est en haut, & procede du palleron.

O Vne partie du tendon du quatriesme muscle qui fait mouuoir le bras.

P Le muscle de derriere qui flechit l'auanbras.

Q Le muscle d'enhaut, lequel retourne en bas le susauanbras.

R,R Le muscle de deuant qui flechit l'auanbras.

S Le susauanbras.

T Le sousauanbras.

V Le lien qui est entre le susauanbras, & le sousauanbras, la part ou ils sont separez.

X Le muscle inferieur lequel fait retourner en bas le susauanbras.

Y,Y Le plus long muscle qui retourne en haut le susauanbras est pendant à son attache au susauanbras dextre, lequel s'esleue dauantage auec toute la main que ne fait pas le gauche.

a Le plus petit muscle qui flechit le premier oz du poulce.

1,2,3 Les muscles qui flechissent le second oz du poulce sont nottez par ces trois characteres.

b Le muscle qui flechit le troisiesme entreneud du poulce est icy pendu à son attache.

c Le muscle qui flechit les troisiesmes oz des quatre doicts. Regardez bien ce muscle pour autant que les muscles qui ameinent les quatre doicts vers le poulce sont appliqués aux tendon d'iceluy: desquels celuy

d qui fait mouuoir le second doict, est notté par d, & est pendant à son attache ainsi que les trois autres. mesmes vne partie des tendõs du muscle qui flechit les seconds oz des quatre doicts, est encore apparoissante: dont i'ay notté celle qui est particuliere au se-

e cond doict par e: & le tendon qui flechit le troisies-

f me oz par f. Dauantage on voit en la main droicte les attaches desdicts muscles, dont l'attache du muscle qui approche le second doict vers le poulce est

g nottee par g: & l'attache du muscle qui flechit le se-

h cond oz par h: & puis celle du tendon ordonnné au

i flechissement du troisiesme oz par i. Au reste le coffre de ceste presente figure est en tout & par tout semblable à celuy de la precedente, quant aux muscles entrecostaux, ce qui a fait que ie n'y ay voulu adiouster aucuns characteres.

Δ L'entredeux trauersant duquel le cercle membraneux peut aysément estre limité en celuy qui est estendu hors le corps.

k,l,m,n La partie charnue de l'entredeux trauersant distinguee par quelques fibres, est hors les characteres k, l, m, n.

o,p Deux liens ou tendons de l'entredeux trauersant attachez au tronc des rouelles des reins.

q L'ouuerture de l'entredeux trauersant par laquelle il touche aux rouelles: & par laquelle aussi il fait voye à la grande artere & à la veine sans pair. Les bouches desquelles sont nottees par q dans le corps de ceste figure, tout ainsi que les rameaux de l'artere lesquels s'espandent par l'entredeux trauersant.

r Le pertuis qui fait voye à la gueulle, lequel aussi est merqué par le mesme charactere dans le corps.

ſ Le pertuis par lequel passe le tronc de la veine creuse, & est aussi notté dans le corps par le mesme charactere.

t Le sixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.

u Le neufiesme muscle qui fait mouuoir le doz.

x Le septiesme qui fait mouuoir la cuisse.

y L'oz du croupion est merqué par ce charactere, lequel monstre aussi quelques nerfs qui sortent de sa mouëlle.

α Le huictiesme qui fait mouuoir la cuisse.
β Le cinquiesme qui fait mouuoir la cuisse.
γ Le huictiesme qui fait mouuoir la iambe.
ε Le muscle qui retire le gros orteil d'auec les autres.
ϑ Vne masse musculeuse pēd icy à son attache, laquelle meine en dehors le gros orteil & les trois qui l'ensuiuent. Au reste tout ce qui est aux iambes de ceste presente figure, est semblable en tout & par tout aux precedentes.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES *merquez en la huictiesme table des muscles.*

CESTE *figure est la derniere qui represente le deuant du corps, elle monstre les muscles qui restēt en ceste partie selō le progrez de la decoupeure. Et à fin qu'elle descouurist les muscles entrecostaux de dedans, & ceux qui sont par le dedans du coffre attachez au costez de l'oz de la poictrine, i'ay couppé cest oz auec les tendrons des costes & l'ay renuersé au costé gauche de la iambe droicte sous le second doid de la main dextre.*

A,B Les muscles qui flechissent le col ou la superieure partie du doz, & sont les deux de la premiere paire, laquelle fait mouuoir le doz.

C Le muscle procedant de la premiere coste, il est l'vn des deux de la secōde paire qui fait mouuoir le doz.

D,D,D Les exterieurs muscles entrecostaux, lesquels on voit facilement aux entredeux des costes.

E,E,E Les interieurs muscles entrecostaux, aux entredeux des costes.

F,F Le muscle attaché aux huict costes du coffre, qui est le second qui le fait mouuoir.

G Les pallerons des deux costez sont maintenant nus, descharnez & mis hors de leur place selon l'ordre de la decoupeure.

H Le muscle qui retornoit le bras en deuāt, & qui estoit situé en la partie creuse du palleron est maintenant pendant à son attache.

I Le muscle attaché en l'anglet superieur du soubassement du palleron, lequel est le troisiesme qui le fait mouuoir.

Γ Le muscle de derriere qui flechit l'auanbras, le commencemēt duquel est merqué en sa partie exterieure, & plus haute par L, & en l'interieure & plus basse

L

M,N par M: mais son attache est merquee par N.

O Le susauanbras.

P Le sousauanbras.

Q Vne partie du tendon du muscle de deuant qui flechit l'auanbras.

R Ce muscle pend à son attache, & est le superieur qui retorne vers bas le susauanbras.

S Ce muscle pend au sousauanbras, en l'auanbras gauche, & est l'inferieur qui retorne vers bas le susauanbras.

T A l'endroit de ce charactere il apparoit vn lien fort massif qui attache le poignet auec l'auābras, ce qui se

V voit aussi en la partie nottee par V.

X Les muscles qui flechissent le second entteneud du poulce pendent icy à leurs attaches.

Δ Nous n'auons sceu mieux descouurir les huict muscles qui sont au poignet, par le moyen desquels les premieres ioinctures des quatre doids se flechissent. Au reste la main droicte est peincte de costé pour

Y mieux monstrer le muscle qui est merqué par Y, lequel flechist en dedans le premier oz du secōd doid.

Θ Le sixiesme muscle qui flechit la cuisse, le commencement duquel descendant du tronc des rouelles est a merqué par a: & l'endroit auquel il cōmence à pousser son tendon est notté par b.

Λ Le septiesme muscle qui flechit la cuisse.

Ξ Le neufiesme muscle qui fait mouuoir le doz.

Π L'oz du croupion, des pertuis duquel il sort en deuāt des nerfs que l'on voit aisement.

Φ Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse: toutefois ce charactere Φ monstre particulierement la

c partie de derriere de ce muscle, & c monstre celle de deuant.

e La partie de deuant de l'oz barré denué de chair, selon l'ordre de la decouppure.

Ψ Le neufiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse situé au deuant du pertuis de l'oz barré.

Ω Les tendons du septiesme muscle qui fait mouuoir la

g,h iambe notté par g, & du huictiesme notté par h, &

i du neufiesme notté par i, sont remerquez au genouil

k gauche & monstrent la rouelle d'iceluy nottee par k & attachee contre iceux.

l Le huictiesme muscle qui fait mouuoir la iambe est seul pendant à son attache au genouil droit: il est merqué par l, & garde encore la rouelle merquee par k.

m Le deuant de l'oz de la iambe descouuerte de tous muscles.

n Le deuāt de la sousgreue en la iambe droicte, denuee de tous muscles, selon l'ordre de la decouppeure.

o Le lié passé entre l'oz de la greue & celuy de la sousgreue, l'endroit ou ces deux oz se separent.

* Ce charactere est caché au mollet de la iābe droicte, & monstre les muscles qui ont esté merquez en la sixiesme table par Φ & Ψ, à sçauoir le septiesme & le huictiesme qui fait mouuoir le pied. Il ne reste aucūs muscles au dessus du pied, ains il est seulement recouuert par les liens de ceste partie. Au reste les muscles qui se descouurent au derriere de la iambe commencent à s'oster selon l'ordre de la decouppeure, tellement que le premier & le secōd qui font mouuoir le

p,q pied, sont merquez par p & q, lesquels pendēt depuis le quatriesme autheur du mesme mouuemēt & sont

ſ,t nottez par t, iusques à la lettre ſ, par laquelle particulierement est notté le tēdon du troisiesme muscle qui fait mouuoir le pied, lequel se coulle entre ſ & u.

u Vne partie du muscle qui flechit la troisiesme ioincture des quatre orteils est nottee par ceste lettre u.

x Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir le pied, se monstre assez obscurement en cest endroit.

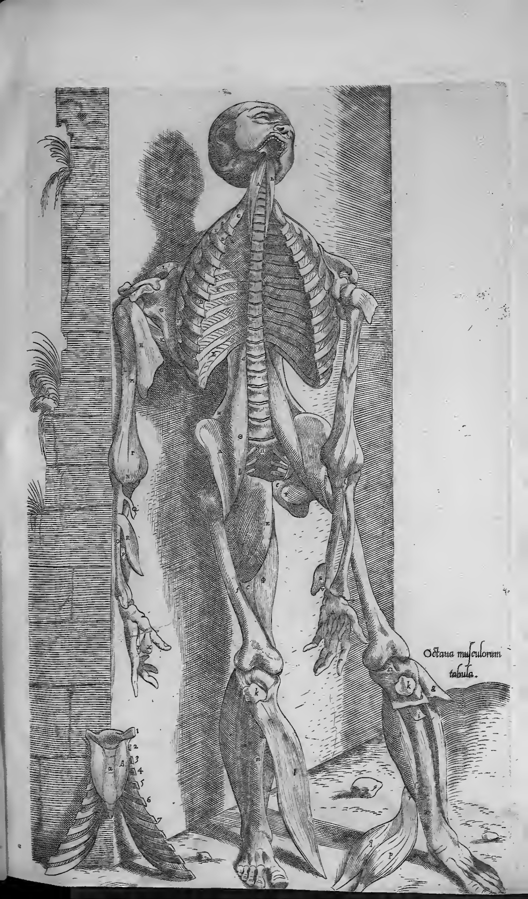
α La partie de derriere de l'oz de la poictrine, ou celle qui regarde le cœur.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 Les tendrons des sept vrayes costes sont nottez par ces characteres. Les autres quatre tendrons sont ceux de la huictiesme, neufiesme, dixiesme & onziesme coste.

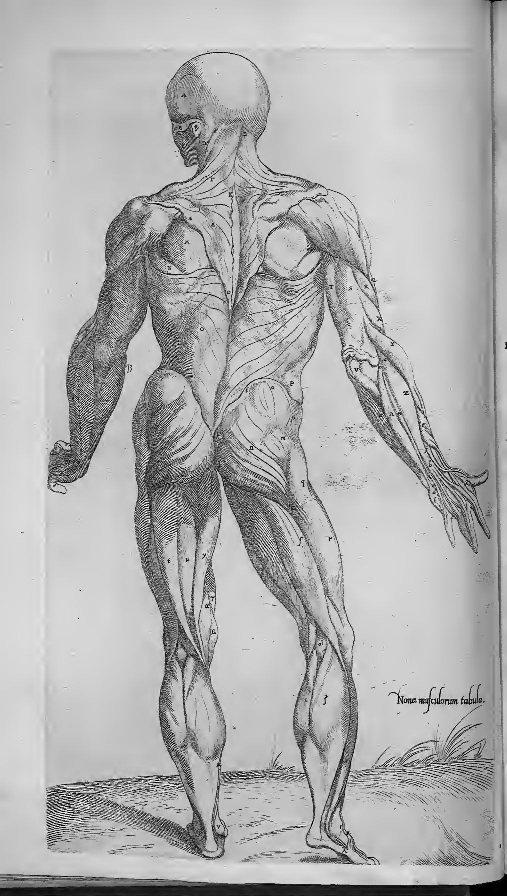
β Le sixiesme muscle du nōbre de ceux qui font mouuoir le coffre.

L'EXPLI-

Ensuit la huictiesme & neufiesme figure des muscles.



Octaua musculorum tabula.



Nona musculorum tabula.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la neufiesme table des muscles.

CESTE *neufiesme table selon l'ordre est la premiere entre toutes celles qui representent le derriere du corps. Mesmes si vous voulez accomoder en ordre celles qui monstrent le deuant auec celles qui representent le derriere, ceste cy sera la troisiesme ou quatriesme entre toutes: car il n'y a encore aucun muscle couppé, sinon ceux qui sont faicts par la membrane charnue, & qui ont esté monstrez en la troisiesme table. Dauantage nous auons couppé en ceste cy les liens trauersants, lesquels sont au bout de l'auanbras pres le poignet, pour autãt qu'ils ont esté manifestement monstrez en la premiere & seconde figure, & que derechef nous auons apresté ceste table pour la doctrine.*

A Le muscle de la temple.

B L'oz iougal.

C Le muscle macheur, qui est second entre ceux qui font mouuoir la machoire d'embas. Les pertuis de l'aureille & les glandes qui sont au dessous se peuuẽt veoir facilement sans aucun charactere.

D Le muscle qui fait mouuoir la teste: il procede de l'oz de la poictrine & de la clauette & s'attache en la saillie mammeliere.

Γ,Δ Le second muscle qui sera nõbré entre ceux qui font mouuoir le palleron, son commencement qui procede de l'oz de derriere de la teste est merqué par E, & par F: & celuy qui sort de toutes les espines des rouelles qui sont entre l'oz de derriere la teste & la huictiesme rouelle du coffre, est notté depuis E iusques à G. Mais l'attache que ce muscle fait en la creste du palleron, en l'espaulle & en la partie plus large de la clauette, est merquee par H & par I. Ce muscle a presque vn demy cercle membraneux en la partie nottee par * ou bien les fibres charnues d'iceluy aboutissent en vn demy cercle. Le col est attaché auec le haut du coffre en la partie merquee par K. Dauantage les costez qui limitent ce muscle sont nottez en la maniere qui ensuit. Le premier est par le trauers du derriere de la teste depuis E iusques à F. Et quant est de ce que le bout du costé merqué par F ne semble tant s'eslongner de la racine de l'aureille que fait F de E, cela aduient à raison du racourcissement, ce qui est aussi monstré par le bras gauche, lequel parauenture semblera estre trop court à ceux qui n'entẽdent pas la perspectiue. Au reste le second costé ou seconde ligne de ce muscle est depuis E iusques à K & G. La troisiesme depuis F iusques à H. La quatriesme depuis H iusques à G. Ainsi donc ce muscle est limité par ces lignes: toutefois il n'y a aucune apparence de separatiõ en la ligne de l'attache qui est depuis H iusques à I, ny en l'entredeux qui est depuis I iusques à K.

L Le muscle qui esleue le bras, & qui est le second autheur de son mouuement.

M Le muscle qui remplit toute la partie enleuee du palleron & qui est le cinquiesme entre ceux qui font mouuoir le bras.

N Le muscle qui procede de la creste inferieure du palleron, & qui est le troisiesme autheur du mouuemẽt du bras.

O Le quatriesme muscle qui fait mouuoir le bras, & qui sera notté en la table suiuante par Θ.

P Ceste lettre monstre au costé dextre vne portion du muscle du ventre lequel nous nommons montant en biez.

Q Le muscle de deuant qui flechit l'auanbras apparoit aucunement en cest endroit.

R Le muscle de derriere qui flechit l'auanbras.

S Le muscle qui estend l'auanbras, le commencement duquel descend du col de l'oz du bras.

T Vn des muscles qui estendent l'auanbras, le commẽcement duquel procede de la creste inferieure du palleron.

V La partie du sousauanbras, laquelle est faicte en triãgle, & laquelle n'est recouuerte d'aucũs muscles, ains reçoit principalemẽt les attaches nerueuses des muscles qui estendent l'auanbras.

X Le muscle qui retourne vers haut le susauanbras, & qui est attaché en l'inferieur abourissement d'iceluy.

Y Le muscle qui estend le poignet auec vn double tendon.

Z Nous estimons ce muscle estre cause que le second, le troisiesme & quatriesme doid est estendu: son cõmencement est merqué par a, & l'endroit ou il laisse à estre charnu est notté par b.

Θ Le muscle que nous estimons estre cause que le petit doid s'estend: Nous auons fait portraire la meslange des tendons qui se fait à la racine des doids, tant du muscle qui est notté par Z que de cestuy cy qui est merqué par Θ, en la mesme maniere que le plus souuent elle nous est apparue.

Λ L'vn des muscles qui estend le poignet, duquel le cõmencement merqué par c procede du bras, & son attache qui est en l'oz de l'auanpoignet qui soustient le petit doid est merqué par d.

Ξ Ce muscle est notté aux deux auanbras, & est celuy qui flechit le poignet & qui est attaché au quatriesme oz d'iceluy. Il n'est si facile à veoir en nulle autre des tables qu'il est en ceste cy, tout ainsi que le commencement du muscle duquel procede le large tendon de la main, lequel est notté par q, auec le commencemẽt aussi du muscle qui flechit le poignet, lequel estant attaché en l'auanpoignet est merqué par A en la troisiesme table des muscles.

e Les muscles qui passent en biez par cy, sont ceux, desquels l'vn enuoye vn tendon en l'oz du poignet qui soustient le poulce, & l'autre aussi vn tendon au premier oz du poulce, & vn au secõd, & au troisiesme.

f Le muscle attaché au dehors des trois oz du poulce, lequel fait retourner le poulce vers le second doid.

g Le muscle qui fait approcher le poulce vers le secõd doid.

h Le muscle qui fait retirer le petit doid d'auec les autres.

Π Le premier muscle qui fait mouuoir la cuisse, le cercle duquel est limité par i, k, l, m, & n. La partie de son commencement procedante du haut de l'oz de la hanche est nottee depuis i iusques à k, & celle qui procede de l'oz de la queüe & du bout de l'oz du croupiõ, l'endroit aussi ou le muscle du costé gauche s'assemble auec cestuy cy, est merquee depuis k iusques à l. La plus haute partie de son attache est nottee par m, & la plus basse par n, laquelle ne se descouure du tout, pour autant qu'elle se pert entre les muscles qui font mouuoir la iambe.

o Le ſecond muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe eſt caché en partie par le premier.

p Le ſixieſme muſcle qui fait mouuoir la iambe, lequel aboutiſt en vn large tendon qui eſt par deſſus tous les muſcles qui entournent la cuiſſe : il n'eſt pas ſi eſpaix qu'il puiſſe empeſcher que l'on ne voye les muſcles de deſſous.

q La fin de la partie charnue du muſcle que i'ay notté par p.

r Le ſeptieſme muſcle qui fait mouuoir la iābe, & qui eſt recouuert par le tendon mēbraneux du ſixieſme.

ſ Le quatrieſme qui fait mouuoir la iambe.

t Le troiſieſme qui fait mouuoir la iambe eſt notté en l'vne & en l'autre cuiſſe tout ainſi qu'aucuns de ceux qui ſuiuent.

u Le muſcle que nous notterons au lieu du cinquieſme qui fait mouuoir la iambe.

x Il ſe deſcouure en ceſt endroit vne portion du cinquieſme muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe.

y Le ſecond qui fait mouuoir la iambe.

α Le premier qui fait mouuoir la iambe.

β Le huictieſme qui fait mouuoir la iambe.

γ Le neufieſme qui fait mouuoir la iambe.

δ L'artere qui entre en la iambe paſſe par ce lieu creux auec la grand veine de la cuiſſe, & auec le plus gros nerf de tout le corps.

ε Le premier muſcle qui fait mouuoir le pied.

ζ Le ſecond qui fait mouuoir le pied.

η Le ſeptieſme qui fait mouuoir le pied.

θ Le huictieſme qui fait mouuoir le pied.

ι La partie deſcharnee de la ſouſgreue, laquelle fait la cheuille de dehors.

κ Vne petite portion du neufieſme muſcle qui fait mouuoir le pied ſe deſcouure icy aucunement.

λ Le muſcle qui retire le petit orteil d'auec les autres.

μ Le tendon du troiſieſme muſcle qui fait mouuoir le pied eſt notté par ce charactere au mollet de la iambe ganche.

ν La cheuille de dedans.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES
merquez en la dixieſme table des muſcles.

Ceste table eſt la dixieſme en ordre entre toutes, & la ſeconde qui monſtre le derriere du corps, laquelle par l'ordre de deſcouppure peut ſuiure la quatrieſme. Il y a en ceſte figure deſia quelques muſcles de la precedente, leſquels ſont pendants à leurs attaches: tellemēt que pluſieurs ſe deſcouurēt qui n'eſtoyent apparents en l'autre. Et entre les autres le muſcle que nous auons merqué en la neufieſme table (qui eſt la precedente) par Γ & Δ, eſt oſté en ceſte cy: pour autant que nous ne l'auons peu laiſſer pendant en ſa naturelle forme ſans empeſcher la veue de quelques autres.

A Le muſcle droict de la premiere paire qui fait mouuoir la teſte.

B,B Le muſcle droict de la ſeconde paire qui fait mouuoir la teſte.

C Le troiſieſme muſcle qui fait mouuoir le palleron.

D La clauette deſcharnee par l'ordre de la decouppure.

E Le troiſieſme muſcle qui fait mouuoir le coffre, & qui ſera merqué en la table ſuiuante par F.

Γ Le quatrieſme muſcle qui fait mouuoir le palleron, G,H,I,K les quatre coſtez duquel ſont limitez par G,H,I & K.

L Le cinquieſme muſcle qui fait mouuoir le bras.

M La creſte du palleron & l'eſpaulle, ou ſaillie ſuperieure d'iceluy.

Δ Le ſecond muſcle qui fait mouuoir le bras, lequel vous pourrez limiter aiſement au derriere du corps, ſi vous congnoiſſez que ſon attache eſt nottee par P: N,O,P car P, N, & O limitent ceſte partie de muſcle en façon d'vn triangle. Le deuāt de ce muſcle eſt merqué en la quatrieſme table des muſcles par Ξ.

Q Le ſeptieſme qui fait mouuoir le bras.

R Le troiſieſme qui fait mouuoir le bras.

& Quelques muſcles qui font mouuoir le coffre paſſent par ceſt endroit, auec le quatrieſme qui auſſi fait mouuoir le coffre.

Θ La ſeconde table monſtroit ce muſcle merqué par Γ. C'eſt ceſtuy par le moyen duquel le bras eſt tiré en bas vers le doz, & eſt le quatrieſme qui le fait mouuoir, S,T le commencement duquel eſt notté par S & T, & monſtre la longueur d'iceluy: la partie prochaine V de ſon attache eſt merquee par V, laquelle toutesfois ne peut eſtre mōſtree en ceſte figure: bien eſt il vray que l'on la peut voir en partie en la ſeptieſme table nottee par O. Le coſté de ce muſcle qui ne procede X plus de l'oz de la hanche eſt notté par X. Or vous pourrez limiter tous les coſtez d'iceluy premierement depuis S iuſques à T, puis depuis T paſſant par X iuſques à V, & puis encore depuis S iuſques à V. Au reſte l'anglet inferieur du ſoubaſſement du palleron, lequel paſſe en ceſt endroit, & eſt recouuert par vn des coſtez du troiſieſme muſcle, eſt merqué Y par Y.

Z Vne partie du muſcle qui deſcend en biez par le ventre.

a Le muſcle qui deſcend de l'inferieure creſte du palleron, & eſt cauſe que l'auanbras s'eſtend.

b Le muſcle qui deſcend du col de l'oz du bras pres le palleron, & eſt cauſe que l'auanbras s'eſtend.

c Vne portion du muſcle de deuant qui flechit l'auanbras.

d Vne portion du muſcle de derriere qui flechit l'auābras.

e Le long muſcle qui retourne le ſuſauābras vers haut.

f Le muſcle qui eſtend le poignet auec vn double tendon.

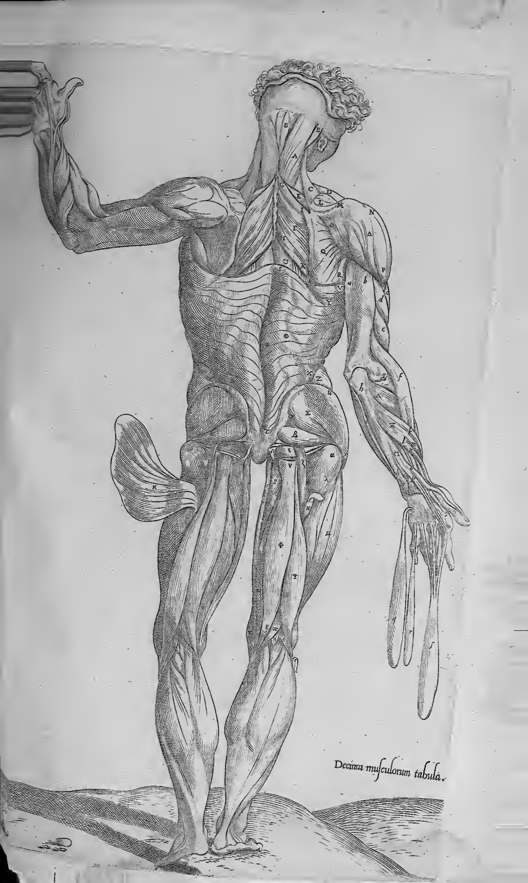
g On voit en ceſt endroit vn lien membraneux, lequel attache le haut du ſuſauanbras auec l'oz du bras.

h,h Le ſouſauanbras eſt en ceſt endroit du tout deſcharné & ſans muſcles.

i Le muſcle qui flechit le poignet, & qui eſt attaché au quatrieſme oz d'iceluy.

Λ,Ξ,Π Ces trois charactetes monſtrent trois commencements des muſcles procedants du ſouſauanbras. Le premier merqué par Λ eſt celuy lequel eſtant attaché au ſuſauanbras plus haut que le millieu de ſa longueur, fait le plus court muſcle, par le moyen duquel le ſuſauanbras eſt retourné vers haut. Le ſecōd merqué par Ξ eſt celuy qui ſe diuiſe en deux parts cottees par k & l: car la lettre k demonſtre la portion, k,l laquelle enuoye vn tendon à l'oz du poignet qui ſouſtient le premier oz du poulce: & la partie d'embas eſt merquee par l, laquelle derechef eſt diuiſee en deux:

Enſuit la dixieſme figure des muſcles.



Decima musculorum tabula.

m en deux: dont l'vne est merquee par m & s'attache au premier oz du poulce: La seconde est nottee par n n & est attachee au second & au troisiesme oz d'iceluy. Au reste le troisiesme commencement merqué Π par Π est celuy lequel est aussi diuisé en deux portions nottees par o & p: desquelles celle d'enhaut nottee par o est attachee aux trois oz du poulce: & celle d'embas merquee par p est celle qui retire le second & troisiesme doid d'auec le poulce.

q Ce muscle pēd à son attache, & est celuy lequel estēd par vn seul tendon le poigner. aussi fait celuy qui est la principalle cause que le petit doid s'estend & qui

r est merquee par r: tout ainsi que l'autre merqué par ſ lequel fait estendre le second, troisiesme & quatriesme doid.

t Le muscle qui approche le poulce vers le secōd doid.

Σ Le second muscle qui fait mouuoir la cuisse, le commencement duquel, fait en maniere d'vn demy cercle, est notté par u & par x, encore que la lettre u deusse estre dauantage sur le deuant, si la figure se retornoit plus à costé.

y Ceste lettre monstre l'attache de ce muscle, tellemēt qu'il est du tout limité par u, x & y.

α La grande & exterieure saillie de l'oz de la cuisse.

β Le quatriesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.

γ Le lien qui passe de la saillie trauersante du cinquiesme oz du croupion iusques en la saillie aigue de l'oz de la fesse.

δ Le lien qui sort de la mesme part du croupion & s'attache en la partie de derriere & plus haute enleueure de l'aboutissement de l'oz de la fesse.

ε Le dixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse & qui estant retourné du derriere de l'oz barré descouure comme vn autre muscle qui s'applique par dessus & par dessous.

ζ Pour autant que cest endroit sera apparent en la suiuāte table tout ainsi qu'il est en ceste cy, ie n'ay point voulu coupper le nerf, lequel entre tous autres est digne d'estre congneu. C'est celuy que nous mettrons quatriesme en nombre entre ceux qui entrent en la cuisse & qui sera merqué par 7 en la cinquiesme & sixiesme figure des nerfs. Car ce nerf duquel i'estime la conduite & la congnoissance estre tant necessaire, est celuy certainement par le long duquel l'humeur descend de la teste iusques aux pieds, apres que sortant du taiz il a passé par les pertuis des rouelles du doz, lesquels font passage à la moëlle de l'espine. quelques vns sentent souuentefois ceste humeur couler dans leur cuisse, cōme vne eau tiede & quelques vns comme vne eau froide. Quant à moy ie pēse que la distribution de ce nerf est digne d'estre entendue, d'autant que maintenant il s'offre plusieurs maladies procedantes des humeurs, qui descendent dessus ce nerf. Vous voyez derechef ce nerf merqué

η au iarret par le charactere η, qui particulierement monstre la plus grande portion d'iceluy, laquelle en plus grande partie descend iusques au bas du pied entre le talon & la cheuille de dedans, encore qu'elle se diuise en plusieurs autres petits rameaux. La plus petite partie de la diuision de ce nerf faite au iarret

θ est merquee par θ & est diuisee pres que du tout dedans les muscles, lesquels sont au costé de dehors iambe & au deuant d'icelle. Ceste partie n'est moins digne d'estre obseruee que quelques autres nerfs de tout le corps: à tout le moins à cause des medicamēts bruslants que l'on à accoustumé d'appliquer en ces parties malades: car outre que les medecins cognoistront parfaictement l'endroict auquel ils doyuent estre appliquez: ils pourront aussi examiner auec grand contentement quel vlcere ouuert par le moyē de ces medicaments, pourra purger l'humeur descēdant le long de ce nerf: Attendu que l'vlcere ainsi bruslé est prochain du rameau merqué par θ, lequel ne peut estre touché pour autant qu'il est faict plus bas, que n'est laboutissemēt superieur de la sousgreue. Ie pourrois souuentefois adiouster de telles choses en ceste explication si ie ne sçauois que ce seroit folie de mesler les autres parties de medecine parmi les anatomiques: ou bien si ie ne me deliberois de les poursuiure particulierement comme i'ay desia commencé.

κ, κ Ce charactere est notté en l'vne & en l'autre cuisse. il monstre le premier muscle qui la fait mouuoir & qui est du tout tiré hors de sa situation en la cuisse gauche, excepté qu'il tient encore à son attache, laquelle est aussi seulement demeuree en la cuisse droicte l'endroit ou elle est encore forte & puissante. Mais l'endroit ou ce muscle s'attachoit doucement

λ & en maniere de membrane, est notté par λ.

μ Le septiesme muscle qui fait mouuoir la iambe, & qui n'est plus recouuert par le rendon membraneux du sixiesme.

Φ Le troisiesme muscle qui fait mouuoir la iambe, la teste duquel est merquee par ν & l'endroit ou il com-

ξ mence à ietter son tendon est merquee par ξ: son attache estoit merquee en la troisiesme table des muscles par le nombre 3.

Ψ Le quatriesme muscle qui fait mouuoir la iambe.

ϖ, ϖ Le cinquiesme qui fait mouuoir la iambe.

ρ Vne partie du cinquiesme qui fait mouuoir la cuisse.

σ Le second qui fait mouuoir la iambe.

τ Vne partie du huictiesme muscle qui fait mouuoir la iābe apparoissante apres auoir leué le premier muscle, lequel autrement se monstreroit en rond: Quāt est des muscles situez en la iambe & au pied ils sont de mesme que ceux de la table precedente, & ceux de la douziesme, laquelle sera merquee de characteres.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES
merquez en l'onziesme table des muscles.

A, A Le muscle gauche de la premiere paire qui fait mouuoir la teste.

B La seconde paire des muscles qui font mouuoir la teste: elle est seulemēt nortee de characteres au costé gauche.

* Il se descouure icy assez obscurement vn muscle, par le moyen duquel nous retirons vers bas la machoire inferieure.

C Le troisiesme muscle qui fait mouuoir le palleron.

D La clauette.

E Ce muscle pend au palleron & est celuy qui est attaché à l'oz semblable à la lettre grecque υ.

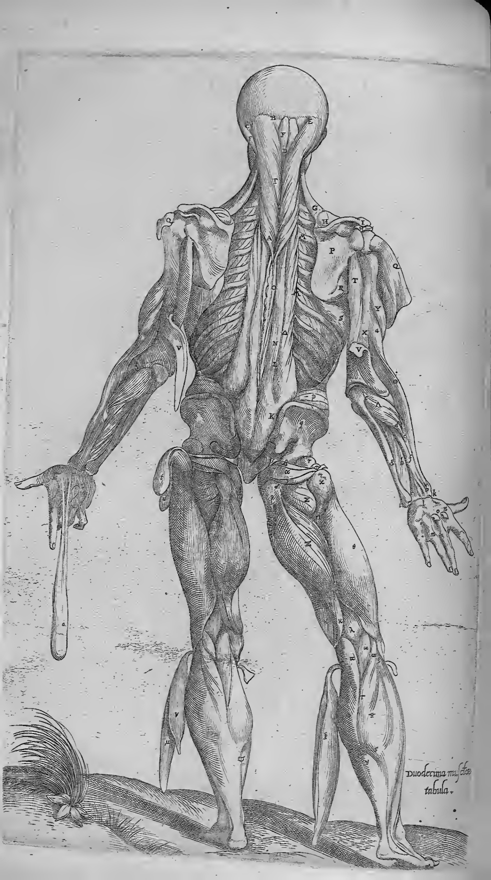
F Le troisiesme qui fait mouuoir le coffre humain.

G Le cinquiesme qui fait mouuoir le bras.

H Le septiesme qui fait mouuoir le bras, le commence-
I ment duquel est limité depuis H iusques à I & son
K attache est merquee par K, tellement qu'il est faict en vn triangle merqué par H, I, K.
L Le troisiesme muscle qui fait mouuoir le bras, & qui prend son commencement de la creste inferieure du palleron.
M Ce muscle qui est second faisant mouuoir le bras, est coupé de son commencement & est retourné du tout en deuant. C'est celuy que la table precedente representoit sous les lettres O, N, & P. ainsi donques le dedans de ce muscle qui parauãt estoit couché sur la ioincture de l'espaule, apparoist vers haut en maniere du bout d'vn triangle, à la semblance duquel les anciens descriuoyent le commencement de ce
N muscle: Car la partie qui est nottee par N est celle qui estoit prochaine du soubassement du palleron:
O & celle qui est nottee par O est celle de laquelle le commencement despend de la ioincture que faict la clauette auec la saillie superieure du palleron. Dauãtage si vous vous proposés que D soit la partie procedante de la clauette, à lors vous cognoistrez facilement le commencement de ce muscle, tiré hors de son origine, estre fort mousse: tout ainsi que la figure qui est sous tout le corps de ceste onziesme table le demonstre, par laquelle le dedans du muscle est representé, ainsi qu'il recouure la ioincture. Or le commencement de ce muscle est merqué par A, B, C, la portion duquel procedante de la saillie superieure, & de la creste du palleron est depuis A iusques à B, le reste qui sort de la clauette est depuis B iusques à C. En outre l'endroit de l'attache de ce muscle est notté par D. Et quãt est de ce triangle renfoncé par haut, il n'y a personne qui ne voye aysement que B est beaucoup plus bas que A & C, par lesquels characteres ce triangle est limité.
P Le muscle dont maintenãt nous auons parlé couppé à l'endroit de tous ces commencements & pendu seulement à son attache au bras droict; il monstre fort bien que ceste attache est faicte de trauers en l'oz du bras.
Q Le quatriesme qui fait mouuoir le coffre.
R L'onziesme muscle qui fait mouuoir le doz.
S Le quinsiesme qui fait mouuoir le doz, ou l'vn de la huictiesme paire qui fait mouuoir le doz.
T, T Nous auõs merqué deux costes par ces deux lettres, lesquelles sont descouuertes selon l'ordre de la decouppeure. Et l'entredeux d'icelles est merqué par
V V. à celle fin que le muscle exterieur entrecostal fust obserué.
X Le second qui fait mouuoir le coffre.
Δ Le cinquiesme qui fait mouuoir le coffre humain.
a, b Le commencement fort obscur & membraneux du muscle qui monte en biez par le ventre procedant du sommet des espines entre a & b.
c Le quatriesme muscle qui fait mouuoir le bras pend icy à son attache.
⊙ Le muscle qui estend l'auanbras, le commencement
d duquel merqué par d procede du col de l'oz du bras sous la teste qui est ioincte auec le palleron. La partie en laquelle ce muscle ne peut plus estre distingué d'auec l'autre qui fait estendre l'auanbras, & qui sera
e maintenant merqué par f, est nottee par e.
f Le muscle qui estend l'auanbras, & qui procede de la creste inferieure du palleron & s'assemble auec celuy qui est merqué par ⊙.
g Le muscle de derriere qui flechit l'auanbras.
h, h Le plus long muscle qui retourne en haut le susauanbras.
A Le muscle qui fait estendre le poignet auec vn dou-
i ble tendon, le commencemẽt duquel est notté par i,
k & l'endroit ou il passe ses tendons est merqué par k,
l & celuy ou ilz sont attachez par l.
m Le plus court muscle qui retourne en haut le susauãbras.
n Le susauanbras.
o Le sousauanbras. Entre ces deux oz il y a vn lien lequel remplist toute ceste partie & attache les deux oz ensemble, la part ou ilz sont separez.
Ξ Le second commencement des trois qui procedent par ordre du sousauanbras. la partie de celuy qui en-
p uoye vn tendon au poignet est nottee par p. & le tendon qui est attaché au premier oz du poulce est mer-
q qué par q: puis celuy qui est attaché au second & au
r troisiesme est notté par r.
s Le muscle qui fait approcher le poulce pres du second doid.
Π Le troisiesme commencement de ceux qui procedẽt du sousauanbras, est pendant à son attache, la partie duquel, laquelle est enuoyee au second & au troisies-
t me doid, est merquee par t, & celle qui est particu-
u liere au poulce par u.
Σ Le troisiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, le cõ-
z, y, x mencemẽt duquel est limité par z, y & x. Et quant est des costez de ces lettres, lesquelles sont par dessus, c'est le derriere de l'oz des hanches descouuert du premier & du second muscle qui fait mouuoir la cuisse.
α Ceste lettre monstre l'attache du muscle precedent.
Φ Le quatriesme qui fait mouuoir la cuisse, & procede des trois oz d'embas de l'oz du croupiõ, l'endroit ou
β il commence à pousser son tendon est notté par β, & son attache se fait à l'endroit ou est α.
γ La grande saillie de l'oz de la cuisse.
δ Le second muscle qui fait mouuoir la cuisse.
ε Le septiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.
ζ Ie diray cy apres ce qui est signifié par ζ, lors que i'expliqueray le charactere Ω.
η Le lien qui passe de l'oz du croupion en la saillie aigue de l'oz de la fesse.
θ Le dixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, & qui est icy retourné du dedans de l'oz barré se coullant
ι quasi entre le muscle merqué par ι, & l'autre notté
κ par κ.
λ La teste du troisiesme muscle qui fait mouuoir la iãbe, & qui est le premier procedant de l'aboutissemẽt de l'oz de la fesse.
μ La teste du quatriesme muscle qui fait mouuoir la iãbe, laquelle nous mettõs quatriesme en nombre, entre celles qui descendent de l'aboutissement de l'oz de la fesse.
Ψ Le muscle que nous mettons au lieu du cinquiesme qui fait mouuoir la iambe, le commẽcement duquel
ν est notté par ν, & est le troisiesme des testes procedãtes de l'aboutissement de l'oz de la fesse. Le creux de ce muscle par dedans lequel passe le troisiesme qui
ξ fait mouuoir la iambe est merqué par ξ. Ce muscle cinquiesme commence à pousser son tendon à l'en-
ο droit ou est ο, lequel s'attache au deuant de la greue.
Ω I'expliqueray en la table suiuante le muscle que nous contons

Ensuit l'onziesme & douziesme figure des muscles.


vndecima musculorum tabula



Duodecima muſculoꝝ tabula.

cótons pour cinquiesme, qui fait mounoir la cuisse, & ce sous les characteres Ξ, Σ, & Π. Ce mesme muscle ♂ est notté en ceste figure par les characteres ♂, & ζ, Ω ♂, ζ & Ω, par lesquels chasque partie d'iceluy est merquee, car ♂ & ♂ monstrent le derriere du muscle, & ζ & Ω le deuant. Dauantage la portion anterieure du deuant est merquee particulierement par ζ, & celle de derriere par Ω.

ϖ Le quatriesme muscle qui fait mouuoir la cuisse péd icy de la partie de l'oz de la cuisse, laquelle est nottee ρ par ρ.

ς Le troisiesme muscle qui fait mouuoir la iambe est aussi pendant à son attache.

τ Vne partie du huictiesme muscle qui fait mouuoir la iambe. Au reste ie n'ay adiousté aucun charactere en la iambe, pourautát qu'en la table suiuáte les mesmes muscles, lesquels sont icy proposez, doiuét estre merquez par characteres selõ l'ordre de la decouppeure.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES
merquez en la douziesme table des muscles.

Γ Le muscle du costé ganche de la premiere paire entre ceux qui fót mouuoir la teste, le commencement duquel est nótté par A, & l'attache qu'il fait en l'oz de derriere la teste est nottee par B & C; puis la partie en laquelle le muscle du costé droit se commence à retirer du gauche,

A

B,C

D est merquee par D.

E Le costé de dedás du muscle droict est merqué par E. Parquoy si l'on veut limiter ce muscle cóme vn triangle, on le pourra faire prenãr les lignes A B, A C, B, C. Mesmes si l'on veut veoir l'entredeux de ces deux muscles en façon de triangle, il faudra limiter depuis B iusques à E, & puis depuis B iusques à D, & encore depuis E iusques à D.

F,F Le muscle du costé gauche de la seconde paire qui fait mouuoir la teste.

G Le troisiesme qui fait mouuoir le palleron.

H,H Le cinquiesme qui fait mouuoir le bras.

I La saillie superieure du palleron descouuerte de tous ses muscles. Au reste nous n'auons point merqué les costes, ny les entredeux, pourautant qu'elles sont de mesmes auec celles de la table precedente merquez par T, T, V.

Δ Le quatriesme qui fait mouuoir le coffre humain, le K commencement duquel est merqué par K, & la partie en laquelle il n'est plus obstinement attaché auec le plus long de ceux qui font mouuoir le doz (qui sera maintenant notté par N) comme il estoit plus bas depuis K iusques à L: ceste partie, dy-ie, est merquee

L par L, quelques tendons de ce muscle sont nottez

M,M par M & M.

N L'onziesme qui fait mouuoir le dos, ou bien le muscle droict de la sixiesme paire.

O Le quinziesme qui fait mouuoir le doz.

P La partie enleuee du palleró descouuerte du muscle sixiesme en nombre entre ceux qui font mouuoir le bras. Ce muscle est pendant à son attache & est mer-

Q qué par Q.

R Le troisiesme muscle qui fait mouuoir le bras.

S Le second qui fait mouuoir le coffre.

T Le premier muscle qui estend l'auanbras & procede de la creste inferieure du palleron.

V Le muscle de dehors qui estend l'auanbras est pendant à son attache au bras gauche, l'endroit ou il est fort entremeslé auec celuy de dedans merqué par T. Ceste partie pendante est couppee au bras gauche.

X Il sort icy du bras vne partie charnue, laquelle nous mettons au lieu du second muscle qui estend l'auanbras, & la notterons par d en la table suiuante.

Y Le muscle de derriere qui estend l'auanbras.

Θ Le muscle qui retourne vers hant le susauanbras. Il procede du bras beaucoup plus haut que n'est son enleueure exterieure, l'endroit auquel nous auons

a merqué a: son attache, qui est en l'aboutissement in-

b ferieur du susauanbras est merquee par b.

Λ L'autre muscle par le moyen duquel le susauanbras est retourné en haut. son commencement est mer-

c,d qué par c, son attache par d.

e La partie nerueuse, ou bien le bout de l'attache du muscle d'enhaut, qui retourne vers bas le susauãbras.

f Le susauanbras.

g Le sousauanbras.

h Le lien qui attache & assemble le susauanbras & le sousauanbras, l'endroit ou ils se separent.

i,k Cy est la situation du creux, par lequel les muscles se conduisent, & du tendron qui separe le sousauanbras d'auec le poignet.

l Nous ne sçaurions mieux proposer les liens, par lesquels les oz sont serrez & assemblez en ceste partie descouuerte des muscles.

m L'oz de l'auanpoignet, lequel soustient le quatriesme doid: ce que particulierement nous auons notté, à celle fin que les oz de l'auanpoignet fussent distinguez d'auec leurs entredeux & les muscles qui les remplissent.

n Cy est le muscle situé, lequel ameine le poulce pres le second doid.

o Le muscle qui estend le poignet auec vn double tendon: il pend à son attache en la main gauche.

p L'on voit icy vne bonne part du muscle qui trauerse par le ventre.

q Le derriere de l'oz de la hanche apparoit maintenát descharné.

r La teste de l'oz de la cuisse qui entre dedans la boite de l'oz de la fesse, ou bien le lien qui recouure toute ceste ioincture.

s Le lien qui passe de l'oz du croupion en la saillie aigue de l'oz de la fesse.

t Le troisiesme & quatriesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, pendant à son attache: le premier est mer-

u qué par t, & le second par u.

x La grande ou exterieure saillie de l'oz de la cuisse.

α Le dixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, la principalle partie duquel merquée par F se peut voir en la seiziesme table sous les characteres F, G, H. Car ceste table monstre seulemét la partie de ce muscle, laquelle estant retournee en son creux particulier caché dans l'oz de la fesse, se porte iusques à la grande saillie de l'oz de la cuisse.

β Le muscle gresle qui procede de la saillie aigue de l'oz de la fesse, & passe le long de la partie plus haute du muscle merqué par α.

γ Le mufcle femblablemēt grefle fortāt auffi de l'oz de la feffe & paffant par le bas du mufcle merqué par α.

Ξ Le cinquiefme mufcle qui fait mouuoir la cuiffe, la partie de derriere duquel eft particulierement merquee par Ξ, fon commencement en partie nerueux

δ,ε notté par δ, & en partie charnu notté par ε, procede de l'abontiffement de l'oz de la feffe, & eft la quatriefme tefte en nombre lefquelles defcendent de ceft endroit. La partie de derriere de ce mufcle eft

ζ fort charnue en l'endroit ou eft le charactere ζ, & reprefente fort bien la façon d'vne vraye fouris.

η La partie de derriere du cinquiefme mufcle prend fin icy en vn tendon, lequel f'attache en la tefte interieure de l'oz de la cuiffe.

Σ,Π La partie de deuant du cinquiefme mufcle qui fait mouuoir la cuiffe eft merqué par ces deux characteres, laquelle derechef eft diuifee en celle de deuant merquee par Σ, & en celle de derriere merquee par Π. Or à celle fin que plus facillemēt l'on puiffe trouuer ces mufcles, lefquels d'eux mefmes ne fe rencontrent pas aifement: ie mettray les mefmes lettres capitalles grecques en la table fuiuante, lefquelles notteront les parties pendantes de ce mufcle.

θ Le feptiefme mufcle qui fait mouuoir la iambe.

κ,κ Le huictiefme qui fait mouuoir la iambe.

λ La plus large & plus renfoncee partie de l'oz de la cuiffe, fituee au derriere & au deffus de la racine de fes teftes inferieures.

μ,ν Le quatriefme mufcle qui fait mouuoir la iambe, pēd icy à fon attache en la iābe gauche, la partie duquel procedante de l'oz de la feffe eft nottee par μ, & l'autre qui defcend de l'oz de la cuiffe eft merquee par ν.

ξ Le cinquiefme mufcle qui fait mouuoir la iambe.

Φ Le premier mufcle qui fait mouuoir le pied.

Ψ Le fecond mufcle qui fait mouuoir le pied. Dauantage le commencement de ce mufcle eft en partie charnu (cōme auffi eft celuy du premier) & eft notté

ϖ,ρ par ϖ, & en partie nerueux & eft merqué par ρ. L'endroit auquel ces deux premiers mufcles qui font

τ mouuoir le pied f'attachēt enfemble eft notté par τ. Ces deux mufcles font fort gros au mollet de la iambe iufques au lieu ou eft, ς & ς, aufquels ils commencēt a n'eftre plus charnus: toutefois ces deux mollets

ς,ς font fort bien reprefentez en la neufiefme table.

υ Le commencement du tēdon qui procede des deux mufcles fufdicts.

ω Le commencement du troifiefme mufcle qui fait

ϭ mouuoir le pied, le tendon duquel eft notté par ϭ, merqué en la iambe gauche.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES
merquez en la trezíefme table des mufcles.

La partie dextre de la fecōde paire des mufcles eft nottee par les characteres A, B, C, D, E, F & G, chafcun defquels toutefois mōftre particulieremēt quelque chofe: Car le mufcle de la feconde paire, dont le commencement eft aegu, procedant des faillies trauerfantes de la quatriefme & cinquief-

A me roüelle du coffre eft merqué par A. L'endroit ou ce mufcle commence a n'eftre plus charnu & abou-

B rift comme à vn tendon, eft notté par B. D'auantage la lettre B doit auffi monftrer le mufcle qui fort de l'efpine de la feptiefme roüelle du col, & f'affemble auec celuy qui eft notté par A.

C La lettre C eft mife en l'endroict de ceft affemblement, & ne le monftre feulement, mais auffi elle monftre la part en laquelle l'vn & l'autre mufcle eft

D fort charnu, l'attache defquels eft merquee par D. Le troifiefme mufcle de la feconde paire eft merqué

E par E en l'autre cofté, le commencement duquel eft auffi caché fort profondement, & fon attache eft fort

F apparente a la lettre F. Au refte la piece charnue de

G,G la feconde paire eft merquee par G & G.

H Le cinquiefme mufcle qui fait mouuoir le doz.

I Vne partie du fixiefme mufcle qui fait mouuoir le doz.

K Le quinziefme qui fait mouuoir le doz, ou bien l'vn de la huictiefme paire des mufcles du doz.

Γ L'onziefme qui fait mouuoir le doz, le commencement duquel montant de l'oz du croupion eft mer-

L,M,M qué par L & fes tendons par M & M. fi bien que la lettre M, laquelle eft la plus haute monftre la fin fuperieure de ce mufcle.

ȣ Ce charactere eft mis au lieu de N: il monftre le neufiefme mufcle qui fait mouuoir le doz, ou bien l'vn de la cinquiefme paire.

O,O Ce mufcle eft pendant à fon commencement, & eft le quatriefme qui fait mouuoir le coffre.

P,P,P Les parties rudes des coftes monftrent les petites enleueures d'icelles, contre lefquelles le quatriefme mufcle qui fait mouuoir le coffre eftoit attaché. Au refte les coftes & leurs entredeux font femblables a quelques tables precedentes.

Q Le troifiefme qui fait mouuoir le palleron.

R Le palleron defcharné du tout par derriere.

S Le troifiefme qui fait mouuoir le bras.

T Le fecond qui fait mouuoir le coffre.

V Le troifiefme lien particulier à la ioincture de l'efpaulle.

X Ce mufcle eft pendant, & eft le cinquiefme qui fait mouuoir le bras.

Y La partie de derriere le doz du bras defcharné du tout & defcouuert de tous mufcles: il eft merqué aux deux coftez.

a Le mufcle de derriere qui flechift l'auanbras.

b,c,d Les mufcles qui eftendent l'auanbras. Celuy qui cōmence de la crefte inferieure du palleron eft merqué par b. & celuy qui procede du col de l'oz du bras par c: puis la partie charnue qui prend fon origine du millieu de la longueur de l'oz du bras, eft merquee par d.

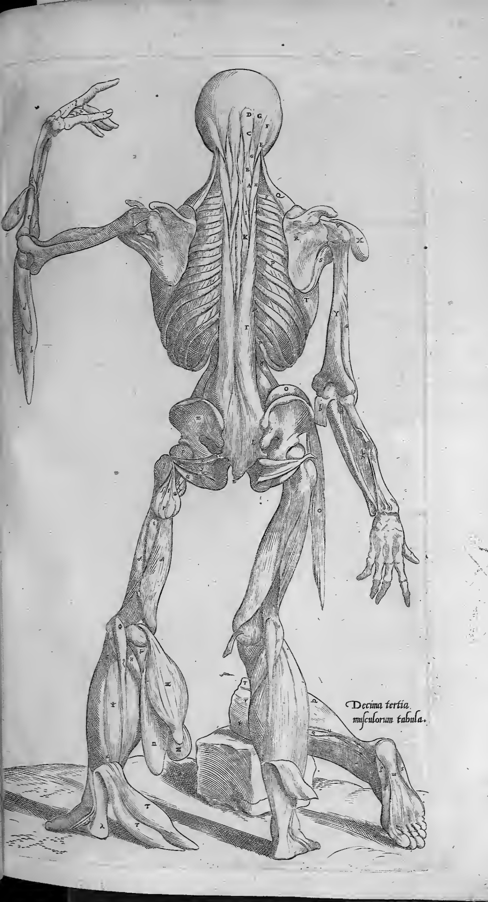
e Le fufauanbras.

f, g Le mufcle d'enhaut: l'vn de ceux qui retournent vers bas le fufauanbras, l'attache duquel eft particulierement merquee par g.

h Ce mufcle eft pendant: il eft le plus court de ceux qui retournent vers haut le fufauanbras.

i,k Le foufauanbras. I'ay notté par cy deuant le fufauanbras par e. Et le k qui eft en l'vn & en l'autre auanbras, monftre le lien qui eft en tous deux, lequel attache ces deux oz enfemble, à l'endroict ou ils fe feparent. Quant eft des oz du poignet, de l'auanpoignet, & des doits, ils f'accordent en tout & par tout auec les prece-

Enfuit la trezíefme figure des mufcles.



Decima tertia musculorum tabula.

precedentes tables. Toutesfois nous auons du tout leué icy le muſcle qui approchoit le poulce pres le ſecond doict. & reſte ſeulement en la main gauche trois muſcles qui flechiſſent le ſecond entreneud du poulce, leſquels ſont nottez par les characteres 1,2,3.

1,2,3 Au reſte le muſcle qui flechiſt en dedans le premier oz du ſecond doict, eſt icy particulierement notté par l.

l

m Le derriere de l'oz des hanches apparoiſt icy deſcharné, tout ainſi que le dehors de l'oz de la feſſe.

n La queüe deſcharnee, & deſcouuerte de ſes muſcles.

o Le lien qui ſort de l'oz du croupion & qui eſt attaché en la ſaillie aegue de l'oz de la feſſe.

p La teſte de l'oz de la cuiſſe.

q La grande ou exterieure ſaillie de l'oz de la feſſe.

r Le dixieſme qui fait mouuoir la cuiſſe eſt icy pendu à ſon attache, monſtrant la partie qui eſt enleuee de tous coſtez dedans les oz. Les tendons de ce muſcle

ſ,t,u ſont monſtrez par ſ, t, & u, leſquels doiuent eſtre retirez ſur l'oz de la feſſe.

x,y,z La partie charnue qui mene le dixieſme muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe & eſt faict en faço de fourreau, la part ou il ſe retourne vers l'oz de la feſſe eſt merquee par ces characteres. Ainſi donques la partie d'enhaut de ceſte partie charnue eſt nottee par x, celle du millieu par y, & celle d'embas par z.

α Vne portion du neufieſme muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe.

β,γ Deux attaches des muſcles ſont nottees en la cuiſſe gauche, leſquelles ſont en la petite ſaillie de l'oz de la cuiſſe: celle du ſixieſme muſcle qui la fait mouuoir eſt nottee par β: & celle du ſeptieſme par γ.

δ,δ Le huictieſme qui fait mouuoir la cuiſſe, lequel entourne preſque tout l'oz d'icelle.

ε,ε La ligne rude de l'oz de la cuiſſe, contre laquelle eſt attaché le cinquieſme muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe.

Ξ,Π,Σ Le cinquieſme muſcle qui fait mouuoir la cuiſſe eſt pendant à la teſte de dedans de l'oz de la cuiſſe. La partie du derriere d'iceluy eſt nottee par Ξ, & celle de deuãt par Π & Σ. puis particulieremẽt le derriere d'icelle eſt notté par Π & le deuant par Σ.

Φ Le muſcle troiſieſme en nombre entre ceux qui font mouuoir le pied: ſon commencement procedant de la teſte exterieure de l'oz de la cuiſſe eſt notté par φ, & l'endroit ou il commence à pouſſer ſon tendon eſt ζ merqué par ζ.

η Le muſcle que nous diſons eſtre caché dans le iarret.

Ψ Le quatrieſme qui fait mouuoir le pied, le commenθ cemẽt duquel eſt notté par θ, & la partie en laquelle les tendons des deux premiers muſcles commencẽt

κ à eſtre opiniaſtremẽt attachez, eſt nottee par κ. L'attache du tendon des deux premiers & du troiſieſme

λ muſcle qui fait mouuoir le pied eſt merquee par λ.

μ L'oz de la iambe eſt deſcharné en ceſt endroit, comme auſſi eſt la plus grande partie de l'exterieure teſte d'embas de l'oz de la cuiſſe.

ν Le tendon du huictieſme muſcle qui fait mouuoir le pied.

ξ Le tendon du ſeptieſme qui fait mouuoir le pied.

Ω I'ay voulu merquer par ce charactere la figure qui eſt au coſté droit de l'homme entier en ceſte trezieſme table, & qui eſt figuree comme eſtant appuyee ſur vne pierre à celle fin que le deſſous du pied apparuſt plus facilement, & que ſelon l'ordre de la diſſection ou decouppeure les muſcles de ceſte partie fuſſent leuez petit à petit es tables ſuyuantes.

ϖ Le lien, ou la ſubſtãce membraneuſe qui eſt par deſſus le premier muſcle qui fait mouuoir les orteils, & qui eſt au lieu du large tendon en la plante du pied.

ρ Le muſcle qui retire le gros orteil en dedans d'auecques les autres orteils.

ς Le muſcle qui retire le petit orteil d'auec les autres.

τ,τ Le premier & le ſecond muſcle qui font mouuoir le pied, leſquels ſont pendants en la figure entiere au quatrieſme qui fait mouuoir le pied, & en ceſte-cy ils ſont mis en leur lieu naturel.

υ Le tendon du troiſieſme muſcle qui fait mouuoir le pied, lequel eſtoit merqué par ζ en la figure entiere.

φ Vne portion du quatrieſme muſcle qui fait mouuoir le pied, & eſt merqué en l'autre figure par Ψ.

χ Le tendon qui eſt fait pour le premier, le ſecond & le quatrieſme muſcle qui font mouuoir le pied, & eſt attaché au talon, toutefois particulierement ce charactere monſtre le creux qui eſt paroiſſant entre la partie de deuant de ce tendon & le derriere des autres muſcles ſituez en ceſte partie de la iambe.

φ,ω La partie deſcharnee de toute la iambe, laquelle naturellement n'eſt recouuerte d'aucuns muſcles.

* Icy ſe remonſtrent pluſieurs parties des muſcles ſituez au derriere de la iambe, outre les trois premiers qui font mouuoir le pied.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la quatorzieſme table des muſcles.

CESTE *table eſt la derniere qui repreſente le derriere du corps, elle n'a n'y palleron, ny bras: elle flechiſt le genouil à celle fin de monſtrer la plante de l'vne des iambes. D'auantage nous auons mis vne teſte & les deux premieres rouelles du col entre les deux genouils, de peur que nous ne fuſſions contraincts de faire vne table entiere pour monſtrer la quatrieſme paire des muſcles qui font mouuoir la teſte.*

A,B La troiſieſme paire des muſcles qui font mouuoir la teſte, laquelle procede de l'eſpine de la ſeconde roüelle du col, & s'attache en l'oz de derriere la teſte.

C La ſaillie mammeliere de l'oz de la temple, laquelle eſt paroiſſante, tant en la grande figure qu'en la teſte qui eſt embas.

D Ce charactere auec quelques vns des ſuiuãts eſt particulier à la figure qui eſt entre les genouils: & monſtre la ſaillie trauerſante de la premiere rouelle du col.

E L'eſpine de la ſeconde rouelle du col, & ainſi ceſte lettre monſtre la ſeconde rouelle.

F,G La quatrieſme paire des muſcles qui font mouuoir la teſte, leſquels procedent de la premiere roüelle du col & ſont attachez en l'oz du derriere la teſte.

H,I Ces characteres ſont au chignon du col de la grande figure, & monſtrent la cinquieſme paire des muſcles faiſants mouuoir la teſte, leſquels ſortant du derriere de la teſte s'attachent aux ſaillies trauerſantes de la premiere roüelle du col.

K,L La ſixieſme paire des muſcles qui font mouuoir la teſte, laquelle ſort de l'eſpine de la ſeconde roüelle,

& s'attache aux faillies trauerfantes de la premiere.

M Vne partie du troisiesme muscle qui fait mouuoir le palleron: elle apparoist l'endroit ou elle sort de quelques saillies trauersanres des roüelles du col.

N Le troisiesme muscle en nombre entre ceux qui font mouuoir le doz.

O Le septiesme qui fait mouuoir le doz.

P Ceste lettre est aux reins, & merque le neufiesme muscle qui fait mouuoir le doz.

Q L'onziesme muscle que faict mouuoir le doz pend icy au fin bout de son attache & monstre le creux,

R lequel est merqué par R & par lequel il faict place au treiziesme qui fait mouuoir le doz: son commen-

S cement est notté par S.

T Le rreziesme muscle qui fait mouuoir le doz, le com-

V mencement duquel est merqué par V, & son attache

X par X: lequel aussi monstre le commencement du quinziesme muscle qui fait mouuoir le doz.

Y Le quinziesme muscle qui fait mouuoir le doz, l'at-

a tache superieure duquel est merquee par a, & est cachee sous le septiesme qui fait mouuoir le doz.

Il est necessaire de bien regarder ceste quatorziesme table des muscles à cause de la façon du coffre, & de l'entresuitte des costes, attendu qu'elle les represente fort bien, comme aussi font les autres tables des muscles. Ie n'ay peu iusques icy si bien conioindre les costes en l'assemblage des oz, qu'elles fussent selon leur naturelle situation, quāt à leur cōduicte biezāte: Car il y a eu tousiours en ceste assemblage trop grāde espasce entre le haut de l'oz des hanches, & le bout de la douziesme coste du coffre. Mais nous auons tousiours obserué facillement en pourtrayant les figures des muscles, l'entresuite & vraye conduicte des costes, pourautant qu'elles sont tousiours situees en leur lieu naturel, pendāt que se faict la decouppeure. Dauantage ie pense qu'il n'y a celuy qui aysement ne voye les muscles entrecostaux de dehors encore que ie ne le disse. Mesme les oz des hanches, de la fesse, le batté, & celuy des cuisses sont tellement apparents, que si quelcun y requeroit des characteres, il les pourroit reprendre des trois entieres figures de tous les oz, lesquelles nous auons parauant pourtraictes.

b,b Ces characteres sont en l'oz barré, & monstrent les membranes qui sont en leurs pertuis.

c Le sixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse pend icy à son attache.

d Le septiesme qui fait mouuoir la cuisse est aussi pendant à son attache.

e Ce muscle pend à son attache, & est le neufiesme qui fait mouuoir la cuisse.

f,g Vne partie charnue, on si voulez les muscles particuliers qui conduisent le dixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, & sont pendants à leurs attaches.

Γ Le muscle que nous disons estre caché au iarret, & auquel Galen a donné sans cause l'office de fleschir tout le iarret: son commencement qui procede de la

h teste exterieure de l'oz de la cuisse est merqué par h,

i & l'attache qu'il fait en l'oz de la iambe par i.

k,k Le septiesme muscle qui fait mouuoir le pied.

l Le tendon du huictiesme qui fait mouuoir le pied, l'attache duquel posee dans l'oz de l'auanpied qui

m soustient le petit orteil, est merquee par m.

Il y a quatre muscles pendans par terre an tallon du pied gauche, lesquels sont cause des mouuements du pied. Les deux premiers qui le font mouuoir sont

n,o,q merqués par n & o, le troisiesme par q, & le qua-

p,r triesme par p. Au reste la lettre r qui est situee au costé de dedans du talon gauche, monstre particulierement l'attache du tendon.

Δ Ce charactere monstre la figure posee au costé de dehors du pied droict de la grande figure, laquelle va suiuāt par ordre de decouppeure ainsi qu'il suiuoit celle qui est en la precedente table nottee par Ω.

ſ Le lien, ou la membrane du pied est pendāte au bout des orteils: elle sortoit du milieu, qui flechissoit les secondes ioinctures des quatre orteils & estoit au pied tout ainsi que le large tendon est en la main.

t Le muscle qui retire le gros orteil d'auec les autres est pendant à son attache.

u Ce muscle pēd à son attache, & est celuy qui retire le petit orteil d'auec les autres vers le costé de dehors.

Θ Le muscle qui flechist les seconds oz des quatre orteils: son commencement qui sort du talon est mer-

x qué par x, & l'endroit on il se partist en quatre ten-

α dons pat α. Au reste l'on peult voir aysement en ce pied droict de la grand figure, comment les tendons de ce muscle sont diuisez & commenr ils sont voiez ceux de dessous, & à fin que vous les voyez beaucoup mieux, il faut regarder attentiuement le dedans des quatre orteils: encore que la figure nottee par Δ le monstre aussi, en laquelle ce muscle est pendant & est merqué par Θ.

β Ceste partie charnue est celle par le moyen de laquelle le premier entreneud du gros orteil se flechist: & celle mesme est nottee d'vn pareil charactere & est pendante en la figure nottee par Δ.

Λ,Λ,Λ Le muscle qui flechist le second oz du gros orteil, le commencement duquel est notté en la iambe droi-

γ,δ cte par γ. ce muscle pousse à l'endroit ou il y a δ, vn tendon de son costé de dedans, lequel auoit ia commencé aucunement en la partie charnue d'iceluy

ε pres le charactere ε. Dauantage toutes les deux figures qui representent la plante du pied ont le charactere δ, la part ou ce muscle approche du gros orteil.

Ξ,Ξ,Ξ Le muscle qui flechist les troisiesmes oz des quatre

ζ orteils, son commencement est notté par ζ. toutefois il procede de plus haut sous le muscle caché au

η iarret notté par Γ, son tendon est merqué par η, & sort du costé de dedans de sa partie charnue, & se diuise encor en quatre tendons de la plante du pied,

θ la ou est θ, lesquels sont enuoyez aux quatre orteils.

κ,κ Il se voit icy vne partie du muscle, lequel nous mettons cinquiesme en nombre entre ceux qui font mouuoir le pied.

λ La chair musculeuse, laquelle estanr diuisee en quatre portions, est enuoyee aux tendons qui flechissent les troisiesmes oz des quatre orteils. C'est aussi celle, par le moyen de laquelle les quatre orteils sont menez vers le gros orteil. Mais à fin que l'on cognoisse ces rendons & ces portions de substance musculeuse, l'on voir le tendon qui flechist le troisiesme

ν oz du second orteil estre notté par ν: & le muscle qui approche le second orteil pres le gros orteil est

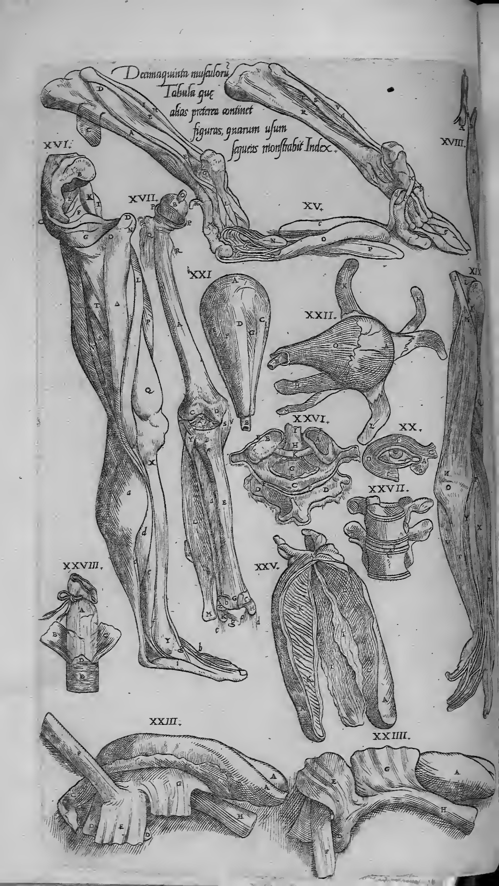
μ merqué par μ.

L'EXPLIC.

Ensuit la quinziesme table des muscles.



Decima quarta musculorum tabula.


Decimaquinta musculorũ
Tabula quę
alias preterea continet
figuras, quarum usum
sequens monstrabit Index.
XV.
XVI.
XVII.
XVIII.
XIX
XX.
XXI
XXII.
XXIII.
XXIIII.
XXV.
XXVI.
XXVII.
XXVIII.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES *merquez aux deux premieres figures de la quinziesme table des muscles: sous le nombre X V.*

Les deux figures de ceste presente table merquees par X V *sont gardees en la mesme façon, en laquelle la iambe droicte, & le pied de la figure qui est en la quatorziesme table se sont monstrez. Et suiuant l'ordre de la decouppeure, la premiere figure suit incontinent apres celle qui estoit merquee en la precedente table par* Δ, *& la seconde suit apres la premiere. L'explication de leurs characteres est en la maniere qui ensuit.*

EN LA PREMIERE DES DEVX

A L'oz de la greue.
B L'oz de la sousgreue.
C Le muscle caché au iarret, est pendant à l'oz de la greue.
D Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir le pied, son commencement est notté particulierement par D, & le tendon qui sort du costé de dedans ce muscle
E est notté par E.
F Le creux auquel est situé le tendon cause du flechissement du second entreneud du gros orteil.
G Le creux par lequel est porté le tendon du muscle, qui flechist les troisiesmes oz des quatre orteils.
H Le septiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
I Le huictiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
K L'attache du sixiesme muscle qui fait mouuoir le pied.
L L'amas musculeux qui flechist les premiers oz des quatre orteils.
M Les petits osselets qui sont posez au premier entreneud du poulce, & lesquels sont nommez à cause de la similitude qu'ils ont auec la semauce de iugioline & sont accompatez à la façon d'vn demi pois chiche par les Arabes.
N La substance musculeuse qui enuoye vne portion à chasque costé de dedans des quatre orteils, & qui les fait approcher pres le gros orteil, est icy pendante à son attache.
O Le muscle qui flechist le second oz du gros orteil.
P Le muscle qui flechist les troisiesmes oz des quatre orteils.
Q Vne portion du tendon qui flechist le second entreneud du poulce est meslee auec le tendon qui flechist le troisiesme entreneud du second orteil.

LES CHARACTERES SVIuants sont particuliers à la seconde figure.

R L'oz de la greue.
S L'oz de la sousgreue.
T Le lien membraneux, lequel attache la greue auec la sousgreue, la part ou ces oz s'eslongnẽt l'vn de l'autre.
V Le septiesme muscle qui fait mouuoir le pied, le tendon duquel se retire & se cache par dessous l'oz qui
X est semblable au dé, l'endroict ou est notté X. & l'attache qui fait en l'oz de l'auanpied qui soustient le
Y gros orteil, est merqué par Y.
a Le huictiesme muscle qui fait mouuoir le pied, & est caché sous le septiesme: son attache est merquee par
b b, & se fait en l'oz de l'auanpied lequel soustient le petit orteil.

1, 2, 3 Il y a trois creux merqués par ces trois characteres, par lesquels passent les muscles qui descendent du derriere de la iambe, iusques au bas du pied, celuy par lequel passe le cinquiesme qui fait mouuoir le pied, est merqué par 1. celuy par lequel est porté le tendon, qui flechist les quatriesmes oz des quatre orteils est merqué par 2: & celuy qui est faict pour le tendon par le moyen duquel la seconde ioincture du gros orteil est flechie, est merqué par 3.
c Le muscle qui estoit merqué en l'autre figure par D & E, est maintenant couché & pendant à son atta-
d che nottee par d, & est le cinquiesme qui fait mouuoir le pied.
e La masse musculeuse qui flechist les quatre premiers oz des quatre orteils, est maintenant pendante aux oz de l'auanpied, lesquels sont nuds & descharnés.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez en la seiziesme figure de la quinziesme table des muscles.

Nous eussions bien peu mettre la seiziesme figure des muscles incontinent apres la troisiesme: mais pourautant qu'elle ne represente qu'vne partie du corps, nous auons esté d'aduis de la mettre en cest endroict. Par icelle est representé le dedans de la cuisse gauche, auec la iambe & le pied, n'estãt encore descharné ou despouillé de ses muscles: aussi est l'oz du croupion auec celuy qui est attaché au costé gauche d'iceluy. ce que iay faict a celle fin que le dixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, peut estre veu en quelque autre endroict, qu'en figures entieres, ausquelles il ne peut apparoistre en la partie qui occupe le dedans de l'oz barré & de l'oz de la fesse. Les characteres de ceste figure s'expliquent en la maniere qui ensuit.

A L'oz du croupion.
B Le costé de l'oz du croupion, auquel l'oz de la hanche droicte estoit attaché.
C Le lien qui passe de l'oz du croupion en l'aboutissement de l'oz de la fesse.
D Vne partie de l'oz barré du costé gauche, laquelle estoit attachee auec celle du costé droict.
E Le quatriesme nerf qui entre en la cuisse.
F Le dixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, les trois parties duquel sont aucunemẽt distinguees par
G les characteres, E, F, G. Desquelles sort le muscle tout charnu à sçauoir du dedans de l'oz barré, & du dedans aussi de l'oz de la fesse, mais en la partie en
H laquelle est la lettre H ce muscle se retressit, puis se retournant par le creux qui est particulier en l'oz de la fesse, il est porté iusques à la grande saillie de l'oz de la cuisse.
I Icy est fort apparẽte vne partie du septiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
K Vne partie du sixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.
L Le premier muscle qui fait mouuoir la iãbe, la situatiõ duquel, en laquelle il aboutist en vn tẽdon pres la
M teste interieure de l'oz de la cuisse, est merqué par M.
Δ Le second muscle qui fait mouuoir la iambe: le commencement duquel procedant de l'assemblage de
N, O l'oz barré est merqué par N, & O, & la partie en

laquelle il finist en vn tẽdon est merquee par M, encore que ceste lettre, soit apposee au premier muscle.

P Le neufiesme muscle qui fait mouuoir la iambe, apparoist quelque peu en cest endroict.

Q Le huictiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.

R Le troisiesme muscle qui fait mouuoir la iambe, le tendon duquel peult estre notté par M ainsi que les tendons du premier & second. On peult dauantage voir principallement en quelle partie les tendons des muscles s'attachent au deuant de l'oz de la greue.

S,T Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, sa partie de derriere est particulierement merquee par S, & le derriere de la partie de deuant d'iceluy est merqué par T.

V Le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.

X,Y La partie descharnee de l'oz de la greue, toutefois la cheuille de dedans est particulieremẽt nottee par Y.

a,b Le premier muscle q̃ fait mouuoir le pied. Il deburoit auoir vn b sous le iarret pour monstrer le second qui fait mouuoir le pied.

c Le tendon fort deslié & gresle, lequel procede du troisiesme muscle du pied.

d Le plus grand muscle de ceux qui font le mollet de la iambe: il est quatriesme entre ceux qui font mouuoir le pied.

e Le muscle qui flechist les troisiesmes des quatre orteils du pied.

f Vne portion du cinquiesme muscle qui fait mouuoir le pied.

g Le tendon du sixiesme qui fait mouuoir le pied.

h Les tendons qui estendent les orteils.

i Le muscle qui retire en dedans le gros orteil d'auec les quatre autres.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la diseptiesme figure de la quinziesme table des muscles.

LA diseptiesme figure des muscles est des liens, & monstre presque toutes les differẽces d'iceux, representant tout l'oz de la cuisse, de la greue & de la sousgreue, auec les liens qui y sont encore attachez.

A,B L'oz de la cuisse, la reste duquel qui entre dans la boëtte de l'oz de la fesse, est merquee par B, & les deux testes d'embas, lesquelles sont ioinctes auec la

C,D greue par C, & D.

E L'oz de la greue.

F L'apparente saillie de l'aboutissement superieur de l'oz de la greue, laquelle se met dans le creux, qui est entre les deux testes inferieures de l'oz de la cuisse & produict le lien qui sera tantost merqué par X.

G Le creux de l'aboutissement inferieur de l'oz de la greue, par lequel sont portez plusieurs tendons des muscles situez au deuant de la iambe.

H La cheuille de dedans.

I L'oz de la sougreue, toutefois la cheuille de dehors

K est particulierement merquee par K.

L,M Par ces deux lettres le muscle est notté, lequel est le plus grand du moller de la iambe, il est le quatriesme qui fait mouuoir le pied, & entre tous ceux du corps il est le plus plombé en couleur, toutefois son attache qu'il faict en l'oz du talon est particulierement mer-

N quee par M. & la lettre N monstre vne petite portion de tendon du premier & du second muscle qui font mouuoir le pied, laquelle s'assemble auec la quatriesme qui fait mouuoir le pied, & s'attache aussi auec iceluy dedans le talon.

O Vn lien tout rõd, lequel attache l'oz de la cuisse auec celuy de la fesse.

P,P Le lien qui entourne en rond l'emboyture de l'oz de la cuisse, & de l'oz de la fesse.

Q Quelques portions de liẽs, lesquels procedent de la grande & exterieure saillie de l'oz de la cuisse, & se perdent dans quelques muscles, & principallement dans le septiesme qui fait mouuoir la iambe.

R Quelques petites portions de liens, lesquels procedent de la racine de la petite & interieure saillie de l'oz de la cuisse, & se perdent principallement dans le huictiesme muscle qui fait mouuoir la iambe.

S,S Le lien mẽbraneux commun à toutes autres ioinctures, lequel enueloppe toute la ioincture du genouil, excepté l'endroict, auquel est la roüelle d'iceluy.

T Le lien propre à la ioincture du genoil, lequel est situé le long du costé exterieur d'iceluy.

V Ce lien est aussi propre & particulier à la ioincture du genoil, & est situé le long de son costé de dehors.

X Le lien qui procede de la saillie de l'oz de la greue, & s'attache en l'oz de la cuisse.

Y Le lien qui attache la partie superieure de la sousgreue, auec l'oz de la greue.

Z Le liẽ qui attache la partie inferieure de la sousgreue auec l'oz de la greue.

a Le lien membraneux, lequel attache les deux oz de la iambe, ensemble tout le long de leur conduicte en laquelle ils se separent.

b,c Icy est merqué le lien qui embrasse les tendons en maniere d'vn anneau, lesquels passent du deuant de la iambe iusques au dessus du pied. Et à celle fin que mieux l'on peut comprendre sa nature, nous l'auons diuisé en long & representé comme si l'vn des bouts estoit retroussé.

d Le lien qui sort de l'oz de la greue, & s'attache au talon: il maintient les tendons qui passent par cest endroict pour atteindre iusques au plus bas du pied.

e Le lien descendant de la sousgreue dans le talon: il est recouuert par les tendõs passant par cest endroict pour atteindre au bas du pied.

f Le lien tendroneux, lequel sort de la cheuille de dedans, & s'attache au costé interieur de l'ossellet.

g Le lien aussi tendroneux, lequel attache la sousgreue auec l'ossellet.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la dixhuictiesme figure de la quinziesme table des muscles.

LA façon & composition du muscle telle que les Anatomistes l'ont donné est icy aucunement representee: Car ce qui est entre Φ & Ω Ω, est vne portion du nerf couppé par haut & par bas. toutefois nous le monstrerons mieux par l'explication des characteres.

A La portion du nerf lequel doit estre diuisé en plusieurs parties.

B Vn iecton du nerf merqué par A, lequel entre en la corpulance & substance du muscle.

C Le lien qui sort de l'oz pour entrer en la cõposition du muscle.

D La rencontre du nerf & du lien, laquelle se fait pour la comp-

la compoſition du muſcle:ils ſe diuiſent icy en fibres, & font la teſte du muſcle.

E La partie en laquelle eſt la plus grande diuiſion des fibres,& fait le ventre d'iceluy.

F Le raſſemblement de la diuiſion des fibres & le commencement du tendon du muſcle.

G Vne partie du tendon, laquelle ſ'attache en l'oz, lequel il doit faire mouuoir.

L'EXPLICATION DES CHARA-
cteres merquez en la dixneufieſme figure de la quinzieſme table des muſcles.

La dixneufieſme figure monſtre les fibres des muſcles, qui recouurent l'oz du bras, & les deux de l'auanbras, leſquelles ſont deſcharnees: elle monſtre auſsi le quatrieſme nerf qui entre dans le bras, ce qui a eſté fait à celle fin que la nature & ordre de la compoſition du muſcle fuſt exprimee le plus pres du naturel qu'il eſt poſsible.

H La teſte de l'oz du bras, laquelle eſt ioincte auec le palleron.

I Le quatrieſme nerf qui entre dans le bras.

K Le commencemēt du muſcle qui eſtend l'auanbras, lequel procede de la racine de la teſte de l'oz du bras.

L Le cōmencemēt de l'autre muſcle qui eſtend l'auanbras, lequel procede de la creſte inferieure du palleron.

M L'endroict auquel le quatrieſme nerf entrant dans le bras enuoye des rameaux aux deux muſcles qui eſtēdent l'auanbras.

N La fin des muſcles qui eſtendent l'auanbras, ou l'attache qu'ils fōt en la ſaillie poſterieure du ſouſauābras.

O Vne partie de la ſaillie poſterieure du ſouſauanbras, laquelle eſt touſiours deſcouuerte de chair,& faict ce que nous nommons le coude.

P Le quatrieſme nerf entrāt dans le bras ſe deſcouure en ceſt endroict, ou il ſ'appuye au derriere de l'enleueure exterieure de l'oz du bras, & enuoye des rameaux aux muſcles qui commencent en ceſte partie de l'oz du bras.

Q Cy eſt le commencement du muſcle de derriere qui flechiſt l'auanbras.

R La teſte du muſcle lōguet,lequel ſ'attache en l'aboutiſſement du ſuſauanbras pres le poignet & retorne en bas ledict ſuſauanbras.

S Le muſcle qui eſtend le poignet auec vn double tendon.

T L'autre muſcle qui eſtend le poignet, & qui ſ'attache en l'auanpoignet aſſez pres du petit doid.

V Le muſcle ſitué le long du ſouſauanbras, c'eſt celuy lequel flechiſt le poignet.

X Le muſcle qui eſtend le ſecond, troiſieſme & quatrieſme doid.

Y Le muſcle par lequel principalement le petit doid ſ'enſtend.

Z La partie charnue du muſcle, lequel diuiſé en trois tendons, en attache vn en l'oz du poignet, qui ſouſtient le poulce, le ſecond au premier oz du poulce, & le troiſieſme au ſecond & troiſieſme oz d'iceluy.

a Le muſcle par le moyen duquel le poulce eſt amené pres du ſecond doid.

L'EXPLICATION DES CHARA-
cteres merquez en la vingtieſme figure de la quinzieſme table des muſcles.

Encore que ces muſcles ayent eſté aucunement repreſentez en la troiſieſme table ſous les characteres C, D, & E: toutefois nous en auons faict vne particuliere figure, en laquelle le premier muſcle de la paupiere eſt merqué par A, & ſon commencement par b & C. le ſecond muſcle eſt merqué par D, & ſon commencement par e, puis le long aſſemblement des deux eſt notté par F.

A,b,C D e F

L'EXPLICATION DES CHARA-
cteres merquez en la vingtvnieſme & vingtdeuxieſme figure de la quinzieſme table des muſcles: eſquelles les muſcles des yeux ſont repreſentez.

Pour autant qu'il ne nous a pas eſté poſsible de repreſenter les muſcles des yeux ès figures entieres, à cauſe que pour les voir,il eſt neceſſaire de les tirer hors de la teſte, nous les auons repreſentez à part en ceſte table. Parquoy la premiere figure monſtre encore l'vn des coſtez de l'oeil auec ces muſcles ſituez en leur lieu naturel. La ſeconde monſtre les ſix premiers muſcles de lœil pendans à leur attache & couchez par terre: le ſeptieſme eſtant encore à l'entour du nerf de la veüe. Les nombres adiouſtez monſtrent ſeullement, laquelle des deux figures eſt merquee.

A,1,2 Le deuant de l'oeil auquel larc de la veüe eſt ſitué.

B,1,2 Le nerf de la veüe eſt couppé l'endroict auquel il cōmence à ſortir de la teſte,& à entrer dans l'oeil.

C,D,E,1 Il ſe deſcouure trois muſcles en ce coſté, n'eſtāt toutefois aucun muſcle encor tiré hors de ſa place.

F,G,1 Il ſe deſcouure en ce coſté deux des entredeux des ſix premiers muſcles,leſquels ſont pleins de greſſe.

H.I.K,L M,N,2 Les ſix premiers muſcles de l'oeil: toutefois celuy lequel particulierement fait mouuoir l'oeil vers haur eſt merqué par H, celuy qui le fait mouuoir vers bas par I: ceux par leſquels il ſe tourne par M & N, celuy par lequel il eſt tiré vers le grand angler par K,& l'autre,qui le tire au petit coing, par L.

O,2 Le ſeptieſme muſcle de l'oeil n'eſt aucunement ſeparé d'auec le nerf de la veüe, toutefois il eſt du tout deſcouuert de la greſſe qui l'enuironne.

L'EXPLICATION DES CHARA-
cteres merquez en la vingtrois,vingtquatre, & vingtcinquieſme figure de la quinzieſme table des muſcles.

La vingttroiſieſme figure repreſente le coſté droict de toute la langue & de ſes muſcles, ſeparez du reſte du corps: elle monſtre auſsi au plus pres la nature & la ſituation des muſcles du coſté droict, autant qu'il eſt poſsible de le repreſenter. La vingt & quatrieſme repreſente le meſme que la vingttroiſieſme, toutefois à fin que la nature du premier & du neufieſme muſcle de la langue apparuſt dauantage en ceſte cy qu'en l'autre, nous auōs retrouſſé vers haut le troiſieſme & ſeptieſme muſcle de la langue, & le cinquieſme eſt encore pendant à ſon attache.

La vingtcinquieſme repreſente les neuf muſcles de la langue deſcouppez eſtant icelle diuiſee en long, & ſon lien recouppé de l'vn & de l'autre corps d'icelle, deſquels la face apparoiſt continuee par le meſme lien. Bref la langue de l'homme, & ſa conſtruction eſt ainſi repreſentee, d'autant qu'il nous a eſté poſsible par la peincture. Les nombres adiouſtez aux characteres nous aduertiſſent de la premiere, ou de

la seconde, ou de la troisiesme figure, ou de toutes trois ensemble.

A,A,A, 1, 2, 3 La partie de la langue apparoissante dans la bouche ouuerte deuant la decouppeure, laquelle est encore recouuerte, de la membrane qui luy est commune auec toute la bouche, la gueulle & le sifflet.

B,B,1 Ceste ligne monstre vne partie de la membrane susdicte, laquelle est couppee d'auec la bouche vers les costez de la machoire d'embas. Le reste de la langue qui est par dessus la ligne, est encore recouuerte de ceste membrane, mais celle qui est au dessous ne l'est pas comme aussi iamais elle ne l'est.

C,1 Vne portion de la membrane susdicte, laquelle nous auons couppee au fond du palais auec la langue.

D,D,1,2 Le premier muscle de la langue.

E,E,1,2 Le troisiesme muscle de la langue.

F,F,1,2 Le cinquiesme muscle de la langue.

G,G,1,2 Le septiesme muscle de la langue.

H,H,1,2 Le neufiesme mnscle de la langue.

I,3 Le lien de la langue, auec lequel les fibres des corps de la langue se continuent.

K,K,3 La resemblance des fibres du corps droict de la langue.

L,L,3 La resemblãce des fibres du corps gauche de la lãgue.

L'EXPLICATION DES CHARACteres merquez en la vingtsixiesme figure de la quinziesme table des muscles.

CESTE *presente figure monstre le derriere de la premiere, & de la seconde rouëlle du col, auec les liens d'icelles, dont l'explication des characteres ensuit.*

A,B,C La premiere rouëlle du col ioincte auec la seconde: toutefois le creux du costé droict de ceste rouëlle, lequel reçoit l'enleueure droite de l'oz de derriere la teste est particulierement merqué par A, & le gauche, dans lequel entre l'enleueure gauche par B. Et l'endroit de ceste rouëlle auquel toutes les autres ont vne espine par C.

D,D,G, H La seconde rouëlle du col.

E,E,E Le lien membraneux, lequel attache la premiere rouëlle, auec l'oz de derriere la teste.

F,F Le lien membraneux, lequel attache la premiere rouëlle auec la seconde.

G Le corps de la seconde rouëlle, dont il sort vn piuot.

H Le piuot, ou la saillie aigue de la seconde rouëlle.

I Vn lien tout rond lequel sort du piuot, & s'attache contre l'oz du derriere de la teste.

K Le lien trauersant qui maintient le piuot, & qui à raison d'iceluy, est couché dans la premiere rouëlle.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la vingtseptiesme figure de la quinziesme table des muscles.

LA *vingtseptiesme figure represente le deuant de deux rouëlles tirées hors le coffre du corps d'vn ieune enfant.*

1 Le tendron de la rouëlle superieure, lequel est entre icelle rouëlle & son aboutissement d'embas.

2 Laboutissement de ceste rouëlle.

3 Le lien tendroneux qui est entre les aboutissements de la rouëlle d'enhaut & de celle d'embas.

4 L'aboutissement superieur de la rouëlle d'embas.

5 Le tendron qui attache le susdict aboutissement auec sa rouëlle.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la vingthuictiesme figure de la quinziesme table des muscles.

Des muscles du boyau droict.

LA *partie du boyau droict auec ses muscles est couppee d'auec le reste du corps, & est celle que l'on a accoustumé de laisser dans le corps, lors mesmes que l'on tire le reste des boyaux elle est merqué par A.*

B,C Les deux muscles qui tirẽt le siege vers haut, apres qu'il a poussé les ordures dehors.

D Vne substance musculeuse attachee en la racine de la verge, & es femmes en la partie plus basse de leur nature. Dauantage l'endroit dont il sort deux muscles pour la verge, est aussi merqué par D.

E Ce muscle est tout rond, & empesche que les ordures ne sortent, outre le gré de l'homme.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez aux quatorzes figures du neud de la gorge.

LE *deuãt de l'oz semblable à la lettre grecque υ est representé en la premiere figure & est du tout descouuert de ses muscles: aussi est la partie interieure du neud de la gorge & du tronq du sifflet, qui est le long du gosier: toutefois il n'y a aucun muscle encore leué au neud de la gorge, & ceux qui apparoissent merquez de characteres seront expliqués cy apres.*

La seconde figure nous represente au costé droit presque le mesme que la premiere: toutefois nous n'auons pas retenu si grande portion du tronq du sifflet, & si nous auons couppé les costez d'enhaut de l'oz semblable à la lettre grecque υ.

La troisiesme est du tout semblable à la seconde, sinon entant qu'elle monstre par derriere ce que l'autre representoit à costé. toutefois nous auons laissé tout expres les costez d'enhaut de l'oz semblable à υ tout ainsi comme en la premiere.

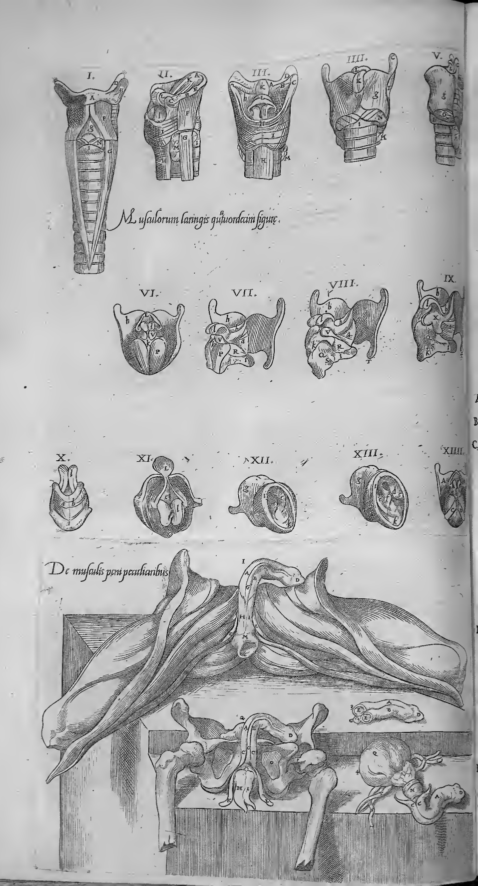
La quatriesme represente le deuant du neud de la gorge, auec vne portion du tronq du sifflet, estant l'oz semblable à υ recouppé du tout, auec les muscles qui procedẽt de l'oz de la poictrine, & s'attachant en iceluy, & au neud de la gorge. Nous y auons donques reserué le cinquiesme & sixiesme muscle en nombre, & les communs du neud de la gorge, auec ceux qui sont particuliers au couuercle d'iceluy:

La cinquiesme n'est aucunement differente de la quatriesme, quant à l'ordre de la descouppeure, & represente fort bien à costé gauche ce que la quatriesme monstre en deuant.

La sixiesme represente le derriere du neud de la gorge, tellement separé du tronq du sifflet qu'il n'y reste aucune portion de la gueulle, n'y d'aucun muscle commun, cependãt toutefois, il n'y a aucun tendron de ce neud de gorge qui ait encores changé de lieu.

La septiesme represente tellement le costé dextre du neud de la gorge que desia son couuercle est couppé auec les muscles qui attachent le sẽcond tendron auec le premier. Dauantage la saillie inferieure du premier tendron est separee d'auec le second en ce costé: & le premier se descouure en deuant comme s'il estoit

Ensuit la table des quatorze figures du neud de la gorge.


Musculorum laringis quatuordecim figure.
De musculis peni peculiaribus

fil estoit reflechi du second, tellement que le millieu du premier tendron est du tout descouvert par le derriere.

La huictiesme est differente de la septiesme en ce que nous auons leué les muscles droicts des quatre, qui attachent le troisiesme tendron auec le second, lequel aussi apparoist beaucoup plus descouvert.

La neufiesme derechef est differente de la huictiesme, en ce que outre les muscles susdicts, nous auons leué les quatre obliques, qui attachent le troisiesme tendron auec le second, & deux autres encores qui estoyent attachez au soubassement du troisiesme tendron, & auons seulement reserué auec les trois tendrons les muscles qui attachent le troisiesme tendron auec le premier.

La dixiesme se descouure par le deuant du neud de la gorge, ayant seulement osté le premier tendron & laissé le second & le troisiesme auec les muscles qui attachent le troisiesme contre le premier.

L'onziesme ne sert point à monstrer les muscles du neud de la gorge, mais nous l'auons icy apposee pour representer auec les deux suiuantes la languette du neud de la gorge. En icelle donques est monstré le neud de la gorge separé d'auec le tronq du sifflet & de ses muscles communs, lequel est couché sur la partie de derriere, & ayant reserué encore son couuercle il represente toute sa face de dessus.

La douziesme est differente de l'onziesme en ce qu'elle monstre la partie inferieure du neud de la gorge.

La treziesme a cecy de particulier outre la douziesme, c'est qu'elle represente la petite anche, ou languette du neud de la gorge vn peu plus reserree & fermee. Au reste l'explication des characteres est telle qu'il ensuit.

A,1,2 L'oz semblable à la lettre grecque υ, lequel n'est encore du tout desnué de ses petites membranes.

B,1,2,3 Le costé d'embas de l'os susdict, lequel est attaché à la saillie superieure du tendron semblable à l'escusson

C,2,3,4 lequel est notté par C en la seconde, troisiesme & quatriesme.

D,1,3 Le costé superieur de l'oz semblable à la lettre grecque υ, lequel a esté couppé d'auec la seconde figure

E,2 l'endroit ou on voit E.

F,1,2 Le muscle procedant de la partie inferieure de l'oz semblable à la lettre grecque commun υ, lequel s'attache en la partie inferieure du premier tendron. Celuy du costé droit & du costé gauche est apparent en la premiere figure, & celuy du costé droit l'est seulement en la seconde.

G,1,2 Le muscle procedant du haut de l'oz de derriere, lequel est porté iusques au bas du premier tendron. Celuy du costé droit & celuy du costé gauche apparoist en la premiere figure, mais le dextre apparoist seulement en la seconde.

H,2,3,5 La gueule.

I,2,3,5 Le muscle procedant du derriere de la gueule, lequel s'attache au costé du premier tendron.

La troisiesme figure monstre celuy du costé droit, & presque tout celuy du costé gauche, toutesfois elle monstre principallement le commencement des deux. La seconde monstre celuy du costé droit, & vne petite portion du gauche, l'attache duquel est representee en la cinquiesme tout ainsi comme l'attache des deux l'est en la premiere & en la quatriesme.

K,2,3,4 Deux muscles procedants de l'oz semblable à la lettre grecque υ & attachez en la racine du couuercle du neud de la gorge.

L,2,3,4,5,6,& 11 La luette ou le couuercle du neud de la gorge.

M,2,3,4,5 Les glandes attachees en la racine du neud de la gorge, & aux costez du sifflet.

N,1,4 Le muscle qui passe du premier tendron au second, ou le muscle exterieur qui attache le premier tendron auec le second. Vne partie du droit & du gauche se descouure en la premiere figure: & l'vn & l'autre tout entier en la quatriesme.

O,S Le muscle gauche passant du second tendron au premier, ou le muscle exterieur, qui attache le premier tendron auec le second.

P,6,7 Le muscle qui commence en la partie de derriere du bas du second tendron, & s'attache au troisiesme tendron. Celuy du costé gauche, & celuy du costé droit apparoist en la sixiesme figure: mais la septiesme ne monstre que le dextre & aucunement le senestre.

Q,8,9 L'assiette du muscle susdict.

R,7,8 Le muscle du costé droit passant du costé du second tendron au troisiesme.

S,8,9 Le creux du second tendron contre lequel est attaché la saillie inferieure du premier tendron merquee

T,8,9 par T.

V,6,7,8 Le muscle situé au soubassement du troisiesme tendron. Les deux sont representez en la sixiesme: celuy du costé droit est vne portion du gauche en la septiesme, & celuy du costé droit seulement en la huictiesme.

X,9 Le creux dans lequel est situé le muscle, qui occupe en l'autre costé le soubassement du troisiesme tendrō & a esté merqué par V.

a,7,8,9,10 Le muscle qui procede de toute la longueur du premier tendrō, & s'attache au troisiesme: ou le muscle qui assemble le premier tendrō auec le troisieme. Celuy du costé droit est merqué par a en la dixiesme figure, & celuy du costé gauche par b la ou desia

b,7,8,9,10 le premier tendron est leué. Mais en la septiesme, huictiesme, & neufiesme le muscle du costé droit est entierement notté par a, & la partie superieure de celuy du costé gauche par b.

c,11 La partie superieure de la languette ou de l'anche située au millieu du neud de la gorge.

d,13 La partie inferieure de la languette.

e,12,13 Deux creux, asçauoir vn de chasque costé, lesquels se retirent au dessous, & au costé de l'anche, ou lāguette lors quelle se ferme.

f,13 Vn cal apparoissant au milieu de l'āche, l'endroit ou principallement elle se rapproche.

g,1,2,4,5,12,13 A celle fin que les tendrons n'estants merquez de characteres n'apportent quelque obscurité nous les merquerons. g donques monstre le premier tendron, lequel se monstre en deuāt en la 1,2,4,5,12, & 13.

h,3,6,7,8,9. Le derriere du premier tendron.

i,1,2,4,5,7,8,9,10,12,13 La partie anterieure du secōd tēdron.

k,6,7,8,9,11,12,13 Le derriere du second tendron.

l,2,3,6,7,8,9,10,11 Le troisiesme tendron.

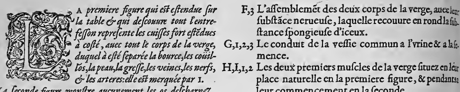
EN LA QVATORZIESME FIGVRE.

La quatorziesme figure est differente de la sixiesme en ce qu'elle monstre particulierement les muscles, lesquels i'ay veu quelque fois passer de l'espine du second tendron aux saillies inferieures du premier. Parquoy le premier tendron du neud de la gorge est

A,A,B merqué par A, & A: & l'espine du second tendron par B. puis les muscles procedants de l'espine du second

C,D tendron, & attachez au premier par C & D.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES *merquez en la table des muſcles de la verge.*



1 *La premiere figure qui eſt eſtendue ſur la table & qui deſcouure tout l'entre-feſſon repreſente les cuiſſes fort eſtẽdues à coſté, auec tout le corps de la verge, duquel à eſté ſeparée la bource,les couilľõs,la peau,la greſſe,les veines,les nerfs, & les arteres:elle eſt merquée par* 1.

2 *La ſeconde figure monſtre aucunement les os deſcharnez, leſquels ſont ioincts aux coſtez de l'os du croupion, & ſont nommez les os des hanches, de la feſſe, & les os barrez, auſquels auſſi il pend vne partie des os des cuiſſes auec les muſcles du ſiege,ou fondement,& de la verge,leſquels nous auons repreſentez comme pendants à leur origine, à celle fin que le commencement du corps de la verge, & le conduit commun à la ſemence & à l'urine fuſt apparoiſſant, l'endroit ou il ſe refleſchit & retourne vers hault par deſſous l'os barré.*

3 *La troiſieſme repreſente la verge couppée de trauers, ce qui a eſté fait, à celle fin que la ſubſtance des corps de la verge, l'aſſemblement & conionction du conduit de l'urine fuſt manifeſtement exprimé.*

4 *La quatrieſme figure repreſente la verge toute entiere eſtendue auec la veſsie:ce que nous auons faict, a celle fin que le muſcle particulier à la veſsie fuſt repreſenté.*

A,B,1,2, 3,4 Les deux corps de la verge, leſquels la compoſent aucunement.

C,C,2,4 Le commençement des deux corps de la verge.

D,1,2,3, 4 La teſte de la verge, laquelle eſt nõmée par quelques vns,le prepuce,ne voulants donner ce nom à la peau qui la recouure.

E,E,3 La ſubſtãce ſpõgieuſe & rouge des corps de la verge.

F,3 L'aſſemblemẽt des deux corps de la verge, auec leur ſubſtãce nerueuſe, laquelle recouure en rond la ſubſtance ſpongieuſe d'iceux.

G,1,2,3 Le conduit de la veſſie commun a l'vrine & a la ſemence.

H,I,1,2 Les deux premiers muſcles de la verge ſituez en leur place naturelle en la premiere figure, & pendants a leur commençement en la ſeconde.

K,L,1,2 Les deux autres muſcles de la verge, ou le troiſieme & quatrieſme d'icelle, ſituez & poſez en leur entier en la prieme figure, mais pendants à leur origine en la ſeconde.

M,1,2 Le muſcle qui embraſſe en rõd la fin du boyau droit, & qui eſt deſtiné pour l'euacuation des ordures.

N,4 Le muſcle du col de la veſſie, lequel empeſche que l'vrine ne ſorte outre noſtre volonté.

O,O,2 La membrane qui rempliſt les pertuys de l'os barré.

P,2 Le lien rond & longuet, paſſant de l'os de la feſſe, en la teſte ronde de l'os de la cuiſſe.

Q,4 Le corps de la veſſie.

R,4 Le corps glanduleux, lequel reçoit l'attache des conduits qui portent la ſemence.

S,S,4 Ce ſont petites portions des conduits, par leſquels l'vrine eſt portée depuis les roignons iuſques en la veſſie.

T,T,4 Ce ſont petites portions des conduits, par leſquels la ſemence eſt iectée au col de la veſſie.

Nous n'auons point mis de characteres es muſcles de la premiere figure, leſquels embraſſent la cuiſſe, pour autant qu'ils ſont merquez diligemment dedans les tables des muſcles.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES *merquez en la figure de la vene portiere deſnuée de toutes les parties qui luy ſont attachees.*

A,A,A A,A Les racines de la veine portiere eſparſes par la ſubſtance du foye, ſont merquees par ces cinq lettres, elles repreſentent preſque tout le creux du foye.

1,2,3,4,5 Les cinq rameaux de la veine portiere (ſi ce n'eſt qu'il y en ait moins) par leſquels le trõc d'icelle eſt fait: ou biẽ auſquels ledict tronc ſe diuiſe premieremẽt en la ſubſtance du foye.

B L'endroit plus ample de la veine portiere, deſia ſortie dehors la ſubſtance du foye.

C,C Deux petis rameaux qui ſont enuoyez en la veſſie du fiel, ſituée au creux du foye.

D La veine qui ſ'eſtend au derriere de l'embouchure inferieure de l'eſtomach.

E La veine portiere eſt diuiſée en ceſt endroit en deux gros rameaux.

F Le rameau du coſté gauche, lequel eſt plus eſleué.

G Le rameau du coſté droit, lequel eſt plus bas.

H La veine qui eſt portée au coſté droit de l'eſtomach, & qui enuoye de neud en neud des petis iectons en ceſte partie, & en la mẽbrane ſuperieure de la coiffe.

I La veine qui eſt enuoyée au boyau douzedoitier & au commencement du boyau vuide.

K Le rameau qui ſe pert en quelques petis iectons en la partie dextre du coſté plus eſleué de l'eſtomach.

L La veine qui ſe pert en la partie dextre de l'inferieure membrane de la coiffe, & en l'endroit du boyau cuillier qui paſſe en ceſte part.

M Quelque petit reiecton de veine procedãt du tronc gauche, lequel ſe pert dans le corps glanduleux, qui eſt attaché dans la membrane inferieure de la coiffe.

N Vne veine fort apparoiſſante, laquelle mõte en bies par deſſous l'eſtomach, l'endroir ou il ſ'appuye contre le dos iuſques a ſon embouchure d'enhault, a laquelle auãt que paruenir, elle iecte de chaſque coſté,

O,O vn iecton merqué par O, & diſtribué a l'eſtomach, la part ou il eſt appuye contre le doz. Le retour que fait ceſte veine par le coſté droit de l'embouſchure, iuſ-

P ques au deuant de l'eſtomach, eſt merqué par P. Et le reſte de ceſte veine qui embraſſe l'embouſchure

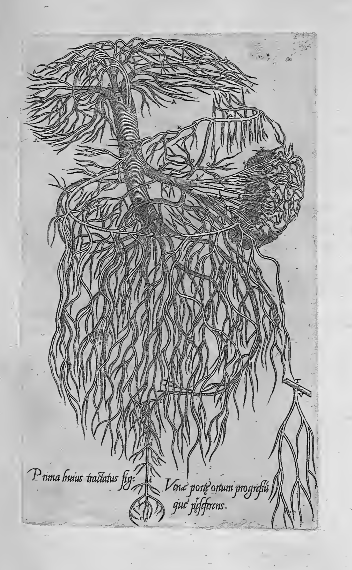
Q en façon de couronne, eſt notté par Q.

Lombre par laquelle nous auons aucunement accompagné ceſte veine, diſtingue la partie d'icelle conduicte par derriere & plus profondement d'auec l'autre, qui eſt portée en deuant & plus apparoiſſante a l'oeil, ce qui ſera auſſi fait es portraicts des nerfs & des arteres.

R Le rameau de la veine qui embraſſe l'embouſchure ſuperieure de l'eſtomach, lequel ſe cõduiſant par les parties ſuperieures d'iceluy, enuoye quelques iectõs en l'embouſchure d'embas, & pluſieurs autres petis rameaux diſperſez en chemin aux parties de deuant & de derriere de l'eſtomach.

La veine

Enſuit la premiere table des veines.



Prima huius tractatus fig:

Venæ portę ortum progressũ quę p̃seferens.

S La veine aucunement grande, laquelle se separe en vne infinité de rameaux dãs la membrane inferieure de la coiffe, & au boyau cuillier la part ou il passe contre l'estomach.

T,T La diuision du tronc senestre, faicte la part ou il doit entrer dans la ratte.

V La petite veine qui se distribue en la partie senestre de l'inferieure membrane de la coiffe, & la racine de laquelle est seulement pourtraicte en la figure entiere, pouruautant qu'il n'y a point de place au dessous: toutesfoys nous auons representé son estēdue en vne figure à part mise à costé, en laquelle la veine qui entre dans la ratte, & qui est couppée aux deux costez, est merquée par T & ceste cy par V.

X,X Ceste veine sort de celles qui se perdent en la partie superieure de la ratte, & est distribuée au costé gauche de l'estomach.

Y Vne veine est icy representée pareille à celle qui a esté notée par XX.

Z Ceste veine est dispersée en la partie senestre du fõd de l'estomach, auquel elle enuoye plusieurs iectons: comme aussi elle fait en la membrane superieure de la coiffe.

a,a,a,a La distribution des veines, laquelle se fait en la corpulence de la ratte, est merquee par ces lettres, & est en telle abondance que facilemẽt elle la represente.

b,b,b La premiere diuisiõ du tronc dextre de la veine porriere, laquelle s'espand dedans l'entreboyau en vne infinité de rameaux couchez ça & là diuersement, auant qu'ils aboutissent aux boyaux. Ces veines ainsi disposees par l'entreboyau sont nommees par quelques vns metoyennes, laictieres & meseraïques, c'est à dire situees entre les boyaux.

c La veine qui costoye le boyau cuillier la part ou il est continué au boyau droit.

d,d La veine qui passe sous le boyau droit est merquee par ces lettres ensemble les rameaux, qu'elle luy enuoye en passant.

e,e Les reiectons qui entournent la fin du boyau droit.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la figure de toute la veine creuse.

A,A,A Ces trois lettres monstrent la branche qui sort de la veine creuse, la part ou elle est attachee auec le foye, ensemble l'infinité de rameaux tirans au costé gauche, & distribuez ça & là en la partie bossue d'iceluy. Nous n'auõns point apposé de charactères à l'autre rameau, qui est disposé semblablement au coste droit: comme aussi nous n'auons fait aux rameaux qui sortent du costé droit de la veine creuse, & qui sont esgaux en chasque costé, n'ayãts rien de particulier en l'vn plus qu'en l'autre. Ce que nous auõs fait de crainte que la multitude des lettres n'obscurcist le pourtrait: tellemẽt que le costé droit à beaucoup moins de charactères, q̃ n'a pas le gauche.

a Vne pareille branche gresle, sortant de la veine creuse est distribuee par le foye au dessous de celles qui sont merquees par A.

B La partie de la veine creuse qui est entre le foye, & l'entredeux trauersant.

C Le branchage senestre des deux que la veine creuse enuoye à l'entredeux trauersant, desquels aussi il sort quelques iectõs aboutissans à l'enueloppoir du cœur.

D L'embouchure de la veine creuse en la dextre capacité du cœur.

Ie voudrois volontiers que l'on examinast diligemment cest endroit, & que l'on contemplast soigneusement tout le portrait de la veine creuse, à celle fin de bien aduiser si l'on doit plus tost estimer que le commencement d'icelle soit à ceste embouschure: ou bien en la partie du tronc merqué par A & a, laquelle descend en bas par le derriere du foye, & se recourbe pour l'amour de luy vers le costé droit, à sçauoir d'autant que l'assiette du foye (auec lequel le tronc de la veine caue est attaché) se retire du millieu des roüelles, vers le costé droit.

E La veine qui entourne, en maniere de couronne, tout le soubassement du cœur & enuoye vers bas par le dehors de la corpulence d'iceluy plusieurs iectõs qui aboutissent iusques à sa poincte: elle est appellee par les grecs, Stephaniee ou couronnale: & encore qu'il semble en ceste figure, qu'elle sort de deuant de l'embouschure de la veine creuse, si est ce que toufiours elle sort du derriere: car elle est seule en cest endroit. Cecy se pourra voir en la VII figure du cœur sous la lettre G.

F,F La veine sans compagne, laquelle sortant du costé droit de la creuse descend vers bas le long du costé dextre des roüelles, presques iusques à la seconde roüelle des reins.

G,G Ces deux lettres mises aux deux costez de la veine sans compagne, mõstrent les rameaux d'icelle, à sçauoir ceux qui s'estendent par l'entredeux des costez & enuoyent des iectons en la moëlle de l'espine, aux muscles couchez le long des roüelles & des costez, & aussi iusques aux membranes qui enuironnent la capacité du coffre.

H La mipartition de la veine creuse, laquelle se fait sous la partie superieure de l'os de la poictrine pres la gorge.

I La veine appuyee sur la premiere coste du coffre, laquelle est portee en trauers iusques à l'aiscelle, & fait l'aiscelliere du bras, apres auoir produit quelques iectons.

K La petite veine qui enuoye quelques rameaux en la membrane qui enuironne aucunes costes superieures de son costé.

L La veine qui descend par dessous le costé gauche de l'os de la poictrine iusques en la partie superieure du ventre, & laquelle enuoye des rameaux aux entredeux des tendons des vrayes costes, puis en la membrane de son costé, laquelle enuironne le coffre: aux muscles couchez le long de la poictrine & en la parfin iusques à la peau du ventre. Elle espand son principal rameau par dessous le muscle droit du ventre, lequel finissant en petis iectõs au dessus du nombril, regarde les bouts d'vne autre veine qui se conduit de bas en haut, & qui sera merquee par T, à sçauoir

M en l'endroit auquel nous auons mis M.

N,N La veine qui monte dedans le taiz, & passe par les pertuys des saillies trauersantes des roüelles du col: elle enuoye des iectons à chasque neud dedans la moëlle de l'espine: comme elle fait aussi aux muscles attachez contre les roüelles du col, mais encore que nous ayons pris peine de representer en cest endroit comme elle se perd en la dure mere du cerueau, toutefois on le pourra aussi bien voir & entendre en la sixiesme figure particuliere au cerueau, comme aussi toutes les entresuittes des veines qui entrent dans le taiz.

O La veine aucunement disperse en plusieurs iectons dedans les muscles situez pres les rouëlles du bas du col, & du haut du coffre.

P La veine esparse par les muscles situez le long de la poictrine par le cuir de ceste partie, & en la parfin par la mammelle.

Q La veine qui se porte par le derriere du coffre, par le creux du palleron & par les muscles circonuoisins. Les petites veines dispersees le long des glandes des aisselles sont prochaines de ceste cy: desquelles nous en auons exprimee vne entre P & R.

R Le rameau qui descend embas le long du costé du coffre, & qui est principallemēt distribué au muscle, par lequel la cauité posterieure de l'aisselle est fermee, & par lequel aussi le bras est retiré vers bas en arriere.

S La goseliere de dedans, laquelle espart des gresles reiectons aux costez du siffler, & aux nerfs qui passent par ces endroits. Ce qui reste d'icelle outre quelques iectons, monte dedans le taiz, & se separe diuersement, ainsi cōme nous poursuiurōs en la description des conduits du cerueau.

T La goseliere exterieure & superficiere.

Quelques vns nomment les veines goselieres (nommees par les Grecs sphagitides) celles qui sortent incontinent de la mipartition de la creuse, laquelle est faicte en la capacité du coffre, sous la partie superieure de l'oz de la poictrine. Quelques autres ne veullent pas notter toutes ces veines ou tronqs entiers de ceste diuision du nom de goseliere: mais seullement ce qui sort d'icelles au dessus des clauettes, & entre dedans le col. Nous lisons es interpretes Arabes ces veines goselieres estre presque tousiours nommees Guides, Guades, & du non grec corrompu Sphragitides, iuuenilles, pensiles, organiques, subetiques, vertigineuses, apoplectiques, et veines du somne. Et ainsi nomment ils aussi bien les interieures que les exterieures, desquelles ils nomment celles cy apparoissantes, & les autres enfondrees, & cachees. Au reste i'ay fait icy portraire la suitte de la goseliere exterieure, telle qu'elle m'a apparue le plus souuent, à sçauoir montant simplement par le costé du col, & enuoyant seullement quelques iectons es parties circonuoisines.

V La distriburion de la veine goseliere exterieure faicte pres le gauion.

X Le rameau de la veine goseliere exterieure, laquelle entre au dedans de la bouche & se separe diuersemēt au neud de la gorge, aux muscles de l'oz semblable a v, en la langue, au palais, en la capacité des narines: & en la parfin il fait entrer trois iectons dedās le taiz, & en enuoye quelques autres aux yeux.

Y Le rameau de dehors sortant de la diuision de l'exterieure goseliere faite pres le gauion, & esparse en vne innombrable entresuitte de petites veines par les muscles de la face & le cuir, & puis par les tēples, & toute la peau de la teste au derriere des oreilles.

Z,9 La portion de ce precedant rameau notté par Y, laquelle s'estēd par la face est merquee par Z. La veine du front l'est par 9: & la portion qui mōte vers haut

æ le long des temples est merquee par æ: celle de derriere l'oreille laquelle est portee iusques à la peau de

* derriere de la teste est merquee par *.

L'autre entresuitte des veines apparoissantes icy en la teste, appartient aux conduits du cerueau, nous ne l'auons point nottee par characteres pour autant quelle sera expliquee plus particulierement en la sixiesme figure. Si quelcun ce temps pendant veut remerquer ce portraict de la veine creuse auec des characteres, il le pourra en la maniere que nous ferons en la neufiesme figure, laquelle monstrera les veines & les arteres entrelassees ensemblement, & apposera son premier charactere au costé droit, à celle fin qu'il monstre le reply dextre de la dure membrane du cerueau, lequel ie nomme le premier, & lequel est icy estendu comme vn demy cercle. Le second charactere sera mis au senestre, ou second reply de ceste membrane, lequel aussi se represente au costé gauche en la façon d'vn demy cercle. Le troisiesme charactere se pourra mettre au troisiesme reply de la dure membrane, lequel commence la ou le premier & le second reply se rencontrent, ou bien ou les deux demy cercles s'assemblent, & vn autre tiers s'esleue aucunemēt vers haut, la partie de derriere duquel plus prochaine du derriere de la teste, est ombragee, & celle de deuant, qui est vers le front, ne l'est point. Le quatriesme reply de la dure membrane, lequel nous entendrons cy apres sortir de la concurrence de trois premiers, & s'aduancer droict en deuant, n'est point icy pourtraict: toutesfois il sera merqué par y en la neufiesme figure. Dauātage on pourroit mettre vn quatriesme charactere auec les trois premiers, lequel estant situé en la racine du premier reply de la dure membrane, demonstroit l'entree de la veine nottee par N & celle du rameau de la goseliere interieure, lequel entre dedās le taiz par le pertuis de la sixiesme paire des nerfs du cerueau: Le rameau de la goseliere de dedans lequel passe par vn propre & particulier pertuis au costé de la dure mēbrane du cerueau, seroit merqué par le cinquiesme charactere. Le sixiesme monstreroit le rameau de la goseliere de dehors, lequel entre dedans le taiz par vn particulier pertuis engraué en la racine & partie de derriere de la saillie mammeliere de l'oz de la temple. Outre ces characteres precedents on en pourroit adiouster encor vn à ces petites veines, lesquelles apparoissent fort ombragees par dessous la veine du front nottee par 9, à celle fin de monstrer les veines, lesquelles entrent dedans le taiz par l'endroict d'iceluy, sur lequel les instrumētz du fler sont appuyez & par le pertuis, qui a esté faict pour la seconde paire des nerfs du cerueau. I'eusse notté toutes ces choses, si ce n'eust esté que ie les mettray en la grande figure, qui sera sixiesme en nombre. Aussi ne faut il entamer la poursuitte des conduicts du cerueau sans les arteres: car non seulement les veines s'assemblent en ces replys de la dure membrane, mais aussi les arteres, & mesmes les replis, ne font pas moins office d'arteres que de veines. Toutefois (comme i'ay desia aduerty) ie n'empesche pas que les estudiants ne merquent ce portraict de la veine creuse, auec quelques characteres, lesquels ils pourront emprunter de la sixiesme figure, qui monstre les cōduicts du cerueau, ou de celle qui est neufiesme en ordre, & qui monstre les choses susdictes sous les characteres t, t. u, u. x, x. ʃ. ε, λ, μ.

a,a La veine du bras est merquee par les deux a. toutefois sa sortie d'auec la goseliere de dehors nottee par T est merquee par l'a d'enhaut: & la partie en laquelle desia elle commence à sortir du profond du bras pour apparoistre au dehors & en la peau, est nottee par l'a d'embas.

Lors que ie feis premierement ce pourtraict, ne croyant à ce que ie voyois, & adioustant par trop de foy à Galen, i'attribué le cōmencement de ceste veine du bras à la goseliere de dehors, encore que ie la deusse faire sortir de la veine merquee par I au costé de dehors de la lettre N: tout ainsi comme l'on pourra voir au costé gauche de la figure qui represente le portraict entier & parfaict de toutes les veines & arteres: Apres que i'auray parfaict l'explication des characteres de la main, ie donneray les noms de ceste veine, à raison des diuerses appellations des interpreteurs Arabes.

b Vn iecton de la veine du bras, lequel sort du haut d'icelle assez pres de son commencemēt, & s'espand

par

par les muscles de derriere situez au col, & par la peau de ceste partie.

c Vn iecton de la veine du bras espandu & dispersé en plusieurs petits rameaux par la partie esleuee du palleron.

d,d Les veines qui sortent de celle du bras, deuãt qu'elle se retourne par dessous l'espaule, lesquelles sont esparses par la peau de l'espaule, & au dessus du muscle qui esleue le bras, & quelque fois aussi iusques à la mammelle.

e,e,e Les petites veines delices qui sortẽt de celles du bras, & s'espandent en la peau de la partie exterieure du bras, & anterieure du premier muscle qui flechist le sousauanbras.

f La diuisiõ que fait la veine du bras en trois rameaux, pres l'enleueure exterieure du bras. Ces rameaux apparoissent maintenant esgaux en grandeur, & maintenant inegaux.

g Le premier rameau de la diuision en trois, faicte par la veine du bras : il entre au profond & s'estend iusques en quelques parties par dessous les restes des muscles naissants de l'enleueure exterieure du bras.

h Le second rameau de la susdicte diuision en trois, lequel estant conduict en biez vers bas par dessous la peau iusques en la partie du millieu, ou le sousauanbras se flechist, s'assemble auec le rameau de la veine aiscelliere notté par t, & fait auec luy vne veine cõme merquee par a.

i Le troisiesme rameau de la diuision en trois, lequel passe en biez du susauanbras iusques au dehors du sousauanbras & enuoye çà & là des petites veines par toute la peau prochaine, la principalle desquelles

k est merquée par k, laquelle il espãd quasi en derriere par la peau de dehors de la ioincture du coude.

Lors que ce rameau passant en biez en ceste maniere est paruenu, iusques à la racine du poignet a costé de l'allonge du sousauanbras, à sçauoir ou nous auons

l mis la lettre l, il s'assemble auec vn iecton de la veine aiscelliere, lequel sera notté par x : tellement qu'il se faict vne veine de ce rameau & du iecton de l'aiscelliere, laquelle enuoye plusieurs petits iectons par le poignet, & l'auanpoignet iusques au dessous du petit doid : voyre iusques au petit doid mesme, & aucunement iusques au quatriesme doid.

m La veine aiscelliere, de laquelle nous escrirons cy apres les noms.

n Le rameau de la veine aiscelliere porté iusques au testes des muscles qui estendent l'auanbras.

o Le rameau enuoyé aux muscles susdicts, & a la peau de derriere le bras.

p Le remerquable rameau, lequel se conduict en biez vers bas par dessous l'auanbras, vers l'enleueure exterieure d'iceluy, & lequel enuoyant des iectons aux muscles qui cõmencent en ceste partie est conduict assez auant auec le quatriesme nerf entrant dans le bras iusques en la partie de dehors de l'auanbras.

q,q,r La mipartition de la veine aiscelliere faite en deux rameaux, l'vn desquels merqué par deux q est tousiours caché au profond & est diuisé tout ainsi comme l'artere de la main, laquelle on verra en la figure de toute la grande artere. Lautre rameau de l'aiscelliere (qui est merqué par r, & qui desormais sera tousiours nommé du nom de veine aiscelliere) passe çà & là par dessous la peau & est diuisé en plusieurs iectons. Au teste vous obseruerez que la diuision de la veine aiscelliere est quelque fois faicte vn peu plus haut que nous ne l'auons pas icy merquee, & ainsi vous cognoistrez que d'autant moins elle conuient à la description qu'en a fait Galen.

f La veine procedante de l'aiscelliere & esparse en la peau de la partie de deuant du bras, & aucunement aussi en celle de derriere.

t Le rameau de deuant de la veine aiscelliere, lequel sort de la diuision apparoissante pres la peau de l'interieure enleueure de l'oz du bras. Ce rameau est porté en biez par dessous la peau en la partie du millieu de la ioincture du bras : & s'assemblant auec le rameau de la veine du bras notté par h, il fait vne commune, laquelle est merquee par *α*.

u Le rameau de derriere de la diuisiõ que faict la veine aiscelliere pres l'interieure enleueure de l'oz du bras, ce rameau produict plusieurs iectons.

x,x Le rameau de la veine susdicte, lequel passe dessous le sousauanbras & descẽd vers bas iusques au poignet s'espandant çà & là dedans la peau prochaine & enuoyant vn iecton au rameau de la veine du bras, lequel mõte dessus le poignet, assez pres du petit doid.

y La veine qui s'espand en la peau de la partie de derriere de la ioincture du coude.

z,z Plusieurs entresuittes de veines esparses en la peau de la partie de dedans de l'auanbras & de la main, sont nottees par ces deux lettres. Toutefois celle d'enhaut monstre la veine procedante du rameau de l'aiscelliere notté par t, & celle d'embas merque les iectons que le rameau de la veine aiscelliere merqué par xx. enuoye au dedans de l'auanbras.

q; L'assemblage des petites veines esparses sur le gras du poulce, auec le rameau notté par ♪, lequel procede des veines qui sont portees en la partie de dehors du dessus de la main, entre le poulce & le secõd doid.

α La veine cõmune faicte par le rameau de l'aiscelliere notté par t, & par celuy de la veine du bras notté par h. Elle s'estend par le dedans de l'auanbras, & d'escẽdant vers bas en biez elle monte par dessus le susauãbras, & de là elle passe en la partie de dedans l'auanbras pres la partie inferieure d'iceluy & enuoye quelques rameaux en la peau qui luy est voysine.

β La diuision de la veine commune, laquelle est faicte pres la partie inferieure du susauanbras, la part ou il regarde le poignet. Ceste diuision est semblable à la lettre grecque *γ*, ou Y, ou Λ. l'vn des cheurons notté par *γ* aboutist iusques au dehors du dessus de la main, qui est sous le poulce & le second doid: mesme il passe iusques au poulce & au second doid, enuoyãt ♪ le rameau merqué par ♪ au dedans de la main. L'autre cheuron notté par *ε* se perd vers le troisiesme & quatriesme doid.

LES DIVERS NOMS
des veines du bras.

NOZ Medecins ont imposé plusieurs noms aux rameaux qui descendent es parties exterieures du bras, desquels i'ay pensé estre necessaire de parler, attendu que plusieurs d'iceux contrarient aux autres, & que communement on les rencontre en lisant les autheurs. Les Grecs doques & les meilleurs medecins Latins ont nommé bien peu de veines du bras par noms propres. Car celle qui passe le long de l'aiscelle par le deuant de l'vn & de l'autre bras, a esté nommee aiscelliere, pouratant quelle approche de

l'aiscelle: ils l'ont aussi nommee interieure de l'auanbras, à cause qu'elle s'estend principallement par le dedans de l'auanbras. Toutefois ils ont particulierement nommé l'aiscelliere du bras droit la veine du foye, à cause qu'ils ont accoustumé d'enseigner es maladies du foye: ils nomment aussi celle du bras gauche, la veine de la ratte, pourautant que le plus souuẽt ils l'ouurent es maladies de ratte. Ainsi derechef la veine du bras merquee par a, a simplement retenu son nom, pourautant qu'elle est portee par le bras iusques dedans la main: elle est aussi nommee l'exterieure de l'auãbras, à cause qu'elle passe au costé de dehors de l'auanbras. Il semble qu'Hippocrate l'aist nommee la grosse veine, au liure des ioinctures. Et pourautãt aussi qu'il semble qu'elle guerisse les maux de teste, elle a esté nommee la veine du chef. Ils ont nommés les rameaux merquez par h & t (lesquels font la veine commune merquee par α) veines moystiennes, pourautant qu'elles passent au millieu de la ioincture du bras: ou bien à cause qu'elles sont au millieu de la veine interieure, & de l'exterieure de l'auanbras. Ils les ont aussi nommees biezantes, à raison de leur conduicte. Celle qui est merquee par α est nommee la commune: elle procede des rameaux merquez par h & t & est commune à l'interieure & exterieure veine de l'auanbras. A peine se trouuera il d'autre nom en ces autheurs. Mais si l'on veut fueilleter les liures des Arabes, on trouuera çà & là vn grãd amas de noms, lesquels sont peu souuent accommodez à vne mesme veine. Or à celle fin que i'en puisse retirer quelque chose de certain, ie ne differeray de transcrire icy les noms de l'interprete d'Auicenne, lesquels se lisent au quatriesme chapitre de la cinquiesme doctrine du premier liure, Fen premire. ce que ie feray pour l'amour des escholliers, lesquels me retardent souuẽtefois auec ces noms en la dissection des corps. Auicenne de propos deliberé descrit les veines du bras en ce chapitre, & en retire la conduicte, du troisiesme liure des administrations anatomiques de Galen, ou bien plus tost d'Oribase: luy donques, ou plus tost son interpretateur, nomme ceste partie de la veine du bras qui est entre la goseliere de dehors & celle qui commence à entrer sous la peau du bras, il l'a nommee, Dis-ie, Spatulaire, c'est à dire espaulliere: nous auõs merqué cest endroict de veine auec deux a. L'endroit qui entre dedans le bras est nommé par luy Cephalique, comme s'il disoit veine du chef: elle est entre l'a d'embas & f. Le troisiesme rameau de la veine du bras, que nous auons merqué par i, est nommé la corde du bras. Il nomme l'aiscelliere Ascelliere: & la commune nottee par α, la noire: puis l'endroict auquel elle passe en biez vers le susauanbras, est nommé la Basilique. Le rameau de l'vn des cheurons de la veine commune, à sçauoir de la diuision nottee par B, accomparee à la lettre grecque γ ou Υ, lequel passe au dessous du second & quatriesme doid, est nõmee par Auicenne Syelen. Toutefois on pourra obseruer lisant les Arabes & Barbares, que quelquefois ils nomment Syelen la veine qui est faicte de l'vn des rameaux de la veine du bras merqué par i, & d'vn iecton de la veine aiscelliere merqué par x: ceste veine passe par le poignet & est nottee par l. Le commun des medecins luy donne les mesmes noms qu'a l'aiscelliere, & la nomme en outre la saluatelle & la salubre: encore que derechef quelques vns donnent le mesme nom au rameau de la veine commune estendu vers le poulce & le second doid, & merqué par γ: luy attribuant aussi les mesmes noms qu'à la veine du bras. Dauantage l'aiscelliere & principallemẽt la Basilique est nommee par les medecins, la Noire, & quelquefois la corde du bras. La veine du bras aussi est quelque fois nommee la veine de l'œil ou de l'oreille, à cause qu'elle guerist les enflammements de ces parties: & non pas que son commencement soit sous l'oreille comme temerairement Aristote escrit. Au reste la veine commune est nommee vulgairement la veine du millieu, la mediane, & la Corporalle.

SVITTE DE L'INTERPRETATION des characteres de la veine creuse.

ζ La partie de la veine creuse par laquelle la nonrriture est administree à toutes les parties du corps situees au dessous du foye.

η La veine disperse en l'espaisse & membraneuse taye du roignon gauche & parties circonuoysines.

θ La grande veine qui entre dans le roignon droict.

ι La grande veine qui entre dedãs le roignon gauche. Ceste veine (comme aussi celle du costé droict) est nommee la veine trayante, pourautant qu'elle porte aux roignons le cler du sang, & qu'ainsi cest humeur cler est quasi comme traict par icelle.

κ Le iecton de la veine qui enrre au roignon droict, lequel est espandu par la taye espaisse dudict roignon.

λ, λ La veine semanciere du costé gauche.

μ, μ La veine semanciere du costé droict. Ces veines enuoyent des iectons en passant en la membrane qui enueloppe toutes les parties du ventre, par laquelle elles sont affermies & attachees cõrre les reins: elles espandent aussi des rameaux par les membranes qui enueloppent le coüillon & les conduits semanciers.

ν L'assiette des veines semancieres la part ou elles cõmencent à s'entrelasser & à tournoyer en maniere de varices.

ξ Les veines que la creuse distribue de neud en neud, & enuoye en la moelle de l'espine, laquelle est enfermee dedans les roüelles des reins: & puis aux mesmes roüelles des reins aux muscles situez encontre icelles, & en la membrane qui enueloppe les parties du ventre.

ο La mipartition que la veine creuse faict au dessus du commencemenr de l'oz du croupion. Ceste mipartirion est semblable à la lettre grecque Λ ou à la lettre ν renuersee ou à vn V.

π Ce rameau assez ample de soy est distribué en trauers par la membrane qui enueloppe les parties du ventre, les parties charnues des reins, & par les muscles du ventre.

φ Quelques rameaux enuoyez aux pertuis superieurs de l'oz du croupion.

ρ La diuision du tronc senestre sortant de la grande mipartition faite au dessus de l'oz du croupiõ. Ceste diuision se fait en deux rameaux, desquels celuy de

σ dedans est merqué par ρ & celuy de dehors par σ.

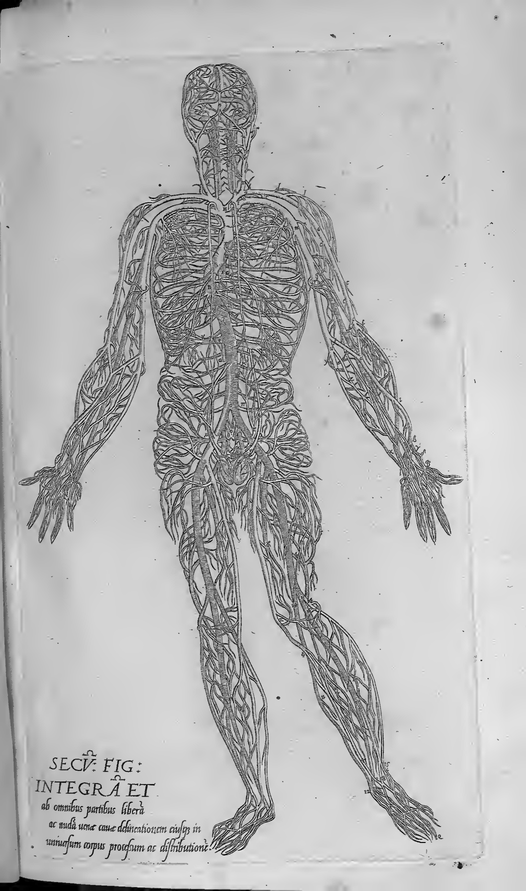
τ, τ Le iecton exterieur du rameau de dedans que nous auons merqué par ρ: il produict plusieurs rameaux, lesquels il enuoye en trauers les muscles situez par le dehors de l'oz de la hanche, dans la peau des fesses & aux parries circonuoysines.

υ Le iecton inrerieur du rameau de dedans merqué par ρ: & les petirs rameaux du mesme iecton distribuez aux pertuis d'embas de l'oz du croupion. Le reste des reiectons de ce premier iecton est merqué

χ, ψ par χ & par ψ, au moins mal qu'il nous a esté possible de les representer en ceste perire table. Ce reste est enuoyé iusques aux muscles du siege, au fond de la vessie, & au col d'icelle: & aux femmes il est porté iusques en la partie plus basse du fond de leur amary, voire iusques au col d'icelle.

ω La veine procedante du rameau exterienr, lequel comme

Ensuit la seconde table des veines.



SECV̄: FIG: INTEGRĀ ET ab omnibus partibus liberā ac nudā uenæ cauæ delineationem eiusq; in uniuersum corpus processum ac distributionē.

comme vous voyez, est merqué par σ, & assemblé auec le reste du rameau notté par ρ, l'endroit auquel il passe par le pertuis de l'oz barré.

υ La veine qui passe par le pertuis de l'oz barré, outre ses autres iectons, enuoye vne petitte veine dedans la boëtte de la fesse, & s'espand en cest endroict par les muscles qui y sont situez.

φ L'vn des rameaux de la veine qui passe par le pertuis de l'oz barré, est merqué par ce charactere: il entre dedans la peau, qui est au dedans de la cuisse.

χ L'assemblage de la veine susdicte auec le rameau de la grand veine: laquelle est distribuee à la cuisse & sera nottee par 2.

Γ La veine qui commence de la partie plus haute du rameau exterieur de ce grãd tronc, la part ou il passe au trauers de la membrane qui enueloppe toutes les parties du ventre. Ceste veine enuoye des rameaux à la membrane susdicte, aux muscles du ventre, & à la peau. Le principal de tous monte vers haut par dessous le muscle droict du ventre, & estant diuisé en quelques iectons au dessus du nombril, il est vis à vis des rameaux, lesquels sont enuoyez en ceste partie par la veine qui passe dessous l'oz de la poictrine; à sçauoir en l'endroict ou vous voyez la lettre M.

Δ Vn iecton de la veine qui descend en la cuisse, lequel se diuise, & se perd dans les parties qui seruent à la generation & à leurs circonuoysines.

Θ Le premier rameau de la grand veine qui descend en la cuisse, lequel passe sous la peau & descend par le dedans de la cuisse & de la iambe iusques au bout du pied.

Λ Le iecton du rameau notté par Θ, lequel passe par le dedans de la cuisse & entre en l'ayne.

Ξ Le iecton du rameau susdict distribué en la peau de la partie de deuant de la cuisse tirant vers le dehors.

Π Le iecton du susdict rameau notté par Θ, lequel est enuoyé au premier muscle qui fait mouuoir la greue.

Σ Les iectons du susdict rameau lesquels il distribue au deuant & au derriere du genouil.

Φ Le rameau merqué par Θ est icy dans iambe diuisé en plusieurs & dissemblables iectons dessous la peau. Nous le pouuons icy commodemẽt ouurir lors que nous voulons tirer du sang.

Ψ Ledict rameau est porté par cest endroit en la partie de deuant de la cheuille de dedans & se consume, comme vous voyez, au dessus du pied.

Ω Le rameau sortant de la grand veine qui entre dans la cuisse, & s'espand au deuant de la ioincture de l'oz de la fesse, par les muscles situez en ceste partie: il enuoye assez de reiectons en la peau.

1 Le rameau qui enuoye des iectons au septiesme & neufiesme muscle qui fait mouuoir la iambe: & à la peau de la cuisse pres la partie exterieure d'icelle.

2 La grand veine esparse dedans le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.

3,4 Vne veine est faite par ces deux rameaux conioincts ensemble, laquelle descendant entre les muscles situez au derriere de la cuisse, enuoye quelques rameaux vers haut en la peau de la cuisse; ces rameaux

5 sont merqués par 5.

6 Toutefois la plus grande partie d'icelle nottee par 6 descend par dessous la peau le long du iarret ou du ply du genouil, & se diuise en vne innombrable entresuitte de petites veines par la peau du gras de la

7 iambe, la part ou nous voyez le charactere 7. Dauan-

8 tage le petit rameau vmbré qui regarde la merque 8 deuroit descendre vn peu plus bas qu'il ne fait. Et ne sçay certes si cefte faute a esté faicte par ma negligẽce, on par celle du portrayeur, toutefois il est facille de l'allongir vers bas auec la plume, ainsi que vous voyez que ie ne l'ay pas oublié en la cuisse droicte.

9 La diuision de la grand veine qui entre dedans la cuisse, laquelle se fait en deux rameaux en l'endroit ou elle est situee entre les deux testes inferieures de l'oz de la cuisse.

10 Le rameau interieur de la susdicte diuision, faussement notté par 19. Il s'espand aux muscles de derriere situez en la sousgreue, lesquels façonnent le gras de la iambe, & dedans la peau de la partie interieure tant de la greue que de la sousgreue, la ou il est mer-

11 qué par 11.

12 Vne portion du rameau susdict notté par 10; lequel descẽd le long des costez interieurs de la cheuille au derriere d'icelle, & s'espãd au costé de dedãs le pied.

13 Le rameau exterieur & plus grand de la diuision nottee par 9, lequel incontinent se diuise en deux iectons inegaux.

14 Le iecton exterieur de la susdicte diuision.

15 Vne partie du iecton exterieur susdict, laquelle passe par la cheuille de dehors.

16 Le iecton interieur de la diuision merquee par 13, lequel descend en bas entre l'oz de la greue, & celuy de la sousgreue. La part ou ces deux oz se separent d'ensemble, c'est à sçauoir entre les muscles situez au derriere de l'oz de la greue & de celuy de la sousgreue, & entre le lien qui attache ces deux oz ensemble selon l'estendue de la iambe.

17 La diuisiõ du iecton interieur merqué par 16, laquelle est faite au millieu de l'estendue de la iambe. L'vn des rameaux de ceste diuision descendente le talon & l'oz de la greue iusques au dessous du pied, l'autre descend entre la sousgreue & le talon.

18 Vne partie de ce dernier rameau susdict, laquelle passe entre l'oz de la greue, & celuy de la sousgreue par le lien membraneux de ces deux oz, & s'espand au dessus du pied, se meslant auec les autres veines qui passent par cest endroict. Et ainsi il y a quatre troncs de veines lesquelles enuoyent leurs rameaux dessus le pied, à sçauoir celles qui sont merquees par 12, 8, 18, & 15.

19 L'entresuitte des veines par les orteils, laquelle est faucement nottee par 19.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES
merquez en la figure de toute la grande artere.

A Le commencement de la grande artere laquelle sort de la capacité senestre du cœur.

Aristote nomme ceste artere Aorte, pourautant qu'il disoit que la partie nerueuse d'icelle pouuoit apparoistre mesmes aux mors en façon d'vne gaine, que parauanture les Macedoniens nommoyent Aorte. Toutefois Aristote l'a nommee petitte veine, lors qu'il en faict comparaison auec la veine creuse. Quelques vns des Grecs la nomment Megiste: les autres simplement Pachie: les autres

Orthie: & nous luy donnerons le nom de grande Artere. Il y en y a encore quelques vns qui l'ont nommee Vene: pourautant que par icelle le sang est porté impetueusement par tout le corps. Quelques interpretateurs Arabes la nommèt veine audacieuse, & les autres Nerf poulsant. Toutefois leurs appellations ont esté toutes corrompues auec le temps, comme nous lisons en l'interpretateur de Haly, que Aristote la nommoit Aurithie. Dauantage presque tous les noms des parties du corps contenues es liures des interpretateurs Hebraïques qui ont expliqué les Arabes, sont tous corrompus des grecs en la maniere que les medecins de nostre temps les prononcent.

B,B Deux arteres qui entournent le soubassement du cœur, en façon de couronne.

C La diuision du tronc de la grande artere, laquelle se fait en deux branches.

D L'artere qui tire en biez vers la premiere coste du costé gauche.

E Le rameau qui enuoye des iectõs aux entredeux des quatre costes superieures du costé gauche.

F Le rameau qui mõte iusques au taiz, le long des saillies trauersantes des rouëlles du col, & enuoye de neud en neud des iectons à la moëlle de l'espine, & aux muscles circonuoisins. Nous auons couppé ce rameau l'endroict ou il commence à entrer dans le reply senestre de la dure membrane du cerueau. Car en ceste table nous n'auons represēté aucun reply d'icelle membrane, mais seulement l'entresuitte des arteres par lesquelles Galen estant trompé en la dissection des cerueaux de bœufs, a pensé que le lassis semblable au rets fust conformé: nous expliquerons maintenant ceste entresuitte, toutefois si vous desirez voir l'explication de ces reptys, vous serez beaucoup aydez par la neufiesme & derniere figure de ce traicté, outre la sixiesme & plusieurs autres du dernier traicté.

G Le rameau qui descend par dessous le costé gauche de l'oz de la poictrine iusques la ou est situé le nombril, & duquel il sort des iectõs espars aux entredeux des tendrons des vrayes costes, & de la aux muscles situez en la poictrine, & dauantage encor en la membrane gauche, par laquelle la capacité du coffre est trauersee, & aux muscles du ventre.

H Le rameau qui aboutist aux muscles de derriere situez au col.

I L'artere qui entre en la partie creuse du palleron, & aux muscles situez en cest endroict.

K Le petit rameau qui s'espand en la ioincture du bras auec le pallerõ & en la partie inferieure de l'espaulle, sans toutefois approcher aucunement de la peau.

L Le rameau qui s'estend par les muscles qui recouurēt la partie de deuant du coffre.

M Le rameau qui descend en bas le long des costez du coffre, & s'entrelasse dans le muscle qui tire le bras en bas. Il y a l'vn des petits rameaux apparoissans entre L & M, lesquels s'espandent par les glandes qui remplissent la capacité de l'aiscelle.

N L'artere qui entre par tout le bras auec la branche interieure de la veine aiscelliere. Les premiers iectõs apparoissants dessous N, s'espandent par les muscles qui entournent le bras.

O L'artere laquelle est aucunemēt rēuersee en l'assiette exterieure de l'auanbras, aprés estre descēdue le long de la partie de derriere du bras auec le quatriesme nerf qui entre en iceluy. Ceste artere est tousiours cachee au profond.

P,P Ces deux rameaux sont ordonnez pour la ioincture du bras.

Q Le rameau de l'artere aiscelliere lequel s'estend le long du susauanbras, & enuoye à la parfin des iectons au poulce, au second, & au troisiesme doid.

R Le iecton procedant du rameau merqué par Q, lequel s'estend par le dehors de la main entre le premier oz du poulce, & celuy de l'auanpoignet, sur lequel le second doid se soustient.

S Le rameau qui s'estend le long du sousauanbras, & s'espand en la partie interieure de la main.

* Le petit rameau lequel est departy aux muscles qui sont situez au costé exterieur de l'oz de l'auāpoignet, par lequel le petit doid est soustenu.

T L'entresuitte des arteres en la main.

V La plus grande partie de la branche de l'artere montante, laquelle tirāt droit à la gorge se diuise en deux rameaux inegaux.

X Le rameau senestre de la diuision faicte en la gorge, lequel est le plus gresle des deux, & faict l'artere apoplectique du costé gauche.

Y,Z Le rameau du costé droict beaucoup plus ample que celuy du costé gauche, est merqué par ces deux lettres, toutefois la lettre Y monstre particulierement le rameau lequel se diuise au costé droict en mesmes iectõs, que vous voiez que faict l'artere du costé gauche merquee par D. L'artere apoplectique du costé droict est merquee par Z, laquelle est nommee, ainsi que l'autre, par les interpretes Arabes Apoplectique, artere du somne, letargique, subetene, & veine de la decapitation, tous lesquels noms sont accommodez par plusieurs aux veines gorgelieres, ainsi que nous auons dit cy deuant.

a La diuision que l'artere Apoplectique du costé gauche faict en deux rameaux, à l'endroit du ganion. Le

b rameau de dehors est merqué par b, & est celuy qui s'espand par le dehors de la teste, celuy de dedās par c & d, encores que ces deux dernieres lettres demonstrent quelque chose particuliere.

c L'entresuitte des arteres du neud de la gorge, du gauion, & de la langue.

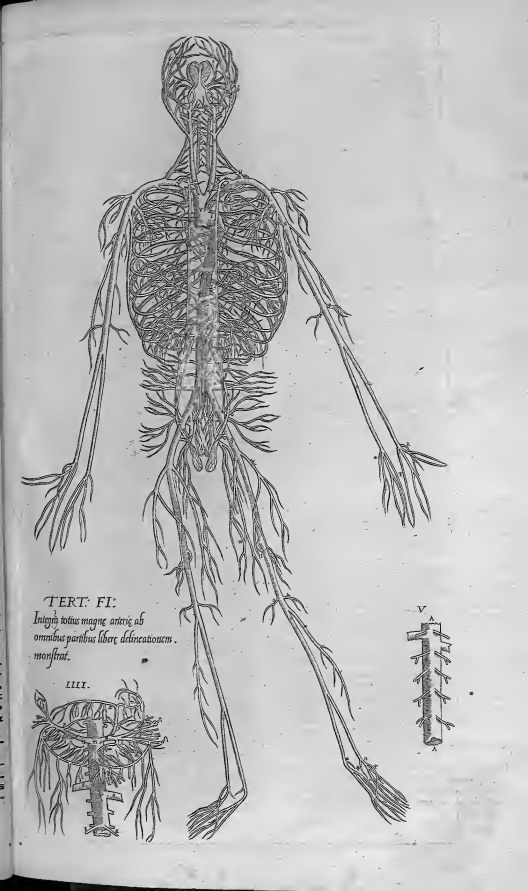
d Vne partie de l'artere Apoplectique, laquelle monte dedans ce taiz, & est diuisee en deux rameaux pres le soubassement du taiz, l'vn desquels (à sçauoir celuy qui entre dedans le reply senestre de la dure membrane) est couppé à l'endroit ou il se perd dedans le taiz: ce que i'ay faict, pourautant que i'ay esté d'aduis de ne representer en cest endroict les replis de ceste membrane, lesquels ie figureray cy apres en l'entiere representation des conduicts du cerueau, qui sera en la particuliere figure sixieme en nombre: de laquelle vous pourrez retirer l'ētresuitte de l'autre rameau de l'artere apoplectique, lequel entre dedans le taiz. Et si bon vous semble, vous pourrez adiouster en ceste figure les characteres de l'autre, lesquels sont L, q, r, s, u, u, x, α, β, γ, δ, & lesquels i'expliquerois en cest endroict, si ce n'estoit, qu'il me semble beaucoup meilleur d'attendre l'explication des conduicts du cerueau, iusques à ce que ie les propose.

b Vn rameau de l'artere Apoplectique, lequel s'entrelasse par le dehors de la teste.

e Vn iecton du rameau maintenant expliqué & merqué d'vn b, lequel se pert entre les muscles de la face.

f La distribution du rameau merqué par b, faicte sous la racine de l'oreille, le iecton duquel, qui est en de-

Ensuit la troisiesme table representant la grand' Artere.



TERT: FI:

Integrã totius magnę arterię ab omnibus partibus liberę delineationem monstrat.

g uant,& est merqué par g, est enuoié le long des temples. L'aurte de derriere merqué par h s'espand aussi au dessous de la peau,le long du derriere de l'oreille.

i Le tronc de la grande artere,lequel descend vers bas le long des rouëlles du doz.

k,k,k Les rameaux enuoiez de chasque costé aux entredeux des huict costes d'embas, les iectons desquels s'estendent iusques à la moëlle de l'spine, aux muscles du doz,& à ceux du coffre.

l Les arteres de l'entredeux trauersant.

L'EXPLICATION DES CHARA- *cteres merquez en la quatriesme figure, qui est en la table de la grande artere.*

CRAIGNANT que la multitude des characteres n'empeschast la figure de la grande artere,laquelle de soimesme est assez obscure en cest endroict: i'ay pensé qu'il seroit meilleur d'vser d'vne particuliere figure, qui est icy au costé droict de la grande artere, comme retranchee par haut du tronc d'icelle, la part ou les arteres merquees par l sont enuoiees à l'entredeux trauersant, & couppee par bas à l'origine des arteres semancieres, lesquelles nous merquerons par ι, & k. I'ay donques adiousté en ceste presente figure deux racines aux rameaux que ie veux expliquer:encores que l'entiere figure de la grande artere n'en ait qu'vne, ainsi qu'il aduient le plus souuent.

m,n La lettre m monstre l'origine de l'vne, ou des deux racines ensemble: n monstre le rameau dextre: o le

o reiecton lequel s'espand dans la basse membrane de

p la coiffe. Le p monstre celuy qui s'espand en l'assiette droicte de l'estomach, la part ou il regarde le doz,

q & pousse son emboscheure d'embas. Le q merque le rameau qui est enuoyé au boyau douze droictier & au commencement du vuide. Les iectons qui sont enuoyez au costé droit du fond de l'estomach, en la mébrane d'enhaut de la coiffe & en l'estomach sont

r merquez par r: les petirtes arteres de la vessie du fiel

s,t par s: & l'artere distribuee dedans le foye par t.

u Le rameau senestre lequel tire principallement à la ratte est merqué par u: & iceluy qui passe par l'assiette de derriere de l'estomach iusques à son embou-

x cheure d'enhaut est merqué par x. ses petits iectons qui s'espandent en l'estomach la part ou il s'appuye

y sur le doz, sont merquez par y. Le rameau qui embrasse, comme vne couronne, l'emboucheure d'en-

z haut de l'estomach est merqué par z.

α Le rameau qui du haut de l'estomach se porte iusques en son emboucheure d'embas.

β Vne grande entresuitte d'arteres, qui s'espand par la membrane inferieure de la coiffe: & s'enlasse auec plusieurs iectons dedans le boyau cuillier.

γ Le reiecton au costé senestre lequel se perd en la membrane d'embas de la coiffe.

δ,δ Les arteres qui entrent en la partie creuse de la ratte.

ε L'artere qui entre en la partie senestre du fond de l'estomach, & donne des iectons à l'estomach & à la membrane superieure de la coiffe.

ζ Des petits rameaux qui procedent des autres arteres qui entrent en la ratte, & vont au costé gauche de l'estomach.

SVITTE DE L'EXPLICATION *des characteres merquez en la figure de toute la grande artere.*

ζ IL y a encor vn ζ en l'vne & en l'autre figure, par lequel nous auons merqué l'artere, laquelle est esparse en la partie d'enhaut, voyre presque en tout le corps de l'entreboyau, & laquelle distribue des rameaux au boyau vuide, au delié, & en la partie du boyau cuillier, laquel le apparoist depuis le foye iusques au roignõ gauche.

η L'artere qui entre au roignon droict.

θ L'artere qui enrte au roignon gauche.

ι,ι L'artere semanciere du costé droict.

κ,κ L'artere semanciere du couillon gauche.

λ L'artere qui entre en la partie du bas de l'ẽtreboyau, & principallemẽt au boyau cuillier, la part ou il passe de la ratte iusques au boyau droict dedans lequel elle se partist.

μ,μ Les rameaux qui de neud en neud s'espandent par les roüelles des reins, & sont distribuez à la membrane qui enueloppe toutes les parties du ventre, & aux muscles attachez cõtre les roüelles. Le rameau merqué par μ qui est dessous, est beaucoup plus grand que les autres. Il s'espand en plusieurs iectons iusques aux costes des flancs.

ν,ν,ν La diuision qui se fait en la grande artere en deux branches à l'endroict de l'oz du croupion. Ces characteres monstrent aussi les reiectons qui sortent du dessous de la grande artere, & entrent es pertuis de l'oz du croupion.

ξ Le rameau de dedans sorti de la branche senestre de la susdicte diuision.

ο Le iecton de dehors du rameau interieur. Il s'espand par les muscles qui recouurent la partie exterieure de l'oz de la hanche, & la ioincture de la fesse.

ϖ Les iectons de dedans du rameau interieur notté par ξ. Il s'estend en la partie inferieure de l'oz du croupion, à la vessie, au col de la vessie, & iusques à la verge. Mais aux femmes il entre en la partie plus basse du fond de la Mere, & pareillement aussi iusques au col d'icelle.

ρ,ρ Nous auons representé des arteres en cest endroict: l'vne desquelles, à sçauoir la senestre, descẽd de l'endroit du nombril entre ξ & σ iusques au rameau interieur, duquel nous auons maintenant parlé, non plus ne moins que s'il procedoit d'iceluy, & qu'il montast vers le nombril.

σ Le demourant du rameau interieur merqué par ξ. Il descend par le pertuis de l'oz barré, iusques dedans la cuisse, ayant pris vne portion de la branche de dehors de l'vn des troncs de la diuision qui a esté faicte au dessus de l'oz du croupion. Il s'espand par les muscles situez en l'oz barré, puis il s'assemble par le bout auec vne autre artere, laquelle se respand principallement dedãs le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse. Ceste artere est merquee par ψ & la rencõtre se fait à l'endroict où vous voyez vn ω escrit.

τ Vn iecton du rameau de dehors, lequel monte au muscle droict du ventre, celuy, di-ie, qui est de son costé. Il enuoye ses principaux reiectons à l'entour du nombril: & espand ses autres en trauers en la partie plus basse du ventre.

υ Vn petit iecton qui passe en trauers par l'oz barré & s'espand iusques à la verge.

φ L'endroit ou le rameau exterieur, auquel il enrre dãs la cuisse, & commence à s'espandre par icelle.

χ Le rameau de la plus grande artere, qui entre dans la cuisse. Il s'espand par les muscles qui occupent la

partie de deuant de la cuisse.

ↄ Le rameau espandu par le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse, & par ceux aussi qui occupent la partie interieure d'icelle. Ce rameau s'assemble par le moyen d'vn sien petit iecton, auec l'extremité de l'artere, que nous auons dict passer par le pertuis de α l'oz barré, & que nous auons merqué par α.

Γ Vn rameau qui s'espand par les muscles qui sont au derriere de la cuisse.

Δ, Δ Ces rameaux sont particuliers à la ioincture du genouil, & aux testes des muscles, lesquels prennēt leur commencement en ceste partie, & font mouuoir le pied. Il y a en cest endroict vne grande artere qui se cache au iarret.

Θ La grande artere de la cuisse, laquelle passe au derriere de la iambe.

Ξ Le rameau espandu par les muscles qui couurent la sousgreue: & principallemēt au septiesme, & huictiesme qui font mouuoir le pied.

Σ L'artere qui passe entre le talon & la cheuille de dedans, & entre au dessous du pied.

Π L'artere qui entre au dessous du pied, & se reflechist quelque fois entre le talon & la cheuille de dehors.

Φ Les petits rameaux particuliers à la greue, & à la ioincture du talon.

Ψ Vn iecton qui passe au dessus du pied.

Ω La distribution des arteres, laquelle se fait dessous le pied.

L'EXPLICATION DE LA CINquiesme figure pourtraicte en la table de la grande artere.

A, A Par ceste figure merquee A, & A nous representons à costé vne partie de l'artere, à celle fin de monstrer par quelque moyen l'entresuitte des rameaux qu'elle enuoye par derriere aux entredeux des costes.

L'EXPLICATION DE LA SIXIESme figure en laquelle nous representons l'entresuitte des veines & des arteres qui entrent dans le cerueau.

Le simple portraict des conduits du cerueau est representé en ceste figure. Ils commencēt aux veines & arteres, auant qu'elles entrent dedans le taiz. Au reste si d'adventure vn chacun des conduits du cerueau n'est exactement monstré en ceste table, ie suis d'opinion que l'on la pourra facillemēt accommoder, & auec moins de peine rapporter à la veüe, & l'obseruer es dissectiōs. Et à fin que la pluralité des conduits ne rendist nostre figure plus obscure, nous auons seulement fait portraire les conduits de l'vn des costez, si ce n'a esté que la necessité nous ait contrainct faire autrement.

A La goseliere de dedans, la part ou elle est desia prochaine du taiz.

B L'artere apoplectique.

C La secōde veine n'est point merquee de lettres, toutefois ces rameaux apparoissent deuant la rencontre du premier & second reply: & peuuent estre facillement merquez auec la plume.

D La premiere veine qui entre au cerueau.

E La quatriesme n'est point merquee par lettre. Elle touche au premier reply de la dure membrane lequel est merqué par M.

F La troisiesme veine.

G La cinquiesme veine.

H La sixiesme veine.

I La seconde artere.

K La premiere artere qui entre au taiz.

L La troisiesme artere.

M Le dextre ou premier reply de la dure membrane du cerueau.

N Le reply senestre de la dure membrane du cerueau, lequel nous nommons le second. Il apparoist obscur au costé gauche de M, & n'a esté merqué par la faute du graueur.

O La rencontre du premier & second reply, elle n'est point merquee de lettre, toutefois vous la iugerez facillement entre M & P.

P, P Le troisiesme reply de la dure membrane.

Q La fin du troisiesme reply attaché contre vne borne osseuse, par laquelle les assiettes des instruments du fler sont distinguees.

R Le quatriesme reply de la dure membrane.

S, S Les conduits qui sortent du reply droict, & s'espandent par les assiettes de la dure & de la tenure membrane qui leur sont voisines.

T, T, T, T Les conduits qui sortent des costez du reply dextre & s'espandent par la membrane tenure. Nous les auons fait peindre couppez à moytié.

V, V, V, V Les petits rameaux qui procedent du recoing d'embas du troisiesme reply, & s'espandent en la partie de la dure membrane, laquelle separe la partie dextre du cerueau d'auec la senestre.

X, X, X, X Les petits rameaux du troisiesme reply, lesquels s'attachent auec les conduits qui entrent par le sommet de la teste en la capacité du taiz.

Y, Y Les petits reiectons qui sortent du recoing d'enhaut du quatriesme reply, & s'espandent aucunement en l'assiette de la dure membrane, laquelle vn peu au dessous du petit cerueau separe la partie dextre du cerueau d'auec la senestre.

a, a Les conduicts qui sortent du recoing dextre du quatriesme reply, & s'espandent en la dure membrane du cerueau, la part ou elle est appuiee sur le petit cerueau: puis de là elle entre en la membrane tenure, tant du grand que du petit cerueau.

b Le conduict qui procede du quatriesme reply, & s'espand par toute la longueur & partie plus basse de ceste dure membrane, laquelle separe la partie dextre du cerueau d'auec la senestre.

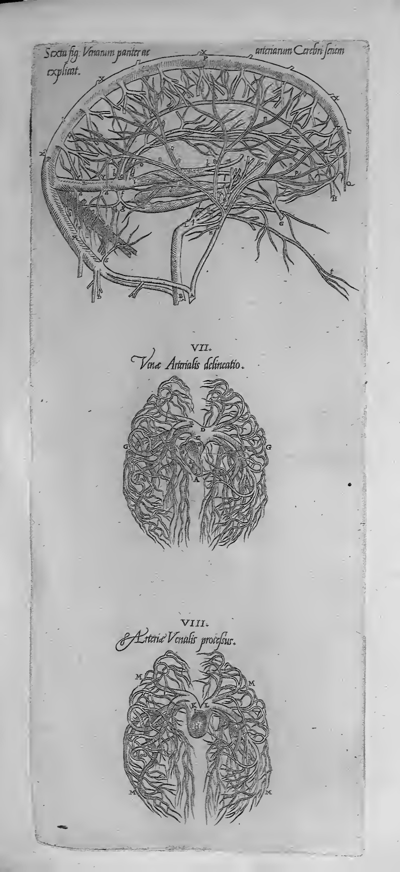
c, c, c Les reiectons qui sortent du precedent conduict, & s'espandent par la mesme partie de ceste dure membrane.

d, e Les conduicts qui sortēt du quatriesme reply, & sont portez comme veines par la membrane tenure, selon la lōgueur du cerueau, par dessus le durillon du cerueau. Celuy qui est merqué par d, s'espand par la partie dextre du cerueau, & l'autre qui est notté par e, s'espand par la partie senestre.

f Vn conduict qui sort de la partie plus basse du quatriesme reply, & s'espand en la tenure membrane du cerueau.

g Vne partie du conduict notté par f, laquelle passe par les tournoiements & destours du cerueau, & atainct iusques en la partie plus basse dn ventre dextre du cerueau, puis s'assemble auec ceste artere qui monte, laquelle nous auons merqué par Y.

Ensuit la table de la 6. 7. & 8. figures des veines & arteres.


Sexta fig. Venarum pariter ac arteriarum Cerebri seriem explicat.
VII.
Venæ Arterialis delineatio.
VIII.
Arteriæ Venalis processus.

h Vne partie du conduict notté par f, laquelle retourne par derriere, & se separe en plusieurs parties en la tenure membrane du petit cerueau.
i Le principal rameau du quartiesme reply, lequel s'espand par dessous la portion du cerueau, faicte en maniere de voute, & se porte iusques en la partie de dedans du troisiesme ventre du cerueau.
k,l La diuision du rameau merqué par i, faicte en deux parts. Celle qui est merquee par l, mõstre celle partie qui va au ventre droict du cerueau, & celle qui va
m au senestre est merquee par m, & est icy recoupee.
n Le reiecton de la troisieme veine qui entre dedans le taiz, il s'estend iusques à l'instrument de l'ouÿe.
o,o,o,o L'entresuytte du reply de la dure membrane en laquelle la troisiesme veine se perd accompagnee tousiours du reply dedans lequel se porte aussi la troisiesme artere que nous notterons par r.
p,p Les iectons des replis dont nous auõs parlé. Ils s'espãdent en la tenure membrane du cerueau.
q La diuision de la tierce & plus grande artere qui entre point dedans la capacité du taiz, la part ou elle commence à se perdre en iceluy.
r Le petit rameau de la tierce artere, lequel se perd dedans le reply de la dure membrane, & passe le long des costez du cerueau, ou il est merqué par o, o, o.
ſ Le petit rameau lequel passe par vn pertuys particulier, & entre dedãs la capacité des narines, & attaint iusques au bout du nez par le moyen d'vn petit iectõ
t merqué par t.
u,u Les deux grands rameaux de la diuision que nous auons merqué par q.
x Vn iecton qui sort de l'assemblement des deux grãds rameaux que nous auons merqué par u, u, lequel passe par le pertuys de la seconde paire des nerfs du cerueau, & tombe principalement aux yeulx.
α Le plus gros iecton du susdit assemblement. Il perce la dure membrane du cerueau, & puis il se diuise en deux petis rameaux notrez par β & γ.
β L'vn des petis rameaux du iecton notté par α, lequel se respand en plusieurs parties par la tenure membrane du cerueau.
γ L'vn des rameaux du iecton notté par α, lequel entre au ventre dextre du cerueau & fait l'entrelassement semblable à l'enueloppoir exterieur par lequel le petit enfant est recouuert au vẽtre de la mere. Cest entrelassement est merqué par ♪.

EXPLICATION DE LA

septiesme figure en laquelle la veine arterieuse est representee.

Le portrait de la veine arterieuse simple & destituee de toutes autres parties est representé par ceste septiesme figure. I'ay mõstré son emboucheure ouuerte, à celle fin, que l'on peut voir les trois tayes qui empeschent que le sang ne regorge des poulmons dedans le ventre droit du cœur alors qu'il s'estend.

1,2,3 Ces tayes sont merquees par 1,2,& 3.
A La partie par laquelle la veine arterieuse commence à sortir du ventre droit du cœur.
B L'enueloppoir de dedans de la veine arterieuse. Cest enueloppoir est cinq fois aussi espois que le propre enueloppoir de la veine.
C L'enueloppoir de dehors de la veine arterieuse. Il est semblable au propre enueloppoir de la veine.
D La diuision du tronc de la veine arterieuse faicte en deux rameaux. Celuy du costé droit est merqué par
E E, & se diuise en plusieurs iectõs par les parties droictes des poulmons. Celuy du costé gauche doit estre
F merqué par F à l'autre costé du D. L'entresuytte de la veine arterieuse par tout le corps des poulmõs est
G,G merquée par G & G.

EXPLICATION DE LA HVITiesme figure, en laquelle l'artere veneuse est representee.

La huitiesme figure monstre l'artere veneuse simple & deliure de toutes autres parties.

H Le commencement de l'artere veneuse, lequel est au cœur. Nous n'auons pas sceu representer en ceste figure les membranes ou tayes de l'embouchure de ceste artere: ainsi cõme nous auons fait en l'autre de la veine arterieuse, pour autãt qu'elles sont au cœur.
K,L La premiere diuision de l'artere veneuse faicte auec son commencement.
M, M, M, M L'entresuytte de l'artere veneuse diuisée en vne infinité de rameaux, lesquels sont espars par le corps des poulmons.

L'ENTIERE ET PARFAICTE REPRESENTATION DE TOVTES LES veines & arteres, laquelle nous auons faicte à celle fin que l'on peult voir à l'œil, quelles veines sont accompagnees d'arteres, & qu'elles non: & aussi quelles arteres n'ont esté accompagnees de veines.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

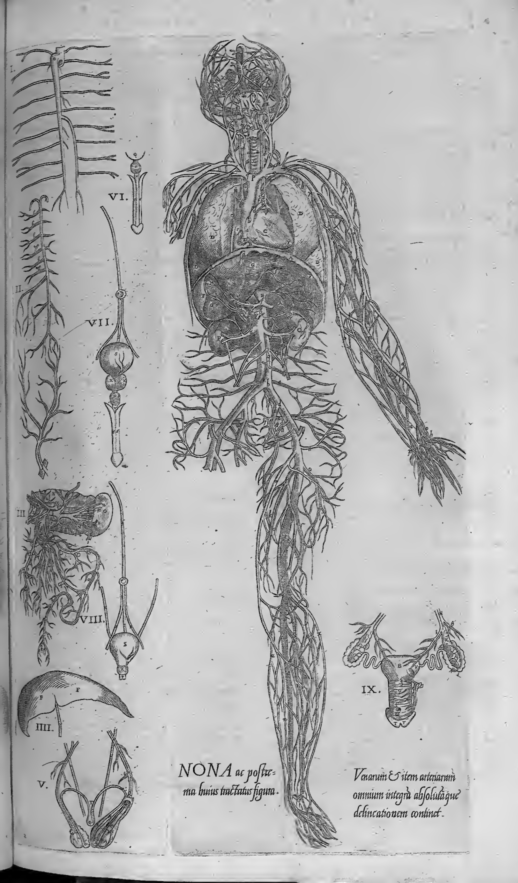
merquez en la neufiesme & derniere figure: ensemble de ceux qui sont aux figures particulieres d'icelle.

Les grandes lettres Latines apparoissent les premieres en ceste presente figure, par lesquelles nous auons merqué les organes qui se rencontrent outre les veines & arteres.

A L'entredeux trauersant.
B Vne portion du suscœur reserue en l'endroit auquel il touche à l'entredeux trauersant.
C Le cœur posé en sa place.
D,D,D, D Les quatre lopins du poulmon.
E Le sifflet.
F,F Vne grãde partie de la partie bossue du foye, laquelle apparoist beaucoup mieux en la quatriesme particuliere figure, la ou elle est merquee par F, F.
G,G La partie creuse du foye.
H La petite vessie destinee à receuoir la cholere.
Encores que vous ne trouuerez pas icy l'ordre de toutes les lettres, vous ne deuez pourtant penser que nous ayons obmis quelque chose à expliquer. Car nous auons seulement pris des autres tables ce qui nous a semblé suffire à monstrer l'entresuitte des veines & arteres.
O La partie creuse de la ratte en la troisiesme figure particuliere.

P La partie de deuant du roignon droit.
Q Le roignon gauche.
S Ne cerchez pas ceste lettre en la grande figure: mais seulement en la septiesme & huictiesme particuliere. Elle merque la vessie de l'homme en la septiesme, ensemble le nombril, & les conduits du nombril, & des autres parties, lesquelles nous monstrerons ça & là en l'explication des characteres. Ceste mesme lettre S monstre en la huictiesme figure la vessie de la femme auec les condnits du nombril & de l'vrine. Voyez en dauantage en l'explication des particulieres figures.
T L'assiette du trōc de la veine creuse situee entre l'entredeux trauersant & le cœur.
V,X L'assiette du soubassement du cœur & des conduits lesquels l'enbrassent en façon de couronnes.
Y La partie poinctue du cœur.
Z Les rameaux qui procedēt des veines & arteres couronnalles, & descendent par le dehors du cœur. Ils ne sont point nottez par lettres, toutefois on pourra adiouster vn Z au dessous.
a Le tronc de la veine creuse est ouuert en ceste partie dedans la cauité dextre du cœur.
b L'oreillon dextre du cœur.
c La partie égue de l'oreillō senestre du cœur, elle apparoist au dessus la lettre V, autrement on ne la peut remerquer qu'a peine.
d Le tronc de la veine arterieuse. Le commençement de l'artere veneuse n'a peu estre veu en ceste figure, pour autāt qu'elle est située au costé senestre du cœur tout ainsi comme l'emboucheure de la veine creuse est icy assez au costé droit.
e,e La suitte de l'artere veneuse, & de la veine arterieuse en la partie droicte des poulmons, la ou elles ne sont encor recouuertes de la substance d'iceux.
f Le tronc de la grande artere.
g Le grand rameau de la grande artere qui monte en haut & est enuoyé principalement au bras senestre.
i La plus apparoissante portion du trōc susdit, ensemble la diuision qu'il fait en deux rameaux inegaux de l'vn desquels il fait l'apoplectique senestre notée par
k k. Le plus grand fait l'apoplectique dextre nottée
l par l, Il fait aussi l'artere qui entre dedās le bras droit
m & est merqué par m.
n,n Les nerfs de l'ētredeux trauersant, couppez de leurs commencement passent par cest endroit. Et est leur commencement assez apparent l'endroit ou nous auons merqué P.
o Le commencement de la veine sans cōpagne. L'entresuitte de laquelle est mōstree en la premiere particuliere figure, qui est comme couppee de cest endroict. On la peut feindre attachee la ou vous voyez l'o merqué. Nous ne l'auons peu representer en la grande figure pouautant que les poulmons occupēt toute la partie de deuant de la poictrine, & le reste de ceste veine sans compagne commence en cest endroict à passer par derriere le long des rouëlles du doz. Nous en auons fait plus grāde mention en l'explication de la secōde figure des veines sous les characteres F F & G G.
p La mipartition que fait la veine creuse. Le commencemēt des veines particulieres à l'oz de la poictrine, apparoist aux deux costez de la lettre p, lesquelles descendent iusques aux confins du nombril. Le reste de ceste veine est representé en la seconde particuliere figure : la on la partie merquee par q se doit ioindre à celle de la grande figure nottee par la mesme lettre q, & celle qui est merquee par * se doit aussi ioindre à la grande figure la part on vous voyez la lettre z. Nous auons parlé cy dessus plus amplement au repertoire de la seconde figure des veines sons les lettres L & M.
r Le commencement de la veine qui s'espand par les enrredeux de quelques costes d'en haut.
ſ La veine qui mōte au taiz le long des saillies trauersantes des rouëlles du col & se perd dedans le secōd reply de la dure membrane auec l'artere qui l'acompagne.
t,t, Le premier reply.
u,u Le second reply.
x,x Le rroisiesme reply.
y Le commencement du quatriesme reply.
z La veine qui tire vers l'aiscelle. Elle fait la veine du bras au costé gauche, laquelle est merquee par ε, mais au costé droit le commencement de ceste mesme veine depend de la goseliere de dehors.
β,γ Les iectons qui pendent de l'aiscelliere, & s'espandent au deuant, au costé & au derriere du coffre, sont couppez en ceste figure.
δ La goseliere de dedans.
ε La diuision que la goseliere de dedans fait en deux veines, l'vne desquelles tire droit au secoud reply de la dure membrane, & l'autre s'espand au costé gauche de la mesme membrane.
ζ La goseliere de dehors.
η La diuision de la goseliere de dehors, laquelle se fait enuiron le gauion: la partie, qui passe par derriere les oreilles & va au derriere de la teste, est merquee par
θ,ι θ. Celle qui va à la temple & au sommet par ι. Celle
κ qui va à la face & au front par κ. Celle qui va au se-
λ cond reply de la dure membrane par λ. Mais il y a
μ deux rameaux merquez par μ, l'vn desquels entre en la teste par le huictiesme oz du taiz : & l'autre par le pertuis de la seconde paire des nerfs du cerueau.
ν Aucuns des characteres suyuās sont merquez au costé droit de la figure, & mōtrent l'entresuitte de l'artere apoplectique. La portiō de ceste artere, laquelle monte en la teste, apres auoir espandu vn rameau auec la goseliere de dehors par la face, la temple, & au derriere de l'oreille, est merquee par ν.
ξ Le rameau de l'apoplectique, lequel entre au premier reply de la dure membrane.
ο La principalle portiō de l'apoplectiqne, laquelle entre dedans le taiz par vn pertuys particulier.
ϖ Le rameau qui s'espand vers l'estendue des narines.
ρ Vn rameau qui s'espand au costé droit de la dure membrane.
σ,τ Les principaux rameaux de l'apoplectique, lesquels on pense fausement composer l'entrelassement ou lassis semblable à vn rers.
υ Le rameau qui tire vers les yeux.
φ Le rameau qui tire vers la membrane, qui recouure le soubassement du cerueau.
χ L'entrelassement ou lassis que nous comparōs à l'eueloppoir de dehors, qui enueloppe l'enfant pēdant qu'il est au ventre de la mere.
ψ Le nerf droit de la sixiesme paire des nerfs du cerueau. Il est couppé à l'endroit ou il descend le long du costé du sifflet.
ϖ,ω Le nerf du costé droit qui est l'vn de ceux que l'ou

nomme



NONA ac postrema huius tractatus figura.

Venarum & item arteriarum omnium integrã absolutãque delineationem continet.

nomme retournants.

s Le nerf senestre de la sixiesme paire des nerfs du cerueau.

2 Le senestre nerf retournant.

3 Le petit nerf qui tire au soubassement du cœur.

4 La veine qui tire au derriere du chignon du col & de la teste. Elle est entre f & a.

5 La veine qui tire au derriere du palleron.

Encore que cy apres nous ne merquerons aucune artere, si est ce qu'il sera facile de voir par ce portrait, quelles sont les veines qui sont accompagnees de l'artere.

6 La veine qui va à la peau, de laquelle l'espaule est recouuerte.

7 La veine du bras l'endroit ou elle approche la peau, & entre en l'auantbras.

8 Le petit rameau de la veine du bras, lequel tire quelque fois par le dessus de la ioincture du coulde.

9 Le rameau qui sort de la veine du bras pour faire la veine commune.

Il vault beaucoup mieux nous seruir maintenant de petites lettres Latines depeur qu'en doublant les characteres d'arithmetique, nous ne brouillons le portrait.

a,a Vn rameau de la veine du bras, lequel passe par le dehors du susauätbras & du soubsauantbras, & tire vers l'aboutissement du soubsauätbras & au poignet, puis estant augmenté par le rameau de l'aiscelliere merqué par p, il tire au petit doid, & principalement au quatriesme.

b Le rameau de l'aiscelliere, leq̃l est espādu par la peau, qui tenest la partie de deuant & interieure du bras.

c Le rameau qui tire aux muscles qui estendent l'auantbras.

d Le rameau qui accompagne le quatriesme nerf du bras tout iusques au dehors de l'auantbras.

e La diuision que fait l'aiscelliere en deux rameaux.

f,f Le tronc qui est caché au profond, est accompagné tousiours d'vne artere & passe par la ioincture du bras pour entrer en l'auantbras.

g Le rameau du tronc susdit, lequel s'estend par le susauantbras, & enuoye des iectons au poulce, au secōd, & au troisiesme doid.

h Les iectons de l'artere qui accompagne le rameau susdit, & tire par le dehors de la main entre le poulce & le second doid.

i Le rameau du tronc que nous auōs dict estre caché, lequel s'estend le long du sousauantbras, & enuoye des iectons au petit doid, au quatriesme & à celuy du millieu.

k La diuision du tronc de l'aiscelliere, lequel passe sous la peau, & mipartist assez pres du ply du bras.

l Le rameau de l'aiscelliere qui compose la veine cōmune.

m La veine commune.

n La diuision de la veine cōmune faicte en façon d'vn Y. Item le reste de son entresuytte le long de la partie exterieure de la main.

o Vn petit rameau qui passe en la partie de dehors de la main, & est ioinct en cest endroit auec les autres petis rameaux.

p Le rameau de l'aiscelliere enuoyé au sousauantbras diuersement diuisé dedans la peau, & aboutissant par son extremité en vn rameau de la veine du bras, l'endroit ou nous auons merqué ϖ.

q,q L'entresuitte des veines entrelassees dedans la peau de dedās du sousauātbras & en la paulme de la main.

r Ne cerchez pas ceste lettre en la grande figure, car elle est en la septiesme & huictiesme la ou elle merque vne partie du nombril.

ſ,ſ,ſ,ſ La veine qui passe du nombril dedās le foye est merquee par ces lettres, cy es mesmes figures 7 & 8. Elle se doit ioindre auec celle qui est peincte au foye, en la quatriesme figure particuliere: la ou le reste de ceste veine est merqué par ſ.

t Ceste lettre merquee en la septiesme & huictiesme figure denote le cōduit qui porte l'vrine de l'enfant entre le second enueloppoir, & celuy de dedans.

u,u,u Ces lettres merquent en la septiesme & huictiesme figure les arteres particulieres de l'enfant pendant qu'il est au ventre.

ε Ce charactere est en la grande figure, & merque vne partie du nerf qui est au creux du foye & procede des nerfs de l'estomach.

Il me faut icy admonnester le lecteur que la troysiesme particuliere figure compréd & fait monstre de la portion de l'inferieure membrane de la coiffe: laquelle est sous la partie de derriere de l'estomach, & soustient la diuision de la veine portiere ensemble les arteres & nerfs qui passent par ceste partie. Dauantage outre ces conduits l'on voit en ceste mesme figure la ratte auec les veines & arteres esparses par l'entreboyau: & peut toute ceste figure estre rapportee à la grande figure au creux du foye, tellement que υ, φ, τ, & ς se rencōtrent en l'vne & autre figure la ou ε & ς representent le conduit de la vessie du fiel, lequel aboutist au douzedoitier.

τ Le trōc de la veine portiere en l'vne & l'autre figure.

υ L'artere qui entre au foye, ensemble le nerf qui s'estend le long de celle mesme artere.

φ L'artere & le nerf qui tire à la vessie du fiel.

χ Les veines qui tirent à la vessie du fiel.

ψ En la troysiesme figure, la veine & l'artere, lesquelles tirēt au derriere de l'estomach assez pres de son emboucheure d'embas.

ω En l'vne & l'autre figure, la veine qui va à l'estomach, la part ou la partie bossue d'iceluy regarde la dextre assiette du doz.

a En la troysiesme figure, la veine, l'artere & les nerfs entrelassez en la partie dextre du fōd de l'estomach.

b Le plus petit rameau de la grande distribution de la veine portiere, en la troisiesme figure.

c Le plus grand rameau de la grande distribution de la veine portiere en la troisiesme.

d La veine & l'artere qui aboutissent principalement au boyau douzedoitier, & sont fortifiees & supportees par vn corps glanduleux qui est estendu en ces parties, en la troisiesme.

e La veine & l'artere sa compagne, laquelle va en la dextre partie de la membrane inferieure de la coiffe en la troisiesme.

f, f La racine de l'artere qui est esparse par le foye, l'estomach, la ratte, la coiffe & la vessie du fiel en la troisiesme.

g La veine auec l'artere sa compagne, laquelle en la fin enuironne en maniere d'vne courōne l'emboucheure superieure de l'estomach: elle apparoist en la figure de l'estomach entre α & α, troisiesme figure.

h La veine & l'artere, laquelle tire vers la principale partie de la membrane inferieure de la coiffe: & s'entrelasse dedans le boyau cuillier, la part ou il passe le long de l'estomach, troisiesme figure.

i,i Le corps glanduleux mis en ceste partie à raison de la distribution des conduits, troisiesme figure.

k La veine qui tire à la feneſtre partie de la membrane inferieure de la coiffe.

l,l L'entrefuirre des conduits en la ratte.

m,m Les conduits leſquels procedent de ceux qui ſont enlaſſez en la ratte, & tirent en la partie feneſtre du fond de l'eſtomach, toutefois les principaux ſont

n marquez par n, leſquels ſentrelaſſent en la partie feneſtre du fond de l'eſtomach,troiſieſme figure.

o,o,o L'entreſuitte des veines & des arteres,leſquelles ſont propres aux boyaux,troiſieſme figure.

p,p La racine de la principale artere qui va aux boyaux, troiſieſme figure.

q,q La moindre artere qui eſt propre aux boyaux, troiſieſme figure.

r,r Les glandes diſperſees par l'entreboyau, leſquelles fortifiẽt les ſuſdictes ſeparations des conduits, troiſieſme figure.

ſ En la grande figure,le pertuis de l'entredeux trauerſant par lequel la gueulle paſſe. Itẽ le creux du foye qui fait place à la dicte gueulle.

t Le lien du foye, par leql la partie feneſtre d'iceluyeſt attachee à l'entredeux trauerſant en la grãde figure.

u,u La grande artere qui paſſe au trauers de l'entredeux trauerſant. Item le rameau d'icelle lequel ſe perd en la partie dextre de l'entredeux trauerſant.

x La racine de la veine creuſe,en l'vne & l'autre figure.

y La veine qui entre dedans la taye ou membrane eſpoiſſe du roignon gauche en la grande figure.

α La veine compagne de l'artere qui eſt enuoyee au roignon droit.

β La veine qui entre en la taye eſpoiſſe du roignõ droit.

γ La veine & l'artere qui entre dedãs le roignõ gauche.

δ La veine ſemanciere feneſtre.

ε La veine ſemanciere droitte.

ζ La ſaillie des arteres ſemancieres.

η,η L'aſſemblage de la veine & artere ſemanciere du coſté gauche.

ι,ι Nous auons repreſenté le couillon gauche auec la taye qui luy eſt propre, procedante du grand enueloppoir du ventre, & merquee par ι & ι. Toutefois ceſte taye du couillõ eſt tellement decouppee & ouuerte en la cinquieſme figure particuliere, que rien ne peut empeſcher que l'on ne la puiſſe voir aiſemẽt. Meſmes le muſcle qui y eſt attaché y eſt merqué

κ par κ.

λ La veine & l'artere ſortent de la capacité du grand enueloppoir en la cinquieſme figure particuliere l'endroit ou le charactere eſt merqué.

μ Le corps variqueux: meſmes l'admirable & diuers laſſis ou entrelaſſement de la veine artere.

ν Le couillon gauche recouuert de ſa taye prochaine.

ξ,ξ Le retournoyement du conduit qui porte la ſemence au couillon.

ο,ρ L'eſleuement du conduit porte-ſemence iuſques à l'oz barré.

ϖ Le reflechiſſement que le feneſtre conduit,porte-ſemence fait par le derriere de l'oz barré.

ς Le reflechiſſemẽt du dextre conduit porte-ſemẽce.

τ L'aſſemblee du dextre & feneſtre conduit porte-ſemence.

φ L'attache & inſertion des conduits porte-ſemence.

χ,χ En la ſeprieſme figure, le corps glãduleux qui reçoit l'attache des conduits porte-ſemence.

ψ,ψ En la meſme ſeptieſme & ſixieſme figure, le conduit commun à l'vrine & à la ſemence.

ω,ω En la ſix & ſeptieſme figure, le muſcle qui entourne en rond le conduit ſuſdit.

æ,æ En la ſix & ſeptieſme figure, la verge, & les corps d'icelle.

a,a Ces deux lettres en la grande figure merquent les veines & arteres enuoyees aux roüelles des reins,aux muſcles qui y ſont attachez,& aux coſtez du ventre.

b En la meſme grande figure, la diuiſion de la veine creuſe & de l'artere, laquelle eſt faicte deſſus l'oz du croupion.

c,c Les petites arteres qui entrent aux troux de l'oz du croupion.

d La diuiſion du tronc feneſtre en la ſuſdicte diuiſion.

e Le iecton du rameau interieur de la ſuſdicte diuiſiõ, lequel tire vers la feſſe & les parties circonuoiſines de la boette.

f Le iectõ du rameau ſuſdit, lequel ſe ſepare en la veſſie & en l'amary.

g Cecy eſt vne partie de l'artere particuliere à l'enfant, pendãt qu'il eſt dedans le ventre de la mere,laquelle par cy deuãt nous auons merquee à coſté de la veſſie par u, comme encor icy en la portion de la grande figure.

h Vne petite portion du rameau exterieur de la ſuſdicte diuiſion, laquelle approche du reſte du rameau interieur.

i Le reſte du rameau interieur, lequel paſſe par le pertuis de l'oz barré, & ſe diſtribue dedans les muſcles qui occupent la partie interieure de la cuiſſe.

k L'endroit la ou les iectons du reſte ſuſdit ſe meſlent auec l'autre veine.

l Le iecton du rameau exterieur,lequel ſeſpand par le bas du ventre, iuſques au nombril.

m,m La veine laquelle eſt diſtribuee ſous la peau par la partie interieure tant de la cuiſſe que de la iambe, iuſques aux orteils des pieds, & laquelle iecte pluſieurs petis rameaux en deſcendant.

n La veine laquelle eſt ſous la peau & paſſe par la partie de deuant de la feſſe.

o La veine qui ſentrelaſſe dedãs les muſcles & la peau qui emplist l'exterieure partie de la cuiſſe.

p La veine eſparſe par les muſcles qui occupent la partie anterieure de la cuiſſe.

q L'aſſemblee que fait la veine maintenant expliquee, auec celle, laquelle paſſant par le pertuys de l'oz barré deſcend dedans la cuiſſe.

r Ceſte veine principale entre celles qui entrent en la cuiſſe,ſe retourne le long de l'oz de la cuiſſe.

ſ,t Les iectons leſquels entrent es muſcles qui occupẽt la partie de derriere de la cuiſſe, & leſquels entrent en la peau de ceſte partie iuſques à la ſouſgreue.

u La diuiſion faicte au iarret enſemble les rameaux diſtribuez aux muſcles leſquels deſcendent en ceſte part des teſtes de l'oz de la cuiſſe.

x La veine du plus gros tronc de la ſuſdicte diuiſion, laquelle veine ſenlaſſe en la peau exterieure de la iãbe iuſques au bout du pied.

y La veine & l'artere eſtendue le long de la ſouſgreue, laquelle eſt cachee entre les muſcles.

α Le rameau du plus gros tronc de la ſuſdicte diuiſion. Il deſcẽd par la peau qui recouure la partie interieure de la iambe, & ſe coule diuerſement iuſques aux orteils.

β Le rameau du tronc ſuſdit. Il entre en la ſouſgreue, & attaint iuſques au talon.

Vn

Enſuit la table de la 1. 2. 3. & 4. figures des nerfs.

γ Vn rameau du plus grand tronc, lequel s'espand entre les muscles situez en la partie anterieure de la iambe & se conduit iusques sur le pied & aux orteils.

δ Le reste de ce grand tronc lequel descend vers bas entre les muscles qui occupent la partie de derriere de la iambe, & lequel passant outre l'oz de la iambe & le talon entre dedans le pied & communique ses rameaux à la partie inferieure des orteils.

Pour autant que ceste grande figure ensemble les precedentes particulieres propose toutes les veines & les arteres de l'homme, i'ay pensé que cecy incommoderoit aucunement le lecteur, si ie proposois le portrait des conduits particuliers aux femmes, entant qu'ils sont differents de ceux de l'homme. Ce qui est seulement ès conduits semanciers, lesquels descendent aux couillons, & es veines & arteres qui enlassent l'amary, toutes lesquelles sont representees en la huictiesme & neufuiesme figure dont l'explication est telle.

θ Les petits rameaux qui descendent de la veine & de l'artere, & s'espandent en la membrane la part ou ils entrent en la membrane qui enueloppe toutes les parties du ventre.

ι Vne partie de la veine & de l'artere laquelle entre au couillon, & laquelle tire droit en la partie superieure du fond de l'amary.

κ L'assemblee de la veine & de l'artere semaciere, elle est sēblable à vne pyramide & represente des varices.

λ Le couillon gauche.

μ,μ Le cōduit qui porte la semēce du couillō en l'amary.

ν L'anglet mousse du fond de l'amary. Le conduit qui porte la semence, entre en cest endroit.

ξ Le fond de l'amary aboutist en cest endroit au col d'iceluy, & en ceste partie est situee son emboucheure.

ο,π Le col de l'amary.

ρ Le col de la vessie s'estend en cest endroit iusques au col de l'amary, & prend fin en iceluy.

ς Les conduis qui s'entrelassent en la partie inferieure du fond de l'amary & au col d'iceluy.

τ,τ Les petites montagnettes de l'emboucheure du col de l'amary.

υ,υ Ces deux characteres sont en la huictiesme particuliere figure, & merquent les conduits, lesquels portēt l'vrine des reins en la vessie.

EXPLICATION DE LA PREmiere figure des nerfz.

Le soubassement de tout le grand & petit cerueau destituez de la taye, qui les recouure est representé en la premiere figure, à celle fin que la premiere saillie des nerfs du cerueau fust plus apertement representee. Car en cest endroit toute la partie de la moëlle du doz est portraicte ensemble, auec les commencements des nerfs, laquelle est estendue depuis le commencement de ceste moëllé iusques en la partie par laquelle elle descend en la premiere roüelle du col, & en laquelle la moëlle du doz premierement & à bon droit prend son non.

La seconde figure represente le costé droit des nerfs de tout le cerueau & le petit cerueau: ensemble de ceste partie que nous auōs dicte en la premiere figure, toutefois ny la dure ny la tenure taye qui les enueloppe n'apparoist icy aucunement. Au reste ceste susdicte seconde figure des nerfs monstre seulement le costé droit de la simple entresuitte des sept paires des nerfs du cerueau, encores que quelque fois, lors qu'il a esté necessaire, nous ayōs portrait le costé gauche de l'entresuitte de quelques nerfs. La proportiō de ceste figure est portraicte de telle grandeur que vous pourriez faire monstre de tout le corps, la vessie duquel seroit posee au plus bas de ceste presente figure, & duquel le coffre & le ventre apparoistroit en la partie de deuant, la face estant retournee sur l'espaule gauche, tellement que l'on ne la verroit que du costé droit.

Les characteres que nous voulons mettre en ceste explication sont en partie communs à l'une & à l'autre figure & en partie particuliers, maintenant à l'vne & maintenant à l'autre: Ce que nous remerquerons par ces nottes 1, 2. lesquelles nous adiousterons à chasque charactere.

A,A,1,2 Le cerueau.

B,B,1,2 Le petit cerueau.

C,1,2 Les saillies ou comme enleueures de la substance du cerueau que vulgairement l'on nomme les saillies mammellieres. I'ay seulement adiousté le charactere en l'vn des costez de la premiere figure, pouraurant qu'il n'y a personne qui doubte que l'vn & l'autre costé ne soyent semblables.

D,1 Le commencement de la moëlle du doz, laquelle despend du soubassement du cerueau.

E,1,2 Partie de la moëlle du doz, laquelle doit sortir incontinēt de la capacité du tais, & laquelle nous auons couppee en l'vne & en l'autre figure, la part ou elle entre en la roüelle plus ample.

F,1,2 Les saillies semblables à des nerfs, lesquelles seruent à l'instrument du flair, & lesquelles en aucune partie digne d'estre remerquee, ne sortent point de la capacité du tais qui enuironne le cerueau: elles sont mal merquees par E en la premiere figure.

G,1,2 Les nerfs de la veüe, ou la premiere paire des nerfs du cerueau. Au reste le commencement du nerf senestre est merquee en la premiere figure par G, & en l'autre seulement le conduit du nerf dextre porté dedans les yeux.

H,1 L'assemblee des nerfs de la veüe.

I,1,2 La taye de l'œil en laquelle le nerf de la veine s'espād & aboutist.

K,1,2 La seconde paire des nerfs du cerueau.

L,1,2 La plus petite, plus gresle & plus dure racine de la troisiesme paire des nerfs.

M,1,2 La plus grande & plus grosse racine de la troisiesme paire.

N,2, Les iectons de la plus petite racine de la troisiesme paire, lesquels entrēt en la peau musculeuse du frōt.

O,2 Les iectons de la plus petite racine de la troisiesme paire lesquels s'spandent iusques à la machoire d'enhaut.

P,P,2 Les iectons de la petite racine de la troisiesme paire, lesqūes se perdent en la taye du nez, laquelle particulierement est merquee par le P d'embas.

Q,2 Les iectons de la petite racine, lesquels sont espandus dedans le muscle templier.

R,2 Le rameau de la plus grande racine de la troisiesme paire, entortillé en la maniere des venilles de vigne, lequel rameau entre dedans le muscle templier & lequel s'accouplant auec deux rameaux descendans de la cinquiesme paire des nerfs nottez par b & c, s'espand apres dedans le muscle machelier dans les muscles de la bouffe & en la peau.

S,2 Le rameau de la plus grande racine de la troisiesme paire, lequel distribue par entresuitte des iectons aux gencives des dẽts machellieres, & aux dẽts mesmes.

T,2 Les iectons de la plus grande racine de la troisiesme paire, lequel abourist iusques à l'oz de la machoire d'embas.

V,2 Vn petit rameau du iecton merqué par T, lequel est envoyé & distribué en plusieurs parties iusques à la levre d'embas.

Y,Y,2 La plus grande partie de la plus grande racine de la troisiesme paire, laquelle partie est esparse en la lãgue.

Z,1,2 La quatriesme paire des nerfs du cerveau. Toutesfois le Z d'embas merque la peau du palais en la seconde figure.

a,1,2 La cinquiesme paire des nerfs dedice à l'ouye. Le Φ Φ en l'vne & en l'autre figure merque particulieremẽt la portion de ceste paire, laquelle est portee en la cavité de l'oz de la temple.

b,1,2 vn petit rameau de la cinquiesme paire, lequel issit de la partie anterieure d'icelle.

c,1,2 Vn petit rameau de la cinquiesme paire, lequel passe dans le pertuys aveugle & en la fin s'assemble avec le iecton de la troisiesme paire retortillé en maniere de venille de vigne, tout ainsi comme fait le rameau merqué par b, & avec le rameau aussi, lequel est merqué R en la seconde figure.

d,1.2 Le nerf lequel prend son origine, assez pres du commencement de la cinquiesme paire, & lequel à esté laissé par les autres Anatomistes. Il s'espand dedans les muscles qui font mouvoir la machoire d'embas, & est aucunement nommee par nous la petite racine de la cinquiesme paire.

e,1,2 La sixiesme paire des nerfs du cerveau, son entresuitte est monstré en la seconde figure. Celuy qui est portraict vn peu chargé d'ombres, & est conduit aucunement par dessous la cinquiesme paire, est le nerf senestre. Le nerf du costé droit est vn peu plus deschargé d'ombres, & ainsi vous voyez les charactères suyvants merquez particulierement, attendu qu'en monstrant l'vn on monstre l'autre.

f,2 Le rameau de la sixiesme paire, lequel entre aux muscles situez au derriere du col.

g,2 Les petis rameaux de la sixiesme paire, lesquels en descendant, sont espars en travers dedãs aucuns des muscles du siffler.

h,2 Le rameau de la sixiesme paire, lequel est envoyé aux racines des costes du costé droit.

i,1,2 Aucunes petites parties des nerfs entre costaux, lesquels augmẽtent le rameau de la sixiesme paire, lors quils descendent par ceste part.

k,k,2 Les rameaux des nerfs de la sixiesme paire estenduz dedans les testes des muscles, lesquelles prennẽt leur commencemẽt au haut de l'oz de la poictrine, & des clavettes, & sont portees vers haut.

l,2 Les rameaux du costé dextre de la sixiesme paire des nerfs. Ces rameaux font le nerf recourant du costé droit.

m,2 Le nerf dextre recourant ou retournant.

n,2 Les iectons du dextre recourant, lesquels sont espars dedans les muscles du sifflet.

o,2 Les iectons du senestre nerf de la sixiesme paire, lesquels font le nerf recourant du costé senestre.

p,2 Le nerf senestre recourant, lequel tout ainsi comme le dextre est vulgairemẽt nommé le nerf de la voix.

q,2 Les petis rameaux de la sixiesme paire, lesquels s'espandent par la taye qui recouvre les poulmons.

r,2 Les petis rameaux de la sixiesme paire, lesquels sont entrelassez dedans l'enveloppoir membraneux du cœur. Le petit nerf du cœur prend son commencement des iectons du nerf senestre, lesquels correspondent à ceux que nous auons notté par r.

ſ,2 Portion de la sixiesme paire des nerfs, laquelle est envoyee a l'estomach, ensemble l'entresuitte par laquelle on voit l'vn & l'autre nerf party en deux. Celuy du costé droit va en la partie senestre de la superieure emboucheure de l'estomach, & celuy du costé senestre s'enlasse en la partie dextre de la mesme emboucheure.

t,2 L'entresuitte de la sixiesme paire des nerfs, laquelle est espandue, tant en l'emboucheure superieure de l'estomach, qu'aux prochaines assiettes d'iceluy.

u,2 Le rameau de la sixiesme paire des nerfs, laquelle entre en la partie dextre de l'emboucheure superieure de l'estomach. Ce rameau se cõduit selon la plus haute partie de l'estomach, & se pert au creux du foye, la part ou vous voyez la lettre x.

y,2 Le premier iecton du rameau de la sixiesme paire, lequel est envoyé aux racines des costes du costé droit.

z,2 Vn petit rameau du premier iecton merqué par y, lequel est espandu en la partie dextre de l'inferieure taye de la coiffe, & dans le boyau cuiller.

α,2 Vn petit rameau du premier iecton, lequel s'espand par le boyau nommé douzedoytier, & au commencement du boyau vuide.

β,2 Le rameau lequel tire en la partie dextre du fond de l'estomach, & lequel espand plusieurs iectons en l'estomach, & en la membrane superieure de la coiffe, * la partie qui est merquee de ce charactere * monstre le iecton de ce present rameau, lequel est envoyé au foye & en la vessie du fiel.

γ,2 Le iecton qui va au roignon droit.

δ,2 Le iectõ lequel est espars en plusieurs petis rameaux, en la partie dextre de l'entreboyau, & aux boyaux situez en ceste partie.

ε,2 L'entresuitte des nerfs, lesquels s'enlassent en la partie dextre de la vessie.

ζ,2 Le premier iecton du nerf de la sixiesme paire, espãdu par les racines des costes du costé senestre.

θ,1,2 Ce charactere merque deux rameaux procedans du iecton merqué par ζ, lesquels sont envoyez en la membrane inferieure de la coiffe, & au boyau cuillier la part ou il passe par dessous l'estomach.

η,2 L'ẽtresuitte des nerfs, lesquels entrẽt dedãs la ratte.

†,2 I'ay merqué avec ceste croix vn rameau du iecton merqué ζ. Ce rameau passe en la partie senestre du fond de l'estomach, & envoye des iectons en l'estomach, & en la membrane superieure de la coiffe.

κ,2 Le rameau lequel passe au costé senestre de l'entreboyau, & aux boyaux situez en ceste partie.

λ,2 Le rameau qui entre au roignon gauche.

μ,2 L'entresuitte des rameaux, lesquels assez obscurement sont entrelassez au costé gauche de la vessie.

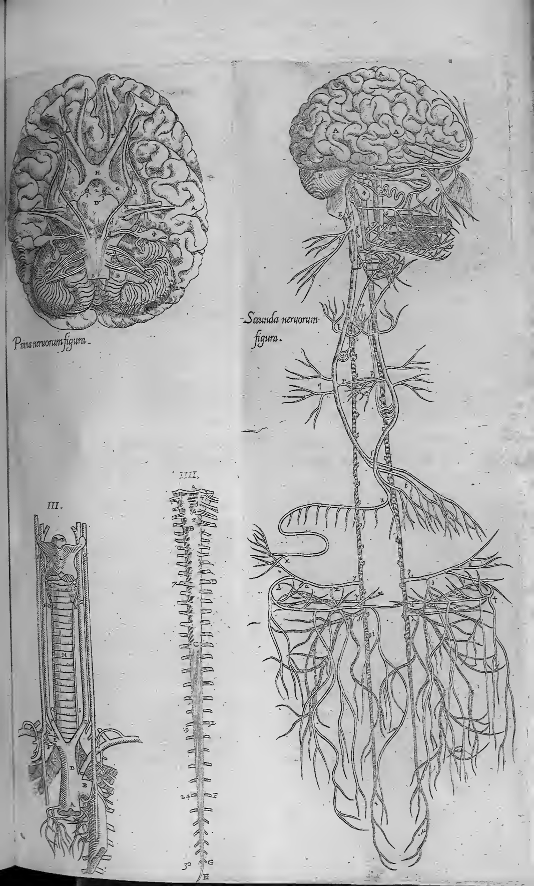
ν,1,2 La septiesme paire des nerfs du cerveau. L'vn & l'autre nerf est merqué en la seconde figure tãt d'vn costé que d'autre, & est notté par ν.

ξ,2 Le rameau de la septiesme paire, lequel est envoyé aux muscles, qui descendent de la saillie de l'oz de la temple, laquelle resemble la touche de tablettes.

ο,2 L'assemblage de la septiesme paire avec la sixiesme.

π,2 L'entresuitte de la septiesme paire, laquelle s'enlasse dedans

Ensuit la table de la 1. 2. 3. 4. figures des nerfs.


Prima neruorum figura.
Secunda neruorum figura.
III.
IIII.

dedans plusieurs muscles de la langue, de l'oz qui represente la lettre grecque υ, & dedans aucuns du neud de la gorge.

1,2,3 Ces characteres de nombres, lesquels sont merquez en la premiere figure & apparoissent à l'endroit, ou commence la moëlle du doz, monstrent trois pertuys, desquels les deux qui sont à costé merquez 1 & 3, sont ceux par lesquels les rameaux des arteres apoplectiques passent pour entrer en la dextre & senestre cauité du cerueau. Le pertuys du milieu merqué 2, est celuy par lequel le phlegme du cerueau descēd dans le bassin, lequel derechef comme vn entonnoir le fait couler dessus la glande, laquelle est sous la partie de cerueau de cest endroit.

L'EXPLICATION DES CHARACteres merquez en la troisiesme figure des nerfs.

Encores que le simple portrait des sept paires des nerfs du cerueau, monstre l'entiere entresuitte de la sixiesme paire en la premiere & seconde figure, & par consequent les nerfs retournants, si est ce qu'il m'a semblé que que ie ne ferois chose hors de propos, si i'entremeslois en ce traicté vne particuliere table, qui est la troisiesme en reng, auec quelques parties de la grande artere & du sifflet, entant que touche la demonstrance & representation de leur entresuitte. Ce que i'ay fait tant à cause que les medecins font souuent mention de ces nerfs, que pour autant qu'il n'y a celuy qui ne soit bien aise de les voir, à raison du miracle de nature, lequel se manifeste en iceux.

A La sortie de la grande artere hors la senestre cauité du cœur, qui est l'endroit ou elle iecte les deux arteres couronnales.

B Le tronc de la grande artere, lequel se reflechist vers bas le long de l'espine du doz.

C Le rameau de la grande artere, lequel monte en biez vers la premiere coste du costé senestre, & puis s'espand dedans le bras gauche.

D Vne pornon de la grande artere, laquelle monte à la gorge.

E L'artere, laquelle passe en trauers, & entre au bras droit.

Si vous voulez sçauoir quels rameaux descendent de ceste presente artere, & de celle que nous auōs merquee par D vous aurez recours à la simple figure de la grande artere, laquelle est la troisiesme en ordre entre les figures des arteres.

F,F L'artere apoplectique du costé dextre.

G,G L'artere apoplectique senestre.

H Le tronc du sifflet.

I,K Les deux branches du sifflet, qui sont celles esquels le sifflet se mipartit entrant dedans les poulmons.

L Le neud de la gorge, les muscles duquel ceux de la langue, & ceux aussi de l'oz qui represente la lettre grecque υ, sont representez es tables des muscles, la ou vous les auez peu apprendre.

M,M La grande attache aux deux costez de la racine du neud de la gorge.

N Le rameau dextre de la sixiesme paire des nerfs du cerueau.

O Le rameau senestre de la sixiesme paire.

P Les petis iectons du nerf dextre, lesquels se retournēt par dessous l'artere qui passe à l'aiscelle dextre, & lesquels se ramassent en vn seul nerf qui n'a quelque fois qu'vn rameau.

Q,Q Le nerf retournanr du costé dextre.

R Les petis iectons du rameau senestre de la sixiesme paire, lesquels se retournent vers l'espine du doz par dessous le tronc de la grande artere.

S,S Le nerf senestre retournant, lequel aussi quelque fois commence à vn seul iecton. Les autres rameanx des nerfs de la sixiesme paire, sont representez en la simple figure des nerfs du cerueau.

EXPLICATION DES CHAracteres merquez en la quatriesme figure des nerfs.

Ceste presente quatriesme figure sert principalemēt aux deux tables suyuantes, lesquelles representent la simple entresuitte des nerfs procedans de la moëlle de l'espine du doz. Car en ceste figure la seule moëlle du doz, que vulgairemēt lon nomme la nucque, est representee depuis l'endroit ou elle sort du soubassement du cerueau, iusques à l'endroit ou elle prend fin, qui est en la partie plus basse de l'oz du croupion en laquelle elle tombe.

A Le commencement de la moëlle du doz, lequel sort du soubassement du cerueau.

B La moëlle du doz, sortant de la capacité du taiz, cōmence à entrer icy en la premiere roüelle du col, tellement que ceste partie, laquelle est encores contenue en la capacité du taiz, & de laquelle aucunement sortent les cinq dernieres paires des nerfs du cerueau, peut estre mesuree depuis A iusques à B.

C La moëlle du doz commence à n'apparoistre plus simple en la descente, ains resemble à plusieurs cordelettes, lesquelles estants ioinctes ensemble descēdent droit en bas.

3,4,5,6,7 Les racines des nerfs sont nottees par ces charactères, lesquelles racines sortent de la moëlle du doz, deuant qu'elle tombe hors la capacité du taiz. Or ces racines sont celles, lesquelles produisent les cinq dernieres paires des nerfs du cerueau.

D,7 La partie de la moëlle du doz contenue dedans les roüelles du col est merquee depuis B iusques à D au costé gauche, & depuis le mesme B iusques à 7 au costé droit, vous y voyez aussi les racines des sept paires de nerfs, lesquels procedent de ceste partie.

E,19 La partie de la moëlle du doz contenue dedans les roüelles d'iceluy est merquee depuis D iusques à E au costé gauche, & depuis 7 iusques à 19 au costé droit, vous y voyez aussi les racines des douze paires de nerfs, lesquels procedent de cest endroit.

F,24 La partie de la moëlle du doz, laquelle remplist les roüelles des reins & de laquelle sortent les racines des quatre paires des nerfs, est merquee depuis E iusques à F, au costé gauche, & depuis 19 iusques à 24 au costé dtoit.

G,30 La partie de la moëlle du doz contenue dedans les six oz du croupion, est merquee depuis F iusques à G au costé gauche, & depuis 24 insques à 30 au costé droit, vous y voyez aussi les racines des six paires de nerfs qui en descendent, tellement que ces charactères 7, 24, & 30 nottent par leur suitte les trente paires de nerfs qui procedent de la moëlle du doz.

H L'extremité de la moëlle du doz, laquelle sort de la fin de l'oz du croupion, & n'a point de pair.

L'EXPLICATION DES CHA-

racteres merquez en la cinquiesme & sixiesme figure des nerfs, esquels l'entresuitte des nerfs de la moüelle du doz est representee.

La sixiesme figure des nerfs represente l'assemblage de derriere des oz du doz, tout ainsi comme la cinquiesme qui la precede, monstre à l'œil le mesme assemblage, tel qu'il est en la partie de deuant. Dauãtage la totalle entresuitte des nerfs de la moüelle du doz est representee en ceste figure, la ou en la precedente elle ne se pouuoit pas si bien voir, & mesmes les characteres ne s'y pouuoyent pas si commodement adiouster. Au reste en l'vne & en l'autre figure nous feignons la moüelle du doz encore situee dedans l'espine, à celle fin que plus facilement & à l'aise on voye le nombre & la sortie des paires des nerfs: ioint aussi que nous auons desia proposé la representation de la moüelle du doz, ainsi qu'elle apparoist despouillee de ses roüelles. Mais pour autãt que la presente explication est commune aux deux figures, & mesmes qu'il y a aussi quelques characteres communs, & quelques autres particulieres, i'ay pensé que ce ne seroit point malfait, si i'adioustois ces merques 1, 2 selon la diuersité des characteres. Et encore que les characteres des nõbres soyent merquez es figures, si est ce que i'ay pensé qu'il n'y auroit pas grande obscurité d'adiouster ces deux nottes.

A,1,2 L'assiette de la moüelle du doz, la part ou premierement elle entre dedans les roüelles.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 1 Les sept roüelles du col. Nous representons aussi par ces characteres les paires de nerfs de la moüelle du doz, lesquelles ont leur issue en la plus haute partie de la roüelle, en laquelle le nombre est merqué.

8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 1 Les douze roüelles du coffre.

20, 21, 22, 23, 24, 1 Les cinq roüelles des reins.

25, 26, 27, 28, 29, 30, 1 Les six oz de l'oz du croupion. Nous n'auons point icy representé l'oz que lon nomme la queüe, pouratant qu'en iceluy il n'y a aucune partie de la moüelle de l'espine, & pouratant aussi qu'il n'y a aucun nerf qui descende d'iceluy.

B,2 La premiere roüelle du col.

C,2 La premiere roüelle du coffre. Ainsi depuis B iusques à C les sept roüelles du col sont representees.

D,2 La premiere roüelle des reins, les douze roüelles du coffre sont representees depuis C iusques à D.

E,2 Le commencement de l'oz du croupion: vous voyez aussi les cinq roüelles des reins depuis D iusques a E.

F,2 Le iecton de derriere qui fait la premiere paire des nerfs qui procedẽt de la roüelle du doz, apres qu'elle est desia entree dedans les roüelles.

G,1,2 L'entresuitte du iecton de derriere de la premiere paire. Par ceste lettre toutefois nous auons merqué principalement le rameau d'iceluy, lequel tire vers la saillie trauersante de la premiere roüelle, la ou il se doit espandre par quelques muscles, lesquels nous auons notté en l'explicatiõ de ceux de la teste, & n'est mestier de les repeter icy, d'autant que la deductiõn des characteres des nerfs de la moüelle du doz seroit infinie.

H,1 Le iecton de deuant de la premiere paire.

I,2 Le iecton de derriere de la secõde paire. Le plus petit rameau de ce mesme iecton est aussi merqué par ce mesme charactere.

K,2 Le plus gros rameau du iecton de derriere de la seconde paire.

L,2 La meslange ou assemblage du rameau de la troisiesme paire merqué en la premiere figure par S, auec le rameau de la seconde paire que nous auons merqué par K.

M, M, 1, 2 L'entresuitte du plus gros rameau de la seconde paire, ainsi comme elle s'espand dedans la peau du sommet & du derriere de la teste.

N,1 Le iecton de deuant de la seconde paire.

3,1 La troisiesme paire.

O,1,2 Le rameau de derriere de la troisiesme paire, lequel se retourne en derriere vers l'espine de la seconde roüelle du col, & lequel se cache entre les muscles attachez aux roüelles de ceste partie. Lors que ce rameau touche à l'espine, il est porté en dehors le long de l'assemblage que font les muscles du costé droit, lesquels occupent le derriere du col, auec ceux du costé gauche, puis derechef il est cõduit en biez vers les costez. Tous les rameaux de derriere de toutes les paires de nerfs, depuis ceste troisiesme iusques à la vingtquatriesme, ensuyuent la conduicte que fait ce rameau.

P,1 Le rameau de deuãt de la troisiesme paire, lequel est

Q distingué en quatre iectons. La lettre Q merquee en la premiere figure, monstre le premier qui entre

R dedans les muscles qui flechissent le col. La lettre R merquee en l'vne & l'autre figure, monstre le second iecton, lequel s'assemble auec le iectõ de la quatriesme paire qui sera tantost merqué par Y.

S La lettre S merquee en la premiere figure monstre le troisiesme iecton, lequel s'assemble auec le plus grand rameau du iecton de derriere de la seconde paire. Ce rameau a esté merqué K, & cest assembla-

T ge se fait à l'endroit ou nous auõs mis L. La lettre T merquee en l'vne & en l'autre figure monstre le quatriesme iecton du rameau de deuant de la troisiesme paire, lequel entre dedans les muscles attachez aux saillies trauersantes des roüelles.

4,1 La quatriesme paire.

Craignant que la trop grande abondance des characteres ne brouillast par trop ces figures des nerfs, i'ay transposé les characteres de la quatriesme paire au costé gauche de ceste figure, à celle fin que le costé droit, desia assez rechargé de characteres, fut pour le moins plus libre en ceste portie, & à celle fin aussi que les explications de la cinquiesme & autres suyuantes paires, fussent plus commodement adioustees.

V,1,2 Le rameau de derriere de la quatriesme paire.

X,1,2 Le rameau de deuant de la quatriesme paire, lequel est diuisé en trois iectons. Le premier est merqué en la premiere figure par Y, il reçoit le iectõ de la troisiesme paire merqué par R. Le second est merqué en

a,1 la mesme figure par a, il s'espand par les muscles lesquels sont situez aux saillies trauersantes des roüelles. Le troisiesme en la premiere figure est notté par

b,1 b, il approche la portion de la cinquiesme paire, laquelle sera merquee par e. Ce qu'il fait à fin de cõposer le nerf de l'entredeux trauersant.

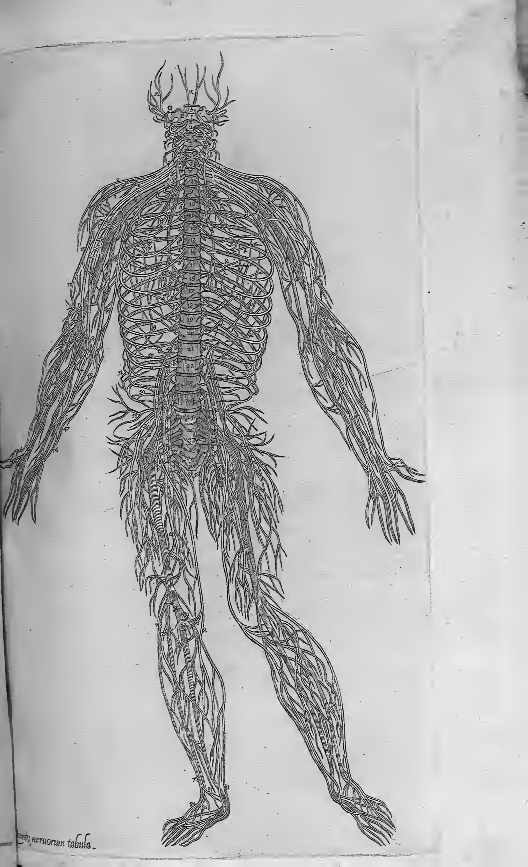
5,1 La cinquiesme paire.

c,1,2 Le rameau de derriere de la cinquiesme paire.

d,1,2 Le rameau de deuant de la cinquiesme paire, lequel enuoye vn petit iecton de son costé interieur, aux muscles qui flechissent le col. Ce iecton se voit entre d & le charactere b.

e,1 Le iecton du rameau de deuãt de la cinquiesme paire. Ce iecton fait vne grande partie du nerf, qui entre

Ensuit la 5. figure des nerfs.



...nervorum tabula.

tre en l'entredeux trauersant.

[illegible],2 Le iecton du rameau de deuãt de la cinquiesme paire, lequel se cachanr entre les muscles passe iusques à l'espaulle.

[illegible],2 Ces characteres merquez en la seconde figure monstrent les petis rameaux du iectõ susdit, lesquels sont ennoyez aux muscles qui esleuent le palleron.

[illegible] Le rameau du iecton merqué par f. ce rameau s'espand en la peau qui recouure l'espaulle & le muscle qui fair lener le bras.

[illegible] Le rameau du iecton merqué par f. il entre en la partie du muscle qui fait leuer le bras, laquelle procede de la clauette, & de la saillie superieure du palleron la ou elle se ioint à la clauette,

i,i,2 Le rameau du iecton merqué f. il entre en la partie du muscle qui fait leuer le bras, laquelle procede de la creste du palleron. Le reiecton de ce rameau merqué i, lequel entre en la peau, est notté en l'vne & en l'autre figure auec ces characteres des nerfs du bras π, π.

6,1 La sixiesme paire.

k,2 Le rameau de derriere de la sixiesme paire.

l,m Le rameau de deuant de la sixiesme paire. Le iecton qui se conduit de ceste sixiesme paire vers n, c'est à dire vers le nerf de l'entredeux trauersant est notté par m. Le charactere l a esté oublié par mesgarde, & doit estre adiousté au rameau, lequel sortant du costé dextre du charactere s, enuoye vn iecton vers m, & vn autre vers q.

n,n,1,2 Le nerf de l'entredeux trauersant composé de trois iectons merquez b, e & m. Quant à ce que vous voyez que le nerf de l'vn & l'autre costé apparoist aux deux figures, descendre en biez : cela aduient à raison que les membranes, qui mipartissent le coffre, apparoissent grosses à cause du suscœur qu'elles embrassent en c'est endroit.

o,o,1 L'entresuitte du nerf de l'entredeux trauersant.

p,2 Le rameau de la sixiesme paire, leq̃l tire vers la partie creuse du palleron, & entre en plusieurs muscles.

q,1,2 L'entrelassement que fait le rameau de deuant de la sixiesme paire auec les rameaux des paires circõuoisines: ensemble la partie qui va au bras.

7,1 La septiesme paire.

r,2 Le rameau de derriere de la septiesme paire, lequel est espars tout ainsi que sont les rameaux de ceste partie.

s,1 L'assemblee de la septiesme paire auec les paires circonuoisines qui enuoyent les nerfs au bras.

t,t,t,2 Les iectons de la septiesme paire, ou plus tost du nerf troisiesme, qui entre au bras, lequel sera merqué T. Ces iectons entrent es muscles qui font mouuoir le palleron & le bras.

8,1 La huictiesme paire, ou bien la premiere de l'espine du doz.

u,2 Le rameau de derriere de la huctiesme paire.

x,1,2 L'assemblage de la huctiesme paire auec la septiesme, duquel assemblage quelques nerfs sont enuoyez dedans le bras.

y,1 Le iecton de la huictiesme paire, lequel passe le long de la partie superieure de la premiere coste du coffre, & va iusques au haut de la poictrine.

z,z,2 Les iectõs de la huictiesme paire: ou plus tost du quatriesme nerf lequel entre au bras. Ils s'espandent es muscles situez en ceste partie.

9,1 La neufiesme paire.

β,2 Le rameau de derriere de la neufiesme paire.

ϑ,1 De peur que le charactere γ n'offençast le prochain y, i'ay merqué le muscle de deuant de la neufiesme paire par ϑ, par lequel ie notte aussi le iecton qui va en la premiere coste.

ζ,1 Les iectons du rameau notté par ϑ, lesquels s'espandẽt dedans les muscles situez en ceste partie du coffre. Toutefois ces iectons serõt cy apres representez plus manifestement.

10,11,12, 13,14,15,16,17,18,19, 1 Les paires des nerfs depuis la neufiesme iusques à la vingtiesme sont merquees par ces characteres, desquelles l'entresuitte est semblable, principalement aux entredeux des costes.

η,η,1 Les reiectõs des nerfs entrecostaux, lesquels augmẽtẽt le rameau de la sixiesme paire du cerueau, lequel entre es racines des costes, par dessous la membrane qui recouure les costes au dedans.

θ,θ,θ,1 Les rameaux qui sortent des nerfs entrecostaux & qui entrent diuersement par les muscles situez sur le coffre, sont merquez par ces characteres, au costé droit de la premiere figure. Toutefois i'ay remerqué ces rameaux vn peu plus manifestement au costé gauche.

ι,1 Les nerfs enuoyez en la partie plus haute du muscle qui ameine le bras sur la poictrine, ses fibres descendent en biez vers bas.

κ,κ,1 Les rameaux qui entrẽt en la partie basse du muscle susdit, & retournent en biez vers haut.

λ,λ,1 Les rameaux enuoyez au muscle du ventre, lequel descend en biez.

μ,μ,1 Les rameaux qui sont enuoyez au muscle par le moyen duquel le bras est retiré vers la partie basse du doz.

Ces diuerses entresuittes, & plaisants tournoyements de rameaux, doyuent estre plus tost obseruez & remerquez en la dissection des corps, que non pas icy la ou nous n'auons peu les representer en tout & par tout.

ν,1 Ce charactere est au costé dextre, & remerque les iectons du nerf qui entre au bout de la mammelle.

ο,ο,1 Les petis rameaux qui descendẽt de la dixhuictiesme & dixneufiesme paire & entrent au cõmencemẽt du sixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse. Il n'y a point de charactere en la figure: toutefois on les pourra bien adiouster auec la plume au costé de 18 & 19.

π,π,1 Le premier nerf qui entre au bras, & s'espand en la peau de la partie de dehors bras ρ en l'vne & l'autre figure signifie le second nerf qui entre au bras: τ signifie le troisiesme, φ le quatriesme: * le cinquiesme, & ϒ le sixiesme.

ρ,1,2 Le second nerf qui entre au bras, lequel i'ay icy representé beaucoup plus gresle qu'en la septiesme figure des nerfs, en laq̃lle ie l'ay fait cõme il appartiẽt.

ς,ς,1 Les reiectons de la seconde paire, lesquels s'espandẽt aux testes du muscle de deuant qui fait flechir l'auanbras.

τ,1,2 Le troisiesme nerf qui entre au bras.

Quant à ce que vous voyez que le second & troisiesme nerf sont representez vn peu plus au dehors du bras qu'ils ne sont naturellement: pensez que nous l'auons fait, à celle fin que tout apparust mieux à l'œil, estant merqué plus au large que la nature ne les a posez.

υ,1 Le iecton du troisiesme nerf qui s'espand en la peau entre le muscle qui approche le bras de la poictrine & celuy qui le fait leuer en haut.

φ,1 Le petit rameau de la troisiesme paire, lequel entre

en la teste du muscle posterieur qui fait flechir l'auantbras.

χ,1 Le iecton du troisiesme nerf, lequel est espandu en la peau de la partie anterieure du bras.

ψ,1 Ce charactere monstre l'assemblage d'vne portiō du troisiesme nerf auec le second. Au reste nous auons souuentefois obserué q̃ le troisiesme nerf est augmēté par le second ainsi comme ie l'ay representé en la figure suyuante qui est la septiesme des nerfs.

ω,1 Le second nerf, lequel apres l'assemblage d'vne portion du troisiesme descend auec l'vn vers bas.

Γ,1 Le iectō du secōd nerf, leql entre en la teste du muscle longuet qui fait tourner vers bas le susauantbras.

Δ,1 Le rameau du second nerf, lequel passe le long du susauantbras iusques au poignet & lequel estant sous la peau monte par dessus l'exterieure partie du premier entreneud du poulce, la part ou Δ est merqué.

Θ,1 Le rameau du second nerf, lequel est plus gros que le susdit merqué par Δ. Ce rameau se diuise incontinēt en deux parts merquees par Λ, & Ξ.

Λ,1 La partie plus haute du rameau notté Θ. Il passe par dessous la peau au long du costé interieur du muscle longuet, lequel retourne vers bas le susauanbras.

Ξ,1 La partie inferieure du rameau merqué Θ.

Π,Σ,1 Les deux principaux rameaux du iecton merqué Ξ. Ils s'espandent çà & là, & se diuisent souuentefois le long de la partie interieure de l'auantbras iusques en la palme de la main comme vous le voyez estre representé en la main dextre.

Φ,1,2 Le quatriesme nerf qui entre au bras. Encore que les iectons de ces nerfs soyent exactement representez en l'vne & en l'autre figure: toutefois ie merqueray les characteres seulement en la seconde, de crainte que la premiere ne soit trop offusquee.

Ψ,2 Les iectons du quatriesme nerf, lequel s'espand en la peau de la partie de dehors de la ioincture du bras, & de l'auantbras.

32,2 Le iectō du quatriesme nerf, lequel entre en la peau qui recouure la partie inferieure du costé de dehors bras.

33,2 Le iecton du quatriesme nerf, lequel s'espand en la peau de la partie exterieure de l'auantbras, iusques au poignet.

34,2 La diuision du quatriesme nerf faicte en la partie ou il se repose sur l'exterieure enleueure de l'oz du bras.

35,2 Le rameau d'enhaut de la diuision susdicte.

36,2 L'entresuitte des iectons du rameau merqué 35 sont en la partie exterieure du poulce, du second, & du troisiesme doid.

37,2 Le rameau d'embas de la diuision susdicte, lequel entre au sousauantbras.

38,2 Les iectons du rameau merqué 37, lesquels entrent es muscles qui prennēt leur commencemēt de l'exterieure enleueure de l'oz du bras.

39, 40, 41,2 Les iectons du rameau inferieur espādu le long du sousauantbras, lesquels il enuoye aux commencements des trois muscles, qui descendent de la partie exterieure du sousauātbras selon la lōgueur d'iceluy.

42,2 La fin du rameau merqué 37, ensemble les iectons qu'il enuoye à la ioincture de l'auātbras & du poignet.

*,1,2 Le cinquiesme nerf qui entre au bras.

43,1 L'entresuitte du troisiesme & cinquiesme nerf espādus dedās les muscles situez au dedans de l'auātbras.

44,1 Le rameau du troisiesme nerf, lequel est enuoyé au susauantbras & en la fin en la partie interieure du poulce, du second, & du troisiesme doid.

45,1 Le rameau du cinquiesme nerf, lequel entre au sousauātbras, & ennoye des iectōs en la partie interieure du petit doid, du quatriesme, & du troisiesme doid.

46,1 Le iecton du rameau merqué 45, lequel entre en la partie exterieure du petit doid, du quatriesme, & du troisiesme doid.

8,1,2 Le sixiesme nerf qui entre au bras.

47,1 La fin du sixiesme nerf: ceste fin est assez pres de la ioincture de l'auantbras, & du poignet.

48,48,1 Les iectons du sixiesme nerf, lesquels s'espandent çà & là en la peau ou il passe.

20, 21, 22,23,24,1 Les cinq paires des nerfs qui sortent des rouelles des reins.

49,49,1 Le rameau qui commence à la vingtiesme paire, & marche auec l'artere semanciere pour entrer au couillon.

50,50,1 L'entresuitte des nerfs espāduz aux muscles du vētre.

51,1 Les rameaux lesquels descendēt des nerfs des muscles du ventre, & lesquels s'espādent dedans le muscle, q̃ tire le bras vers les parties inferieures du doz.

52,52,1 Les rameaux de derriere des nerfs qui sortent hors les rouelles des reins. Au reste les rameaux lesquels en la premiere figure sont pres les characteres 20, 21, 22, sont ceux qui augmentent le rameau de la sixiesme paire des nerfs du cerueau lequel est ennoyé aux racines des costes. Ces rameaux sont aussi espandus en la teste du sixiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse. Les rameaux qui sont pres les characteres 23 & 24 sont ceux qui sont enuoyez aux muscles qui font flechir ceste partie du doz.

25, 26, 27,28,29,30,1 Les six paires des nerfs qui sortent de l'oz du croupion. Les rameaux qui sont prochains des nombres sont ceux qui s'espādent dedans le col de la vessie, & l'amary, & dedans les muscles du fondement.

53,1 Le iecton de la premiere paire qui sort de l'oz du croupion. Ce iecton s'espand en la partie interieure de la hanche, & entre es muscles du ventre, lesquels procedent de l'oz de la hanche.

54,2 Le iecton de la susdicte premiere paire, lequel passe en la partie bossue de l'oz de la hanche & donne des rameaux aux muscles situez en ceste part, & à la peau des fesses.

55,2 Cecy est vn rameau du iecton merqué 54, lequel en cest endroit entre dedans les muscles.

56,1,2 Le fin bout de la moüelle du doz, lequel n'est aucunement diuisé.

57,1 Le premier nerf qui entre en la cuisse.

58,1 Le rameau du premier nerf de la cuisse espandu en la peau.

59,1 Vne partie du premier nerf de la cuisse, entrelassee dans les muscles.

60.1 Le second nerf qui entre en la cuisse.

61.1 Le rameau du second nerf de la cuisse, lequel passe sous la peau, le long de la partie interieure de la cuisse, & de la iambe iusques au bout du pied.

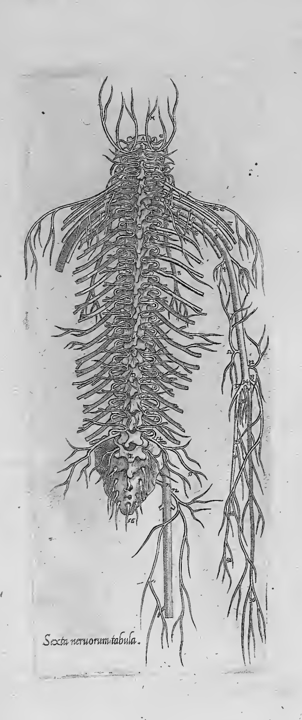
62.1 La diuision que fait le rameau merqué 61, au bout du pied.

63.1 Les iectons fort notables du rameau merqué 61, lesquels s'espandent en la peau, qui recouure le deuant du genouil.

64.1 La portion du second nerf de la cuisse, laquelle entre au plus profond d'icelle.

65.1 Le principal rameau de la portion merquee 64, lequel

Ensuit la 6. figure des nerfs.



Sexta neruorum tabula.

quel entre dedãs le cinquiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse.

66.1 Le troisiesme nerf qui entre en la cuisse.

67.1 Le iecton du troisiesme nerf qui entre en la cuisse lequel entre es muscles qui remplissent les pertuys de l'oz barré.

68.1 Le rameau du troisiesme nerf de la cuisse, lequel s'espand en la peau.

69.1 Vne portion du troisiesme nerf de la cuisse, laquelle demeure au dessus & s'enlasse par les muscles.

70.1 Le principal iecton de la susdicte portion, lequel entre au second muscle qui fait mouuoir la iambe.

71.1.2 Le quatriesme & le plus gros nerf de la cuisse.

72.1.2 Le rameau du quatriesme nerf, la plus grande partie duquel entre en la peau qui recouure le derriere de la cuisse.

73.1 Les rameaux du quatriesme nerf, lesquels sont distribuez es commencements des muscles qui ont leur origine à l'aboutissemẽt & allonge du deuant de l'oz de la hanche.

74.1 Le rameau du quatriesme nerf, lequel entre premierement en la portion du quatriesme muscle qui fait mouuoir la iambe, laquelle prend son attache à l'oz de la cuisse: puis apres il s'espand en la peau qui recouure l'inferieure partie du derriere de la cuisse, & de la ioincture du genouil.

75.1 Les rameaux du quatriesme nerf, lesquels sont enuoyez aux commencement des muscles qui descendent des inferieures testes de l'oz de la cuisse.

76.1 La diuision que fait le quatriesme nerf en deux rameaux inegaux en grosseur. Ceste diuision est faicte entre les deux testes inferieures de l'oz de la cuisse.

77.1 L'exterieur & plus gresle rameau de la diuision susdicte.

78.78.1 Le iecton du rameau exterieur, lequel entre en la peau qui recouure la partie de dehors de la iambe.

79.1 Le iecton du rameau exterieur, lequel est estẽdu sous la peau, qui recouure le deuant de la iambe.

80.1 L'interieur & plus gros rameau de la grande diuision du quatriesme nerf.

81.81.1 Le iecton du rameau interieur, lequel passe sous la peau qui recouure le derriere de la iambe.

82.1 Le iecton du rameau exterieur, lequel se mesle auec le rameau interieur.

83.1 La distributiõ que fait le rameau interieur au dessous du pied.

84.1 Vne portion du rameau merqué 78, laquelle passe au dessous du pied.

85.1 Vne portion du rameau interieur, laquelle entre en la peau, qui recouure la partie de deuant de la ioincture, laquelle attache la iambe auec l'osselet.

86.1 Le iecton du rameau interieur, lequel passe au dessus du pied: toutesfois il est caché assez profondement.

L'EXPLICATION DES CHARA-

cteres merquez en la septiesme figure des nerfs, laquelle represente fort bien les sept paires des nerfs qui descendent du cerueau & du commencement de la moëlle de l'espine auec lorigine, distribution & entresuitte de tous ceux qui commencẽt à la moëlle de l'espine, comme l'explication des characteres le monstrera.

En ceste presente figure nous auons tellement representé le grand & petit cerueau, ensemble les saillies d'iceluy, comme s'il estoit descẽdu de son tais, & que l'on veit son soubassement, en la mesme maniere qu'il apparoistroit en celuy qui estãt tout droit flecheroit sa teste, tant qu'il pourroit en derriere pour regarder en haut & en derriere. Et à celle fin que l'on peust aisement merquer & voir les characteres, nous auons fait ceste figure, comme si elle n'auoit qu'vn bras & vne iambe, d'autant que c'est vne mesme raison en l'vn des costez comme en l'autre.

A,B,C L'vn des costez du soubassement du cerueau. La partie qui s'auance vers le nez est merquee A, quelques vns la nomment la saillie mammeliere. La partie de la ceruelle qui entre dedans l'ample cauité du taiz, qui est au costé du lieu ou la glande qui reçoit le phlegme du cerueau est posee: ceste partie, dis-ie, est merquee B, & la partie posterieure de tout le cerueau est merquee C.

D,D Le petit cerueau.

E La saillie dextre du cerueau, laquelle entre en l'organe du fler.

F Le commencement du dextre nerf de la veüe.

G L'assemblage des nerfs de la veüe.

H La taye en laquelle le nerf de la veüe abourist.

I La seconde paire des nerfs du cerueau.

K,K La plus petite racine de la troisiesme paire.

L La plus grosse racine de la troisiesme paire.

M La quatriesme paire.

N La plus gresle racine de la cinquiesme paire.

O La plus remerquable racine de la cinquiesme paire.

P La mẽbrane en laquelle aboutist la cinquiesme paire qui va à l'organe de l'ouye.

Q,R Les rameaux de la plus grande racine de la cinquiesme paire, l'vn desquels descend par le pertuys qu'on nomme aueugle, & l'autre par vn pertuys qui luy est particulier.

S La sixiesme paire des nerfs.

T La septiesme paire des nerfs: l'ẽtresuytte de ces nerfs n'a peu estre icy si bien representee comme elle est en la seconde figure.

V Le commencement de la moëlle du doz, laquelle procede du milieu du soubassement du cerueau.

o La partie de la moëlle du doz, laquelle commence à sortir de la capacité du taiz.

Tous les characteres precedents, sont en la teste, ceux qui suyuent sont au dessous.

1,2.&c. Ces nombres iusques à 30 representẽt les sept rouëlles du col, les douze du coffre, les ciuq des reins, & les six de l'oz du croupion: ensemble les trente paires des nerfs qui sortent de la moëlle de l'espine, l'entresuitte desquelles i'ay representé le plus simplemẽt & exactement, qu'il m'a esté possible, selon que ie l'ay entendu. Or pour autant que l'on ne peut pas mettre beaucoup de characteres en cest endroit, ie ne merqueray pas tous les iectons des nerfs par lettres.

P Le nerf dextre de l'enttedeux trauersant, lequel cõme vous pourrez voir sans autre merque, est fait des iectons de la quatriesme, cinquiesme & sixiesme paire: car il est facile de l'entẽdre, si vous voulez accommoder la figure precedente auec ceste cy.

Q Le nerf, lequel descend de la cinquiesme paire, & lequel est distribué premierement à la peau qui recouure l'espaule, & puis principalement aux muscle qui fait mouuoir le bras.

R Le premier nerf du bras, ensemble ses iectõs qui s'espandent en la peau de ceste part.

S Le second nerf du bras, ensemble ses iectons qui s'espandent au muscle de deuant qui flechist l'auãtbras.

Ce nerf apparoist icy beaucoup plus gros, qu'en la cinquiesme & sixiesme figure.

T Le troisiesme nerf du bras: ensemble ses iectons qui entrent en la peau, qui recouure la partie de deuant du bras.

V Le iecton du troisiesme nerf, lequel va au muscle de derriere qui flechist l'auanbras.

X La portion du second nerf, laquelle va au troisiesme.

Y Le rameau qui entre en la teste du secód & plus long muscle, qui retourne vers bas le susauanbras.

Z La distribution que faict le second en deux rameaux inegaux.

a Le plus petit rameau, lequel descend le long du susauanbras par la peau iusques au poulce.

b Le plus gros rameau, lequel incontinent se diuise en deux iectons, l'entresuitte desquels est apparente.

c Les iectons du troisiesme nerf, lesquels sont espandus par les muscles situez au dedans de l'auanbras.

d Le rameau du troisiesme nerf, lequel entre au susauãbras, & puis enuoye des iectons au poulce, au second, & troisiesme doid.

e,e Le quatriesme nerf du bras, l'e d'en bas merque les rameaux espandus és muscles qui font estendre l'auanbras.

f Le rameau du quatriesme nerf, lequel s'espand en la peau interieure du bras.

g Le rameau du quatriesme nerf, lequel entre en la peau exterieure du derriere du bras.

h,h Le rameau du quatriesme nerf, lequel entre en la peau exterieure de l'auanbras.

i La principale diuision que faict le quatriesme nerf à l'endroict ou il entre en l'auanbras.

k,k Le rameau du quatriesme nerf, lequel passe le long du susauanbras, & enuoye des iectons en la partie exterieure du poulce, du second, & du troisiesme doid.

l,l Le rameau du quatriesme, lequel descend le long du sousauanbras, & enuoye des iectons aux muscles qui ont leur commencement en la partie exterieure d'iceluy: puis il prend fin, auant qu'il soit au poignet.

m Le cinquiesme nerf du bras.

n L'entresuitte que faict le cinquiesme nerf dedans les muscles qui ont leur commencement à l'enleueure interieure de l'oz du bras.

o,o Le rameau du cinquiesme nerf, lequel s'estéd le long du sousauanbras, & enuoye des petis iectons en la partie interieure du petit doid, du quatriesme, & quelques fois du troisiesme doid.

p Les iectons du rameau susdict, lesques se reflechissent en l'exterieure partie de la main, & enuoyent des petis rameaux en la partie exterieure du troisiesme, quatriesme, & du petit doid.

q,q Le sixiesme nerf du bras, ensemble l'entresuitte qu'il faict sous la peau.

On peut voir icy sans aucun characteres quel est le commencement & l'entrelassure des nerfs du bras.

r,r,r Les nerfs entrecostaux couppez à l'endroict ou ils se reflechissent en deuant auec les costes.

s,s Les rameaux conduicts par derriere.

t,t Les rameaux vont de ceste façon aux muscles situez sur les oz du coffre.

u,u Les iectons, lesquels augmentent le rameau de la sixiesme paire des nerfs du cerueau, qui entre en la racine des costes.

x,x Les iectons des nerfs sortants des rouëlles des reins, lesquels s'espãdẽt aux muscles & en la peau du vẽtre.

y Le petit nerf, qui va souuentefois au couillon. Il est icy couppé.

z Les iectons qui entrent au sixiesme muscle qui faict mouuoir la cuisse.

& Le premier nerf qui entre en la cuisse.

α Le iecton du premier nerf, lequel entre en la peau.

β Le iecton du premier nerf, lequel entre plus profondement entre les muscles.

γ Le second nerf, qui entre en la cuisse.

δ,δ Le iecton du second nerf, lequel passe sous la peau le long de la partie interieure de la cuisse & de la iambe, & va iusques au dessus du pied.

ε Le iecton du second nerf, qui entre és muscles situez en la partie de deuant de la cuisse.

ζ Le troisiesme nerf de la cuisse.

η Le iecton du troisiesme nerf, lequel est enlassé en la peau de dedans la cuisse.

θ Le iecton du troisiesme nerf, lequel entre és muscles.

ι,ι Le quatriesme nerf de la cuisse, le commencement duquel comme celuy des trois precedents est facile à voir.

κ,κ L'entresuitte des iectons de deuant, lesquels descendent des paires inferieures de l'oz du croupion.

λ Le bout de la moëlle du doz.

μ Les iectons du quatriesme nerf de la cuisse, lesquels entrent és testes des muscles qui sont attachez à l'aboutissement de l'oz de la fesse.

ν Le iectõ du quatriesme nerf, lequel passe par la peau de derriere de la cuisse & continue iusques au milieu de sa longueur.

ξ Le iecton espandu principalement dedans le quatriesme muscle qui faict mouuoir la iambe, & puis en toute la peau de derriere de la cuisse pres le genoil.

ο Les iectons qui entrent és muscles qui sont attachez aux inferieures testes de l'oz de la cuisse.

ϖ,ρ La diuision que faict le quatriesme nerf en deux rameaux: le plus petit est notté par ϖ, & le plus gros par ρ.

ς Le iecton du plus petit rameau, lequel s'espand en la peau de dehors iambe, & s'estend iusques au bout du petit orteil.

τ Le iecton qui s'espand entre les muscles du mollet de la iambe.

υ Le rameau qui s'entrelasse dedãs la peau de la greue.

φ,φ Le iecton du plus grand rameau, lequel s'espand en la peau de dehors iambe iusques au gros orteil.

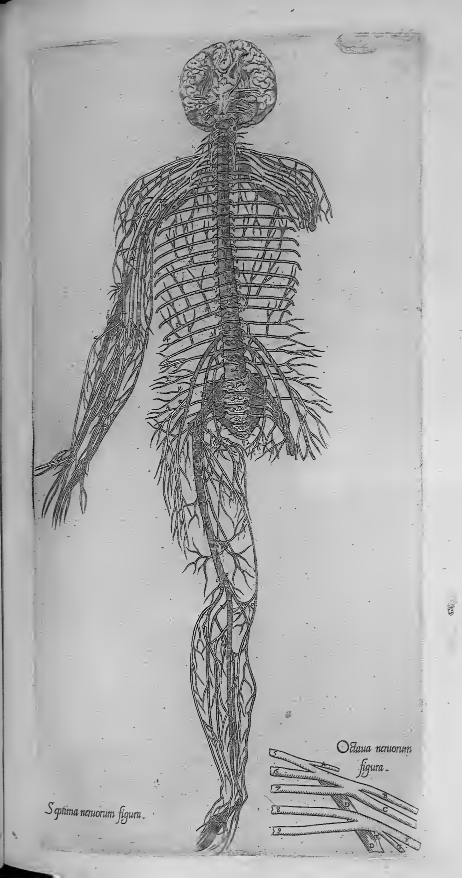
χ Le iecton du plus grand rameau, lequel s'espand en la peau du mollet de la iambe.

ψ Le iecton du plus grand rameau, lequel passe par dessous le lien qui attache la greue auec la sousgreue, la part ou ces deux oz sont vn peu eslongnez, ce iecton passant de la se cótinue iusques au dessus des orteils.

ω La principale portion du grand rameau, laquelle descend en bas entre l'oz de la greue & le talon: & enuoye des iectons à chasque orteil.

L'EXPLICATION DES CHA-
cteres merquez en la huctiesme figure des nerfs.

VESAL escrit ce qui ensuit: *I'ay, dit-il, en ceste presente figure tellement tasché de representer l'entrelassiz qui se faict sur la premiere coste du coffre, en la partie de deuant, cõme il m'est apparu à Padoüe en la derniere anatomie que i'ay faicte. Et à celle fin que ce pourtraict fust plus manifeste & apparent, i'ay couppé tous*


Octaua neruorum figura.
Septima neruorum figura.

tous ces rameaux qui descendent de la cinq, six, sept, huict, & neufiesme paire, & vont ailleurs qu'au bras: tout ainsi comme ie les auois couppez au corps sur lequel i'ay faict ce portraict. Il ne faut pas toutefois penser que c'est entrelassis vous apparoisse en tous corps: car ie l'ay tousiours trouvé fort dissemblable en anatomisant.

5,6,7,8,9 Ce sont les racines des paires que font les nerfs, qui entrent dedans le bras, lesquelles sont couppees à l'endroict auquel elles commencẽt desia à sortir des roüelles. Aussi auons nous couppé les nerfs du bras, la part ou ils commencent à entrer dedans le bras.

A Vne portiõ de la cinquiesme paire, de laquelle sort le nerf, qui est premier entre ceux qui entrent au bras.

B Le second nerf.

C Le troisiesme nerf.

D,D Le quatriesme nerf, lequel sort en cest endroict du derriere de l'assemblage de la cinquiesme & sixiesme paire, & prent vne portion de la partie posterieure de l'assemblage que fait la septiesme paire, puis passant par dessouz les assemblages de la huictiesme & neufiesme paire, il prent vn rameau du susdict assemblage en la façon que vous le voyez icy merqué E.

E *On peut bien voir sans aucun charactere de quelles meslanges & assemblages les autres nerfs descendẽt pourueu qu'on y adiouste vn charactere à chasque endroict où ils entrẽt au bras.*

F Le cinqiesme nerf qui entre au bras.

G Le sixiesme nerf qui entre au bras.

Or à celle fin que vous cognoissiez encore mieux cest entrelassiz, ie vous conseille de considerer de rechef la septiesme figure.

DES ORGANES ET INSTRVMENTS DESTINEZ A la nourriture faicte par le boyre & le manger. Item des organes qui seruent à la generation & repeuplement, lesquels sont prochains de ceux de la nourriture.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES *merquez en la premiere figure.*

NOVS *auons representé en la premiere figure autant du corps humain qu'il en estoit necessaire pour monstrer l'assiette du grand enueloppoir. Vous voyez donques la partie de deuant d'iceluy entier, & seulement descouuert des huict muscles du ventre.*

A,A,B, C,D Le grand enueloppoir, nommé par les Grecz Peritoine.

E,E La ligne qui descend du tendron de la fourcelle & se continue iusques à la ioincture de l'oz barré. Les tenuretez nerueuses des muscles qui descẽdent, & ceux qui montent en biez, & de ceux encores qui passent de trauers sont bien fort attachez contre ceste ligne.

F Le nombril, lequel nous auons accoustumé de conseruer entier en la dissection des corps, à celle fin de monstrer plus manifestement les conduicts d'iceluy.

G Les conduicts ou tuyaux semanciers du costé senestre, lesquels sont encor recouuerts de la membrane laquelle ils empruntent du grand enueloppoir.

H Les conduicts semanciers du costé dextre.

I La veine & l'artere, lesquelles principalement entrẽt en la partie inferieure des muscles droicts du ventre, portion desquels apparoist encore icy pendant.

K La veine & l'artere, lesquelles estant estendues souz l'oz de la poictrine descendent en la partie anterieure du ventre, & entrent principalement dedans les muscles droicts, & s'estant enlassees en toute la partie superieure du ventre elles descendẽt aussi en la partie d'embas plus prochaine de l'oz barré, ainsi que sont celles que i'ay merquees I.

L Les rameaux qui s'espandent aux costez du grand enueloppoir, lesquels procedent des veines qui descendent de la veine sans pair: ou bien de la veine creuse, la part ou son tronq est attaché aux roüelles des reins.

M Vne partie des muscles trauersants, laquelle est retiree de dessus le grand enueloppoir, & retournee en arriere.

N La partie de l'oz de la hanche apparoist icy toute nue contre laquelle les muscles biezants & trauersants sont attachez.

Or pour autant que nous ne voulons expliquer en ceste figure (non plus qu'en toutes les suyuantes) que les parties dont il est maintenant question, il n'est point necessaire que ie declare les autres parties circonuoisines, lesquelles nous auons representees icy seulement, afin que les autres apparoissent mieux. Comme vous voyez en ceste figure la partie inferieure du cosfre descouuerte des muscles: & le commencement des cuisses descouuertes de leur peau, toutes lesquelles parties ont esté desia expliquees, ou bien elles le seront cy apres.

L'EXPLICATION DES CHAracteres merquez en la seconde figure.

CESTE *figure suyt incontinent apres la premiere selon l'ordre de la dissection: car le grand enueloppoir est tellement icy diuisé depuis le tendron de la fourcelle iusques à l'oz barré: qu'en laissant la ligne, ie n'ay aucunement endommagé les cõduicts du nombril. Dauantage vous voyez les quatre anglets du grand enueloppoir, par vn coup de rasoir donné depuis le senestre oz de la hanche iusques au dextre, lesquels sont retroussez derriere. Vous voyez encores vne partie du nombril auecque ses conduicts, lesquels au parauant estoyent attachez au grand enueloppoir. Dauantage ceste figure descouure vne partie du foye, l'assiette de l'estomach, & de la coiffe couchee sur les boyaux, telle qu'elle apparoist lors que lon la tire vers l'oz barré. Si ce n'est que lon la trouue quelque fois retiree vers haut à costé senestre: ce qui aduient souuent, comme il apparoistra en la figure suyuante.*

A,B,C, D Les quatre parties du grand enueloppoir couppé, lesquelles sont renuersees en derriere tellement que la partie interieure de l'assiette de deuant du grand enueloppoir apparoist icy selon l'ordre de la dissection.

E Le nombril separé du grand enueloppoir.

F La veine qui passe du nombril dedans le foye.

G L'entree que fait la veine du nombril en la fente du foye.

H,H Vne partie du foye, qui est celle que lon nomme bossuë.

I Le principal lien entre ceux qui attachent le foye

auec l'entredeux trauersant, lequel est situé vers le costé dextre, du tendron de la fourcelle. Car ceste partie que vous voyez au costé gauche du charactere I est le tendron que lon nomme le tendron de l'oz de la poictrine faict en façon de la poincte d'vne espee rabattue.

K L'artere dextre, laquelle descend du nombril le long du costé droict du fond de la vessie, & entre en la grande artere.

L L'artere du costé gauche, laquelle descend du nombril le long du costé gauche du fond de la vessie, & entre en la grande artere.

M Le conduict, par lequel l'vrine du petit enfant, pendant qu'il est au ventre de la mere, sort du fond de la vessie, & entre au second arrierefais qui l'enueloppe.

N Le fond de la vessie.

O L'attache du grand enueloppoir contre le fond de la vessie.

P La partie de deuant de l'estomach, laquelle n'est cachee ny par le foye, ny par la coiffe.

Ceste partie apparoist vn peu plus ample, d'autant que l'estomach de celuy sur lequel ce portrait a esté tiré estoit plein de vens: comme aussi sa vessie apparoissoit vn peu plus esleuee que de coustume sur l'oz barré.

Q, Q, Q, Q La coiffe.

R La veine & l'artere ensemble le nerf, lesquels sont enuoyez au costé droict de la partie inferieure de l'estomach.

T Les conduicts du costé dextre sont attachez icy auec ceux du costé senestre, & pour ceste cause R, T, & S demonstrent la raye de laquelle Aristote s'est resouuenu au troisiesme liure de l'histoire des Animaux, comme aussi au quatriesme des parties d'icelles, la ou il asseure que la coiffe prend son origine & descéd du milieu du ventre.

X, X Les iectons des veines & arteres, lesquels sont recouuerts de gresse, & s'espandent en la membrane superieure de la coiffe.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la troisiesme figure.

La troisiesme figure suyt apres la seconde en ordre de dissection. Elle faict monstre de la membrane inferieure de la coiffe, separee & deschiree d'auec celle de dessus, laquelle est estendue sur le deuant du coffre & de l'estomach. On y voit aussi l'estomach estre retiré de sa place, & poussé vers haut: ce qui a esté faict, à celle fin que lon visist plus aisément la racine de ceste membrane inferieure de la coiffe: laquelle est encores tellement estendue par dessus les boyaux, qu'elle apparoist à ceux qui anatomisent, amassee vers haut, & retiree au costé gauche. Au reste la naturelle assiette des boyaux apparoist icy, en la mesme façon qu'ils sont naturellement, comme aussi faict la ratte, de laquelle on peut voir vne partie.

K, L, M, N, & O Ces characteres merquent icy vne mesme chose qu'ils faisoyent en la seconde figure: car K mõstre l'artere dextre du nombril, & L monstre la senestre. M monstre le conduict, par lequel l'vrine du petit enfant est enuoyé dedans le second enueloppoir, & lequel est icy couppé: comme aussi sont les arteres. Dauantage N monstre la vessie. O monstre l'attache du grand enueloppoir du ventre auec la partie de deuant de la vessie. Nous auons icy couppé les anglets du grand enueloppoir, lesquels estoyent merquez en la seconde figure par A, B, C, D.

a, a La partie de derriere de la membrane superieure de la coiffe, laquelle est nõmee par quelques vns l'aisle. Ceste partie touche à la membrane d'embas, lors que la coiffe est en son entier.

b, b Ceste partie qui apparoist enleuee par dessus les autres, est l'estomach recouuert de la membrane superieure de la coiffe.

c, c La membrane inferieure de la coiffe, laquelle est nõmee par quelques vns l'aisle de dessouz. Au reste ceste partie qui apparoist vn peu plus enleuee & en laquelle vous voyez c & c est le boyau cuillier situé en la maniere qu'il passe le long du fond de l'estomach, & s'ayde de la membrane inferieure de la coiffe au lieu d'entreboyau.

d La ratte se monstre icy vn peu enleuee encore qu'elle soit recouuerte par la coiffe, ce qui est facile à voir es corps que lon decouppe, d'autant que la membrane de la coiffe est fort deliee.

Il estoit necessaire de merquer ceste membrane inferieure de la coiffe, de plusieurs characteres en l'endroict on elle est souz l'estomach, mais craignant qu'elle ne fust trop obscurcie, i'ay pensé qu'il seroit meilleur de les mettre en la figure suyuante, attendu que le lecteur pourra facilement & sans grande peine accommoder les mesmes characteres à l'vne & à l'autre, puis qu'elles representent vne mesme chose.

L'EXPLICATION DES CHAracteres merquez en la quatriesme figure.

La coiffe est icy representee hors du ventre toute entiere & deliuree des membranes, esquelles elle prend son origine: & principalement sa figure parfaicte ensemble l'entresuitte des veines, arteres, & nerfs auec les corps glanduleux y sont representez. Vous pouuez voir aussi en ceste figure comment la coiffe est bien faicte en maniere d'vn sac, ou d'vne petite rets de pescheur.

e, e Le tour de la coiffe, ou bien son entree en laquelle elle commence.

f, f, f La face de deuant de la membrane superieure de la coiffe.

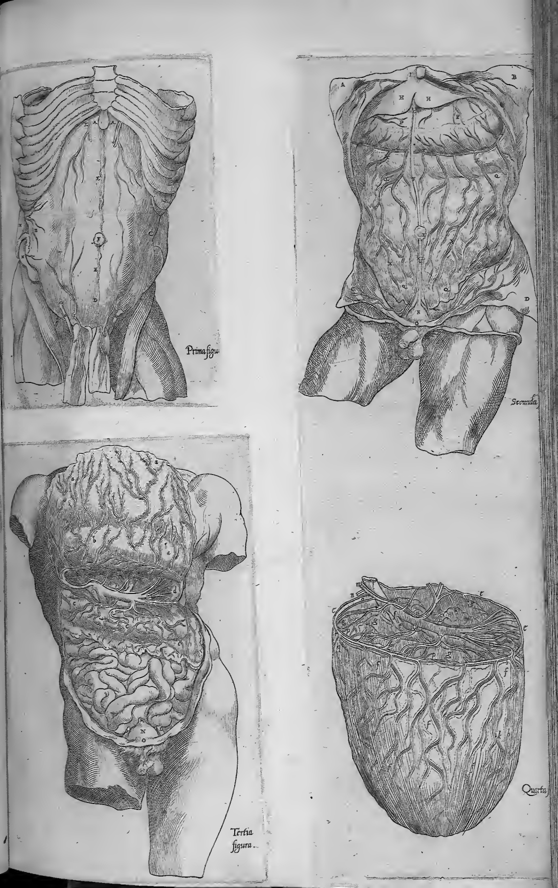
g, g La face de deuant de l'inferieure membrane de la coiffe. vous ne la voyez pas toute entiere en ceste figure, comme vous faictes celle de la superieure, d'autant que l'assiette de la membrane d'embas se voit seulement, laquelle est au dessouz de l'estomach, & touche au boyau cuillier, la part ou il passe au dessouz d'iceluy. Car le reste de la membrane d'embas est caché par celle de dessus.

h, i, k La construction de la coiffe est mõstree par ces trois characteres apposez au costé senestre de la membrane inferieure de la coiffe. Car h monstre la partie membraneuse d'icelle, laquelle est sans veines, sans arteres, & sans gresse. i monstre les conduicts. Et la gresse qui est le long des tuyaux & conduicts est merqué par k. Or tout ainsi comme i'ay mis ces characteres en ceste partie de la coiffe, aussi n'y a il personne qui ne pése que ie les eusse peu mettre es autres parties d'icelle.

l Le tronc de la veine portiere, la part ou elle commẽce à sortir du foye, & ou elle s'appuye & se fortifie en la membrane inferieure de la coiffe.

m L'artere qui entre au creux du foye, & en la vessie du fiel, laquelle est accompagnee du nerf, qui sort du costé dextre du rameau de la sixiesme paire des nerfs

Ensuit la table de la 1. 2. 3. & 4. figure des instruments nutritifs.


Prima figu
Secunda
Tertia
figura
Quarta

du cerueau, enuoyé aux racines des costes du costé droict.

n Le commencement de la veine, laquelle entre principalement en la partie de derriere de l'emboucheure inferieure de l'estomach, & laquelle a vne artere pour compagne.

o,o L'artere, la veine, & le nerf, lesquels sont enuoyez en la partie dextre du fond de l'estomach, suyuant le commencement de la membrane superieure de la coiffe.

p,p Les iectons des conduicts susdicts, lesquels s'enlassent dedans le corps de l'estomach.

q,q Les iectons des conduicts susdicts, lesquels s'espandent en la membrane superieure de la coiffe.

r La veine & l'artere qui est enuoyee au boyau douze doitier, & au commencement du boyau vuide. Ces deux conduicts ont souuentesfois vn petit nerf qui les accompagne.

ſ La diuision que la veine portiere faict en deux trōcs. *Or quant à ce que vous voyez que les veines merquees r & o apparoissent icy plus haut qu'en la figure qui represente la veine portiere seule & simple, pensez que nous l'auons faict d'autant, que l'origine de ces veines diuersifie souuentesfois en ceste maniere.*

t Le plus grand ou dextre tronc de la veine portiere, lequel s'espand par la coiffe & le long des boyaux.

u La veine qui passe en la partie de derriere de l'estomach, & n'est accompagnee d'artere.

x La veine qui s'espand auec vne artere & vn nerf en la partie dextre de la membrane inferieure de la coiffe, & passe aussi iusques au boyau cuillier.

y La veine accompagnee d'vne artere, laquelle s'estēd au derriere de l'estomach, & laquelle en la fin embrasse & enuironne en maniere de couronne l'emboucheure superieure d'iceluy. Nous n'auons en cest endroict non plus representé de ceste veine, & artere, qu'il en est soustenu en la membrane inferieure de la coiffe.

α La plus grande artere de l'entreboyau se monstre aucunement icy, encores qu'elle ne soit que bien peu soustenue par la membrane inferieure de la coiffe.

β Cy est le tronc de l'artere, lequel estant espars en la membrane inferieure de la coiffe, enuoye des rameaux à l'estomach, au foye, à la vessie du fiel, au boyau cuillier la part ou il passe pres l'estomach: & en la fin à la ratte, & lequel est accompagné des nerfs qui passent en ceste part.

γ La veine, l'artere, & le nerf qui entrent principalemēt en la partie du milieu de la membrane inferieure de la coiffe, & enuoyent aussi des rameaux au boyau cuillier, la part ou il passe pres de l'estomach.

δ La veine qui n'a aucune artere pour compagne, laquelle enuoye peu de iectons en la partie gauche de la membrane inferieure de la coiffe: d'autant que d'elle mesme elle est fort gresle & deliee.

ε L'entresuitte des veines, arteres & nerfs espandus dedans la ratte.

ζ La veine, l'artere & le nerf lesquels s'espandent en la partie senestre du fond de l'estomach.

η,η Le corps glanduleux attaché à la membrane inferieure de la coiffe.

θ La partie du corps glanduleux laquelle est attachee au boyau douzedoitier.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la cinqiesme, sixiesme & septiesme figure.

La cinquiesme figure selon l'ordre de dissection, suit incontinēt apres la troiziesme: l'estomach & les boyaux sont icy posez en leur naturelle assiette, & en auons seulement retiré la coiffe, de peur qu'elle n'empeschast la veüe de quelque autre partie organique. Dauantage nous auons rompu les bouts de quelques costes, à celle fin que chasque chose apparust plus manifestement, & les auons reuersees en arriere auec le grand enueloppoir du ventre & l'entredeux trauersant. La vessie est en mesme situation qu'elle estoit és precedentes figures. Au reste d'autant que les characteres de ceste presente cinquiesme figure sont communs auec ceux de la sixiesme & septiesme: ce ne sera point hors de propos si nous donnons à entendre ce qui est signifié par icelles auant que d'entrer à l'explication des autres.

Nous auons seulement representé en la sixiesme figure l'entresuitte des petis boyaux auec vne portion tant de l'estomach que du boyau cuillier auec le sac: tellement que ceste figure se peut facilement adapter à la septiesme suyuante. Et quant à ce que vous voyez qu'il y a vn peu beaucoup du boyau cuillier representé, pensez que nous l'auons faict à celle fin que les seuls petis boyaux fussent veuz plus exactement, attēdu que la cinquiesme figure represente fort bien l'assiette & l'entree que le boyau cuillier faict à l'entour des petis boyaux.

Nous representons en la septiesme figure le portraict du boyau nommé le sac, du boyau cuillier, & du boyau droict, ensemble vne portion du boyau delié & entortillé, auec les muscles propres du boyau droict.

Or l'explication des characteres suyuants, est cōmune à la cinquiesme, sixiesme, & septiesme figure: mais s'il aduient qu'vn charactere n'appartienne qu'à l'vne d'icelles, ie l'acōpagneray des nombres 5 ou 6 ou 7. toutefois pensez que ceux ausquels il n'y aura aucun nōbre adiousté serōt cōmuns aux trois figures.

A,5 Le tendron faict en maniere du bout d'vne espee rabbatue.

B,B,5 Le grand enueloppoit, ensemble les costes rompues, & l'entredeux trauersant retourné en derriere.

C,5 Le principal lien par lequel le foye est attaché à l'entredeux trauersant.

D,D,5 La grande assiette de la partie bossue du foye.

E,5 Vne petite partie de la veine du nombril, laquelle entre dedans le foye.

F,F,5 La partie de deuant de l'estomach.

G,5 Le costé gauche de la ratte, ou bien la partie d'icelle, qui est sur le deuant du corps.

H,6 La partie de l'estomach laquelle faict son emboucheure d'embas, ou bien le commencement des boyaux fermé auec vne petite ficelle.

I,K,6 Ceste partie des boyaux depuis I iusques à K est ordinairement nommee par moy le boyau douzedoittier, ou bien le boyau qui a douze doids en longueur.

L,6 Le commencement du boyau vuide, & l'assiette des petis boyaux, la part ou premierement ils commencent à se retourner par circonuolutions, & à se monstrer sur le deuant.

M,6,7 La fin du boyau entortillé & delié, qui est la fin des petis boyaux: toutefois ie ne puis pas bien diuiner en quelle partie est la fin du boyau vuide, ou le commencement du retortillé, d'autant qu'il n'y a aucune difference en tout le conduict qui est depuis L en la sixiesme figure iusques à M en la septiesme, par laquelle nous puissions distinguer le boyau vuide d'a-

uec le tortillé.

N Le commencement des gros boyaux.

O Ie nomme ce boyau le sac. Ie ne veux pas toutefois disputer si quelcun donne ce nom a autres parties des boyaux, pourueu que la diuersité des noms ne l'empesche de considerer és boyaux ce que nous recerchons soigneusement en la construction des autres parties.

N,P,Q, R,S,T,5,7 Le boyau cuillier est notté par ces characteres : toutesfois chacun d'eux notte quelque chose particulierement : car la partie qui est depuis N iusques a P est celle qui passe depuis le roignon dextre iusques au creux du foye. Celle qui est depuis P iusques a Q est celle qui passe le long du fond de l'estomach depuis le creux du foye iusques à la ratte. Celle qui est depuis Q iusques a R est celle qui passe le long du costé senestre depuis l'assiette de la ratte iusques à l'oz barré. Au reste depuis R iusques a S (qui est seulement merqué en la septiesme figure) vous voyez le retours que le boyau cuilliet fait en montant iusques à l'endroict du nombril. La suitte de ces retours montants iusques au cômencemét du boyau droict, est merquee depuis S iusques a T.

V,V,5,7 L'assiette basse du boyau cuillier.

X,X,5,7 Les demy cercles ou my ronds qui apparoissent aux deux costez du boyau cuillier que vulgairement on nomme petits reseruatoirs.

Y,5,7 Le commencement du boyau droict. Tout ce qui est au dessous d'Y est le boyau droict.

Z,7 Vne partie du conduict qui porte la cholere dedans les boyaux.

a,7 Le muscle lequel enuirône en rond le bout du boyau droict, & lequel est là posé pour retenir ou lascher les ordures.

b,c,7 Les deux muscles lesquels apres que les ordures ont esté iettees hors, retirent vers haut, & reserrent le boyau droict.

d,7 En ceste partie le boyau droict est attaché à la verge des hommes, & au col de l'amary des femmes par le moyen d'vne substance musculeuse.

e,f,5 Deux arteres particulieres aux petis enfans pendant qu'ils sont au ventre de la mere.

g,5 Le fond de la vessie est monstré par ce charactere, tout ainsi comme le conduict, par lequel l'vrine du petit enfant est iettee hors, & lequel nous auons couppé en cest endroict, ainsi comme nous auons faict les arteres susdictes.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA HUICTIESME FIGURE.

NOVS *auons representé en ceste huictiesme figure, vne partie du boyau droict, & du boyau cuillier la part ou il touche le droict, ce que nous auons faict à fin de monstrer les membranes des boyaux.*

h La premiere membrane des boyaux, laquelle est celle de dedans, & laquelle a seulement des fibres trauersantes & faictes en façon des cercles.

i,i La seconde membrane des boyaux, laquelle est aussi faicte de fibres trauersantes : toutesfois elle en a des droictes, d'autant plus qu'elle approche du boyau droict.

k,k Cecy est vne portion de l'entreboyau, laquelle attache le boyau droict contre l'oz du croupion, & laquelle luy baille vne tierce membrane.

L,L La troisiesme membrane des boyaux, laquelle procede des membranes de l'entreboyau.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA NEUFIESME FIGURE.

CESTE *figure represente les petis boyaux ça & là destournez a costé, ce que nous auons faict à celle fin de mieux proposer l'assiette de l'entreboyau, le centre & milieu duquel se voit aisement : ensemble le moyen par lequel l'entreboyau meine des conduicts aux boyaux, & par lequel il les attache contre le doz. Dauantage elle monstre la partie de l'entreboyau qui attache la fin du boyau cuillier, & du boyau droict contre le doz. Or cette figure par ordre de dissection suit incontinent apres celle que nous auons nommee la cinquiesme.*

A,B,C, D Les parties du grand enueloppoir, lesquelles sont renuersees en derriere.

E,E,E Les petis boyaux.

F Le sac.

G,G,G Le boyau cuillier.

H Le commencement du boyau droict.

I La vessie contre laquelle le grand enueloppoir est attaché, principalement en ceste partie en laquelle il luy baille vne membrane.

K Le centre & milieu de l'entreboyau ensemble ceste partie du doz en laquelle l'entreboyau prend son commencemét aux membranes du grand enueloppoir, lesquelles en ceste partie attachent la grande artere & la veine creuse contre le tronc des rouelles.

L,L Le corps glanduleux situé en ceste distribution des veines, lesquelles sont entrelassees au centre de l'entreboyau.

M,M Les glandes situees es distributions des conduicts lesquelles se font dedans l'entreboyau deuant qu'ils soyent paruenus aux boyaux.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA DIXIESME FIGURE.

NOVS *auons seulement representé l'entreboyau en la dixiesme figure tel qu'il apparoist tiré hors du corps, libre de toutes les autres parties circonuoisines, excepté d'vne portion de la membrane inferieure de la coiffe, qui est en ceste part, en laquelle le boyau cuillier est attaché en l'endroict ou il passe sous l'estomach.*

K Ce charactere môstre le centre de l'entreboyau tout ainsi comme il faisoit en la neufiesme figure.

L,L Ces characteres monstrent aussi le plus grand corps glanduleux de tout l'entreboyau.

M, M Les glandes apposees aux diuisions des conduicts, lesquelles diuisions approchent des boyaux.

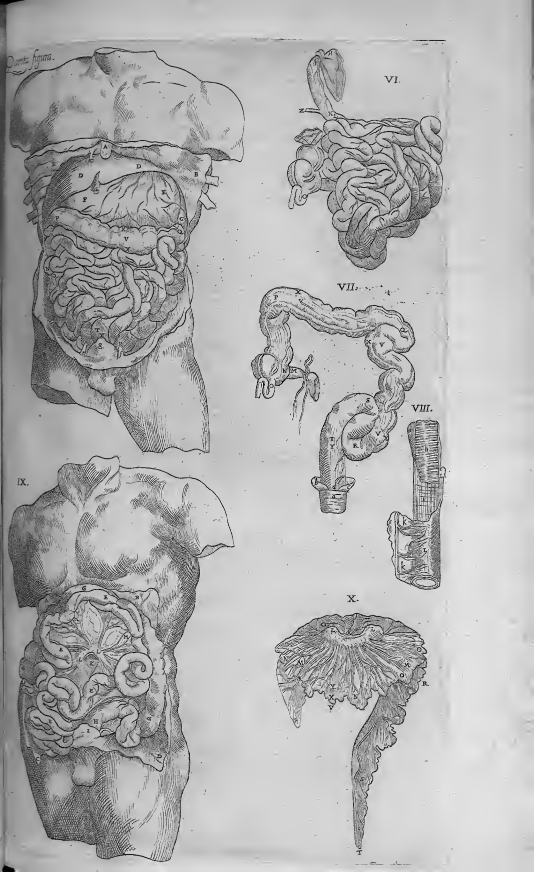
N, O La partie de l'entreboyau laquelle attache les petis boyaux contre le doz.

P Ce charactere iusques à Q monstre la partie de l'entreboyau qui attache le boyau cuillier contre le doz, en l'endroict ou il passe depuis le roignon dextre iusques au creux du foye.

Q La partie de la membrane inferieure de la coiffe, laquelle attache le boyau cuillier contre le doz la part ou il passe le long du fond de l'estomach. Ceste partie est depuis Q iusques à R.

R Depuis R iusques a S la partie de l'entreboyau est merquee, laquelle est propre & particuliere au boyau cuillier la part ou il passe depuis l'assiette de la

Ensuit la table de la 5. 6. 7. 8. 9. & 10. figures des instruments nutritifs.



Quarta figura.
VI.
VII.
VIII.
IX.
X.

la ratte insques au boyau droict.

S,T Ce qui est entre S & T est la partie de l'entreboyau, laquelle attache le boyau droict contre le doz.

V Nous auons essayé de representer la nature de l'entreboyau en cest endroict en ce que nous auons faict peindre vne des membranes d'iceluy diuisee d'auec les autres auec les ongles, tellement que l'vne est

X,Y merquee par X, & l'autre par Y. Les conduicts de l'entreboyau passent au milieu de ces deux membranes, & sa gresse, & ses glandes y sont aussi contenues: ce qui apparoistra aussi à la premiere figure de celles qui appartiennent à la femme.

EXPLICATION DES CHARActeres merquez en l'onziesme & douziesme figure.

L'ONZIESME figure suyt les precedentes selon l'ordre de la dissection, le grand enueloppoir & la coiffe en sont hors, & y auons rompu quelques costes afin de mieux representer le creux du foye. Car vous pouuez voir toute la partie creuse du foye, ensemble toute la forme d'iceluy. Vous y voyez encore les emboucheures de l'estomach. Nous auons toutefois retiré au costé gauche les boyaux & l'estomach, à celle fin que lon peust voir vne partie de l'entreboyau, auec l'entresuitte que faict la veine portiere en iceluy: ensemble l'attache du conduict du fiel. La douziesme represente la seule vessie du fiel auec ses conduicts.

L'explication de ces characteres est commune à l'onziesme & douziesme figure, d'autant qu'il eust fallu (si nous n'eussions distingué la douziesme d'auec l'onziesme) merquer le creux du foye de plusieurs characteres lesquels eussent obscurcy la portraicture. Mais quand il y aura quelque charactere particulier à l'onziesme figure, nous adiousterons quant & quãt le nombre 1, & à ceux de la douziesme 2. Et à ceux qui sont communs nous y mettrons 1 & 2.

H,H,1 Vne partie du grand enueloppoir du ventre, ensemble quelques costes renuersees.

I,K,1 Le creux du foye.

L,1 Vne portion de la partie bossue du foye.

M,1 La fente du foye en laquelle aboutit la veine qui nourrit le petit enfant.

N,N,1 Plusieurs fentes, creux, & enleueures apparoissantes au creux du foye pres le commencement de la veine portiere. N qui est en haut pres le T monstre la partieen laquelle la veine qui procede du nombril entre au creux du foye, pres la sortie du trõc de la portiere. Le pertuis qui enuoye la veine du nombril est merquee depuis M iusques à N.

O,1 Le lieu qui attache la senestre partie du foye contre l'entredeux trauersant: ceste partie finit aucunement en vn anglet.

ϕ,1 La sinuosité emprainċte dedans le foye, laquelle fait place à la gueulle la part ou elle est continuee à l'emboucheure superieure de l'estomach.

P,Q,1 L'estomach.

R,1 L'emboucheure superieure de l'estomach, ou bien le bout de la gueulle, ensemble les veines, arteres & nerfs lesquels enlassent ceste emboucheure.

S,1,2 L'emboucheure inferieure de l'estomach, ensemble le commencement du boyau douzedoittier, lequel nous auons reflechy en arriere en la douziesme figure autrement qu'il n'apparoist naturellement: ce que nous auons faict à celle fin de mieux representer l'attache & entree que le cõduict du fiel faict en iceluy, laquelle entree sera cy apres expliquee souz le charactere c.

T Le nerf qui entre au creux du foye, & procede des nerfs qui enlassent l'emboucheure superieure de l'estomach.

V,2 La vessie du fiel: vous la voyez en l'vne & en l'autre figure: toutefois ie l'ay seulement merquee en la douziesme. Parquoy apres que vous l'aurez consideree en l'onziesme, regardez à la douziesme selon l'explication suyuante.

X,X,2 Les conduicts & tuyaux de la vessie du fiel, lesquels sont espandus dedans le foye entre les rameaux de la veine portiere, & de la veine creuse.

Y,2 Vn rameau de la veine portiere espandue par la substance du foye.

Z,2 Vn rameau de la veine creuse espandue par la substance du foye.

I'ay voulu cy representer l'assiette des conduicts en la substance du foye, pour monstrer comment les rameaux de la veine portiere passent souz les rameaux de la creuse, & commẽt les conduicts du fiel passent au milieu.

a,2 La rencontre des conduicts du fiel espandue dedans le foye.

b,2 Le col de la vessie du fiel, dedans lequel entre vn cõduict qui vient du foye merqué par a, lequel est commun aux deux.

c,1,2 Le conduict du fiel, la part ou il fait son entree dedans le douzedoittier.

d,2 Depuis S iusques à d nous representons le boyau douzedoittier, lequel nous auons peinct ouuert par bas, à fin que l'on peut voir l'entree du conduict du fiel.

e,2 L'artere qui s'espand au creux du foye, & en la vessie du fiel.

f,2 Le nerf commun au foye & à la vessie du fiel. Il descend d'vn iecton de la sixiesme paire des nerfs du cerueau, laquelle est enuoyee aux racines des costes du costé droict.

g,2 Les petis iectons de la veine portiere espandus en la vessie du fiel.

h,1 Le tronc de la veine portiere.

i,i,1 Le corps glanduleux, lequel est attaché au douzedoittier & soustient les conduicts qui luy sont enuoyez.

k,l,m,1 L'entreboyau : toutefois chasque charactere monstre quelque chose particulierement. Car k monstre la distribution du rameau dextre, ou du plus grand tronc de la veine portiere, laquelle est faicte dedans l'entreboyau : l monstre le corps glanduleux qui fortifie les premieres distributions des conduicts: m monstre toute ceste partie de l'entreboyau, contre laquelle le boyau cuillier est attaché depuis le roignõ dextre iusques au creux du foye: car icy le boyau cuillier est diuisé d'auec l'entreboyau : ce qui a esté faict à fin que le centre d'iceluy se veit plus aisement.

n,1 La veine laquelle descend par dessous la partie de derriere du boyau droict auquel elle enuoye des iectons.

o,1 Le fond de la vessie apparoist en cest endroict.

p,1 Ce que vous voyez icy qui apparoist, est le roignon dextre recouuert encores de sa membrane espaisse.

q,1 Le cõduict de l'vrine, lequel porte l'vrine du roignon droict iusques en la vessie.

r,1 La veine & artere semenciere du costé dextre.

ſ,1 Le conduict qui porte la semence du couillon dextre iusques au commencement du col de la vessie.

T

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la trezieſme & quatorzieſme figure.

La trezieſme figure repreſente la partie de deuant de l'eſtomach & la gueulle, enſemble toutes les veines, arteres & nerfs eſpandus par l'eſtomach. La quatorzieſme repreſente la partie de derriere tant de l'vn que de l'autre. Les charácteres que i'entens maintenant expliquer ſont en partie communs aux deux figures, & en partie particuliers maintenant à l'vne & maintenant à l'autre. Pour ceſte cauſe nous merquerons les communs par 1 & 2, & les particuliers de la trezieſme par 1, & les autres par 2.

A,1,2 La partie de la gueulle, laquelle touche au gauion & à la capacité de la bouche, eſt icy apparoiſſante, couppee d'auec le gauion.

B,1,2 Depuis A iuſques a B nous repreſentons le tuyau de la gueulle, lequel deſcend droict par le milieu des rouëlles du col, & des quatre ſuperieures rouëlles du coffre.

C,D,1,2 Depuis C iuſques a D nous repreſentons le tuyau de la gueulle, lequel paſſe du coſté dextre en la partie ſeneſtre par deſſus la grande artere & puis paſſe au trauers de l'entredeux trauerſant pour aboutir en l'emboucheure ſuperieure de l'eſtomach, que nous merquerons par G.

E,E,1 Les deux glandes ſaliuieres, leſquelles ne ſont gueres eſlongnees de la partie de la gueulle qui eſt contre la capacité de la bouche.

F,F,1,2 Le corps glanduleux, lequel eſt ordinairement attaché contre la gueulle la part ou elle touche contre le tronc de la cinquieſme rouëlle du coffre.

G,1,2 L'emboucheure ſuperieure de l'eſtomach.

H,1,2 L'emboucheure inferieure de l'eſtomach.

I,1,2 La partie ſuperieure de l'eſtomach.

K,K,1,2 La partie inferieure de l'eſtomach, ou le fond d'iceluy.

L,L,1,2 La partie de deuant de l'eſtomach.

M,N,O,2, La partie de derriere de l'eſtomach: toutefois chaſque charáctere monſtre quelque choſe particulierement: car O merque la cauité, laquelle eſt en l'eſtomach, la part ou il s'appuye contre les rouëlles. M monſtre la partie plus eſleuee du coſté ſeneſtre, & N celle qui eſt au coſté dextre.

P,1,2 Le boyau douzedoittier, lequel apparoiſt couppé à l'endroict ou commence ſe boyau vuide.

Q,2 Le conduict de la veſſie du fiel, lequel commence à entrer dedans le douzedoittier.

R,2 Ce charáctere ſe voit en la partie interieure du douzedoittier, & merque l'entree du conduict merqué par Q.

S,2 Le corps glanduleux attaché contre le douzedoittier, lequel maintient les conduicts qui s'eſpandent en ce boyau.

T,1,2 Le iecton du nerf dextre de la ſixieſme paire du cerueau. Ce iecton tire vers la gueulle, & ſe diſtribue en pluſieurs rameaux dedans l'emboucheure ſuperieure de l'eſtomach.

V,1,2 Le nerf ſeneſtre.

X,2 Les iectons du nerf ſeneſtre leſquels paſſent le long de la partie ſuperieure de l'eſtomach, ſe conduiſant

Y vers le foye ou vous voyez le charáctere Y.

a,2 La premiere veine & artere de l'eſtomach: i'ay accouſtumé de les nommer ainſi pour plus grande intelligence.

b,2 La ſeconde veine de l'eſtomach, laquelle eſt ſans artere.

c,1,2 La troiſieſme veine de l'eſtomach, laquelle eſtant accompagnee d'vne artere & d'vn nerf, s'eſpand le long de la partie dextre du fond d'iceluy.

d,1,2 La quatrieſme veine de l'eſtomach, laquelle eſt accompagnee d'vne artere, & laquelle enlaſſe l'emboucheure ſuperieure de l'eſtomach en maniere de couronne.

e,1 Les rameaux de la veine & artere ſuſdicte, leſquels deſcendent du haut de l'eſtomach vers bas iuſques à ſon emboucheure inferieure.

f,1,2 La cinquieſme veine accompagnee de l'artere & du nerf, laquelle s'eſpand en la partie ſeneſtre du fond de l'eſtomach.

g,g,1,2 Autres veines & arteres; leſquelles procedent des conduicts qui entrent dedans la ratte.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la quinzieſme figure.

Nous repreſentons en la quinzieſme figure l'eſtomach libre de la gueulle & des boyaux, lequel nous auons retourné, à celle fin que vous puiſſiez voir la partie de dedans, laquelle touche au boire & au manger.

h Le gros anneau qui entourne la partie de l'eſtomach, en laquelle il eſt continué à la gueulle, qui eſt l'emboucheure ſuperieure d'iceluy.

i Le gros anneau qui eſt en l'emboucheure inferieure de l'eſtomach.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la ſeizieſme figure.

La ſeizieſme figure monſtre autant qu'il a eſté poſſible de repreſenter par la peincture, la conſtitution, le nombre & la nature des membranes de l'eſtomach.

k,k,k La troiſieſme mébrane de l'eſtomach, laquelle procede du grand enueloppoir, & laquelle eſt icy en la plus part ſeparee de l'eſtomach.

l,l La ſeconde membrane de l'eſtomach, laquelle eſt moins ſeparee de l'eſtomach que n'eſt la premiere.

m La premiere membrane de l'eſtomach, qui eſt celle de dedans, laquelle en ceſt endroit eſt decouuerte des deux premieres.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la dixſeptieſme figure.

La dixſeptieſme figure repreſente la partie boſſue & poſterieure du foye, enſemble vne portion du tronc de la grande veine creuſe.

A,A Le haut de la partie boſſue du foye.

B,B Le bas de la partie boſſue du foye.

C L'endroict auquel la veine creuſe paſſe au trauers de l'entredeux trauerſant, & luy enuoye des iectons.

D,E Ceſte partie eſt celle du tronc de la grande veine, qui eſt attaché contre la partie de derriere du foye.

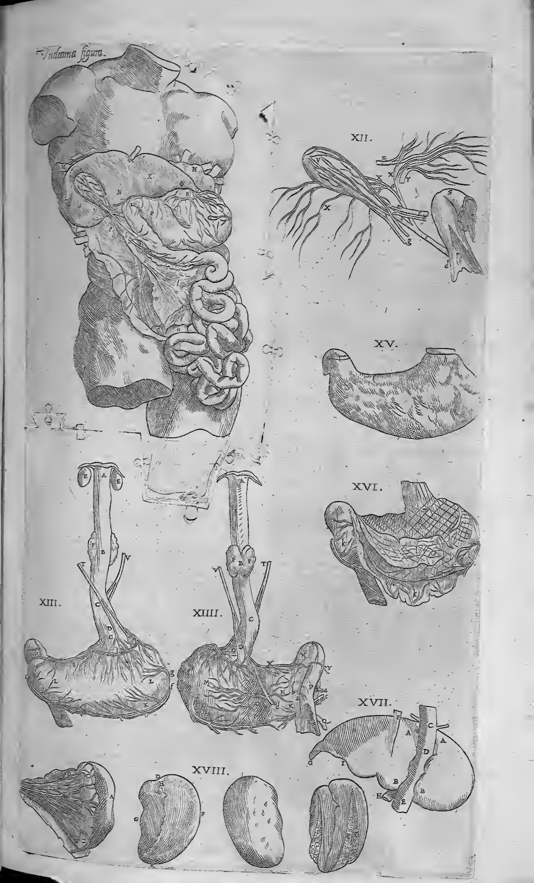
F Vne portion du principal lien qui attache le foye à l'entredeux trauerſant.

G Le lien qui attache principalement la partie ſeneſtre du foye contre l'entredeux trauerſant.

H Vne partie de la veine portiere.

Le

Enſuit la table de la 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. & 18. figure des inſtruments nutritifs.


Vndecima figura.
XII.
XV.
XVI.
XIII.
XIIII.
XVII.
XVIII.

I Le creux qui reçoit l'estomach en ceste part on le foye touche contre son embouchenre.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la dixhuictiesme figure.

Ces quatre figures comprises souz le nombre xviij. monstrent toutes les faces de la ratte, l'assiette de laquelle & la grandeur, selon la proportion de la figure, sera monstree en la figure suyuante, qui sera la dixneufiesme souz les letres O, O.

La premiere des quatres represente la partie anterieure de la ratte, auec vne portion de la coiffe, ou auec l'inferieure & superieure membrane d'icelle.

A Le costé seneftre de la ratte: le costé dextre, & la partie du milieu sont cachez souz les membranes de la coiffe.

B,B Vne portion de l'inferieure membrane de la coiffe, laquelle conduict les tuyaux & conduicts de la ratte.

C,C Vne portion de la superieure membrane de la coiffe, sur laquelle quelques conduicts sont enuoyez à l'estomach, lesquels procedẽt de ceux qui sont prests d'entrer en la ratte.

La seconde des quatre represente la partie creuse de la ratte destachee d'auec toutes les parties circonuoisines.

D La partie superieure de la ratte.

E La partie inferieure de la ratte.

F La partie senestre.

G La partie dextre.

H,H La ligne qui se monstre au creux de la ratte, contre laquelle les conduicts d'icelle s'attachent.

La troisiesme figure des quatre mõstre la partie bossue de la ratte.

La quatriesme monstre encores la partie creuse de la ratte, en laquelle i'ay donné deux coups de rasoüer à celle fin que vous peussiez mieux voir la figure & substance d'icelle. Les deux coups de rasoüer sont

I,K merquez par I & K.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la dixneufiesme figure.

Ceste presente figure, selon l'ordre de la dissection, suyt incontinent apres l'onziesme: car nous auons osté tous les boyaux d'icelle, & auons seulement laissé la portion de l'estomach, laquelle monstre l'assiette de son embouchеure d'enhaut. Et ainsi ceste figure represente plusieurs choses, lesquelles nous expliquerons plus commodement l'vn apres l'autre.

A,A Vne partie de l'entredeux trauersant retroussé souz le grand enueloppoir & renuersé sur la poictrine auec quelques costes.

B,B La partie creuse du foye.

C Le lien du foye par lequel la partie senestre d'iceluy est attachee contre l'entredeux trauersant.

D Vne portion de la veine, qui est enuoyee du nombril au foye, la ou aussi vous voyez l'ouuerture en laquelle ceste veine fait son entree: laquelle veine passe par vn particulier pertuis ouuert au foye iusques à ceste partie ou vous voyez G assez pres de K, qui est l'endroit ou premierement ceste veine commence à s'espandre de faict en la substance du foye.

E Le foye a vne cauité en ceste partie, laquelle fait place à la gueulle qui descend en l'emboncheure superieure de l'estomach.

F L'emboucheure superieure de l'estomach, ensemble vne partie d'iceluy.

G,G Les lignes, fouleures & enleueures qui apparoissent au creux du foye à l'endroict ou il pousse hors la veine portiere.

H La vessie du fiel.

I Le tronc de la veine portiere couppé en ceste part. Ce charactere aussi mõstre deux petites veines qui sont enuoyees à la vessie du fiel.

K Le petit nerf du foye lequel descend de ceux qui sont enlassez en l'emboucheure superieure de l'estomach.

L L'artere commune au foye & à la vessie du fiel.

M Le nerf, qui prend son origine de la sixiesme paire des nerfs du cerueau, laquelle est enuoyee aux racines des costes du costé droict. Ce nerf est aussi commun au foye & à la vessie du fiel.

N Le conduict de la vessie du fiel couppé en l'endroict qui tire vers les boyaux.

O,O La partie de deuant, ou la partie creuse de la ratte.

P La ligne de la ratte, en laquelle les conduicts d'icelle sont attachez.

Q La veine creuse.

R La grande artere.

S Les racines des arteres qui s'espandẽt en l'estomach, au foye, en la ratte, en la coiffe, en l'entreboyau, & en la fin aux boyaux mesmes.

T Le roignon dextre recounert de son espaisse membrane.

V Le roignon gauche recouuert de son espaisse membrane.

X La veine qui s'espand en la membrane espaisse du roignon gauche.

Y La veine qui s'espand en la membrane espaisse du roignon dextre.

a La veine & artere qui portent le sang sereux au roignon dextre.

b La veine & artere qui tirẽt vers le roignon senestre, lesquelles sont nommees trayantes, tout aussi bien comme celles du costé dextre.

c Le conduict qui porte l'vrine du roignon dextre dedans la vessie.

d Le conduict qui porte l'vrine du roignon senestre dedans la vessie.

e La veine semanciere qui entre au couillon senestre.

f La veine semanciere qui entre au couillon dextre.

g,g Les iectons qui tirent vers le grand enueloppoir, & procedent des veines semancieres la part ou elles s'attachent iceluy, & tirent vers les couillons.

h L'artere semanciere qui va au couillon dextre.

i L'artere semenciere qui va au couillon senestre.

k La racine de l'artere qui passe par la plus basse partie de l'entreboyau, & tire vers le boyau cuillier & le boyau droict.

l L'endroict ou la grande artere cheuauche sur la veine creuse, ensemble la mipartition de la grande artere & veine creuse, laquelle mipartition se fait au commencement de l'oz du croupion.

m,m Les principales veines & arteres entre celles, lesquelles sortent de neud en neud des grands cõduicts des reins, & sont enuoyees au grand enueloppoir.

n Les iectons de la grande artere lesquels entrent és pertuis de l'oz du croupion.

o La partie du boyau droict separee d'auec le boyau cuillier & liee auec vne ficelle, ainsi que lon a accoustumé de faire en anatomisant.
p La vessie qui est le reseruoir de l'vrine.
q Vne portion du conduict qui porte la semence depuis le couillon iusques à la verge : ceste portion est celle qui passe de l'oz barré vers bas iusques au commencement du col de la vessie.
r La peau qui recouuroit la verge.
ſ La bourse.
t Vne partie de la membrane charnue, laquelle entouroit les deux couillons tout aussi bien que la bourse.
u La membrane qui procede du grand enueloppoir la part ou il fait place aux conduicts semenciers. Ceste membrane est l'exterieure du couillon entre celles qui luy sont propres.
x Vne portion de la verge descouuerte de sa peau.

L'EXPLICATION DES CHARACteres merquez en la vingtiesme figure; laquelle est distinguee en trois portraicts qui s'entresuiuent, selon l'ordre de la dissection, & representent fort bien les destours qui sont dans les roignons & le commencement des conduicts de l'vrine.

Le premier de ces trois portraicts represente le roignon, auquel on a donné vn si grand coup de rasoüer selon la longueur de sa partie bossue, que l'ouuerture a penetré iusques à la seconde cauité, ou second destour d'iceluy, sans que toutesfois il y ait aucune partie de la substance du roignon qui soit ostee.

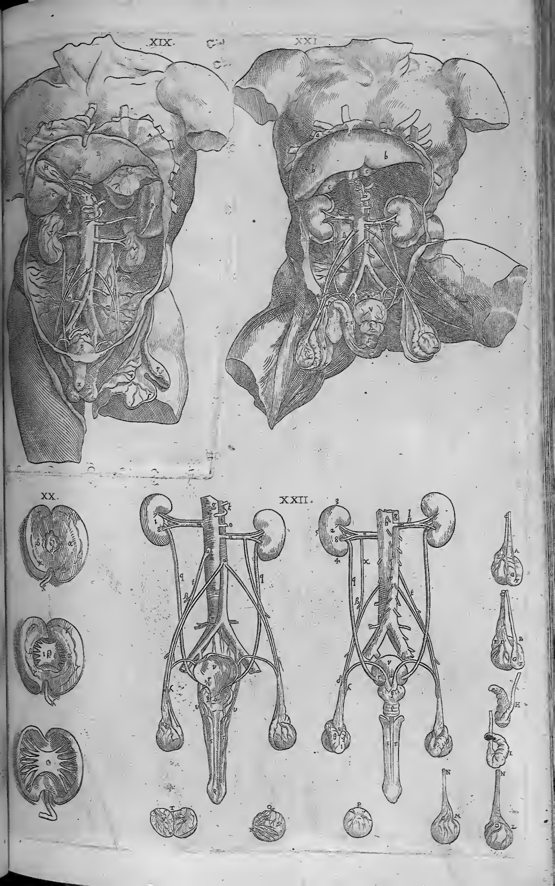
α Nous representons doncques la partie de deuant du
β roignon droit par α, & la partie de derriere par β. Les embouscheures & ouuertures des rameaux de la premiere cauité des roignons, ou de son corps membraneux, l'endroit ou ces rameaux s'assemblent, sont
γ,γ merquees par γ,γ. Car ces rameaux sont necessairement ouuerts & separez en la partie ou ils s'assemblent par le coup de rasoüer que lon a baillé au roignon.
δ,δ Le corps de la premiere cauité : ou bien le corps mẽbraneux dedãs lequel la veine & l'artere du roignon prennent fin.
ε Ce petit pertuis est le commencement du conduict de l'vrine.
λ Vne partie du conduict de l'vrine. La seconde cauité du roignon est situee sur ce corps membraneux merqué par δ & δ, le costé interieur duquel prochain de ce corps membraneux appatoit seulement en ceste ouuerture : car les parties d'iceluy, lesquelles s'estendẽt en dehors iusques à l'entredeux, qui est faict de la mesme substance du roignon, & lesquelles mipartissent aucunement ceste cauité, ne peuuent estre veües si ce n'est que lon mette l'esprouuette & tournon sous la partie ou vous voyez ces characteres ζ &
ζ,η η. Vous voyez cest entredeux en ceste presente ouuerture, lequel est diuisé en deux parties, à sçauoir en celle de deuant, & celle de derriere : la partie de deuant est merquee par η, & celle de derriere par ζ. Tout ce qu'auons maintenant dict se peut rapporter au second portraict, excepté que presque toute la substance du roignon, laquelle composoit cest entredeux, a esté couppee en rond & ostee auec vn cousteau : en quoy faisant nous n'auons sceu mieux representer la figure de cest entredeux. Vous voyez donques icy toute la seconde cauité, non toutesfois mipartie par l'entredeux, car nous l'auons osté. Par
α,β,γ,λ quoy α, β, γ, & λ monstrent icy les mesmes choses, qu'ils monstroyent au premier portraict : & le cercle, que vous voyez entre α & β, monstre ceste seconde cauité. La partie de deuant d'icelle (ou du corps membraneux) la ou elle se diuise en rameaux,
θ est merquee par θ : la partie de derriere de ce corps
ι membraneux est merquee par ι : tellement que θ & ι merquent tout ce corps membraneux, ou bien la premiere cauité du roignon. Le commencement
κ du conduict de l'vrine est merqué par κ.
Le troisiesme portraict represente tous les rameaux de ce corps membraneux, ou premiere cauité : car la substãce du roignõ, attachee au bout des rameaux de ceste cauité, est en tout & partout ostee. Toutes ces choses se peuuẽt voir & considerer sans characteres.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la vingt & vniesme figure.

La vingt & vniesme figure suyt la dixneufiesme, selon l'ordre de la dissection. Vous y voyez quelques extremitez des costes rompues & retournees en arriere: ce qui a esté faict à celle fin, que lon vist plus aisement la partie bossue du foye, en la mesme maniere que lon voit le creux d'iceluy en la dixneufiesme figure. Vous voyez aussi les roignons descouuers de leur membrane espaisse, ensemble les commencements & la conduicte des veines semencieres. Nous auons particulierement adiousté vn petit rameau, qui descend du tronc de la veine creuse, & se mesle auec la veine semenciere du costé gauche. Dauantage nous auons osté le grand enueloppoir du ventre en l'endroict ou il donne passage aux conduicts semenciers, ensemble la membrane qui descend de ce grand enueloppoir, laquelle embrasse les couillons & les conduicts semenciers qui sont en leur costé, tellement que les couillons, ensemble leurs muscles auec les conduicts semenciers se monstrẽt à descouuert. Au reste l'os barré est tellement separé, que les deux, desquels il est composé, laissent vne grande ouuerture entre eux, tellement que la vessie & le corps glanduleux attaché contre son col, ensemble le muscle d'iceluy, & les corps, desquels la verge est composée, auec la conduicte d'iceux apparoissent à la veüe. On voit aisement que nous auons osté toute la peau de dessus la cuisse dextre, & vne partie d'icelle de dessus la senestre.

a,a Vne partie du grand enueloppoir & de l'entredeux trauersant retournez en arriere & à costé auec les costes rompues.
b,b La partie bossue du foye.
c,c Le creux du foye.
d Le principal lien du foye, qui est situé au costé dextre du tendron de la fourcelle. Ce lien est presque tout separé de la partie de deuant du foye.
e Le lien qui attache la partie du foye estendue au costé senestre contre l'entredeux trauersant.
f Vne partie de la veine portiere, ensemble l'artere & les nerfs qui entrent au foye, & le conduict qui porte le fiel aux boyaux : ceste veine est icy liee auec vne ficelle, & puis couppee.
g Le tronc de la grande veine creuse.
h Le tronc de la grande artere, lequel descend en bas le long de l'espine.
i Le commencement de la veine, laquelle entre dedans la taye grasse du roignon gauche.
k Les racines des arteres, lesquelles s'espandent par les

Ensuit la table de la 19. 20. 21. & 22. figure des instruments nutritifs.


XIX.
XXI.
XX.
XXII.

les boyaux, & lesquelles enuoyent des rameaux à l'estomach, au foye, à la vessie du fiel, à la ratte, & à la coiffe.

l Le commencement de la veine laquelle entre dedãs la taye grasse du roignon droict.

m La veine & l'artere qui entrent dans le roignõ droict.

n La veine & l'artere qui portent le sang sereux dedãs le roignon gauche.

o,o La taye grasse du roignon droict: elle est retiree de la partie de deuant du roignon.

p,p La taye grasse du roignon gauche, laquelle est aussi retiree de la partie de deuant de son roignon, & est encore attachee auec le grand enueloppoir du ventre, duquel elle prend son commencement.

q,q Le conduict dextre & senestre, par lequel l'vrine descend des roignons dedans la vessie.

t La veine semenciere laquelle entre au couillõ droict.

u Le commencement de la veine semenciere, laquelle entre au couillon droict. Ce commencement apparoist ainsi qu'vne petite bossette toute ronde.

x La veine semenciere laquelle entre dedans le couillon gauche.

y La petite veine qui procede du trõc de la veine creuse, & est ioincte auec la veine semenciere du costé senestre. Encores que ceste petite veine apparoisse peu souuent, ie n'ay pas laissé de la representer, d'autant qu'elle n'est point portraicte és autres figures, & qu'elle n'empesche rien en ceste cy.

α Le commencement des arteres semencieres.

β Les petits reiectons que les veines semencieres enuoyent au grand enueloppoir la part où estant attachees auec iceluy elles descendẽt vers les oz barrez.

γ La montee & descente de la veine & artere semenciere du costé dextre (laquelle se fait par le grand enueloppoir au dessus de l'oz barré) aussi du conduict, qui porte la semence hors du couillon, & qui sera merqué cy apres par η, ι, & κ.

δ L'assemblee de la veine & artere semenciere, qui est le commencement du corps, lequel i'accompareray aux varices.

ε L'attache que fait le corps variqueux contre le couillon.

ζ Le couillon recouuert de sa taye interieure.

η Le commencement du conduict qui porte la semence hors du couillon.

ι L'endroict par lequel le conduict qui porte la semẽce retourne vers haut suiuant la partie plus basse du couillon, & auquel il commence à se retirer d'iceluy.

κ Le conduict qui porte la semence ne monstre aucunement maniere d'entortillement en cest endroict, ains il monte en haut, en la façon d'vn petit nerf tout rond.

ν La vessie, qui est le receptacle de l'vrine.

ξ Le corps glanduleux attaché contre le commencement du col de la vessie: c'est celuy qui reçoit l'entree des conduicts qui portent la semence.

ρ Le muscle circulaire, lequel entourne le col de la vessie.

ς,τ Les deux corps qui composent la verge, le senestre desquels est retiré de son attache laquelle estoit contre la partie senestre de l'oz barré: l'autre est encore attaché cõtre la partie dextre d'iceluy. Au reste vous voyez icy manifestement la figure de nostre S representee tant par la vessie que par la verge abaissee & languide.

υ L'entresuitte des veines, des arteres, & des nerfs qui entrent en la verge, laquelle est autant bien representee qu'il nous a esté possible de ce faire.

φ,χ Le premier & exterieur particulier enueloppoir du couillon, lequel depend du grand enueloppoir l'endroict ou i'ay merqué φ: mais la ou vous voyez χ nous representons la partie laquelle est attachee en la plus basse du couillon.

ψ Le muscle du couillon attaché contre l'enueloppoir susdict.

ω Le septiesme muscle qui fait mouuoir la cuisse: vous le voyez icy la part ou il descend par dessus l'oz de la hanche.

* Vne partie du boyau droict, laquelle a accoustumé de demeurer dedãs le corps, encores que lon en ait osté les boyaux. On voit aussi au dessus de la portion de ce boyau droict la distribution de la veine creuse, & de la grande artere qui est enuiron l'oz du croupion.

L'EXPLICATION DES CHAracteres merquez en la vingt & deuxiesme figure.

La vingt & deuxiesme figure, laquelle en contient plusieurs particulieres souz soy, monstre principalement, comme aussi faisoit la precedente, les organes & instrumens virils lesquels appartiennent à la generation. Dauantage vous voyez en ceste figure deux portraicts principaux, l'vn desquels ie nomme dextre, & l'autre senestre: L'vn & l'autre represente les roignons, la vessie, & les instruments semenciers tirez hors du corps, auec vne portion de la veine creuse & de la grande artere. La figure dextre represente la partie de deuant, & l'autre celle de derriere. Nous auons aussi en la premiere representé particulierement la vessie & le col d'icelle, ou le conduict commun à l'vrine & semence, lesquels sont encores entiers en la senestre, comme ie monstreray plus amplement en l'explication des characteres, apres que i'auray expliqué les autres figures particulieres situees au costé & au dessouz des deux grandes.

A,B Ces deux premieres representent vne mesme chose, à sçauoir la partie de deuant du couillon dextre: toutefois celle denhaut merquee par A est differente de l'autre merquee par B, en ce qu'elle represente la situation naturelle du conduict qui porte la semence, & l'autre represente la partie d'iceluy destournee à gauche, laquelle monte vers haut le long de la partie anterieure du couillõ. Nous l'auons ainsi destournee à celle fin que lon veit plus aisemẽt l'attache que fait la veine & artere semenciere contre le couillon. Cecy se cognoistra plus facilement en l'explication des characteres communs à ces deux figures merquees A & B.

C Les veine & artere semencieres couppees en l'endroict auquel estant sorties hors la grãde capacité du grand enueloppoir elles s'assemblent pour composer le conduict que i'ay nommé variqueux: c'est aussi la poincte de ce mesme conduict, lequel se peut accomparer à vne pyramide.

D Le soubassement du corps variqueux, ou bien l'endroict ou la veine & l'artere semenciere s'attachẽt au couillon, & enuoyent des petits rameaux dedans la taye interieure & substance d'iceluy.

E Le commencement du conduict, qui porte la semence hors du couillon.

F Le retour du conduict qui porte la semence: ce retour se fait au plus bas du couillon.

G La portion du conduict qui porte la semence, laquel-

le monte vers haut, & desiste d'estre attachee auec le couillon.

H Ceste presente figure monstre la portion du cōduict susdict, laquelle estoit attachee contre l'enueloppoir interieur : elle monstre aussi les petits pertuis & enleueures, lesquelles apparoissent, apres la section faicte, en la partie dudict conduict, qui estoit attachee contre ledict enueloppoir.

I Ceste figure represente le mesme que dessus : toutefois elle monstre particulierement la partie de ceste portion laquelle est plus enleuee, & n'est plus attachee contre l'enueloppoir du couillon.

L Le couillon separé d'auec le conduict qui porte la semence, & encor attaché auec son enueloppoir interieur, & son corps variqueux.

M Ceste lettre monstre le mesme que faisoit la lettre L: Il est bien vray, que tout ainsi que l'autre monstroit la partie de deuant du couillon, aussi ceste cy monstre celle de derriere. Les deux characteres suiuants sont communs à l'vne & l'autre figure.

N Le premier assemblement de la veine & artere semenciere, ou bien la poincte du corps variqueux.

O Le soubassement du corps variqueux, ensemble l'attache qu'il fait contre la substance du couillon, & contre l'interieur enueloppoir d'iceluy.

P Le couillon encore recouuert de son enueloppoir interieur, toutesfois separé du corps variqueux. Il monstre sa partie superieure, contre laquelle le corps variqueux est attaché. Car on y voit encore les parties des petits rameaux du corps variqueux, lesquels, comme i'ay dict, sont attachez contre le couillon.

Q I'ay couppé auec le rasoüer l'enueloppoir interieur du couillon, & en ay separé vne partie d'auec la sub-

R stãce d'iceluy, laquelle est merquee par R, & laquelle i'ay retroussee en arriere, à celle fin que lon vist le conduict lequel sort des rameaux entrelassez dedans l'enueloppoir & entre en la substance du couillon.

S L'autre partie de cest enueloppoir merquee par S est encore attachee contre le couillon.

T Vous voyez icy le couillon couppé par le milieu, lequel monstre l'entresuitte & nature des conduicts, lesquels sont espars par la substance d'iceluy & met-

V,V quez V, V.

Les characteres qui suiuent appartiennent aux deux plus grands portraicts de la vingt & deuxiesme figure.

1 La partie anterieure du roignon.

2 La partie posterieure du roignon.

3 La partie superieure du roignon.

4 La partie inferieure du roignon.

5 Le costé de dehors du roignon.

6 Le costé de dedans le roignon, dedãs lequel les cha-

7,8 racteres 6, 7, & 8 monstrent sa cauité : toutefois 6 monstre particulierement l'enleueure de ceste cauité.

g Le trõc de la veine creuse, lequel est couppé en l'endroict la ou il outrepasse desia le foye pour descendre vers bas.

h Le tronc de la grande artere, lequel est couppé en l'endroict, la ou ayant passé l'entredeux trauersant il entre en la capacité du grand enueloppoir.

k Les racines des arteres, lesquelles sont enuoyees dedans l'entreboyau & dãs la membrane inferieure de la coiffe.

l Le commencement de la veine qui entre dedãs l'espaisse taye du roignon droict.

m La veine & l'artere, lesquelles portent le sang sereux dedans le roignon droict.

n La veine & l'artere, lesquelles portent le sang sereux dedans le roignon gauche.

o Le commencement de la veine laquelle entre dedãs la taye espaisse du roignon gauche.

q,q Le conduict qui porte l'vrine des roignons dedans la vessie.

r La partie en laquelle s'attachent les conduicts qui portent l'vrine dedans la vessie. La figure dextre mõstre les ouuertures dedans lesquelles ces conduicts entrent : elle monstre aussi les saillies ou allonges membraneuses situees à l'entree de cesdictes ouuertures: mais la figure senestre monstre l'endroict auquel ces conduicts s'attachent premierement.

t La veine semenciere dextre.

u L'enleueure, ou le commencement enleué de la veine semenciere de la veine du costé droict.

x La veine semenciere qui entre au couillon gauche.

α Le commencement des arteres semencieres.

β Les racines des iectons que les veines semencieres enuoyent au grand enueloppoir du vẽtre l'endroict ou elles s'attachent contre iceluy enuiron les reins.

δ L'assemblee, ou meslange des veines & arteres semencieres, qui est le commencement du corps variqueux.

ε L'attache que la veine, & artere semenciere fait cõtre le couillon, qui est le soubassement du corps variqueux.

ζ Le couillon encore recouuert de son enueloppoir interieur.

η Le commencement du conduict qui porte la semence hors du couillon.

θ La descente que fait le conduict qui porte la semence le long de la partie de derriere du couillon.

ι La partie en laquelle derechef le conduict, qui porte la semence, monte en haut suiuant la partie plus basse du couillon, contre laquelle il n'est plus attaché cõme il estoit en l'endroict depuis η par θ iusques à ι.

κ La partie ou le conduict, qui porte la semence, monte en haut en maniere d'vn nerf sans aucune reuolution ou tournoyement.

λ Le conduict qui porte la semence entre icy en la capacité du grand enueloppoir du ventre s'estant retourné par le derriere de la veine & artere semenciere.

μ L'assemblee que fait le conduict, qui porte la semence du costé droict auec celuy du costé gauche, qui est pres du commencement du col de la vessie.

ν La vessie, laquelle est ouuerte en la figure dextre & monstre le dedans d'icelle.

ξ Le corps glanduleux, lequel reçoit l'assemblee des conduicts qui portent la semence: il est couppé en la figure dextre iusques à la capacité du conduict de l'vrine.

ο La capacité ou cauité du col de la vessie : qui est l'endroict, auquel les conduicts, qui portent la semence, s'attachent.

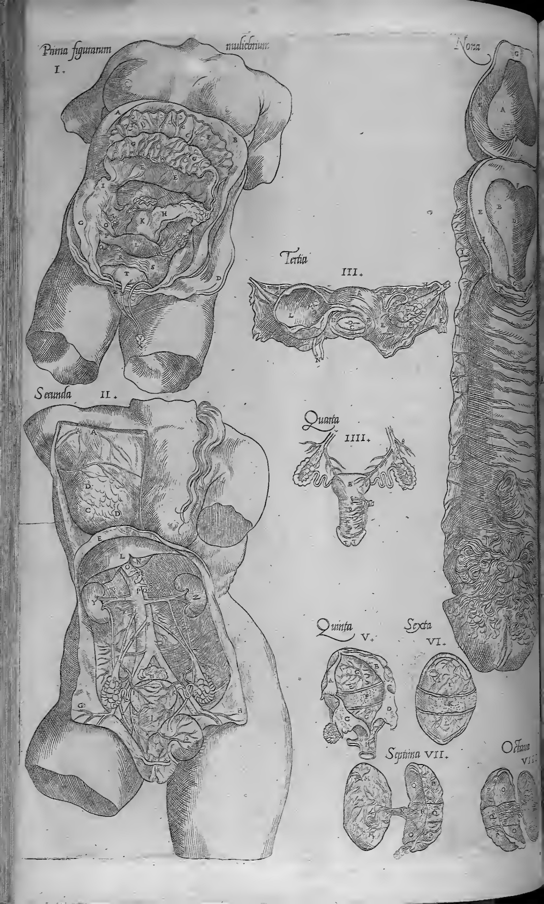
ρ Le muscle qui entourne le col de la vessie.

ς,τ Les deux corps qui composent la verge.

υ Les veines & arteres qui entrent en la verge & au col de la vessie.

φ L'endroict ou est le conduict commun à l'vrine & à la semence, lequel apparoist plus large en la teste de la verge.

Ensuit la table de huict figures des instruments de la femme, qui seruent à la generation.


Prima figurarum
mulicbrium
I.
Secunda
II.
Tertia
III.
Quarta
IIII.
Quinta
V.
Sexta
VI.
Septima VII.
Octaua
VII
Nona

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la table des figures appartenantes aux instruments de la femme, lesquels seruent à la generation.

LA PREMIERE FIGVRE.

En ceste premiere figure de la femme vous voyez le tronc du corps couché par terre, les muscles du ventre duquel ensemble le grand enueloppoir du ventre sont mis hors & retroussez, comme on a accoustumé de faire lors que lon fait la dissection. Dauantage nous auons separé tous les boyaux d'auec l'entreboyau, & auons seulement laissé le boyau droit dedans le corps auec tout l'entreboyau, les membranes duquel nous auons aussi separees en quelques endroits à fin de mieux representer à l'œil la nature de l'entreboyau. Toutesfois ceste figure a esté principalemēt portraicte à fin que la situation de la vessie & l'amary fut veüe en telle maniere qu'elle apparust en ceste femme auāt que nous eussions aucunement touché à l'amary: car il n'y ha encore aucune membrane desioincte d'auec iceluy, ains tout y apparoit en telle façon qu'il a accoustumé d'apparoistre es femmes mediocrement grasses apres que lon a osté les boyaux, d'autant que ordinairement les femmes sont tellement grasses, que encores qu'elles ayent esté attenuees per longue maladie, si n'y voit-on aucune entresuitte des conduicts, si il n'est que lon ait separé les membranes.

A,B,C,D, L'interieure apparoissance de l'assiette de deuāt du grand enueloppoir.

E,E, La partie de l'entreboyau, laquelle attache les boyaux greslés contre le doz.

F,F Vne des membranes de l'entreboyau separee d'auec G,G celle que i'ay notee G & G. L'vne & l'autre represente l'entresuitte des conduicts disposez par l'entreboyau, ensemble les glandules lesquelles sont apposees à chasque mipartition desdicts conduicts.

H,H Le boyau cuillier estoit attaché contre ceste partie de l'entreboyau l'endroict ou il estoit prochain au boyau droict.

I Le commencement du boyau cuillier, ou bien l'endroict ou il est continué auec les boyaux greslés, ensemble le boyau, nommē le sac, estoit attaché en ceste partie de l'entreboyau.

K Le boyau droict couppé en la partie en laquelle le boyau cuillier prend fin, à sçauoir la part ou l'oz du croupiō s'attache auec la derniere rouëlle des reins.

L L'assiette de deuant du fond de l'amary, duquel il n'y a encore rien de separé.

M Le couillon dextre de la femme.

N Le couillon senestre de la femme, toute la partie anterieure duquel apparoist icy, ce qui ne se fait pas au dextre, pour autant que nous auons tellement representé le dextre en la maniere que l'vn & l'autre est recouuert par la membrane en laquelle les cōduicts semenciers sont disposez, & laquelle procede du grand enueloppoir: nous l'auons ostee de dessus le couillon gauche, ce qui se fait aisemēt auec les doids sans aucun cousteau ou rasoüer: car ceste membrane n'est aucunemēt attachee sur la partie anterieure du couillon, ains seulement elle est couchee dessus.

O,O La membrane qui procede de la partie dextre du grand enueloppoir, laquelle attache contre le doz le couillon dextre, ensemble ses conduicts semenciers, & ceux encore qui s'entrelassent en la partie plus haute de l'amary: ceste membrane embrasse l'vn & l'autre, & estant ioincte auec celle de l'autre costé elle compose la seconde membrane de l'amary.

P Il y a des fibres charnues, lesquelles passent dans la membrane susdicte, & composent le muscle droict de l'amary.

Q,Q La membrane du costé gauche semblable à celle que nous auons merquee O & O.

R,S La partie de deuant du col de l'amary apparoist entre R & S, & est encore recouuerte de la membrane qui luy est enuoyee par les parties du grād enueloppoir lesquelles luy portent les conduicts & l'attachet audict grand enueloppoir. Au reste l'interualle, qui est entre R & S, monstre aucunement la capacité de l'amary: & les rides que vous y voyez sont celles qui apparoissent au col de l'amary lors que la partie d'en haut touche à celle d'enbas, sans qu'elles soyent estēdues, telles qu'elles apparoissent en decoupant.

T La vessie, la partie de derriere de laquelle apparoist icy principalement: car nous l'auons tellement portraicte, comme si nous eussions voulu voir ceste partie de derriere, laquelle regarde l'amary.

V Partie du nombril separee d'auec le grand enueloppoir, comme il se fait ordinairement en la dissectiō: ceste partie est icy renuersee vers le bas auec les conduicts particuliers au petit enfant.

X Vne portion de la veine laquelle passe du nombril au foye.

Y Conduict qui passe de la plushaute partie du fond de la vessie iusques au nombril: c'est celuy qui porte l'vrine de l'enfant entre le second enueloppoir & celuy de dedans.

Z,& Deux arteres qui montent au nombril le lōg des costez de la vessie: elles sont attachees & continuees aux rameaux de la grande artere, lesquels principalement passent par les pertuis de l'oz barré.

L'EXPLICATION DES CHAracteres merquez en la seconde figure de la femme.

Nous auons osté la peau de dessus la mammelle dextre de ceste presente figure, à celle fin de monstrer au plus pres la nature des mammelles. Dauantage nous auōs osté l'estomach, les boyaux, l'entreboyau & la ratte, & auons seulement laissé le boyau droict ainsi comme en la precedente figure. Au reste nous auons aucunement descouuert l'amary de la membrane que le grand enueloppoir luy enuoye, & auons aussi tellement couppé les membranes çà & là que facilement on pourra voir les conduicts qui portent la matiere de la semence aux couillons, & ceux qui de rechef portent la semence dedans l'amary. En outre nous auons destourné la vessie au costé gauche, & auons couppé le conduict qui porte l'vrine du roignon droict à celle fin que l'attache des conduicts, qui portent l'vrine, apparust, & que la vessie n'empeschast la veüe de l'amary. Nous auons encore couppé vne portion de l'oz barré, à celle fin que lon veit aisement le col de l'amary & celuy de la vessie.

A,A Les veines qui s'espandent sur les mammelles & descendent de celles qui sont enuoyees à la peau qui couure l'espaule.

B Les veines qui procedent de celles lesquelles sont enuoyees au bras par dessouz l'aisselle.

C Le principal corps de la mammelle.

D,D Les glandes & la gresse couchees contre le corps glanduleux merqué par C.

E, F, G, H L'apparence interieure de la partie de deuant

du grand enueloppoir retroussée à costé tāt par haut que par bas.

I,K Portions des veines & des arteres lesquelles descendent par dessouz l'oz de la poictrine.

L La partie bossue du foye.

M Vous voyez aucunement en cest endroict la partie creuse du foye.

N Vne petite portiō de la veine q. va du nōbril au foye.

O Le tronc de la veine portiere est icy couppé auec ses autres conduicts.

P La veine creuse.

Q La grande artere.

R Les racines des arteres qui sont enuoyees à l'estomach, au foye, à la ratte, à la coiffe,& aux boyaux:

S Le commencement de la veine qui enlasse l'espaisse membrane du roignon gauche.

T La veine & l'artere qui portent le sang sereux au roignon droict.

V La veine & l'artere qui portent le sang sereux au roignon gauche.

X Le commencement de la veine qui entre en l'espais-

Y se membrane du roignon droict.

Z La situation anrerieure du roignon dextre.

a,a La situation anterieure du roignon senestre. Le conduict qui porte l'vrine du roignon dextre en la vessie: il est couppé l'endroict ou est a d'enbas: le demeutant de ce conduict, lequel touche à la vessie,

b est merqué par b.

c,c Le conduict qui porte l'vrine du roignō senestre dedans la vessie.

d,d La veine semenciere du costé droict, le commencement de laquelle est merqué par le d d'en haut.

e La veine semenciere du couillon gauche.

f L'origine des arteres semencieres.

g L'artere semenciere du costé droict.

h L'artere semenciere du costé gauche.

i,k,l La partie anterieure du fond de l'amary. i monstre l'anglet rebouché du costé dextre: k monstre celuy du costé senestre: l monstre la partie de l'amary, en laquelle est l'embouchcure d'iceluy, & en laquelle commence le col d'iceluy.

m Le boyau droict. Ie n'adiousteray des characteres qu'à l'vn des costez, à celle fin que ie ne charge trop la figure.

n Vne portion de la veine & artere semenciere laquelle tire en la superieure partie du fond de l'amary.

o Les parties de la veine & artere semenciere, lesquelles tirent vers le couillon,& s'assemblent pour cōpo-

p ser le corps faict en maniere de pyramide: p mōstre le cōmencement d'iceluy attaché cōtre le couillon.

q Les petits conduicts qui sortenr du susdict corps & entrent dedans les membranes qui attachent le couillon auec le grand enueloppoir.

r La partie de deuanr du couillon.

ſ Le commencement du conduict qui porte la semence du couillon dedans l'amary.

t,t Les reflechissements du conduict qui porte la semēce, lesquels il faict le long du costé du couillon.

u La suitte du cōduict porte semēce iusques à l'amary.

x,x Le col de l'amary.

y Les conduicts entrelassez en l'inferieure partie du fond de l'amary & au col d'iceluy.

α La veine q. entre en la vessie & procede des cōduicts lesquels sont enlassez au col de l'amary. Ce charactere monstre aussi l'attache des conduicts de l'vrine.

β La partie de derriere du fond de la vessie.

γ Le muscle du col de la vessie.

δ Le col de la vessie est attaché dedans celuy de l'amary en cest endroict.

ε Les petites portions de chair lesquelles sont en la peau de l'entree du col de l'amary. On peut voir icy les montaignettes & l'entree de l'amary encores que ie n'y aye adiousté aucun charactere.

ζ La racine de l'artere qui entre en la partie plus basse de l'entreboyau.

η Les cōduicts lesquels sortēt des veines & arteres qui entrēt en la cuisse,& montēt aux muscles du ventre.

L'EXPLICATION DES CHARA- *cteres merquez en la troisiesme figure.*

LA presente figure represente l'amary tiré hors du corps auec ses membranes qui le lient contre le grand enueloppoir. Le col d'iceluy est tellement renuersé & retroussé en haut que lon peut aisement voir l'embouchure du fond d'iceluy. Nous auons aussi ouuert le fond & le col de la vessie à celle fin que lon peut voir la cauité d'icelle & l'attache des conduicts de l'vrine.

A La partie anterieure du fond de l'amary recouuert encore de toutes ses membranes.

B,B Le col de l'amary.

C La partie du fond de l'amary, laquelle apparoit & s'esleue en bosse en la superieure partie du col de l'amary.

D L'embouchcure du fond de l'amary.

E,E La membrane laquelle attache l'amary auec le grād enueloppoir & laquelle reçoit les cōduicts d'iceluy.

F Le couillon gauche de l'amary.

G La veine & artere semenciere.

H Vne portion de la veine & artere semenciere laquelle entre en la superieure partie du fond de l'amary.

I Vne portion de l'artere & veine semenciere laquelle va vers le couillon.

K Le conduict qui porte la semence du couillon dans l'amary.

L La capacité de la vessie.

M L'attache des conduicts de l'vrine.

N Vous voyez icy quelques petits morceaux des conduicts de l'vrine.

L'EXPLICATION DES CHARA- *cteres merquez en la quatriesme figure.*

θ LES petits rameaux procedants de la veine & artere lesquels entrent en la membrane la part ou elles sont attachees contre le grand enueloppoir.

ι Vne portion de la veine & artere qui va au couillon: ceste portion entre en la superieure partie du fond de l'amary.

κ L'assemblement de la veine & artere semenciere, lequel ressemble à vne pyramide & est comparé aux varices.

λ Le couillon gauche.

μ,μ Le conduict qui porte la semence du couillon dedans l'amary.

ν L'anglet rebouché du fond de l'amary, dedans lequel le conduict,qui porte la semence,est attaché.

ξ Le fond de l'amary touche en ceste partie au col d'iceluy,& est son embouchcure.

f,r Le col de l'amary.

f Le col de la vessie entre icy & prend fin dedans le col de l'amary.

s Icy sont les conduicts qui enlassent l'inferieure partie du fond de l'amary, & le col d'iceluy.

t,t Les petites montaignettes de l'entree du col de l'amary.

u,u Le côduict qui porte l'vrine des roignôs dâs la vessie.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA CINQUIESME, SIXIESME, SEPTIESME, & HUICTIESME FIGURE.

La premiere figure de ces quatre monstre l'amary plein d'vn petit enfant, lequel nous auons diuisé de deux coups de rasoüer, l'vn en long, & l'autre en trauers, & auons renuersé les membranes de costez & d'autres.

A,B,C, D L'interieure façade, ou apparoissance de l'amary.

E,E La partie, ou façade exterieure de l'amary deuoit estre merquee de ces charactetes, lesquels ont esté obmis par le portrayeur.

F Le premier enueloppoir de l'enfant qui est celuy de dehors.

G,G Le second enueloppoir de l'enfant se voit icy en sa plus grande partie.

H Vne partie du col de l'amary, contre lequel nous auons laissé d'vn costé l'artere & la veine, laquelle est principalement esparse en la plus basse partie du fond de l'amary.

I Nous auons laissé icy le couillon dextre en la mesme façon qu'il est és femmes grosses. Ce charactere est obmis par la faute du portrayeur.

La seconde figure represente les enueloppoirs de l'enfant tirez hors du corps de la mere.

K L'enueloppoir exterieur de l'enfant.

L,L Le second enueloppoir de l'enfant, lequel estant fort transparent en maniere de membrane laisse quasi voir le petit enfant à trauers.

Nous auons couppé en la troisiesme figure l'enueloppoir exterieur & le second, & les auons separez d'auec le troisiesme, tellement que lon les peut voir à part.

M,M Le troisiesme ou interieur enueloppoir de l'enfant, lequel estant fort transparent & delié monstre aisement la situation de l'enfant.

N L'entresuitte des veines & arteres lesquelles sortent du premier enueloppoir pour entrer au nombril.

O,P,O, P Le second enueloppoir de l'enfant, l'interieure façade ou apparoissance duquel est nottee par O & O, & celle de dehors par P & P.

Q Le premier enueloppoir de l'enfant, la partie exterieure duquel est merquee particulierement par Q, R & celle de dedans par R. Vous pouuez voir sans aucun charactere l'entresuitte des conduicts du second & troisiesme enueloppoir.

La quatriesme figure represente le petit enfant descouuert de tous ses enueloppoirs situé en vne figure mediocre entre toutes selon la grande prouidence de nature, & contre l'opinion toutesfois des Anatomistes vulgaires: car c'est vne chose plus que fause de penser, qu'il soit tellement reflechy en rond que sa face touche à ses genoux: mais au contraire si vous obseruez diligemment sa situation naturelle, vous ne trouuerez aucun mouuement de ioincture plus naturel & moins laborieux que celuy que vous voyez en ceste figure presente.

Au reste M, M, N, O, P, O, P, Q, & R monstrent le mesme en ceste cy qu'en la penultime figure, si ce n'est que M & M representent la façade interieure S du troisiesme enueloppoir. Toutesfois S monstre icy particulierement le progres des conduicts du nombril, lequel est entre iceluy nombril & l'attache qui se fait auec le troisiesme enueloppoir; & lequel est assez long & a quelquefois des petis neuds; ou plus tost des petites enleueures variqueuses, suiuant lesquelles les sages femmes prognostiquent follement la multitude des enfans à aduenir, & lors qu'elles voyent ces conduicts entrelassez à l'entour du col du petit enfant (comme quelquefois il aduient) elles predisent qu'il doit estre pendu. Telles & semblables choses sottes sont souuëtefois dictes par ces credules & superstitieuses sages femmes, desquelles il se faut plus tost mocquer qu'y adiouster quelque croyance.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA NEUFIESME FIGURE.

La neufiesme figure represente l'amary tiré du corps de la mesme grandeur qu'il m'a apparu en la derniere dissection d'vne femme que i'ay faicte à Padoüe. Or tout ainsi comme nous auons representé icy la circonscription de l'amary, aussi auons nous couppé le fond d'iceluy par le milieu à celle fin que lon veit la capacité interne d'iceluy auec l'espaisse corpulence des deux membranes telle qu'elle est és femmes qui ne sont point grosses.

A,A,B, B La capacité du fond de l'amary.

C,D Vne ligne faicte en maniere de la cousture qui est es bourses des hommes: ceste ligne apparoit vn peu enleuee au fond de l'amary.

E,E L'espaisseur de l'interieure & propre membrane du fond de l'amary.

F,F La portiô du fôd interieur de l'amary, laqlle entre & s'esleue aucunemêt dedâs la capacité du fôd d'iceluy.

G,G L'emboucheure, ou entree du fond de l'amary.

H,H La seconde & exterieure membrane de l'amary laquelle procede du grand enueloppoit.

I,I,&c. Vne partie des membranes procedantes du grand enueloppoir, lesquelles embrassent l'amary.

K Vous voyez icy la substance du col de l'amary lequel commence l'endroit ou nous auons commencé à coupper le fond.

L Vne partie du col de la vessie attachee dedans le col de l'amary, par laquelle l'vrine y descend. Le reste de ceste figure se peut aisement cognoistre, encores que nous n'y adioustions aucuns characteres.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES

merquez en la table des figures qui representent le cœur & ses instruments.

LA PREMIERE FIGVRE.

Ceste premiere figure represente autant du costé senestre de l'homme couché sur le doz, qu'il nous a semblé suffire pour monstrer ceste partie du coffre. Nous auons donques descouuert la peau du deuant & des costez du coffre, & d'vne partie du col: nous auôs aussi couppé les muscles qui estoyêt situez sur les costes, & les têdrons desdictes costes, & l'oz de la poictrine, ensemble rôpu les costes, & les auôs retournees au costé à celle fin que lon veit plus à l'aise la capacité du coffre, les mêbranes moytoyennes, le poulmô, & les autres parties q̃ nous expliquerôs presentemêt.

A,A Les tendrons des costes du costé senestre, ensemble l'oz de la poictrine.

B,B Les muscles entrecostaux lesquels remplissent les internalles des tendrons.

C,C Les oz des costes separees d'auec les tendrons.

D,D Les muscles entrecostaux lesquels remplissent les internalles des oz.

E La clauette descouuerte & situee en son lieu naturel.

F L'entresuitte des veines, arteres, & nerfs qui passent par l'aisselle.

G L'exterieure veine goseliere laquelle apparoist incōtinent que lon a leué la peau.

H,H La membrane senestre qui diuise toute la capacité du coffre.

I,I L'entredeux trauersant apparoist du costé qu'il regarde la senestre partie de la capacité du coffre.

K L'endroict ou la senestre membrane moytoienne est attachee contre l'entredeux trauersant.

L Ceste partie au costé gauche est vn peu plus enleuee que les autres à raison du cœur: car iceluy estant récouuert par son suscœur & caché au milieu des membranes qui diuisent le coffre, se retire beaucoup plus vers les parties senestres qu'és dextres: ce qui a esté cause que i'ay faict portraire ceste figure plustost mōstrant le costé gauche, que le droict.

M La veine qui s'estend le long du costé gauche de l'oz de la poictrine: elle enuoye plusieurs iectons à la senestre membrane qui diuise le coffre.

N L'artere qui s'estend le long du costé gauche de l'oz de la poictrine, & enuoye semblablement plusieurs iectons à la senestre membrane qui diuise le coffre ainsi que fait la veine merquee M.

O,O Les petis rameaux procedans de la veine & artere, lesquels descendent depuis la gorge iusques au ventre le long du costé gauche de l'oz de la poictrine.

P,P Le nerf senestre de l'entredeux trauersant, lequel en passant est attaché par le dessus de la membrane qui mipartist le coffre.

Q La veine, laquelle, és hommes principalement, descend en bas, depuis le gosier auec le nerf de l'entredeux trauersant, & laquelle enuoye quelques iectons à la membrane qui mipartist le coffre.

R,S,T, V La partie du poulmon, laquelle occupe toute la capacité senestre du coffre. La partie bossue plus prochaine des costes ou de la membrane qui recouure les costes, est merquee par R & S. L'autre merquee T & V est celle, laquelle auant que tomber, estoit attachee cōtre la façade exterieure de la membrane qui mipartist le coffre. Dauantage R & T monstrēt le loppin superieur de ceste partie du poulmon, & S & V monstrent le loppin inferieur.

LA SECONDE FIGVRE.

La seconde figure, laquelle nous representons leuee & non couchee, suit la precedente selon l'ordre de la dissection: car apres que nous auons leué la peau & les muscles du deuant & des costez du coffre & mesmes coupplé les tendrons d'auec les oz des costes, lesquelles sont rompues & retroussees en arriere: nous auōs aussi couppé l'oz de la poictrine, ensemble les tendrons attachez contre iceluy, & tiré vers haut apres l'auoir separé d'auec les membranes qui mipartissent le coffre: ce que nous auons faict à celle fin que lon veit la partie anterieure d'iceluy oz de la poictrine, & que lon contemplast plus aisement, que lon n'a pas faict en la precedente figure, la nature des membranes qui mipartissent le coffre.

A,A Le dedans de l'oz de la poictrine, ensemble les tendrons des costes lesquels sont attachez cōtre iceluy: ou bien la partie qui regarde la capacité du coffre.

B,C Deux veines qui descendent du gosier dedans l'oz de la poictrine, & outre les iectons qu'elles enuoyent çà & là elles descendent iusques au haut du ventre.

D,E Deux arteres qui accompagnent les veines susdictes iusques à l'endroict du nombril: toutefois elles n'apparoissent en nul endroict de la peau non plus que les veines.

F Les glandes situees souz le haut de l'oz de la poictrine, & posees en cest endroict pour affermir les mipartitions des conduicts lesquels se separent à l'endroict de la gorge.

G,G L'vne des deux membranes, à sçauoir la droicte, lesquelles mipartissent le coffre: Ceste cy estoit attachee contre l'oz de la poictrine auant qu'il fust leué.

H La partie dextre de la susdicte membrane laquelle regarde vers le poulmon.

L,L L'interualle, qui est entre les deux membranes qui mipartissent le coffre, apparoir à l'endroict ou elles estoyent attachees contre l'oz de la poictrine.

M,M Ceste partie enleuee monstre la situation du cœur: car le cœur auec le suscœur immobile est situé entre les membranes qui mipartissent le coffre.

N, O, P, Q La partie bossue du poulmon prochaine des costes: car nous n'auons encore retourné les parties du poulmon vers les costez. Toutefois N & O monstrent les deux loppins du costé droict du poulmon, à sçauoir N celuy d'en haut, & O celuy d'en bas: aussi P & Q en monstrent autant au costé senestre.

R,R S La partie de l'entredeux trauersant laquelle est separee d'auec la fourcelle merquee par S, & d'auec les tendrons qui ne sont attachez contre l'oz de la poictrine.

T,V La peau retournee vers bas, laquelle auant la dissection estoit sur le deuant du coffre: ceste partie que vous en voyez est celle qui recouuroit & estoit prochaine des muscles de cest endroict.

LA TROISIESME FIGVRE.

POVR *autant que les deux precedentes figures ont representé manifestement la situation du cœur & des poulmons, i'ay faict portraire ceste presente figure (comme aussi toutes les subsequentes) comme tirees hors la capacité du coffre, d'autant que c'eut esté vne chose superflue de faire portraire à chasque fois vn corps entier. Ceste troisiesme figure donques represente le cœur reuestu de son suscœur ou enueloppoir, ensemble le poulmon & vne portion de l'entredeux trauersant, contre lequel l'enueloppoir du cœur est attaché.*

A Nous auons icy couppé la partie de la veine creuse & la grande artere qui montoyent vers haut, & auōs seulement autant retenu des conduicts qu'il y en a dessus le suscœur, ou desquels plustost ledict suscœur prend son commencement: car l'endroict ou vous

B voyez B, il est attaché contre la veine creuse, la grande artere, & la veine arterieuse, & ne se retire non plus d'icelles que du cœur en toute l'espace que

C vous voyez entre B & C: car C monstre le soubaissement du cœur.

D,E,F L'anterieure partie du suscœur, lequel represente la

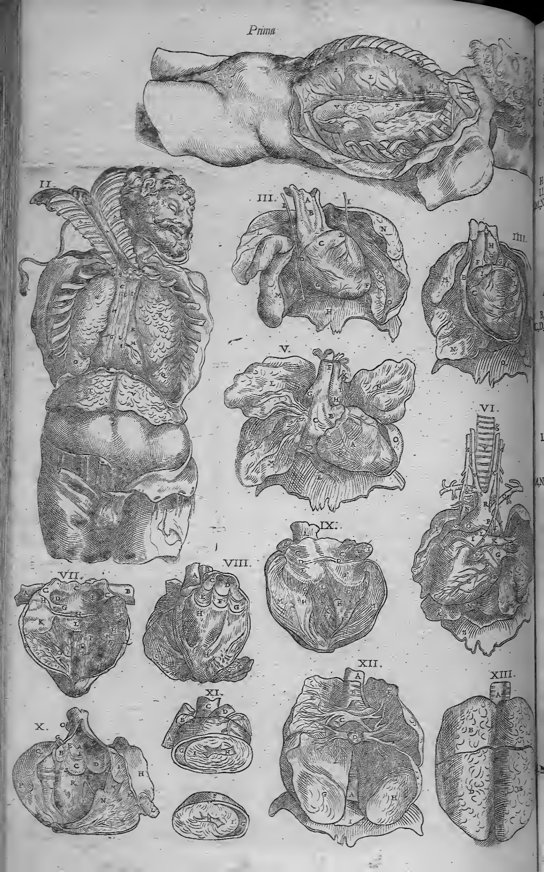

Prima
II.
III.
IIII.
V.
VI.
VII.
VIII.
IX.
X.
XI.
XII.
XIII.

figure d'vne pomme de pin, le soubassement duquel est à l'endroict de D & E, & la poincte à F.

G Depuis F iusques à G la partie du suscœur est merquee, laquelle est attachee cõtre l'entredeux trauersant. Au reste les petites veines, que vous voyez dessus le suscœur sont du suscœur mesme & non du cœur: car le suscœur est si espais & fort és hommes qu'à grande peine la couleur du cœur peut apparoistre au trauers.

H Vne partie de l'entredeux trauersant.

I,I Les nerfs de l'entredeux trauersant.

M,N Le poulmon, chasque loppin duquel est merqué par vne lettre.

LA QVATRIESME FIGVRE.

La quatriesme figure represente le suscœur ouuert & le cœur, ensemble les conduicts d'iceluy descouuerts demourant toutefois iceluy en son lieu naturel.

A La partie en laquelle le suscœur est attaché par dessus auec les conduicts du cœur.

B,B Le suscœur destourné en derriere.

C,D,E La partie anterieure du cœur, le soubassement duquel est merqué par C & D, & la poincte par E.

F La veine creuse.

G La veine arterieuse.

H La grande artere.

L'artere veneuse ne peut estre veüe si ce n'est lors que le cœur est retourné sur le costé droict, comme il est en la sixiesme figure.

I L'oreillon dextre du cœur.

K La poincte de l'oreillon senestre du cœur.

L,L Les veines & arteres lesquelles procedent des conduicts qui embrassent le soubassemenr du cœur, & lesquelles se retournenr de derriere du cœur, à sçauoir du costé senestre d'iceluy.

M,N,O, P Les loppins du poulmon.

Q Vne partie de l'entredeux trauersant.

LA CINQVIESME FIGVRE.

La cinquiesme figure represente les poulmons & le cœur, lequel est separé en tout & par tout de son suscœur, & lequel est couché sur son costé gauche, à celle fin que lon puisse voir la suitte que la veine creuse fait au soubassement d'iceluy.

A Le costé dextre du cœur, & la plus grande partie de sa partie de derriere.

B L'oreillon droict du cœur.

C La veine creuse, la part ou elle est ouuerte dedans le cœur, ou bien dont elle sort d'iceluy.

D La portion de la veine creuse qui passe par le milieu de l'entredeux trauersant.

E Vne partie de l'entredeux trauersant.

F La partie de la veine creuse laquelle mõte au gosier.

G Le commencement de la veine sans pair.

H La racine de la grande artere.

I Le tronc de la grand artere lequel descend en bas le long de l'espine.

K Portion du nerf senestre, qui est l'vn de la sixiesme paire des nerfs du cerueau, duquel descend le petit nerf du cœur, comme la suiuãte figure representera.

L,M,N, O Les loppins du poulmon.

P L'entresuitte d'aucuns conduicts qui entrent dans les poulmons.

LA SIXIESME FIGVRE.

La sixiesme figure represente le cœur tourné sur son costé dextre, en la mesme maniere que la precedente le represente sur le costé gauche: & tout ainsi comme l'autre mõstroit l'entree de la veine creuse dedans le soubassement du cœur, aussi ceste presente monstre l'artere veneuse, l'oreillon senestre du cœur & son petit nerf que nous auons voulu bien representer: pour ceste cause nous y auons laissé quelques iectons de la grand artere, & quelques portions aussi du sifflet & des nerfs de la sixiesme paire.

A,B,C Le costé senestre du cœur, & la plus grande partie de derriere d'iceluy.

D Les veines & arteres qui embrassent le soubassement du cœur.

E,E Les veines & arteres lesquelles procedent des conduicts qui embrassent le soubassement du cœur, & s'estendent vers bas.

F Le senestre oreillon du cœur.

G L'artere veneuse.

H,H Les iectons de l'artere veneuse lesquels enrrent en la senestre partie des poulmons. Les arteres qui entrẽt au costé droict ne peuuent apparoistre pour autant que leur racine passe incontinẽt par dessouz le cœur vers la partie dextre des poulmons.

I Le commencement de la veine arterieuse.

K La partie de la veine arrerieuse, laquelle tire vers les poulmons du costé gauche.

L La partie de la veine arrerieuse laquelle est enuoyee vers les poulmons du costé droict, & laquelle se reflechist par derriere le rronc de la grande artere.

M Le bout de l'oreillon dexrre du cœur.

N,N La veine creuse.

O Le tronc de la grande artere.

P La portion de la grande artere reflechie vers bas le long de l'espine.

Q La partie de la grande artere laquelle tire vers l'aisselle gauche.

R La portion de la grande artere qui monte au gosier.

S La partie dextre de la portion de la grãde artere qui monre au gosier, laquelle compose l'artere aisseliere

T du bras droict merquee par T.

X Les arteres apoplectiques, ou biẽ arteres du somne.

Y Le rronc du sifflet.

a Le nerf dextre de la sixiesme paire du cerueau.

b Les petis rameaux que le nerf susdict enuoye pour composer le nerf retournant du costé dextre.

c Le nerf retournant du costé dextre.

d Le nerf senestre de la sixiesme paire des nerfs du cerueau.

e Le petit iecton du nerf susdict, lequel est enuoyé en la senestre partie des poulmons.

f Les rameaux du senestre nerf merqué d, lesquels composent le nerf retournant du costé gauche.

g,g Le nerf retournant du costé gauche.

h Le petit nerf qui descend le lõg de la veine arterieuse, & entre au centre du soubassement du cœur.

i,k,l,m Les loppins des poulmons.

n,o L'entredeux trauersant.

LA SEPTIESME FIGVRE.

La septiesme figure represente le cœur separé des poulmõs & de l'entredeux trauersant. Sa cauité dextre est ouuerte d'vn seul coup de rasoüer depuis la partie anterieure de

l'emboucheure de la veine creuse iusques à la poincte du cœur: ce que i'ay faict à celle fin que lon peust aisement voir tant l'emboucheure susdicte que les membranes d'icelle: & à celle fin aussi que l'apparoissance interieure de l'oreillon droict du cœur apparust, nous l'auons renuersé en dedans.

A La partie de la veine creuse qui passe par dedãs l'entredeux trauersant.

B La partie de la veine creuse qui monte au gosier.

C,C,C L'emboucheure de la veine creuse, laquelle est dedãs la cauité dextre du cœur.

D,E Les emboucheures, ou ouuertures de la veine creuse montant & descendant.

F L'oreillon dextre du cœur, lequel est renuersé: vous voyez son inegale & filamenteuse apparoissance interieure.

G Le commencement de la veine couronnale.

H,H,H Le cercle enleué apparoissant en l'emboucheure de la veine creuse.

K,L,M Trois membranes situees en l'emboucheure de la veine creuse.

N,N Les fibres ou filaments qui passent depuis l'inferieure partie des membranes susdictes iusques aux costez de la cauité dextre; & iusques à la poincte du cœur.

O,O Icy sont des parties charnues, lesquelles enuironnẽt les filaments susdicts & font vne forme toute ronde.

P Ceste capacité de la dextre cauité tire vers l'emboucheure de la veine arterieuse.

Q,R L'espaisseur de la substance qui compose la cauité dextre du cœur.

LA HVICTIESME FIGVRE.

L*a huictiesme figure est dissemblable de la precedente en ce que i'ay faict vne ouuerture dedans la capacité dextre depuis l'endroict ou vous voyez P iusques en la capacité de la veine arterieuse: ce que i'ay faict pour ouurir l'emboucheure d'icelle veine & pour voir plus amplement les membranes d'icelle.*

A La portion de la veine creuse, laquelle monte vers le gosier.

B Le tronc de la grande artere.

C,D L'emboucheure de la veine arterieuse: chasque charactere toutefois monstre l'vne des ouuertures des rameaux procedants de la mipartition de la veine arterieuse.

E,F,G Trois membranes situees en l'emboucheure de la veine arterieuse.

H,H L'entredeux qui est entre les cauitez du cœur, ou bien, le costé senestre de la cauité dextre du cœur, la capacité de laquelle est icy en tout & par tout apparoissante.

I L'vne des membranes situees en l'emboucheure de la veine creuse.

K Vous voyez encore icy l'oreillon dextre du cœur retourné en dedans auec la substance du cœur plus prochaine.

LA NEVFIESME FIGVRE.

L*e cœur est monstré en la neufiesme figure tout ainsi comme és deux precedentes: toutefois nous auons faict icy vne ouuerture depuis l'emboucheure de l'artere veneuse iusques à la poincte du cœur, tellement que l'emboucheure d'icelle & la cauité senestre du cœur sont estendus & ouuerts, & apparoissent aussi les membranes situees en icelle emboucheure, ensemble l'oreillon senestre renuersé, & la partie interieure d'icelles apparoissante.*

A Le tronc de la grande artere.

B Vne portion de la veine arterieuse.

C,C L'emboucheure de l'artere veneuse.

D,D Le cercle enleué en l'orifice de l'artere veneuse.

E,F Les deux membranes situees à l'emboucheure de l'artere veneuse.

G,G Les fibres ou filaments procedants du bas desdictes membranes & descendants par les costez de la senestre cauité du cœur.

H,H La substance charnüe du cœur, laquelle enuironne les filaments susdicts.

I Le senestre oreillon du cœur renuersé en dedans.

K L'entredeux qui est au milieu des deux cauitez du cœur.

L La capacité de la senestre cauité du cœur monte icy iusques à l'emboucheure de la grande artere, les mẽbranes de laquelle nous expliquerons maintenant.

M,M L'espaisseur de la substance du cœur, dont il fait sa cauité senestre.

LA DIXIESME FIGVRE.

I*'ay faict icy vne ouuerture depuis la partie dextre & plus haute de la cauité senestre du cœur iusques à la capacité de la grande artere, à celle fin que les trois membranes d'icelle nous apparussent.*

A L'emboucheure de la grande artere.

B,C,D Les trois membranes situees à l'emboucheure de la grande artere. Il est vray que l'vne des trois a esté couppee par le milieu, ainsi qu'ordinairement il se fait en decoupant: c'est celle qui est merquee B, de laquelle les deux parties apparoissent.

E,F Les commencemẽts des deux arteres couronnales.

G Icy apparoist vne portion de la veine & artere couronnale.

H L'emboucheure de l'artere veneuse.

I,K Deux membranes situees en l'emboucheure de la veine arterieuse.

L Le senestre oreillon du cœur retourné en dedans.

M Les fibres ou filaments lesquels descendent du bas desdictes membranes le long des costez de la senestre cauité.

N La substance charnue du cœur laquelle enuironne les fibres susdictes.

O Vne portion de la veine arterieuse.

P,Q L'espaisseur de la substance du cœur la part ou elle compose la senestre cauité du cœur.

R L'entredeux des deux cauitez du cœur.

S,S Icy nous voyons à la racine de la grande artere vne substance du cœur laquelle est dure & comme tendronneuse, & laquelle quelques anatomistes ont prise pour vn oz.

L'ONZIESME FIGVRE.

L*'onziesme figure represente le cœur couppé en trauers, ce que i'ay faict à fin que lon peust voir les substances du cœur suiuant les capacitez d'iceluy.*

A Vne partie de la veine creuse.

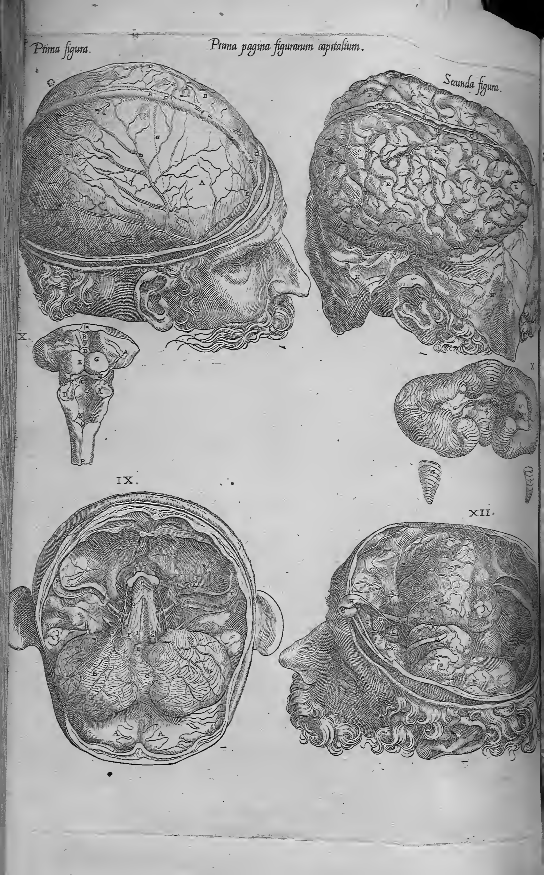
B L'oreillon dextre du cœur.

C Le tronc de la grande artere.

D La veine arterieuse.

Le

Ensuit la premiere table des figures de la teste.


Prima figura.
Prima pagina figurarum capitalium.
Secunda figura.
X.
X
IX.
XII.

E Le fenestre oreillon du cœur, auquel est encores attachee vne portion de l'artere veneuse.

Voyla quant au soubassement du cœur, les characteres suiuâts sont en la poincte.

F La poincte du cœur.

G,G La cauité dextre du cœur.

H,H La cauité fenestre du cœur.

I,I L'entredeux des cauitez du cœur.

LA DOVZIESME FIGVRE.

La *douziesme figure represente la partie anterieure des poulmons, desquels on a tiré le cœur. Ceste figure est assez pres approchante au dedans du pied d'vn bœuf.*

A,A Vne portion de la gueulle par laquelle la viande entre en l'estomach.

B Vne partie du sifflet.

C La veine arterieuse.

D L'artere veneuse.

E,F,G H Les quatre loppins du poulmon. G & H monstrent particulierement les loppins des poulmons situez cõtre la partie bossue de l'entredeux trauersant.

I L'entredeux trauersant.

LA TREZIESME FIGVRE.

La *treziesme figure represente la partie de derriere des poulmons tirez hors du coffre.*

A Vne partie du sifflet, à sçauoir celle de derriere.

B,C,D, E Les quatre loppins du poulmon lesquels representent la figure du dessus d'vn pied de bœuf.

L'EXPLICATION DES CHARA- *cteres merquez es figures du cerueau.*

Devant *que venir à l'explication des characteres, i'ay bien voulu vous admonnester que le nombre & la disposition des figures de la teste n'est selon l'ordre obserué és autres tables: car vous voyez en la premiere page la premiere & la seconde figure auec la neufiesme, dixiesme, onziesme, & douziesme: ce qui est aduenu pour autât que toutes les figures de la teste ont esté disposees en quatre pages, lesquelles se doiuent entresuiure d'vne mesme face: & ainsi la troisiesme & quatriesme figure sont en la seconde page: la cinquiesme & sixiesme, en la troisiesme page: la septiesme & huictiesme, en la quatriesme page: puis derechef vous trouuez la 9. 10. 11. & 12. en la premiere page: la 13. & 14. en la seconde: la 15. 16. 17. 18. 19. & 20. en la troisiesme page: la 21. 22. 23. & 24. en la quatriesme page. Lon a obserué ceste dispositiõ en portrayât, pour autant que le portrayeur deliberoit representer tellemêt ces figures, que les quatre pages peussent estre affigees contre vne muraille ou autre telle chose, & que lon les peust voir d'vne mesme veüe en deux rangees, ou l'ordre & le nombre seroit fort bien obserué. Ne trouuez donques estrange si cest ordre semble estre interrompu en ce liure, & pensez que cela aduient à raison de la relieure, qui fait que lon est contrainct de mettre les quatre pages l'vne apres l'autre.*

L'EXPLICATION DES CHARA- *cteres merquez en la premiere figure.*

La *premiere figure represente la teste d'vn hõme en telle maniere que lon a accoustumé de la separer du col & de la machoire d'en bas pour mieux monstrer le cerueau. Nous auons au reste osté auec la sye autant du taiz qu'il est necessaire de descouurir pour voir ce qui est au dedans. Ceste capacité se monstrera en la vingt & deuxiesme figure, laquelle represente le dedans du taiz, duquel le cerueau est osté. Or tout ainsi comme ceste premiere figure precede toutes les autres, aussi representons nous en icelle la dure membrane en son entier, sans qu'elle ait esté encore ny percee ny blessee aucunemêt, si cë n'est que nous auons rompu les liens d'icelle lesquels entrent par les coustures du taiz, & tirêt vers celle qui est nommee le sus taiz, pour autant qu'elle couure tout le taiz par dehors. Nous auons aussi rompu les petits conduicts lesquels passent au trauers des petits pertuis & des coustures du taiz & sont communs tant à l'vne qu'à l'autre membrane. Au reste l'vn des cercles que vous voyez à l'entree de ceste figure, à sçauoir celuy d'en bas represente la peau & la membrane, & celuy d'en haut represente le taiz. Le reste qui est entourné par ces cercles represente la dure membrane, laquelle vniuersellement est merquee par tous les characteres, & particulierement ainsi comme il ensuit.*

A,A Le costé dextre de la dure membrane, ou biẽ la partie d'icelle membrane, laquelle recouure la partie dextre du cerueau.

B,B Le costé fenestre de la dure membrane.

C,C,C Le troisiesme reply de la dure membrane, lequel s'estend le long de la teste & n'est encore aucunement ouuert.

D,D,D Deux conduicts posez l'vn contre l'autre, lesquels passent en manniere de veines le long de tout le costé de la dure membrane.

E Le conduict de la dure membrane, dedans lequel la sixiesme veine, qui entre au taiz, se desgorge.

F,F,F Les petites veines lesquelles sont enuoyees par les petits pertuis du taiz iusques à la peau de la teste & aux membranes qui recouurent le taiz.

G,G,G Petites portions des fibres lesquelles passent par la cousture couronale pour composer le sus taiz.

H,H Petites portions des fibres lesquelles passent par la cousture droicte pour composer le sus taiz.

I,I Les petites portions des fibres lesquelles passent par la cousture lambdoïde pour composer le sus taiz.

K L'vne des enleueures lesquelles entrent dedans les capacitez inegales du taiz. Ceste cy est pres de la rencontre de la cousture couronnale auec la droicte. La teste, sur laquelle ce pourtraict a esté faict, auoit trois telles enleueures, l'vne desquelles nous auons merqué par K.

L La cauité particuliere à l'oz du front. Ceste cauité se manifeste en ouurant lors que lon ouure le front vn peu au dessus les sourcilz.

L'EXPLICATION DES CHA- *racteres merquez en la seconde figure de la teste.*

Ceste *seconde figure suit incontinent apres la premiere & represente le troisiesme reply de la dure membrane merqué en la premiere par. C, lequel a esté ouuert suiuant le long de la teste. I'ay faict aussi deux ouuertures le long des costez de ce troisiesme*

reply, lesquelles ont seulement outrepassé la dure membrane, & ont separé la partie dextre d'auec la senestre, & sera merquee en la suiuante figure par trois D. Outre les trois ouuertures susdictes, i'en ay adiousté encore vne de chasque costé, laquelle passant depuis l'oreille iusques au sommet à seulemēt diuisé la dure membrane, à celle fin qu'elle peust estre aisemēt separee d'auec la tenure membrane & reployee vers bas, comme vous voyez que nous auons faict. Ainsi donques vous pouuez voir la tenure membrane du cerueau, laquelle n'est aucunement blessee, ains couchee dessus le cerueau & monstrant fors bien l'entresuitte de ses conduicts.

A,A,A La plus haute partie de la saillie de la dure membrane, laquelle separe la partie dextre du cerueau d'auec la senestre. Ceste partie merquee A & A est la coste dn troisiesme reply de la dure membrane, laquelle touche contre le taiz, & est couppee en deux.

B,B Vous voyez icy la cauité du troisiesme reply de la dure membrane.

C,C Les emboucheures & commencements des cōduicts lequels sortenr du troisiesme reply de la dure mēbrane, & entrēt en la renure mēbrane. Ces emboucheures des cōduicts se voyent icy, & sortēt du costé senestre de ce reply pour enrrer en la partie de la tenure mēbrane, laquelle recouure le costé senestre du cerueau. Ceux du costé senestre ne se voyent point icy: toutefois les cōmencements des conduicts se peuuēt voir, lesquels entrent en la tenure membrane du costé dextre, & lesquels sont merquez par D,D,D.

D,D,D

E,E,&c. La tenure membrane qui recouure le cerueau.

F,F,F Les conduicts qui s'espandent en la tenure mēbrane.

G,G,G Les conduicts produicts des conduicts lesquels s'espandent par les costez de la dure membrane, & lesquels estant merquez par D & D en la premiere figure sont portez iusques à la tenure membrane.

H,H,H Quelques portions de la dure membrane separees d'auec la membrane tenure & renuersees par bas.

L'EXPLICATION DES CHAracteres merquez en la troisiesme figure.

Nous auons osté l'vne & l'autre membrane du cerueau en ceste figure, & auons aussi diuisé la portion de la dure membrane qui separe la partie dextre du cerueau d'auec la senestre: & auons separé ladicte portion d'auec l'entredeux osseux qui distingue les organes du fler. Et à celle fin que plus aisement on peust voir le portraict de ceste partie, nous l'auons laissee estendue dessus le costé gauche du cerueau. Dauantage nous auons tellement separé ces deux parties du cerueau auec les mains que le dessus du durillon aisement se peut voir en ceste figure.

A,A,A La partie dextre du cerueau.

B,B,B La partie senestre du cerueau.

C,C Le tournoyement & destours du cerueau.

D,D,D La porrion de la dure membrane, laquelle separe la partie dextre du cerueau d'auec la senestre, & laquelle est icy retroussee dessus le cerueau.

E,E,E Lors que lon veut auec les mains separer la partie dextre du cerueau d'auec la senestre, les conduicts se rompent, lesquels sortent du troisiesme reply de la dure membrane & entrent en la tenure, pour ceste cause vons ne voyez icy que les commencements de ces conduicts rompus.

F Le conduict lequel en maniere d'vne veine s'espand en la partie plus basse de la dure membrane, qui est celle qni separe le cerueau en deux. Ce cōduict procede du deuāt du quatriesme reply de la dure membrane.

G Les iectons du conduict merqué F, lesquels s'estendent vers haut en la mesme partie de la dure membrane.

H,H Les iectons lesquels procedent de l'anglet plus bas du troisiesme reply de la dure membrane & lesquels s'espandent en la partie de ceste membrane qui separe le cerueau en deux.

I,I Les commencemenrs des conduicts, lesquels en maniere de veines sortent du quatriesme reply de la dure membrane, & lesquels se conduisent par dessus le durillon entrāt en la tenure membrane du cerueau: ces conduicts sont icy tiré hors auec ladicte tenure membrane.

K Le conduict lequel commence du conduict procedant de la fin du quatriesme reply, & passe par dessous la partie du cerueau laquelle est faicte en maniere d'vne voute, puis il entre en la troisiesme capacité du cerueau, & en la fin il fait vne partie du lassis q̃ nous auons accōparé à l'enueloppoir exterieur qui enueloppe le petit enfant dedās le vētre de la mere.

L,L Le durillon du cerueau.

M,M Les replis que lon voit dedans le cerueau aux costez du durillon, lesquels nous n'auons sceu mieux representer, pour autant qu'ils sont fort estroicts.

N La portion de la dure membrane, laquelle separe le cerueau en deux parties, à sçauoir dextre & senestre. Elle estoit continuee auec celle qui est merquee par D, lors qu'elle tenoit encore contre l'entredeux, ou saillie du huictiesme oz de la teste qui separe les organes du fler.

O Vne portion de la tenure membrane separee d'auec le cerueau.

P,P Portion de la dure membrane.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la quatriesme figure.

Nous auons couppé en ceste quatriesme figure toutes les parties de la dure & tenure membrane, lesquelles estoyent encore és precedentes figures. Nous auons aussi tellement leué la partie dextre & senestre du cerueau, que desia on commence à voir les cauitez d'iceluy. Car premierement nous auons faict vne longue ouuerture le long du costé dextre du durillon la ou est le reply merqué en la troisiesme figure auec l'vne du M. Ceste ouuerture passe par la cauité dextre du cerueau, & en a couppé toute la partie qui entrepassoit l'ouuerture du taiz. Ce qui ayant esté faict aussi en la partie senestre nous auons tellement posé vne des parties du cerueau, que facilement elle represente la superieure partie de la cauité dextre d'iceluy: le durillon toutefois estant encore demeuré dedans le cerueau.

A,A,A La partie dextre du cerueau demeuré dedans le taiz.

B,B,B La partie senestre.

C,C,C La partie senestre du cerueau laquelle a esté retiree d'auec le reste du cerueau, & mise hors à costé.

D,D,D Les lignes lesquelles monstrent en partie les circuitions & destours du cerueau, & en partie la diuerse couleur de la substance du cerueau. Car tout ce qui est hors les lignes est beaucoup plus roussatre: mais ce qui est dedans est parfaictemenr blanc.

E,F Tout ainsi comme E & F monstrent en la dextre &

G,H senestre partie ce qui est roussatre: ainsi G & H monstrent ce qui est tout blanc, semé toutefois de poin-

Ensuit la seconde table des figures de la teste.

ées rougeaſtres.

I,I,I Le durillon ſeparé du demourant de la ſubſtance du cerueau.

K,K Vne petite portion du durillon attachee à ceſte partie du cerueau, laquelle eſt hors le taiz.

L,L La cauité dextre du cerueau.

M,M La cauité ſeneſtre du cerueau.

N,N Portion du haut de la cauité ſeneſtre.

O,O Le laſſis ou rets du cerueau comparé auec l'exterieur enueloppoir de l'enfant au ventre de la mere.

P,P Petites veines fort delices attachees contre la ſubſtance de la dextre & ſeneſtre cauité du cerueau, leſquelles procedēt des conduicts dont le laſſis ſuſdict eſt composé.

Q Petites veines procedantes des conduicts ſuſdicts, leſquels paſſent ſous la partie anterieure du durillon & entrent en la tenure membrane. L'entreſuitte d'icelles ſe monſtre diuerſe à ceux qui anatomiſent le cerueau.

L'EXPLICATION DES CHAracteres de la cinquieſme figure.

Ceste figure n'eſt aucunement diſſemblable de la precedente quant à ce qui cõcerne la partie du cerueau laiſſee dedans le taiz. Nous auons ſeulement leué la partie de deuant du durillon, & l'auons retrouſſé en derriere rompans par ce moyen l'entredeux de la cauité dextre & ſeneſtre; tellement que la partie ſuperieure de la voute apparoiſt à l'oeil.

Tous les characteres depuis A iuſques à Q monſtrent le meſme qu'ils faiſoyent en la figure precedente.

R,R,R L'inferieure partie du durillon. Car il eſt tiré de ſon lieu & reflechi en arriere.

S,T,V La partie ſuperieure de la voute, laquelle apparoiſt en forme triangulaire limitee depuis S iuſques à T, & depuis T iuſques à V, puis depuis V iuſques à S.

X,X Le bas de l'entredeux qui eſtoit entre la dextre & ſeneſtre cauité. Il eſt continué à la voute.

Y,Y La partie ſuperieure de l'entredeux ſuſdict, laquelle eſt attachee au durillon.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la ſixieſme figure.

Ceste figure eſt ſemblable aux deux precedentes quant à ce qui concerne la partie du cerueau laiſſee dedans le taiz, toutefois elle eſt differente d'auec la cinquieſme en ce que nous auons ſeparé la voute par le deuant d'auec la ſubſtance du cerueau & l'auons reflechie vers haut à celle fin que lon veit ſa partie inferieure enſemble le conduict lequel procede du quatrieſme reply de la dure membrane & ſe porte par deſſous la voute, & lequel fait vne grande partie du laſſis ſemblable à l'enueloppoir exterieur de l'enfant.

A,A,A La partie de la voute laquelle recouure la troiſieſme cauité du cerueau.

B La portion de la voute laquelle procede de la ſubſtance du cerueau vers la cauité dextre.

C La portion de la voute laquelle procede de la ſubſtance du cerueau vers la cauité ſeneſtre.

D,D La cauité dextre.

E,E La cauité ſeneſtre.

F L'artere laquelle paſſe par l'inferieure partie & laquelle procedāt du rameau de l'artere apoplectique qui perce la dure membrane monte par ceſte part en la cauité dextre.

G L'artere qui entre en la cauité ſeneſtre.

H Le conduict qui prend ſon commencement du quatrieſme reply de la dure membrane & entre par deſſous la voute en la cauité qui eſt cõmune à la dextre & ſeneſtre, laquelle eſt auſſi nommee tierce cauité du cerueau.

I La mipartition du conduict merqué par H.

K Vne partie de la mipartition ſuſdicte, laquelle entre en la dextre cauité du cerueau.

L La partie de la precedente mipartition laquelle entre en la ſeneſtre cauité du cerueau.

M Le laſſis de la dextre cauité, lequel eſt composé de l'artere merquee F & de la portion du cōduict merqué H, laquelle portion a eſté notee par K.

N Le laſſis lequel eſt en la ſeneſtre cauité du cerueau, & lequel eſt composé des conduicts merquez G & L.

O,O Les petites veines attachees contre la ſubſtance du cerueau, leſquelles procedent des conduicts merquez K & L.

P Les petits rameaux paſſent par cy & entrēt en la tenure membrane, leſquels procedent des veines qui entrent en la ſubſtance du cerueau.

Q L'ouuerture laquelle procede de la troiſieſme cauité & deſcend droict en bas vers l'entonnoir par lequel la pituite du cerueau tombe deſſus la glande.

R,S Les canaux ou replis ſituez en la ſubſtance des cauitez, leſquels conduiſent la pituite dedans le pertuis merqué Q.

L'EXPLICATION DES CHAracteres merquez en la ſeptieſme figure.

Ceste preſente figure eſt fort diſſemblable des trois precedentes: car vous voyez en ceſte cy la partie du cerueau leuee, laquelle compoſoit en icelles la dextre & ſeneſtre cauité. Dauantage tout ce qui eſtoit par deſſus le petit cerueau eſt icy leué, ce que i'ay faict à celle fin que lon peuſt voir la partie de la dure membrane qui ſepare le grand cerueau d'auec le petit. Nous auons en outre ouuert les replis qui eſtoyent en icelle, reflechiſſant vers haut le conduict lequel procede du quatrieſme reply de la dure membrane & entre és cauitez du cerueau, & lequel eſt icy leué de deſſus la troiſieſme cauité & ſeparé d'auec les laſſis. Nous auons faict ces choſes à celle fin que lon veit plus aiſement la ſituation de la troiſieſme cauité, enſemble les ouuertures d'icelle.

A,A La partie dextre de la ſubſtance du cerueau laiſſee dedans le taiz.

B,B La partie ſeneſtre de la ſubſtance du cerueau laiſſee dedans le taiz.

C,C Ces lignes repreſentent le meſme qu'elles faiſoyent és trois precedentes figures: mais pour autāt que ces ſubſtances diuerſes du cerueau n'apparoiſſent ſinon en la partie plus prochaine de la tenure membrane, les precedentes figures ne les ont monſtrees qu'a coſté ſeulement, & ceſte cy les monſtre au plus creux du cerueau, à ſcauoir pres le ſoubaſſement d'iceluy prochain de la tenure membrane. Ce que vous voyez donques enclos par ces lignes monſtre la ſubſtance plus rouſſatre du cerueau, comme auſſi fait la partie merquee par B & D: mais ce qui eſt hors les lignes eſt la ſubſtance totalement blanche merquee par E,

E,E,E, E & E.

F Cy eſt vne portion de l'artere apoplectique, laquelle

passe le long de la plus basse & estroicte partie de la cauité dextre, & monte vers haut pour composer le lassis. Au reste, si vous considerez diligemment en quelle part ceste F est mise, tant en ceste figure comme en la sixiesme, vous cognoistrez promptement comment la dextre & senestre cauité s'estressit par derriere vers bas en la substance du cerueau. Car ceste portion merquee par F apparoist beaucoup plus sus le deuant, que ne fait pas en la sixiesme figure la portion de l'artere qui a desia mõté par dessus le derriere de la cauité: d'autant que nous auons icy beaucoup plus descouuert du cerueau qu'en la sixiesme. Cecy sera encore monstré plus apparemment en la huictiesme figure souz F & G, en laquelle nous auons pour l'amour de ce conduict descouuert & osté dauantage de la substance du cerueau.

G Vne portion de l'artere apoplectique, laquelle passe par le derriere de la plus basse partie de la cauité senestre tout ainsi comme l'artere merquee par F.

H La plus basse partie de la troisiesme cauité, laquelle nous auons vn peu ouuerte à celle fin que lon la contemplast plus facilement.

I L'ouuerture laquelle descend droict vers bas de la troisiesme cauité, & laquelle porte la pituite dedans l'entonnoir.

K L'ouuerture laquelle descend de la troisiesme cauité par les couillons & fesses du cerueau, & entre en la cauité qui est cõmune au petit cerueau & à la moëlle de l'espine.

L La petite glande semblable à la pomme de pin, laquelle affermist les conduicts qui sortẽt du quatriesme reply de la dure membrane, & entrent en la substance du cerueau.

M,N Nous auons appellé ceste partie du cerueau couillon & fesses, laquelle partie est encore recouuerte de la tenure membrane.

O,O *&c* L'allonge ou portion de la dure membrane, laquelle est entre le grand & petit cerueau. Ces petis cõduicts que vous y voyez faicts comme veines procedent en partie du premier & second, & en partie du quatriesme reply de la dure membrane.

P,P Le dextre ou premier reply de la dure membrane.

Q,Q Le senestre ou second reply de la dure membrane.

R La rencontre du premier & second reply, que quelques vns ont nommé le pressoir.

S Le commencement du troisiesme reply de la dure membrane.

T Le quatriesme reply de la dure membrane, lequel est icy ouuert ainsi comme sont les autres.

V Le conduict lequel procede du quatriesme reply de la dure membrane: vous le voyez icy tiré hors, & reflechy en arriere.

X,X Vous voyez icy le petit cerueau desnué de la dure membrane.

Y Les conduicts semblables aux veines, lesquels sortẽt du quatriesme reply & entrent en la tenure membrane qui recouure le petit cerueau, & les couillons du cerueau.

Z,Z La partie de la dure membrane la part où elle est attachee contre l'oz le plus dur entre tous ceux du corps, lequel contient en soy l'organe de l'oüye.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la huictiesme figure.

La huictiesme figure est dissemblable de la septiesme, en ce que nous auons en ceste cy descouuert dauantage le cerueau & couppé les couillons d'iceluy, à celle fin que lon veit le pertuis qui passe de la troisiesme cauité en la quatriesme. Au reste, vous voyez icy la portion de la dure membrane, qui recouuroit le petit cerueau, couppee & reflechie en arriere. Ceste figure a plusieurs choses communes auec la precedente, & pour ceste cause les lettres depuis A iusques à H representent le mesme. Toutefois les lettres merquees F & G apparoissent icy d'autant plus en deuant que plus grande partie de la substance du cerueau est descouuerte en la septiesme figure, que non pas en la sixiesme.

I Le pertuis lequel estoit aussi merqué par I en la sixiesme figure, & lequel est celuy qui porte le phlegme dedans l'entonnoir.

K Le pertuis prest à porter le phlegme, lequel procede quelque fois de celuy qui passe entre les couillons hors la troisiesme cauité pour entrer dedans la quatriesme.

L Ceste lettre n'est pas au lieu où elle doit estre: car si nous l'y eussions merquee, il eust esté trop difficile de representer le pertuis qui passe de la troisiesme en la quatriesme cauité, lequel est en l'ombre. Et ainsi i'ay esté contrainct de retirer L vers la partie de deuant du petit cerueau.

M C'est encore icy la mesme glande merquee en la precedente figure par L.

N,O,P,Q Ces quatre lettres monstrent le corps entier merqué en la precedente figure par M & N, lequel a esté couppé icy en deux. N & O monstrent ce qui est vulgairement nommé les couillons. P & Q monstrent les autres parties nommees les fesses.

R,R Le petit cerueau recouuert de sa tenure membrane.

S,S,*&c.* Les conduicts espandus comme veines par la tenure membrane.

T,T Les iectons des conduicts qui s'espandent dedans la tenure membrane, lesquels iectons s'estendent iusques aux arteres lesquelles montent par le derriere de la dextre & senestre cauité pour aller composer le lassis semblable à l'exterieur enueloppoir de l'enfant estant au ventre.

V,V La portion de la dure membrane, laquelle separoit la superieure partie du petit cerueau d'auec le grand.

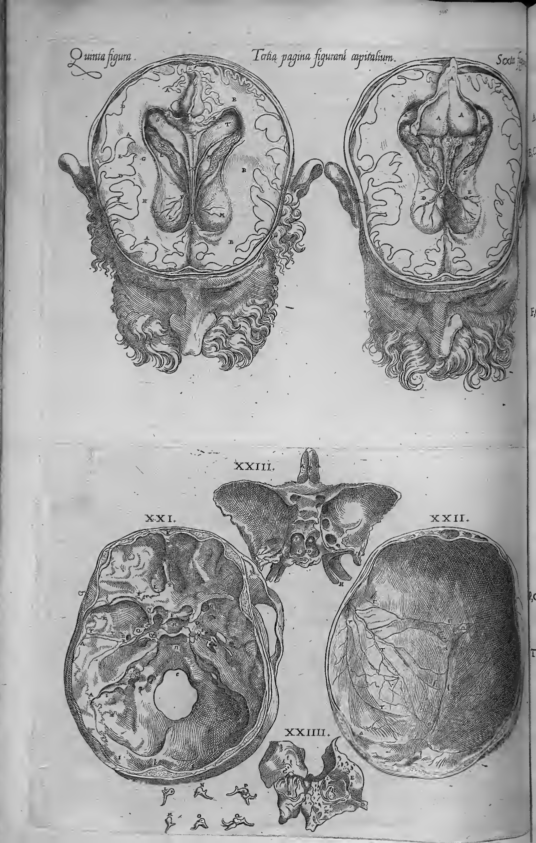
X,X Les iectons procedants des conduicts qui s'espandẽt en la susdicte portion de la dure membrane: lesquels iectons entrent en la tenure membrane qui recouure le petit cerueau.

Z,Z Ces deux lettres representent le mesme qu'elles representoyent en la septiesme figure, à sçauoir la partie de la dure membrane attachee contre l'oz qui cõtient les organes de l'oüye.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la neufiesme figure.

La mesme portion du cerueau qui estoit en la huictiesme figure est encore gardee en ceste cy. Toutefois ceste presente figure est du tout appuyee sur la face & represente la partie de la dure mere du tout separee & couppee, laquelle separoit le petit cerueau d'auec le grand. Au reste le petit cerueau est icy tiré de sa place à sçauoir hors du taiz, & pend vn peu vers bas. Ce qui a esté faict à celle fin que lon veit plus aisement la partie qui touche au taiz & à celle fin aussi

Ensuit la troisiesme table des figures de la teste.


Quinta figura.
Sexta fig
XXIII.
XXI.
XXII.
XXIIII.

ainsi que l'on peut contempler la cauité de la moëlle de l'espine laquelle fait l'vne des parties de la quatriesme cauité du cerueau. Dauantage on voit icy fort manifestement le premier & second reply de la dure membrane outre les entresuittes d'aucunes veines & arteres.

A,A Vne portion du cerueau, laquelle est encore demouree dans le taiz, & laquelle est encore situee en son lieu naturel.

B,C,D Le petit cerueau retourné vers bas hors de sa place: il est encore recouuert de sa tenure membrane & tient à la moëlle de l'spine. Toutesfois B mõstre particulieremenr la partie dextre du perit cerueau, laquelle estoit dedans la capacité du taiz merqueee par P. La senestre est merquee par D respondanr à la capacité qui sera expliquee sous la lettre R. La partie du millieu est merquee par C, & est celle qui n'est gueres dissemblable d'vn ver, & de faict ceste partie composé en ces deux extremitez deux saillies que les anciens accompatoyent à des vers.

E L'extremité de detriere de la partie du milieu du petit cerueau. C'est celle que ie disoye estre la posterieure semblable au ver.

F,G,H Vne partie de la moëlle de l'espine laquelle est encor dedans le taiz. L'endroict merqué F & G est celuy qui est attaché contre le petit cerueau. L'autre qui est merqué par H est celuy qui pend hors le taiz.

I Le reply de la moëlle de l'espine, lequel est aucunement semblable au bout d'vne plume de laquelle nous escriuons. Il fait la cauité du milieu commune à la moëlle de l'espine & au petit cerueau laquelle les anatomistes ont nommee quatriesme cauité du cerueau.

K Les conduicts fort semblables aux veines, lesquels s'espandent au petit cerueau & procedent des conduicts qui se deschargent dans le premiet & second reply de la dute membrane. L'entresuitte de ces cõduicts n'est pas tousiours semblable, encor qu'ils sont en assez grande quantité.

L Le conduict semblable à vne veine, lequel passe par cy & s'espand dedans la renure mẽbrane du cetueau & lequel procede des conduicts qui sonr dispersez dedans la dure membrane de cest endroict.

M La cinquiesme parte des nerfs du cetueau.

N La sixiesme paire des nerfs du cerueau.

O La septiesme paire des nerfs du cerueau. Vous pouuez voir que la sixiesme & septiesme paire sortent des ectons procedans de la moëlle de l'espine.

P,Q,R Les cauitez & profondeurs de l'oz de derriere la teste, dedans lesquelles les parties du petit cerueau entrent, lesquelles parries sonr merquees B, C, D.

S,S,S Le dextre ou premier reply de la dure membrane, ouuert icy auec le bout du cousteau.

T,T,T Le senestre ou second reply de la dure membrane il n'y a aucune figure de cerueau qui monstre mieux le conduict de ces replis que fait ceste presente.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA DIXIESME FIGURE.

Nous representons en ceste figure la portion du cerueau, laquelle donne le commencement à la moëlle de l'espine. Le petit cerueau est separé de la partie de la moëlle cy presente auec laquelle vous voyez les couillons & fesses du cerueau ensemble la glande semblable à la pomme de pin auec la cauité de la moëlle de l'espine, laquelle ioincte auec celle du petit cerueau compose la quatriesme de tout le cerueau.

A,A La partie du cerueau de laquelle procede la moëlle de l'espine du doz.

B Le conduict qui passe sous les fesses du cerueau & sortent de la troisiesme cauité d'iceluy entre en la quatriesme à l'endroict ou est C.

D La glande du cerueau semblable à la pomme de pin.

E,F,G H Ces characteres monstrent les fesses & couillons du cerueau, E & G monstrent les couillons lesquels ont esté ainsi nommés pour autant que la glande susdicte repose dessus iceux, comme la verge de l'homme faict sur les siens. F & H monstrent les fesses ainsi nommees à raison que l'ouuerrure merquee par G peut estre accomparee à l'ouuerture du fondement qui est entre les deux fesses.

I,K Les deux endroicts contre lesquels le commencement de la moëlle de l'espine est attaché.

L,M,N,O La cauité du commencement de la moëlle du doz laquelle compose vne des parties de la quatriesme du cerueau & a esté accomparee par Herophile à la cauité d'vne plume de laquelle on escrir communement. L'endroict merqué par L respond à la cauité de la plume prochaine du second doid: ceux qui sont merquez M & N ressembler aux anglets qui sont aux deux costez de l'ouuerture de la plume. La poincte ou est O ressemble au bec de la plume.

P La moëlle de l'espine est icy couppee l'endroict ou elle commence à sortir du taiz.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN L'ONZIESME FIGURE.

Le petit cerueau est icy representé hors du taiz & separé de la moëlle du doz monstrant ceste partie laquelle est vers la mesme moëlle. Et ainsi ceste figure descouure les parties d'iceluy attachees à la moëlle de l'espine ensemble le conduict que fait l'vne des parties de la quatriesme cauité. Au reste nous auons representé icy en la partie plus basse de ceste figure les extremitez du milieu du petit cerueau, ce que i'ay faict à fin de representer les parties semblables au ver.

A La pattie dextre du petit cerueau lequel est fort descouuert de sa tenure membrane.

B La partie senestre du petit cerueau.

C,c La parrie du millieu du perit cerueau: celle de deuãt est merqué par C, & celle de derriere par c.

D,d Les extremitez de la partie du milieu du petit cerueau: celle de deuant est merquee par D, & celle de derriere par d.

E Le conduict ou reply du petit cerueau, lequel composé la quatriesme cauité de tout le cerueau.

G,G Cy est l'endroict contre lequel la moëlle de l'espine est attachee auec le petit cerueau.

H L'extremité anterieure de la partie du milieu du petit cerueau est icy representee comme si elle estoit couppee & tiree hors d'vn autre petit cerueau.

I L'extremité posterieure de la partie du milieu du petit cerueau, laquelle est couppee cõme la precedẽte.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA DOUZIESME FIGURE.

Le costé senestre de la teste est icy representé ensemble le dextre vn peu esleué. Nous auons tiré hors tout le

petit cerueau, & laissé seulement autant du cerueau qu'il y en auoit en la huictiesme & neufiesme figure. Toutefois ceste portion du cerueau n'est pas icy en sa place naturelle, mais vn peu esleuee & retournee hors le soubassemẽt du taiz. Ce que i'ay faict à celle fin que lon peust voir les deux saillies à deux nerfs, lesquels sont enuoyez aux organes du fler. Celle du costé senestre est esleuee comme le cerueau hors de son lieu naturel, & l'autre est encore contre la dure membrane ioinct au huictiesme oz de la teste.

A,A La partie dextre du cerueau.

B,B La senestre partie du cerueau recouuerte encore de sa tenure membrane, ainsi que la precedente.

C L'organe dextre du flet teserué en son lieu.

D L'organe senestre du fler leué & retourné en derriere comme aussi est le cerueau.

E La cauité dedans laquelle l'organe senestre du fler est appuyé. Lon voit icy ceste partie de la dure membrane, laquelle est couuerte de plusieurs petis pertuis pour seruir au fler.

F La sixiesme veine, qui entre au taiz, espand icy quelques iectons dedans la dure membrane du cerueau.

G L'enrredeux qui separe les deux cauitez des organes du fler.

H Vne portion de la saillie de la dure membrane, laquelle separe la dextre partie du cerueau, d'auec la senestre.

I,I Les parties du cerueau, lesquelles remplissent les cauitez du taiz, celles cy entrent dedans celles qui sont en l'oz du front, & sont nommees par quelques vns les saillies mammelieres du cerueau.

K La cinquiesme veine qui entre dedans le taiz, laquelle passe par le pertuis dedié à la seconde paire des nerfs. Le charactere L & les autres suiuants sont en

L l'ombre de la cauité de l'oz de derriere la teste. L monstre la cauité du taiz dedans laquelle entre la

M partie dextre du petit cerueau. M monstre la partie

N du milieu, & N represente celle dedans laquelle en-

O tre la partie senestre. O represente le dextre ou premier reply de la dure membrane.

P,Q P monstre le troisiesme, & Q le second au senestre.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la treziesme figure.

Ceste *figure est du tout appuyee sur le derriere de la teste. Elle represente le deuant du cerueau retourné en arriere vers bas. Ce que i'ay faict à celle fin que lon veit manifestement les organes du fler, l'assemblee des nerfs de la veine, & les grands rameaux de l'artere apoplectique.*

A,A La partie dextre du cerueau recouuerte encore de sa tenure membrane.

B,B La partie senestre du cerueau.

C,C Les enleueures du cerueau, lesquelles ont esté nommees saillies mammelieres à cause de la semblance qu'elles ont auec les bouts des mammelles.

D,D Les cauitez dediees aux organes du fler.

E L'entredeux, qui separe les cauitez susdictes.

F,F Les cauitez du taiz dedans lesquelles les saillies mãmelieres reposent.

G,G La sixiesme veine qui entre dedans le taiz.

H La cinquiesme veine qui entre dedans le taiz.

I Le conduict semblable à la veine, lequel s'espand en la tenure membrane, & procede des conduicts lesquels sont en la dure membrane.

K Le commencement des conduicts qui passent par le costé de la dure membrane en la maniere d'vne veine accompagnee d'vne artere.

L,L Les organes du flet retournees en atriere auec le cerueau hors de la dure membrane.

M L'assemblage des nerfs de la veine.

N Le nerf de la veine lequel tire vers l'œil dextre.

O Le nerf de la veine, lequel tire vers l'œil senestre: & lequel est accompagné d'vne petite veine ainsi que le droict, laquelle procede de celles qui sont esparses dedans la tenure membrane du mesme endroict.

P Le rameau de l'artere apoplectique, lequel perce la dure membrane au costé de la glande qui reçoit le phlegme du cerueau.

Q Le iecton de l'artere merquee P, lequel entre dedans la cauité dextre du cerueau.

R Les iectons de l'artere merquee P, lequel enuoye des rameaux dedans la tenure membrane du cerueau.

S Icy est vne portion de l'entõnoir qui reçoit le phlegme du cerueau.

L'EXPLICATION DES CHAracteres merquez en la quatorziesme figure.

La *teste est retournee sur l'oreille senestre en ceste figure, laquelle represente le soubassement de la teste recouuert encore de sa dure membrane, & en laquelle nous auons autant reserué de moëlle tant du cerueau que de l'espine, qu'il est necessaire pour voir les paires des nerfs. Au reste, i'ay osté le commencement & l'assemblage des nerfs de la veine, de crainte que l'entonnoir qui reçoit le phlegme du cerueau ne fust offusqué.*

A,A Vne petite partie du cerueau: ensemble le commencement de la moëlle de l'espine.

B,B Vous voyez icy seulement la partie des nerfs de la veine, laquelle passe hors la capacité du taiz.

C,C L'entonnoir qui reçoit le phlegme du cerueau.

D Icy est vn pertuis & conduict, lequel porte le phlegme de la troisiesme cauité du cerueau dedans l'entõnoir. Ce pertuis est merqué I en la septiesme & huictiesme figure.

E Le rameau de la dextre artere apoplectique, lequel perce la dure membrane vers le costé dextre de la glande, qui reçoit le phlegme du cerueau.

F Le rameau de la senestre artere apoplectique, lequel perce la dure membrane vers le costé senestre de la glande, qui reçoit le phlegme du cerueau.

G La seconde paire des nerfs du cerueau.

H La plus deliee racine de la troisiesme paire des nerfs du cerueau.

I La plus grosse racine de la troisiesme paire des nerfs du cerueau.

K La quatriesme paire des nerfs du cerueau, prochaine de la plus grosse racine de la troisiesme paire.

L La plus petite racine de la cinquiesme paire des nerfs du cerueau, laquelle a esté incogneue à tous les precedens anatomistes.

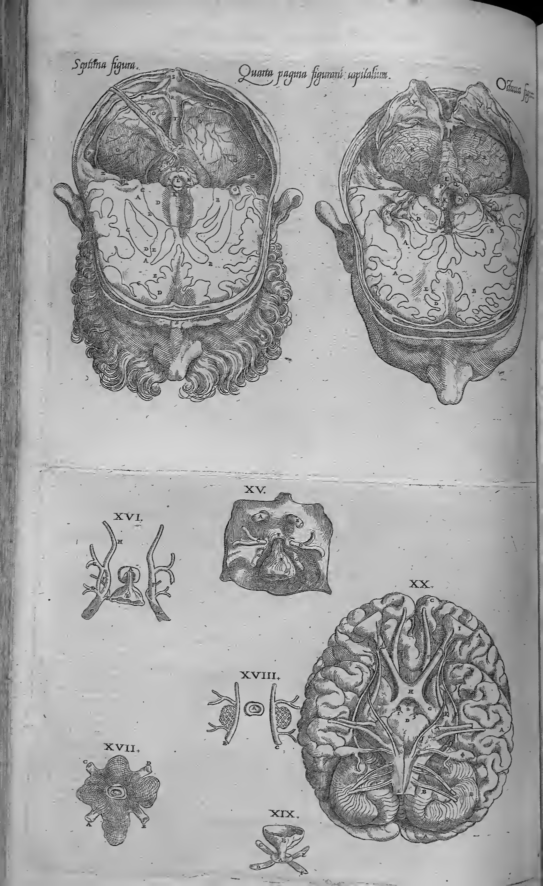
M La cinquiesme paire des nerfs du cerueau, ou bien la plus grande racine de la cinquiesme paire.

N Les commencements & petits rameaux de la sixiesme paire des nerfs du cerueau.

O Les commencements & petits rameaux de la septiesme paire des nerfs.

Ce qui reste en ceste figure digne d'estre veu se pourra

Ensuit la quatriesme table des figures de la teste.


Septima figura.
Quarta pagina figurarũ capitalium.
Octaua fig
XV.
XVI.
XX.
XVIII.
XVII.
XIX.

ra remarquer facilement par les characteres des precedentes.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA QUINZIESME FIGURE.

Nous auons representé en ceste figure ceste portion contenue en la capacité du taiz, & recouuerte de sa dure membrane, laquelle portion est situee sur le milieu de l'oz semblable aux aisles des chauue-souris: ensemble les organes que ie declareray cy apres. Car ce fust esté vne chose superflue de faire peindre vne teste entiere pour monstrer ce peu de substance.

A,B Portions des nerfs de la veine.
C L'artere du costé senestre, laquelle pertuisant la dure membrane, s'espand en partie en la tenure membrane du cerueau, & en partie dedans la cauité dextre d'iceluy.
D L'artere du costé dextre.
E Vous voyez icy l'entonnoir pendant, lequel reçoit le phlegme de la troisiesme cauité du cerueau.
F Le pertuis par lequel le bout de cest entonnoir passe pour toucher sur la glande, qui reçoit le phlegme du cerueau.
G,G Portions des nerfs de la seconde paire.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA SEZIESME FIGURE.

Nous auons icy representé la simple glande, sur laquelle le cerueau se descharge de son phlegme, ensemble l'entonnoir qui la porte, lequel est icy pendant. Ce que vous voyez des deux costez sont portions des arteres apoplectiques, lesquelles on dict composer le lasis faict en façon de rets, & lesquelles nous auons representees en la maniere qu'elles nous ont apparues en anatomisant: & tout ainsi comme elles se monstrent inegales en leurs entresuittes ainsi les auons nous representees inegalement.

A La glande qui reçoit le phlegme du cerueau.
B L'entonnoir qui porte le phlegme dessus la glande.
C,C Portion des arteres, lesquelles se portent en biaiz suiuant les pertuis qui leur ont esté donnez de nature autrauers de l'oz du taiz.
D Le rameau de la senestre artere, lequel s'espand au costé gauche de la dure membrane.
E Portiõ de l'artere senestre, laquelle passe par vn propre pertuis, & s'espand iusques en la capacité des narines.
F,F Nous auons icy representé vne diuerse entresuitte d'artere. Car l'F de l'vn des costez monstre l'artere separee en deux rameaux, ce que l'autre ne fait pas. Ces deux rameaux separez s'assemblent incontinent.
G Les portions des arteres qui passent par la dure mẽbrane & s'espadent en partie dedans les cauitez du cerueau, & en partie dedans la tenure membrane.
H Le iectõ de l'artere lequel passe par la partie de la seconde paire des nerfs, & lequel accompagne le nerf de la veine & tire vers l'oeil.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA DIXSEPTIESME FIGURE.

Nous auons icy representé le lassis semblable au retz, tel que doit estre celuy que Galen a descrit en ses liures de l'vsage des parties.

A,B Les arteres qui entrent au taiz, lesquelles estant esparses composent cest merueillable lassis.
C,D Les iectons du lassis assemblez en vn, lesquels sont de la mesme grosseur que les arteres merquees par A & B.
E La glande qui reçoit le phlegme du cerueau.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA DIXHUICTIESME FIGURE.

Nous auons icy representé l'entresuitte des arteres, lesquelles sont au dessous de la dure membrane du cerueau, à costé de la glande qui reçoit le phlegme du cerueau: laquelle entresuitte nous auons obseruee és testes de moutons, & de bœufs. Ce que i'ay bien voulu faire pour monstrer que ie ne suis ignorant de ce qui est dissemblable en ceste part entre les hommes & les brutes.

A La glande.
B,C L'assiette des arteres, lors qu'elles sont premieremẽt entrees dedans le taiz.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA DIXNEUFIESME FIGURE.

Ceste petite figure represente l'entonnoir du bout, dedans lequel le cerueau se descharge de son phlegme pour le porter sur la glande. Elle represente aussi quatre conduicts qui vuident ledict phlegme par les pertuis prochains.

A La glande.
B L'entonnoir.
C,D,E, F Les conduicts qui portent le phlegme.

VOYEZ L'EXPLICATION DE LA vingtiesme figure au costé des nerfs laquelle est fort necessaire pour l'intelligence de ces presentes, comme aussi est la seconde du mesme traicté.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES MERQUEZ EN LA VINGT & VNIESME & VINGT & DEUXIESME FIGURE.

Ces deux figures ont plusieurs characteres. Toutesfois les lettres capitales grecques seruent principalement à monstrer les coustures des oz de la teste: les autres monstrent les pertuis du taiz.

Γ,Γ,2 La cousture couronnale, laquelle ne represente pas si exactement la nature de cousture comme elle fait en la partie exterieure.
Δ,Δ,1,2 La cousture lãbdoïde qui represente la lettre grecque nommee Λ lambda.
Θ,Θ,2 La cousture sagittale ou droicte.
Λ,Λ,1 L'assemblee escailleuse de la temple senestre.
Ξ,Ξ,1 La portion adioustee à la cousture lambdoïde du costé senestre, laquelle descend vers le soubassement du taiz.
Π,1 La ligne commune à l'oz chauuesouricier, & à l'oz de derriere de la teste, laquelle ioinct les deux costez ou portions adioustees de la cousture lambdoïde.
Σ,Σ,1 L'interualle de la cousture de l'oz chauuesouricier, lequel interualle est commun audict oz & à celuy de derriere la teste.

Ψ,Ψ,I L'interualle de la cousture de l'oz chauuesouricier, lequel interualle est commun audict oz & à celuy du front & au huictiesme oz de la teste. Côduisant donques vostre veine depuis Π iusques à Σ, & depuis Σ iusques au prrmier Ψ & d'iceluy iusques au second Ψ vous aurez l'interienre circôscription du costé senestre de l'oz chauuesouricier. Et ainsi si vous apposez les mesmes charačteres de l'autre costé dexre, vous pourrez auoir la circonscription du mesme oz.

L'EXPLICATION DES CHARACteres merquez en la vingt & troisiesme figure.

Ceste figure represente l'oz chauuesouricier auec le huictiesme oz du taiz separez d'auec tous les autres, & representez du costé interieur du taiz.

A,B,A Le huictiesme oz de la teste. Toutefois B merque principalement l'entredeux qui separe les organes du fler.

C,D Les deux principales cauitez de l'oz chauuesouricier.

E L'entredeux qui diuise les susdictes cauitez.

F Le pertuis de l'vne des cauitez, lequel passe en la capacité des narines.

G La cauité qui est en la plus basse partie de l'entredeux qui separe les deux principaux cerueaux.

H Les saillies du chauuesouricier lesquelles represententent les aisles des chauuesouris.

L'EXPLICATION DES CHARActeres merquez en la vingt & quatriesme figure.

Ceste figure est particuliere à l'organe de l'oüye: car le principal portraict de ceste figure represente la portion tiree hors de l'oz de la temple dextre: laquelle portion est couppee en deux & monstre les deux membranes posees en la cauité dudict oz ensemble les petis osselets.

B La membrane qui est mise en trauers au deuant du pertuis de l'oreille qui est en l'oz huictiesme de la teste.

C L'vn des petits osselets de l'organe de l'oüye, lequel est accomparé à vn maillet.

D Le nerf de la cinquiesme paire du cerueau.

E Le rameau de la cinquiesme paire; lequel passe par le pertuis que lon nomme borgne, & s'espand dedãs le muscle templier.

F Le rameau de la cinquiesme paire, lequel passe par le pertuis dedãs lequel la veine de l'organe de l'oüye est receüe.

G Les entresuittes du nerf de la cinquiesme paire, lesquelles à cause de l'organe de l'oüye sont enfoncees en la partie pleine de la cauité.

H La partie qui represente vn cercle contre l'anterieure partie de laquelle le petit oz merqué par L est naturellement attaché.

I L'autre petit oz de l'organe de l'oüye, lequel est semblable à vne enclume ou à vne dent macheliere.

K,K La multitude des petites cauernes qui sont en la cauité de l'organe de l'oüye.

L La partie de deuant du maillet separé de toutes autres parties circonuoisines.

M La partie postcrieure du maillet separee de toutes autres parties circonuoisines.

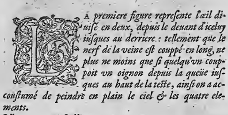
N La partie anterieure de l'enclume separé de toutes ses parties circonuoisines.

O La partie posterieure de l'enclume separee de toutes ses parties circonuoisines.

P La partie anterieure de l'enclume & du marteau ioincts ensemble en la maniere qu'ils sont en l'oreille.

Q La partie de derriere de l'enclume & du marteau ioinct ensemble.

L'EXPLICATION DES CHARACTERES merquez es figures, qui representent les parties des yeux.



La premiere figure represente l'œil diuisé en deux, depuis le deuant d'iceluy iusques au derriere: tellement que le nerf de la veine est couppé en long, ne plus ne moins que si quelqu'vn couppoit vn oignon depuis la queüe iusques au haut de la teste, ainsi on a accoustumé de peindre en plain le ciel & les quatre elements.

A L'humeur crystallin.

B La taye laquelle est au deuant de l'humeur crystallin, & laquelle est transparente comme la plus tenure pelluré d'vn oignon.

C L'humeur vitreux.

D La substance du nerf de la veine.

E La taye que nous disons estre semblable à la rets, laquelle est composee de la substance du nerf, espandue en large.

F Vne portion de la tenure membrane du cerueau, laquelle recouure le nerf de la veine.

G La raye semblable à la peau d'vn grain de raisin, laquelle est composee de la tenure membrane qui recouure le nerf de la veine.

H La raye susdicte se retire en arriere en cest endroict, sans toucher à la cornee qui est par dehors.

I Le pertuis par lequel la taye susdicte, voire la prunelle est ouuerte.

K La taye qui procede de celle laquelle est semblable à la peau d'vn grain de raisin, & laquelle represente la semblance des cils ou des poils des surcils: c'est celle qui est entre l'humeur vitreux & l'aqueux.

L La portion de la dure membrane du cerueau qui recouure le nerf de la veine.

M La dure taye de l'œil qui procede de la dure membrane.

N Vne portion de la dure taye de l'œil, laquelle est claire comme vne corne.

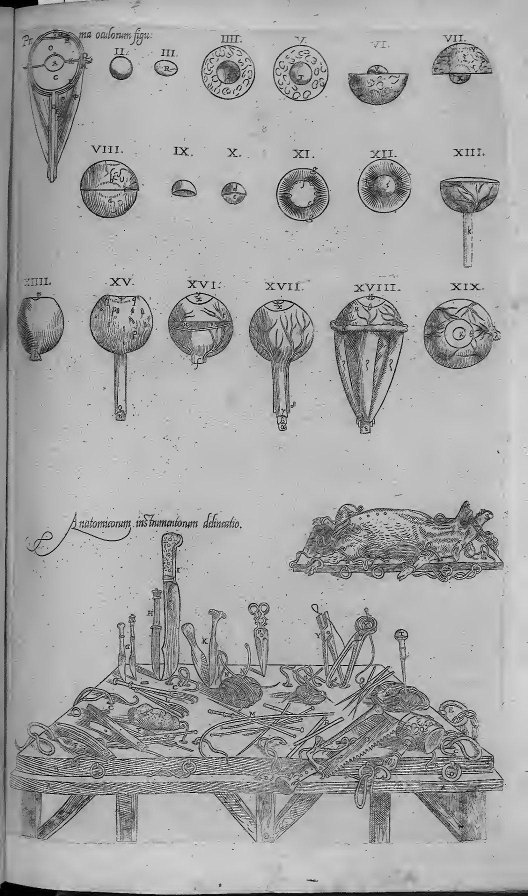
O,O L'humeur aqueux: l'O d'en bas môstre l'endroict auquel ordinairement les suffusions ont accoustumé de s'engendrer.

P,P Les muscles qui font mouuoir l'œil.

Q La taye blanche ou adherente & attachee.

Les figures suiuantes monstrent chacune l'vne des parties de l'œil: premierement les humeurs & puis les tayes. Vous pour-

Ensuit la table des figures des yeux, ensemble des instruments anatomiques.


ma oculorum figu:
II.
III.
IIII.
V.
VI.
VII.
VIII.
IX.
X.
XI.
XII.
XIII.
XIIII.
XV.
XVI.
XVII.
XVIII.
XIX.
Anatomicorum instrumentorum delineatio.

pourrez au reste collationner chasque figure auec la premiere, d'autant qu'elles s'entresuiuent selon l'ordre de leur composition, & sont representees selon la proportion de la premiere.

La seconde represente seulement la partie de deuãt de l'humeur crystallin, en la maniere qu'il apparoist descouuert de toutes les parties circonuoisines, à celuy qui le regarde par deuant.

La troisiesme le monstre aussi du tout desnué, mais en telle maniere que le verroit celuy qui le regarderoit à costé. Toutesfois la lettre R represente particulierement l'endroict contre lequel la taye de l'œil semblable aux cils est attachee : ceste taye sera monstree en la xj. & xij. figure.

La quatriesme represente l'humeur vitreux en la mesme maniere qu'il est dedans l'œil, lors que lon le regarde par deuant, lors que l'humeur crystallin est tiré de deuant. La lettre S monstre la cauité en laquelle le milieu de l'humeur crystallin est situé.

T La cinquiesme figure monstre le mesme endroict de l'humeur vitreux que faisoit la quatriesme, excepté que T represente encore vne partie de l'humeur crystallin delaissee au milieu de l'autre.

V La sixiesme represente l'humeur vitreux a costé auec le crystallin merqué par V.

La septiesme figure represente a costé le mesme humeur aqueux en la mesme maniere qu'il est dedans l'œil recouurãt la partie de deuant de l'humeur crystallin merqué par X.

La partie contre laquelle s'attache la taye semblable à la peau du grain de raisin est merquee par Y. C'est celle qui est separee & se retire de la cornee.

a,b La huictiesme figure monstre ensemblement l'humeur vitreux merqué a, & l'humeur aqueux merqué b : toutesfois les deux tellement desioincts qu'ils ont accoustumé de l'estre par la taye semblable au cils, laquelle est icy merquee c.

La neufiesme figure monstre a costé la taye, qui recouure l'humeur crystallin par deuant, laquelle est fort lucide, & laquelle est du tout separee dudict humeur.

La dixiesme figure monstre a costé l'humeur crystallin recouuert de la taye susdicte, laquelle est merquee par d. La partie de derriere de l'humeur crystallin laquelle nage dedans l'humeur vitreux, & n'est aucunement recouuerte de ladicte taye, est merquee par e.

L'onziesme figure represente l'anterieure ou posterieure partie de la taye, laquelle procede de celle qui resemble à la peau du grain de raisin, & laquelle est semblable au poil des cils. Le cercle merqué g g & g procede de ladicte taye, & celuy qui est merqué f & f est attaché contre l'humeur crystallin.

La douziesme figure represente la taye monstree par l'onziesme, laquelle est encore recouuerte de l'humeur vitreux, & attachee contre le crystallin. Ceste taye est merquee h, h, & l'humeur crystallin est merqué i.

La treziesme represente la taye que les anatomistes ont accomparee à la retz, elle est monstree de costé auec la substance du nerf de la veine merqué k, & descouuert de sa tenure membrane.

La quatorziesme figure mõstre la partie interieure de la taye semblable à la peau du grain de raisin. Car nous l'auons icy figuree en la maniere q̃ lon a accoustumé de la renuerser en anatomisant. La portion de ceste taye, en laquelle le nerf de la veine s'espand, est merquee par l, & la partie laquelle s'enferme en dedans, est merquee m.

La quinziesme figure represente à costé l'exterieure partie de la taye semblable à la peau du grain de raisin, auec la substance du nerf de la veine recouuerte de la tenure membrane du cerueau. Ceste substance de ce nerf est merquee n, & la tenure membrane est merqué o. Les petites portions des veines & des arteres couppees lesquelles passent par la dure taye de l'œil, iusques en celle qui est semblable à la peau du grain de raisin, sont merquees p & p. La partie en laquelle ceste taye raisiniere est enfoncee par deuant, & se retire de la cornee, est merquee q & q.

Le pertuis qui faict la prunelle de la raisiniere est merqué r.

La seziesme figure monstre à costé la dure taye de l'œil diuisee par vne couppure tranersante, ce que nous auons faict à celle fin que lon veit l'entresuitte des conduicts qui passent de la raisiniere en icelle. f f represente le nerf de la veine, ensemble ses deux membranes & les veines & arteres qui l'accompagnent. Les veines & arteres qui s'espandent en la dure taye de l'œil sont merquees par t & t. La taye raisiniere qui apparoist icy à cause de l'ouuerture que lon a faict, & qui reçoit les petits rameaux des conduicts de la dure taye, est merquee par u & u.

Au reste, la partie en laquelle la dure taye se polit comme la corne ; & apparoist lucide, est merquee x par x.

y Le pertuis de la prunelle est merqué y.

La dixseptiesme figure monstre à costé l'exterieure partie de la dure taye entiere & desnuee de toutes autres parties circonuoisines auec vne grande portion du nerf de la veine, la substance duquel est merquee α. La tenure membrane dont il est recouuert, β. La dure membrane, γ. Les veines & arteres qui l'accompagnent δ, x, & y, monstrent icy le mesme qu'ils monstrent en la precedente figure.

La dixhuictiesme figure represente à costé l'œil separé de ses cils, & tiré hors de la teste, ensemble les muscles qui le font mouuoir.

ε Le nerf de la veine.

ζ,ζ Les muscles qui font mouuoir l'œil.

η,η La taye attachee contre l'œil.

θ Le grand cercle ou l'arc de l'œil, cõtre lequel la taye adherante & attachee prend fin, & est fort attachee contre la cornee.

ϰ La partie qui est à costé de la prunelle ou du petit cercle.

La dixneufiesme figure monstre la partie anterieure de tout l'œil, separé toutesfois de ses cils.

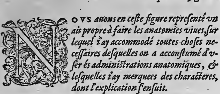
λ La petite chair situee au grand anglet de l'œil.

ϰ,θ Ces deux characteres representent icy le mesme qu'ils faisoyent en la precedente figure.

Si quelqu'vn veut poursuyure l'anatomie de l'œil, commençant aux parties exterieures d'iceluy : il le pourra faire, s'il commence à la dixneufiesme, & qu'il la conte pour seconde, & ainsi des autres.

Æ

L'EXPLICATION DES CHARACTERES *merquez és figures des instruments anatomiques.*



NOVS *auons en ceste figure representé vn ais propre à faire les anatomies viues, sur lequel i'ay accommodé toutes choses necessaires desquelles on a accoustumé d'vser és administrations anatomiques, & lesquelles i'ay merquees des characteres, dont l'explication s'ensuit.*

A,A La table sur laquelle tous les instruments sont posez.

B,B L'aiz propre pour faire les anatomies viues.

C,C Plusieurs pertuis dedans lesquels nous mettons des cordes, selon la diuersité des animaux que lon veut anatomiser, lesquelles seruent à les attacher par les iambes & par les pieds.

D,D Les anneaux seruent à lier le bout des pieds.

E La machoire d'enhaut s'attache à cest anneau auec vne petite chaine, à celle fin que la teste ne se meine, & que la voix & la respiration ne soyent empeschees pendant la dissection.

F,F Plusieurs especes de rasoüers, pres desquels vous voyez l'esponge.

G Petits couteaux aueq' lesquels on taille les plumes.

H Le couteau ordinaire à mettre sus table.

I Vn grand & fort cousteau.

K Les couteaux de buys.

L Les petis rochets.

M Plusieurs poinçons, & la sonde.

N,N Les aigueulles courbees, ensemble la ficelle.

n Les plus petites aigueulles desquelles on fait les poincts aux playes.

O La sye.

P Les ciseaux.

Q Le maillet.

R Les tuyaux desquels on enfle les poulmons & autres parties.

S Le fil d'espinette duquel on attache les oz.

T L'alesne propre à percer les oz.

V Plusieurs fers d'alesne.

X Les tenailles propres à tordre les bouts du fil d'espinette.

Y Les tenailles auec lesquelles on couppe les bouts du fil d'espinette apres qu'il a esté tors, & qu'il a attaché les oz.

FIN.

A PARIS,

De l'Imprimerie d'André Wechel, rüe S. Iean de Beauuais, au Cheual volant.

